

N°10

Août 2025

LES CAHIERS DU REF



9 782955 569993

Ref



TÉMOIGNAGES

Fractures françaises,
espoirs méditerranéens
Luttes citoyennes
& héritage de l'immigration

روايات وشهادات

نضالات المجتمع المدني
وموروث الجاليات المهاجرة
آمال نابعة من البحر المتوسط في سياق
مجتمع فرنسي يعاني من شروخ عميقة

LES CAHIERS DU REF EST UNE PUBLICATION DU REF - RÉSEAU EUROMED FRANCE

Direction

Coordination

Comité de rédaction

Sophie Dimitroulias (Association des Femmes d'Europe Méridionale -AFEM), Marion Beauchamp (adhérente individuelle), Fedoua Bouderdabé (Association des Agences de la Démocratie locale - ALDA), Yves Pillant (Alterna'Coop), Dada Azouz (Comité pour le Respect des Libertés et des Droits de l'Homme en Tunisie - CRLDHT), Leyane Ajaka (Plateforme des ONG Françaises pour la Palestine), Sofiane Ouchene (AFUS), Sarah Naili (The Markaz Review,), Soraya Sarmadi (Engagé.es & Détérminé.es)

Contacts

80 rue de Paris – 93100 Montreuil

Téléphone : 01 48 37 07 73 / 06 74 18 03 79

E-mail : contact@euromed-france.org

Site internet : www.euromed-france.org

Le présent document bénéficie du soutien d'Open Society Foundations, du CCFD-Terre Solidaire, de l'Agence Française de Développement et de la mairie de Montreuil. Les idées et opinions présentées sont celles des auteur.e.s et ne représentent pas nécessairement celles de tous les membres du REF et des partenaires institutionnels de ce Cahier.

دعت كل من شبكة Open Society Foundations، ومنظمة CCFD-Terre Solidaire للهادفة للربح، والوكالة الفرنسية للتنمية، وإدارة بلدية مدينة مونتروي هذا الإصدار. تُعَبِّر المقالات الواردة في هذا الكتيب عن آراء مؤلفيها ومُؤلفاتها، وهي لا تعكس بالضرورة آراء جميع أعضاء الشبكة الأورومتوسطية (REFS) أو أي منها من المنظمات والجهات ذاتها.

Ref Réseau Euromed France

LE REF

Le REF – Réseau Euromed France est un réseau qui rassemble 39 organisations de la société civile française engagées dans les pays du pourtour méditerranéen, ainsi que des adhérents individuels. Pluri-thématique, l'action du REF et de ses membres couvre une large palette de domaines clés : éducation et jeunesse, art et culture, migrations et mobilités, économie sociale et solidaire, environnement, égalité entre hommes et femmes, égalité de genre, droits humains, recherche...

الشبكة الأورومتوسطية فرنسا (REF) مبنية على مجموع 39 منظمة من المجتمع المدني الفرنسي التاشطة في منطقة البحر الأبيض المتوسط، إضافة إلى المنخرطين والمنخرطات في المنظمة بشكل فوري. تعمل الشبكة الأورومتوسطية فرنسا (REF) وأعضاؤها المنخرطون في مختلف المجالات الجوهريّة: التعليم والشباب، الفن والثقافة، الهجرة والتنقل، الاقتصاد الاجتماعي والتضامني، البيئة، المساواة بين الرجل والمرأة، المساواة بين كل الهويات الجندرية، حقوق الإنسان، البحث العلمي وغيرها من المجالات.

אנו

التنسيق

لجنة التد

۱۷۰

Illustration de couverture et carte page suivante :
Joseph Kaï

كتيب منشورٌ صادرٌ عن الشبكة الأورومتوسطية فرنسا (REF)



OPEN SOCIETY
FOUNDATIONS



LES MEMBRES

Les adhérent·e·s individuel·le·s

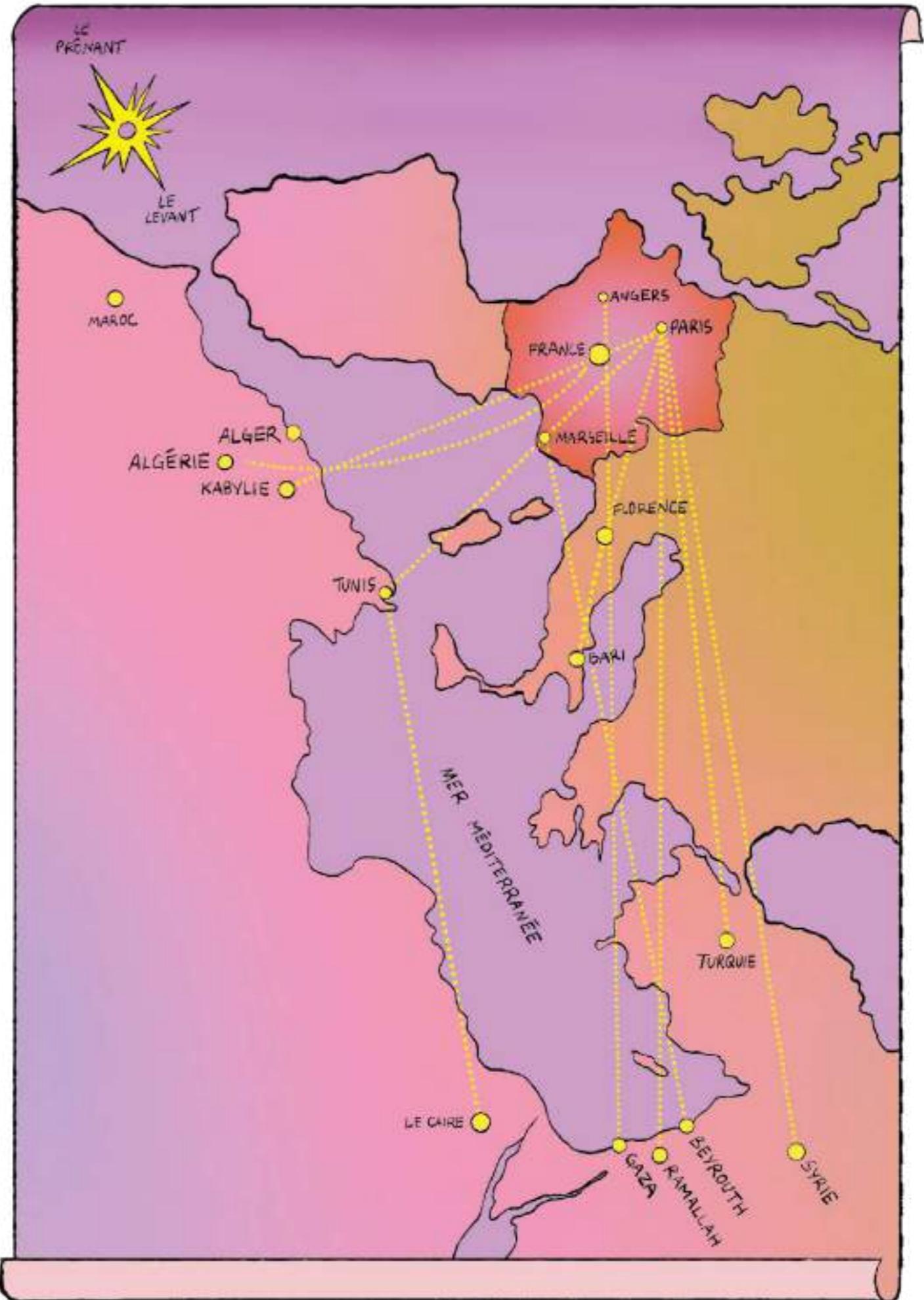
أعضاء الشبكة الأورومتوسطية فرنسا

SOMMAIRE

| | |
|--|---|
| 06 | EDITO Marion Isvi |
| 08 | AVANT-PROPOS Léo Jules |
| CHAPITRE 1 · AU COEUR DES LUTTES POUR L'ÉGALITÉ : LE RÔLE HISTORIQUE DES ORGANISATIONS DIASPORIQUES | |
| 10 | JOURNAL SANS FRONTIÈRE : ENQUÊTE, INTERNATIONALISME ET LUTTES DE L'IMMIGRATION, 1979 - 1985 Anissa Daboussi |
| 14 | L'ÉCOLOGIE DES DIASPORAS COMME HÉRITAGE Sarah-Maria Hammou (Ghett'up) |
| 18 | L'ASSOCIATION DES TRAVAILLEURS MAGHRÉBINS DE FRANCE, MÉMOIRE D'HISTOIRE Nacer El Idrissi (ATMF) |
| 20 | LES ASSOCIATIONS DE LA DIASPORA SOUS PRESSION : L'ACORT, SYMBOLE D'UN CONTRE-POUVOIR CITOYEN MENACÉ Umit Metin (ACORT) |
| 22 | NÉNUPHAR EN EAUX TROUBLÉS : RÉSISTER FACE AUX DISCRIMINATIONS Jérémie Marsy (Collectif Kif Kif) |
| 24 | LE COMBAT DU COLLECTIF "J'Y SUIS, J'Y VOTE !" POUR LE DROIT DE VOTE DES RÉSIDENTS ÉTRANGERS Habiba Bigdade (Collectif J'y Suis, J'y Vote) |
| CHAPITRE 2 · DÉCOLONIAL, INTERSECTIONNEL : REVENDIQUER UN FÉMINISME PLURIEL EN MÉDITERRANÉE | |
| 27 | BRISER LA LOI DU SILENCE : LALLAB FACE AUX VIOLENCES SEXISTES ET SEXUELLES Collectif Lallab |
| 31 | SAINTE-DENIS, CAPITALE DU FÉMINISME POPULAIRE Hanane Ameqrane |

| | |
|--|---|
| CHAPITRE 3 · MÉMOIRES ET RÉ-APPROPRIATIONS : LE MYTHE DE L'IDENTITÉ NATIONALE À L'ÉPREUVE DU RÉEL | |
| 38 | TATOUER LA MÉMOIRE, ILLUSTREZ LA RÉSISTANCE : RÉAPPROPRIER ET RÉINVENTER LA CULTURE AMAZIGHE Sarah Handala (Berbère Woman) |
| 42 | DIASPORAS, RÉCIT D'UNE LÉGITIME ADOPTION Média Diasporas |
| 48 | MARSEILLE, CAPITALE DES PATRIMOINES DIASPORIQUES Samia Chabani (Ancrages) |
| 52 | CHRONIQUE D'UNE FRANCO-ALGÉRIENNE « MADE IN CHINA » DEVENUE UNE « BOBO DU BLED » Sarah Chelal |
| 56 | LES SCÈNES ÉLECTRONIQUES EN ALGÉRIE : UNE ÉMERGENCE EMPÊCHÉE Asmaa Boukli (Collectif Aswatt) |
| CHAPITRE 4 · POUR UNE POLITIQUE DE L'ACCUEIL : FAIRE VIVRE LA SOLIDARITÉ ! | |
| 60 | GAZA : ACCUEIL ET SOLIDARITÉ À ANGERS Al Kamandjati |
| 64 | LES RÉFUGIÉS SYRIENS, UNE CHANCE POUR LA NOUVELLE SYRIE Frédéric Anquetil (Revivre) |
| 74 | LA DIASPORA ALGÉRIENNE AU CROISEMENT DES INSTRUMENTALISATIONS FRANCO-ALGÉRIENNES Ali Ait Djoudi (Riposte internationale) |
| 76 | L'INSTITUT DU CAIRE À MARSEILLE, PARCOURS D'EXIL ET VIGIE DES DROITS HUMAINS Ziad Abdel Tawab (Institut du Caire pour les études des droits de l'Homme) |
| 78 | DES POUILLES ITALIENNES À PARIS, PARCOURS D'UNE MILITANTE POUR LA MÉDITERRANÉE. Giovanna Tanzarella |
| 82 | JE NOUS REVIENDRAI Nasri N. Sayegh |
| CHAPITRE 5 · JUSTICE ET PAIX : RÉTABLIR LA CONFIANCE DANS LES DROITS HUMAINS EN MÉDITERRANÉE | |
| 69 | MOUVEMENTS DE SOLIDARITÉ AVEC LA PALESTINE : LA VOIX DE LA JUSTICE DANS UNE ÈRE DE SILENCE Yousef Habache (CDP) |

Ce numéro est entièrement traduit en arabe.
Rendez-vous p.158 pour débuter la lecture.



Ce que la Méditerranée apporte à la démocratie française

EDITO

Marion Isvi
Directrice exécutive du REF

Les élections européennes, puis législatives, de 2024 ne nous ont rien appris de la dégradation du climat social au profit des partis nationalistes et d'extrême droite, en France et en Europe. Les élections de 2002 avaient déjà vu le Front National arriver au second tour des élections présidentielles. Ces 20 dernières années, le climat politique en France n'a cessé de se détériorer, cultivant les mesures et les polémiques autour de l'immigration, de l'insécurité, de la lutte contre le terrorisme, de la déchéance de nationalité, des binationaux-ales, de la laïcité, du voile, de l'identité nationale (encore !), autant de sous-entendus xénophobes et racistes qui créent des fractures et des blessures profondes au sein de la société française.

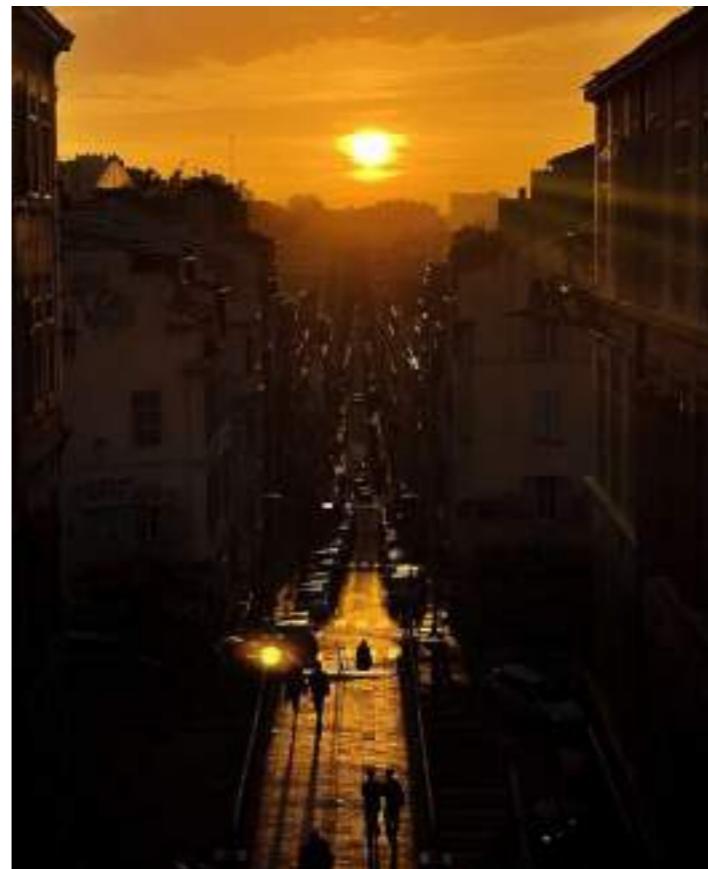
Les élections de 2024 ont toutefois déclenché une remobilisation de nombreuses organisations de la société civile dans un travail de pédagogie et de défense de principes et valeurs acquis grâce à l'histoire des luttes sociales qui ont accompagné la construction de la démocratie française. Ces principes et valeurs, trop souvent pris pour acquis, il nous faut à nouveau défendre, les mettre en perspective, les éclairer et les replébisciter à la lumière des évolutions économiques, sociales, environnementales, sociétales d'aujourd'hui. Rappeler les principes et les raisons qui nous ont amené à les adopter collectivement. Démontrer ce que les droits humains et les valeurs de la démocratie peuvent et doivent apporter à notre cadre de vie commun. Les associations, les syndicats, les collectifs citoyens doivent contribuer à ramener de la complexité et de

l'altérité dans le débat public, proposer des perspectives désirables, recréer des rêves collectifs, dans lesquels ces valeurs trouvent toute leur place.

En choisissant collectivement de dédier son Cahier n°10 aux luttes citoyennes et à l'héritage de l'immigration méditerranéenne en France, le REF, collectif associatif rassemblant des OSC françaises engagées en Méditerranée, souhaite en premier lieu lutter contre les préjugés et contribuer à déconstruire l'argumentaire d'une large partie de la droite et de l'extrême droite actuelles. Ce récit, de plus en plus normalisé, est vecteur d'une vision caricaturale de la société et de solutions illusoires et mensongères. Il se nourrit d'une fatigue et d'une exaspération légitimes face à un système créateur d'injustices et d'inégalités, de la peur de l'avenir et du désordre mondial actuel, de la violence de la surenchère médiatique relayant un flot continu d'informations apocalyptiques.

Ces partis font de la division leur fonds de commerce. Et dans ce contexte, les associations, qui sont par nature des lieux du collectif, du désintérêt financier et de la démocratie, sont particulièrement attaquées et stigmatisées. Depuis 2021, les associations qui demandent des subventions et agréments publics doivent souscrire au Contrat d'engagement républicain, un engagement à ne pas porter atteinte à l'ordre public et à respecter les valeurs républicaines. Mais cette loi qui vise à protéger la République et lutter contre les « séparatismes », et qui donne à l'administration un pouvoir d'interprétation sans passer par la voie judiciaire, risque d'étouffer la diversité de la vie associative, pourtant un garde-fou essentiel de notre démocratie. Car de quel entendement de l'ordre public et des valeurs républicaines parlera-t-on quand seront pleinement au pouvoir celles et ceux qui aujourd'hui considèrent les binationaux-ales comme de potentiellement ennemis de l'intérieur, qui analysent les enjeux migratoires sous le prisme de la submersion, qui accusent les associations issues de l'immigration de « communautarisme », les défenseur.euses des droits des femmes et des personnes LGBTQI+ de « wokisme », et les luttes antiracistes d'« islamogauchisme » ?

« Cette prise de parole collective est motivée par notre ambition de lutter contre l'essentialisation grimpante et les divisions, de nous rapprocher les un.es des autres, et d'amener un peu de beauté, d'espoir et d'envie d'être ensemble, dans un moment de notre histoire où le pessimisme et la résignation rôdent. »



Marc Janho
@marc.janho

Faut-il rappeler que l'immense majorité des associations s'attache à défendre au quotidien les droits humains (à l'éducation, à la dignité, à la santé...) et les engagements internationaux de la France en la matière ? Défendre les valeurs dont la France se prévaut, justement, n'est-ce pas avant tout lui permettre d'appliquer effectivement les principes d'égalité, de liberté et de fraternité de sa République ?

Le REF est un réseau qui s'appuie sur la diversité géographique, organisationnelle, thématique, générationnelle de ses membres. Cette diversité d'acteur.ices composant le REF est la source de sa richesse et de sa pertinence, de sa capacité à embrasser des sujets complexes. La diversité et l'égalité sont les prérequis d'un fonctionnement démocratique et juste. A travers ce Cahier, le REF souhaite aussi et surtout revendiquer son identité plurielle. Il entend rappeler ce que le monde méditerranéen apporte à la France, en mettant notamment en lumière la multiplicité des engagements et des luttes historiques et actuelles des ressortissant.e.s méditerranéen.es en France – aussi appelé.es diasporas – et de leurs associations. Car ces associations, particulièrement fragilisées par la détérioration du climat politique actuel, s'inscrivent pleinement dans l'histoire des luttes françaises et méditerranéennes pour l'émancipation, la dignité, l'égalité et la reconnaissance des droits pour toutes

et tous. Elles s'engagent au quotidien pour soutenir l'accès au droit, lutter contre les violences et les discriminations, promouvoir la citoyenneté et le lien social, documenter et dénoncer les violations des libertés ici et ailleurs.

En somme nous souhaitons parler du REF, de son identité et de celles de ses membres et partenaires, aujourd'hui trop souvent mis sur le banc des accusés. Nous souhaitons parler des valeurs que nous défendons, de la manière dont nous les faisons vivre et pourquoi, des publics avec et pour lesquels nous travaillons.

A travers 20 témoignages concrets d'auteurs.ices, ce Cahier donne à voir la richesse de la vie associative française dans sa diversité. Il y sera question des 2e et des 3e générations, des enjeux de mémoire et de récits, de transmission intergénérationnelle, de reconnaissance, d'appartenance et de légitimité, des luttes historiques et actuelles des ressortissant.e.s méditerranéen.es en France – aussi appelé.es diasporas – et de leurs associations. Car ces associations, particulièrement fragilisées par la détérioration du climat politique actuel, s'inscrivent pleinement dans l'histoire des luttes françaises et méditerranéennes pour l'émancipation, la dignité, l'égalité et la reconnaissance des droits pour toutes

montée des autoritarismes dans plusieurs pays du sud de la Méditerranée et de son impact sur les défenseur.euses des droits humains, de l'art et de la poésie pour résister à la violence et à l'éloignement. Nous cheminerons à Marseille, dans le 10e arrondissement de Paris, à Saint-Denis, à Angers, mais aussi à Bari dans les Pouilles italiennes, au Caire, à Tunis. Nous parlerons des nouvelles évolutions de la situation en Syrie, du génocide en cours à Gaza, de la reprise de bombardements d'une violence inouïe au Liban, des relations entre la France et l'Algérie, de la Turquie et de ses ressortissant.es.

Nous souhaitons remercier chaleureusement l'ensemble des auteur.ices pour leur confiance et leur disponibilité. Cette prise de parole collective est motivée par notre ambition de lutter contre l'essentialisation grimpante et les divisions, de nous rapprocher les un.es des autres, et d'amener un peu de beauté, d'espoir et d'envie d'être ensemble, dans un moment de notre histoire où le pessimisme et la résignation rôdent.

La diaspora, une notion à interroger ?

Le REF a décidé de dédier son dixième Cahier aux luttes des diasporas méditerranéennes en France. Le comité éditorial du Cahier a cependant rapidement questionné l'usage, la pertinence et les représentations du terme « diaspora », central dans ce Cahier.

Ces réflexions se sont poursuivies lors d'un webinaire du REF intitulé « La diaspora, une notion dépassée ? » ouvert au public et avec la présence de trois intervenant-e-s couplant monde académique, associatif et culturel¹. Nous y avons soulevé la nécessité de déconstruire et de définir ce terme afin de l'utiliser d'une manière appropriée.

D'abord, la notion de « diaspora » sous-entend une certaine homogénéité autour d'un bloc national des populations ressortissant-e-s d'un territoire dans leur pays d'accueil. Or les diasporas sont constituées d'une diversité sociale, de genre, de trajectoires et de rattachement au pays d'accueil et au pays d'origine. Certains membres desdites « diasporas » sont des personnes n'ayant aucun lien avec leur pays d'origine, d'autres ont elles-mêmes connu l'expérience migratoire, certaines encore sont rattachées culturellement ou familièrement au territoire d'origine. La notion même de « diaspora » tend à simplifier, voire à essentieliser ces identités plurielles. Les expériences migratoires sont profondément marquées par des facteurs politiques, économiques et culturels, et ne peuvent se réduire à une simple appartenance à une communauté nationale en exil.

L'émergence de nouvelles alliances transnationales peut également transcender la dimension nationale d'une « diaspora ». De fait, des appartenances identitaires, politiques, idéologiques peuvent prendre le pas, au point que des personnes migrantes ou descendantes de migration se retrouvent davantage dans d'autres espaces de solidarité et d'interdépendances. Aussi, un décalage historique, idéologique ou générationnel (selon qu'il s'agisse de descendant-e-s de l'immigration ou de nouveaux-elle-s arrivant-e-s), peut séparer les individus, jusqu'à développer une perception différente, plus ou moins conservatrice, de leur pays d'origine.

Par ailleurs, l'instrumentalisation du terme « diaspora » est désormais une constante politique et diplomatique des pays méditerranéens. Jugées comme une menace par certains, comme un outil par d'autres, les « diasporas » sont au cœur des débats et usages politiques.



Marc Janho
@marc.janho

En effet, l'utilisation politique du terme « diaspora » illustre une hypocrisie manifeste : il sert une stratégie diplomatique mettant en avant les aspects positifs de la migration, tandis que les mêmes populations sont qualifiées de « migrantes » ou « issues de l'immigration lorsqu'il s'agit d'une stratégie nationaliste et sécuritaire. Cette distinction artificielle masque les violences et discriminations subies et révèle une stratégie politique visant à instrumentaliser les discours sur la migration en fonction des intérêts du moment.

De fait, certains gouvernements d'accueil peuvent s'aligner sur les intérêts de la « diaspora » s'ils servent des objectifs géopolitiques plus larges, tandis que d'autres peuvent réprimer l'activisme de ladite diaspora pour maintenir de bonnes relations diplomatiques avec le pays d'origine. Les gouvernements des pays d'origine, dans leur relation à leur diaspora, ne sont pas en reste oscillant entre intimidations, utilisations et promotions.

Enfin, nombre de personnes issues de l'immigration, que ce terme désigne, le rejettent et en contestent l'usage.

Alors si le terme est instrumentalisé (pour des raisons diplomatiques), malhonnête (pour des raisons politiques), peu rigoureux (pour des raisons scientifiques) et parfois contesté par les premier-e-s concerné-e-s, pourquoi le mettre en avant ?

Il existe une continuité mémorielle et opérationnelle des luttes via « les diasporas » se retrouvant dans les pays d'accueil et dans les pays d'origine. Ces groupes diasporiques s'engagent et participent à des degrés divers sur ces territoires pour l'accès au droit et à la solidarité. De fait, parler de « diasporas » permet de nommer des luttes politiques reflétant une existence politique concrète, associée à des revendications historiques.

Il est donc important de mettre de côté cet aspect monolithique, et de l'entendre comme un phénomène en mutation, prenant en compte « les dynamiques de pouvoir, les processus d'intégration et les enjeux transnationaux, pour ne pas réduire les diasporas à un outil de stratégie politique ou économique² ». C'est ce que nous nous sommes attaché-e-s à faire dans ce cahier.

Face à l'extrême-droite, face aux nationalismes identitaires, face au rejet et pour la solidarité, la démocratie et les droits en région méditerranéenne, nous considérons donc l'existence complexe de ce terme comme un reflet des luttes politiques des sociétés civiles méditerranéennes.

AVANT-PROPOS

Léo Jules
Chargé de mission *Mobilisations citoyennes*

CHAPITRE 1

AU CŒUR DES LUTTES POUR L'ÉGALITÉ : LE RÔLE HISTORIQUE DES ORGANISATIONS DIASPORIQUES

¹ Stéphane DUFOIX, enseignant-chercheur à l'université Paris-Nanterre, auteur de *Les diasporas* (PUF, Que sais-je, 2003) et de *La dispersion. Une histoire des usages du mot diaspora* (Éditions Amsterdam, 2013). Faycal BENABDALLAH, président de la FTCR (Fédération des Tunisiens pour une Citoyenneté des deux Rives). Tahin DEMIRAL, artiste d'origine Kurdo-turque, participante du projet du REF *Tae'thir*.

² «From Revolution to Exile: Arab Diaspora Politics in a Post-2011 Context», 30 janvier 2025, CAREP Paris

JOURNAL SANS FRONTIÈRE : ENQUÊTE, INTERNATIONALISME & LUTTES DE L'IMMIGRATION 1979 - 1985

PAR ANISSA DABOSSI-MAILHO

Responsable du programme *Droits humains et justice* chez AWID, association féministe de solidarité internationale. Elle entreprend des recherches sur l'histoire de son père, Abdelmajid Daboussi, dit Amar, journaliste et militant de l'immigration au cours des années 70 et 80 en France

LANGUE D'ORIGINE DU TEXTE : FRANÇAIS

Baraka. Radio Soleil. Sans Frontière. Autant de noms qui ont peuplé mon imaginaire d'enfant, et que j'ailongtemps côtoyés sans comprendre. Ce n'est qu'au décès de mon père que les récits affluent et commencent à dessiner un parcours militant dont je ne soupçonnais pas l'ampleur. Lors d'une cérémonie en sa mémoire, organisée par ma mère, les témoins sont en majorité immigrés, surtout maghrébins, militants dans les années 70 et 80. Pièces de théâtre, enregistrements radio, unes de journaux, c'est toute une culture qu'ils racontent lors de cet hommage.

Je me plonge alors dans les différents mouvements dont mon père a fait partie : mobilisations pro-palestiniennes à Paris dès 1968, Mouvement des Travailleurs Arabes (MTA), grèves de la faim pour la régularisation de sans-papiers, grève générale de 1973 contre les crimes racistes, création de journaux, de radios libres, marche pour l'égalité et contre le racisme de 1983.

Les numéros du journal *Sans frontière*¹, édités entre 1979 et 1985, dont mon père était un des fondateurs, sont frappants d'actualité et attirent toute mon attention. J'y trouve un résumé des enjeux qui occupent les militants de la gauche arabe dans la France de l'époque.

«Hebdomadaire de l'immigration et du Tiers-Monde» proclame le sous-titre ajouté à partir du numéro 36. De fait, on s'intéresse autant aux conditions de vie des immigrés et enfants d'immigrés en France qu'à la situation de la démocratie et des droits humains dans les pays d'origine. Témoignages sur l'exil, cette «fracture de l'âme» ; guides pratiques sur les nouvelles lois immigration ; dossier sur les immigrés grévistes d'Usinor-Longwy ; dénonciation du meurtre raciste de Kader Lareich en 1980 ; interview d'un représentant des foyers Sonacotra... Les sujets parlent d'eux-mêmes puisqu'on y raconte aussi le soulèvement paysan du Tadla au Maroc ; les condamnés à mort de Gafsa en Tunisie en 1980 ; un historique sur la création de l'OLP ; ou encore une interview de



À gauche
Tracts, cassette, photo de l'époque du MTA - Hajer Ben Boubaker

En bas
Couverture du numéro du 1er Janvier 1980
Page de gauche
Couverture du numéro du 5 décembre 1981

La richesse de telles archives atteste du caractère avant-gardiste d'un projet comme *Sans Frontière* et de sa contribution à de véritables changements dans le débat public et dans la société française de l'époque. Dans un pays qui tend à effacer les immigrés de l'histoire nationale, les figures de *Sans Frontière* - pourtant hautes en couleur - n'ont que peu accédé à la consécration. Certains membres de la rédaction, issus de milieux criminalisés dans les années 70, habitués à la clandestinité et aux pressions gouvernementales et policières, semblent aussi avoir choisi de laisser peu de traces.

«Qu'il me soit permis de découvrir et de vouloir l'homme, où qu'il se trouve», cette citation de Fanon, que l'on lit en une de certains numéros, témoigne de l'idéologie internationaliste qui anime l'équipe. *Sans Frontière* cherche en effet dès sa création à s'adresser à un public plus large⁴ que les seules communautés arabes. Des Portugais, des Mauriciens, des juifs, des antillais y prennent la parole. On s'alarme de la torture en prison en Turquie ou au Portugal. Un envoyé spécial couvre les élections sénégalaises de 1983.

Les luttes sociales et politiques sont quant à elles constitutives du journal. Leïla Sebbar y tient une chronique régulière Mémoire immigrée où la parole est donnée aux femmes. Certains titres résonnent comme des slogans : « Nous sommes nos propres libérateurs⁵ ». Et, comme une évidence, dès le début de la marche pour l'égalité et contre le racisme⁶, le journal entreprend de suivre, kilomètre par kilomètre, les revendications des marcheur·ses, jusqu'au numéro spécial de décembre 1983, qui titre «Cent Mille à Paris» et diffuse un message de soutien de Gisèle Halimi. Le journal a ses rubriques cinéma, théâtre. Il annonce la programmation des tournées de la troupe la Kahina⁷. Il propose des pages littérature, où l'on signale la sortie de certains romans, et où l'on interviewe des écrivain·e·s comme Tahar Ben Jelloun ou Assia Djebbar. La place laissée à la culture est révélatrice d'une vision du monde où les droits culturels des minorités sont centraux, et permet de sortir du paradigme du «travailleur immigré».

Les objectifs de *Sans Frontière* étaient «d'intervenir dans le domaine de l'information des immigrés et de l'opinion publique sur le sujet des immigrés»^[1]. Les axes de travail définis furent : «favoriser l'insertion des immigrés résidant en France, être vigilant sur toute forme de discrimination raciale, sexiste, ou autre [...] ; favoriser une meilleure connaissance des cultures dont sont originaires les populations immigrées sans pour autant nier l'importance, pour ne pas dire la nécessité du français.»^[2] La ligne éditoriale a ainsi suivi ces aspirations.

L'association *Sans Frontière* a notamment regroupé au sein de sa rédaction Manuel Diaz, Abdelmalek Sayad, Driss El Yazami, Said Bouziri et A. Jazouli.

A partir de 1986, le journal Baraka prendra la suite de *Sans Frontière*.



¹ Collection numérisée des numéros du journal *Sans Frontière* consultables sur Odysséo

² Extrait du « Sans Frontière numéro 3, 9 mai 1979 »

³ Mao Tsé-toung, « Contre le culte des livres », dans S. Žižek, Mao. De la pratique et de la contradiction, Paris, La Fabrique, 2007, p. 71

⁴ El Yazami Driss, Quels sont les lecteurs de Sans-Frontière ? In: Migrants formation, n°56, mars 1984. Les immigrés, leurs enfants et la lecture, pp. 70-71.

⁵ Sans Frontière numéro 5, 31 juillet 1979

⁶ Abdallah Mogniss, Les médias et la Marche pour l'égalité et contre le racisme de 1983, article publié dans le dossier «1983. La Marche pour l'égalité des droits et contre le racisme» du Musée de l'histoire de l'immigration

⁷ La Kahina est une troupe de théâtre active entre 1975 et 1982, composée majoritairement de femmes, et qui traite de la condition des femmes immigrées. Voir Amara Salika, 2013, La marche de 1983, [Créteil], Ed. FFR-Filles et fils de la République.

"Qu'il me soit permis de découvrir et de vouloir l'homme, où qu'il se trouve", cette citation de Fanon, que l'on lit en une de certains numéros, témoigne de l'idéologie internationaliste qui anime l'équipe. *Sans Frontière* cherche en effet dès sa création à s'adresser à un public plus large que les seules communautés arabes. Des Portugais, des Mauriciens, des juifs, des antillais y prennent la parole. On s'alarme de la torture en prison en Turquie ou au Portugal. Un envoyé spécial couvre les élections sénégaliennes de 1983.

ANISSA DABOSSI-MAILHO

EN IMAGES

Le journal *Sans Frontière* est consultable à La Contemporaine (bibliothèque, archive et musée des mondes contemporains) qui détient une collection quasi-complète et sur le site Odysséo (initié par l'association Génériques, aujourd'hui disparue, Odysséo est une base de données en ligne donnant accès à un grand nombre de ressources numérisées autour de l'histoire de l'immigration en France). Ici quelques extraits des archives.

Au milieu Couverture du numéro du 4 décembre 1979, couverture du numéro du 28 octobre 1980, cassette audio "Ici Radio Assifa" - © Agence I'mmédia
En bas Double page dans le numéro du 21 au 27 mai 1982



POUR ALLER PLUS LOIN

Les recommandations culturelles d'Anissa Daboussi



HISTOIRE POLITIQUE DES IMMIGRATIONS (POST)COLONIALES, FRANCE, 1920-2008 — AHMED BOUBEKEUR ET ABDELLALI HAJAT

Depuis une vingtaine d'années, l'histoire de l'immigration en France est passée du statut d'objet plus ou moins illégitime dans le champ des sciences sociales à celui d'objet relativement reconnu, comme en témoigne la création de la Cité nationale de l'histoire de l'immigration. Mais l'histoire politique de l'immigration, l'histoire non pas tant des politiques migratoires que des immigrés en tant que sujets, reste encore à écrire.

Ce livre voudrait contribuer à combler ces lacunes en offrant une vision panoramique et dynamique de l'histoire des luttes de l'immigration postcoloniale depuis un siècle. Rassemblant les meilleurs spécialistes du monde universitaire sur la question et les analyses de nombreuses figures importantes du « mouvement autonome de l'immigration », il propose une représentation inédite d'une histoire méconnue et constitue le premier ouvrage de référence sur le sujet publié en France.

D'UNE MÉMOIRE À L'AUTRE : L'ÉCOLOGIE DES DIASPORAS COMME HÉRITAGE

PAR SARAH-MARIA HAMMOU

Sarah-Maria Hammou est géographe et responsable des programmes justice climatique chez Ghett'Up, où elle travaille sur les questions de justice sociale et d'écologie. Elle s'intéresse particulièrement aux récits et engagements des publics issus de minorités et/ou marginalisés. Elle est l'auteure du rapport *(In)justices climatiques* (2024), première enquête nationale sur la perception des inégalités environnementales par la jeunesse des quartiers populaires.

LANGUE D'ORIGINE DU TEXTE : FRANÇAIS

J'écris ce papier depuis un temps où les arbres sont encore debout, où le soleil est aussi agréable que les brises du vent, où les enfants courrent sur des parcelles de verdure, et où les anciens se rassemblent en bas des immeubles pour partager un thé. Avant que l'écologie ne devienne un enjeu politique ou militant, nos familles vivaient déjà selon des principes d'équilibre, de respect du vivant et du non-vivant. Qu'ils viennent de Palestine, du Maroc, du Mali ou d'ailleurs, ces individus avaient un rapport intime à la terre, souvent apporté avec eux en France, dans leurs valises autant que dans leurs gestes du quotidien. Étaient-ce des pratiques identifiées comme écologiques ? Pas vraiment. Pas plus que les pratiques de solidarité n'étaient nommées ainsi. Elles faisaient simplement partie d'une façon d'habiter le monde. Importées via les diasporas, elles tentent de se maintenir malgré l'exil, l'effacement progressif de ces savoirs, et un modèle consumériste qui pousse à délaisser le bien commun.

On parle de « sauver la planète ». Mais il s'agit surtout de nous sauver nous-mêmes. Nos corps, nos enfants, nos quartiers suffoquent. Nos terres d'origine, au Sud de la Méditerranée, se désertifient. Nos familles subissent des sécheresses silencieuses.

Comme le dit T., 18 ans :

« Ce qui me fait peur, ce sont ceux qui n'ont rien demandé et qui vont tout perdre. Ils devront quitter leur maison parce qu'ils ne peuvent plus vivre là où ils étaient à cause d'autres personnes. »

Alors oui, on doit se battre. Mais il faut comprendre contre quoi : un modèle capitaliste prédateur, alimenté par des lobbies qui polluent en toute impunité. Face à cette machine, il est tentant de baisser les bras. Pourtant, nous avons un héritage, des mémoires et des spiritualités qui nous arment pour résister. Cette mémoire écologique, longtemps ignorée car non conforme aux standards occidentaux, est précieuse pour repenser la transition.

Non comme un retour en arrière, mais comme une écologie ancrée dans les expériences des diasporas, rappelant que d'autres rapports à la nature ont existé et peuvent encore exister.

L'HÉRITAGE MILITANT : LA DIGNITÉ COMME BOUSSOLE

L'histoire des jeunes français issus de l'immigration s'inscrit dans celle de leurs parents. Des sociétés rurales d'Algérie au Sahel, des savoir-faire environnementaux transmis, souvent par les femmes, répondaient aux contraintes de leur milieu.



En France, ces pratiques se sont recomposées en réseaux d'entraide : partage de biens, alimentation saisonnière, troc, recyclage des vêtements, cuisines collectives et solidarité internationale.

De la Fédération des Étudiants d'Afrique Noire en France (FEANF) en 1949 à la Marche pour l'égalité en 1983, ces mobilisations ont forgé une culture de la justice, qui s'est élargie à la lutte pour la justice climatique.

La dignité est le point nodal de ces luttes. Revendiquer un air sain, un logement décent, des espaces verts accessibles, c'est affirmer un droit à une existence digne, comme dans les pays d'origine.

Dans le rapport *(In)justices climatiques* de Ghett'Up, les récits de plus de 1 000 jeunes montrent ce lien persistant à l'écoumène, fondé sur l'interdépendance et la responsabilité collective :

Beaucoup d'entre eux (les jeunes) se reconnaîtront à travers la figure du père rêvant de « rentrer au pays » pour avoir une ferme et élever ses animaux. Les récits de matinées où ils ou elles accompagnaient à leur tour leurs parents travailler dans les champs, où les enfants jouaient pendant que les parents s'occupaient du potager, les scènes de partage des récoltes avec les voisins. Car au-delà d'un rêve d'exil, ce fut leur réalité, avant le parcours migratoire. Ces souvenirs sont transmis aux plus jeunes, bien qu'ils ne les aient pas vécus eux-mêmes. Alors ils portent en eux un lien à la nature intrinsèque, peu affirmé dans leur milieu urbain, mais qui se manifeste quasi systématiquement lorsqu'ils « rentrent au pays »

NOS MOBILISATIONS AUJOURD'HUI : POUR NOUS, PAR NOUS

« Je me suis rendu compte qu'il fallait vraiment que j'arrive à faire de ma voix une force, et de voir ça comme une science qu'il faut travailler et ne pas délaisser ».

K., 18 ans, Montreuil

Les mobilisations actuelles des diasporas méditerranéennes et postcoloniales s'articulent autour du principe du « pour nous, par nous ». Elles créent leurs propres cadres, récits et moyens d'action. Le rapport à la religion joue un rôle majeur, encore sous-exploité. Des figures comme Kalilou Sylla, imam de la Grande Mosquée de Strasbourg, mobilisent l'écologie à travers le prisme spirituel. Ses discours, notamment ses dourouss, offrent à de nombreux musulmans un ancrage essentiel sur ces questions.



Ghett'Up est une association fondée en 2016, qui œuvre pour davantage de justice sociale et pour renforcer le pouvoir d'agir des jeunes des quartiers populaires. Elle développe des projets de sensibilisation et de recherche, dont la web série *Nos Daron-ne-s*, dédiée à la transmission des luttes et des héritages des trajectoires migratoires.



A gauche : Bande dessinée issue d'*Injustice climatique*, publié par Ghett'Up, Octobre 2024. Illustration par The Girl in Yellow, tous droits réservés
A droite Photos prises dans le cadre du rapport *(In)justices Climatiques*

Ces mobilisations sont aussi transnationales. Selon l'enquête Ghett'Up et IPSOS (2024), 50 % des jeunes se mobilisent pour la solidarité internationale, bien plus que pour le climat (21 %). Pourtant, sur le terrain, leurs actions répondent aux urgences écologiques : forages de puits durables, plantations d'arbres fruitiers, projets d'agroécologie. Ils lient l'ici et le là-bas, illustrant une identité sociale complexe et une capacité à créer des ponts là où il y avait des barrières.

Mais cette vision reste piégée par une dichotomie Nord/Sud. Les quartiers populaires du Nord sont encore trop souvent invisibilisés dans les luttes climatiques, alors qu'ils sont eux aussi des fronts de lutte écologique.

POINT DE VIGILANCE : UN HÉRITAGE MENACÉ

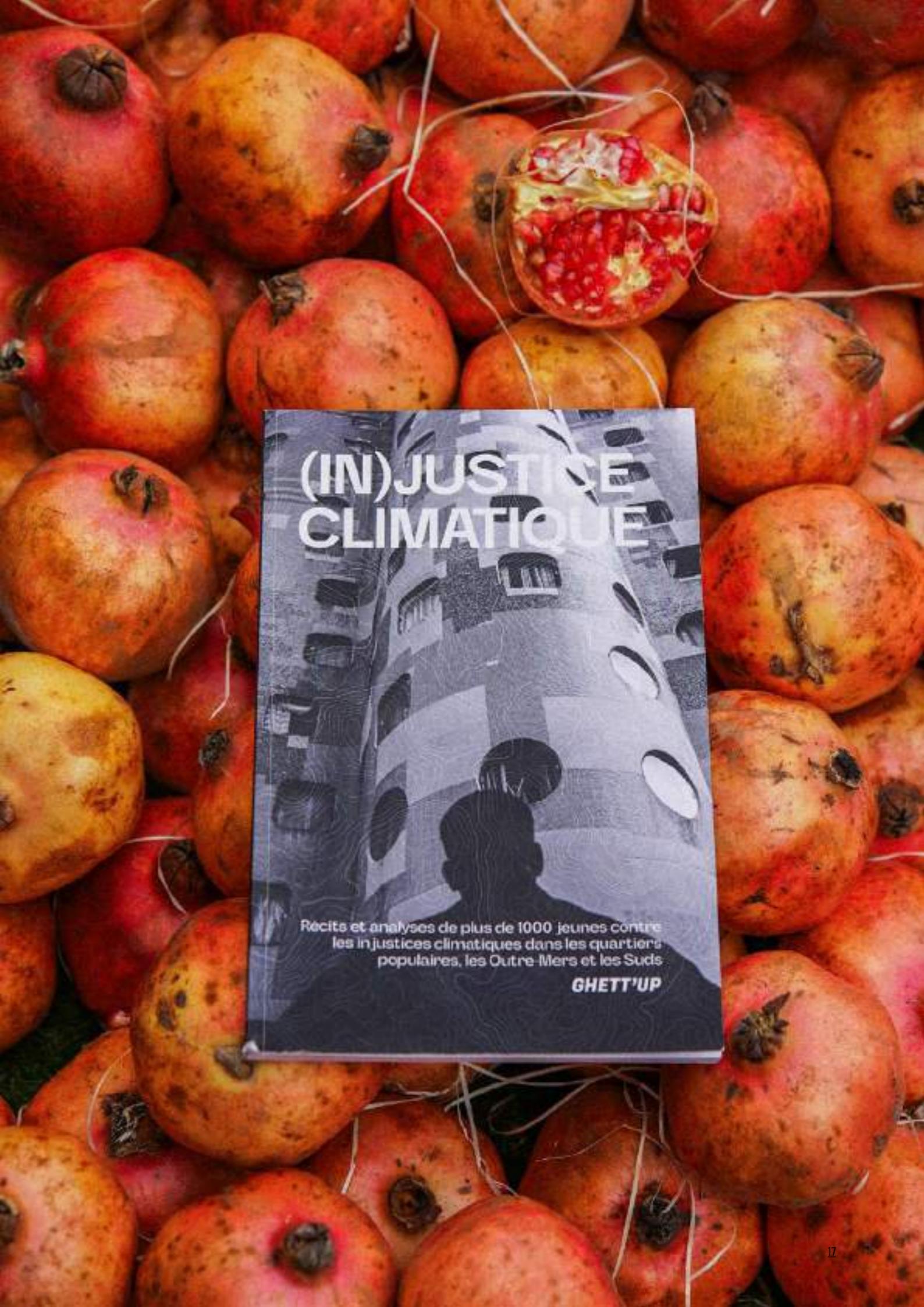
Ces mobilisations, porteuses d'espoir, sont fragiles. Elles sont menacées par l'uniformisation culturelle et économique du capitalisme mondialisé et la montée de l'extrême droite. Les pratiques diasporiques, dévalorisées car perçues comme «venues d'ailleurs», sont souvent abandonnées sous la pression sociale. Dans un modèle où la réussite se mesure à la consommation ostentatoire, la transmission intergénérationnelle s'affaiblit.

Ce lien à la terre comme espace de relations réciproques risque de se perdre. Pour nous, descendants des diasporas, il devient urgent de reconnaître, valoriser et défendre ces savoirs. Aujourd'hui plus que jamais, se rattacher à cet héritage est un levier puissant pour lutter contre les injustices climatiques.

Sans cette vigilance, l'alternative que nous portons risque de s'éteindre, au moment même où elle est la plus nécessaire. ♦

« Ce lien à la terre comme espace de relations réciproques risque de se perdre. Pour nous, descendants des diasporas, il devient urgent de reconnaître, valoriser et défendre ces savoirs. Aujourd'hui plus que jamais, se rattacher à cet héritage est un levier puissant pour lutter contre les injustices climatiques. »

A droite
Couverture du rapport.
Nicolas Sene, acteur associatif de la ville de Nanterre qui pose face aux tours Nuage, emblématiques du quartier Pablo Picasso, mis en lumière par Thami Kathiri. Un décor porteur d'inégalités, qui introduit les propos du rapport (in)justice climatique.



L'ASSOCIATION DES TRAVAILLEURS MAGHRÉBINS DE FRANCE, MÉMOIRE D'HISTOIRE

PAR NACER EL IDRISI

Coordinateur de l'ATMF

LANGUE D'ORIGINE DU TEXTE : FRANÇAIS

L'ATMF, 44 ans d'existence, 44 ans de luttes, un pan d'histoire d'une association résolument ancrée dans ce qui fait sa raison d'être :

— La défense de l'égalité des droits, de tous les droits ; celle des citoyens de France, français comme migrants, avec ou sans papiers, premières comme nouvelles générations, vieilles comme jeunes ;

— La défense des libertés, de toutes les libertés ; liberté de pensée, liberté d'expression, liberté de circulation, liberté d'installation, libertés fondamentales.

L'ATMF, 44 ans d'existence, 44 ans de combats, où chaque petite action compte, parce que se souciant des réalités, des besoins et des aspirations des « petites gens », pour qui traverser la rue ne suffit pas à ouvrir des portes : des actions sociales et juridiques, socio-éducatives, scolaires et parentales, culturelles et linguistiques, des actions inter-générationnelles accompagnant vieux et vieilles migrant·e·s, femmes, jeunes, enfants, primo-arrivants, sans papiers, demandeurs d'asile, des actions dénonçant le sexism, le racisme, la xénophobie, les violences policières, l'islamophobie, les atteintes aux libertés, aux droits de toutes et tous à l'emploi, au logement, à l'éducation, aux soins, à la dignité.

L'ATMF, 44 ans d'existence, 44 ans d'une démarche s'appuyant sur une démocratie participative, où la décision se lit et se prend à la lumière d'une réflexion et mutualisation collectives :

- réunions des instances, rencontres régionales et nationales, rencontres annuelles du réseau (conférences, débats, séminaires, forums etc.)



Photo
Rassemblement d'ouvriers en grève devant l'usine Penarroya de Lyon, dans le quartier de Gerland, 1972 © Michel Leclercq

L'ATMF, 44 ans d'existence, 44 ans d'implication dans la solidarité internationale, en prenant part :

- à des actions contre les politiques coloniales et néocoloniales,
- à des actions de soutien des luttes contre les atteintes aux droits humains dans le monde,
- aux réseaux et aux campagnes de solidarité.

L'ATMF, devoir d'avenir

L'histoire de l'ATMF n'a pas pour objet l'éloge mais l'éclairage de l'avenir à la lumière du passé et du présent. Ils nous montrent et démontrent qu'à des fins de dérivation des colères sociales, les mêmes politiques de construction d'un bouc émissaire sont toujours à l'œuvre. Ce processus, dopé par le contexte des échéances électorales, est le véritable danger, dans la mesure où il prépare le terrain à l'avènement de l'idéologie fasciste et sa possible accession au pouvoir. C'est à ce titre là que le devoir d'avenir nous impose de mettre toutes nos forces pour participer à la lutte pour le démantèlement des bases qui font vivre une telle idéologie.

Ce devoir d'avenir impose de mener une bataille d'idées visant la clarification des véritables enjeux et ciblant une politique qui retire aux pauvres pour donner aux riches.

L'ATMF

L'ATMF est une association qui puise ses racines dans les mouvements de libération nationale, dans les mouvements progressistes et de résistance du mouvement ouvrier, et dans des luttes de l'immigration et des droits humains au Maghreb. L'ATMF est passée par des phases historiques, de l'AMF, Association des Marocains en France, créée par Mehdi Ben Barka en 1961, à l'AMF, coordination des sections, en 1975. L'ATMF, Association des Travailleurs Marocains en France, a déposé ses statuts en janvier 1982. En 2000, l'ATMF s'est transformée lors de son 7ème congrès en une Association de Travailleurs Maghrébins de France. L'ATMF est une fédération de 20 associations membres. C'est une association démocratique, progressiste, laïque et indépendante de tout pouvoir. L'ATMF est porteuse de valeurs de fraternité, d'égalité et de liberté. L'ATMF est une association de lutte contre toutes les formes d'exclusion, de racisme, d'islamophobie, d'antisémitisme, de discriminations. Elle prône une citoyenneté active notamment pour les maghrébins de France. L'ATMF lutte pour de nouveaux rapports Nord / Sud, basés sur la solidarité. Elle œuvre pour le respect des droits humains en général et dans les pays du Maghreb en particulier.



Ce devoir d'avenir se doit de concentrer nos efforts, en plus de nos autres axes d'action, sur un travail long et patient dans les quartiers populaires et visant particulièrement la jeunesse stigmatisée :

- en agissant avec eux et avec d'autres réseaux et partenaires, pour dénoncer et batailler juridiquement pour réhabiliter les droits bafoués dans chaque cas de discrimination d'emploi, de logement, d'éducation, d'orientation scolaire, de contrôle au faciès, de violence policière...
- en menant des campagnes de communication pour porter à l'opinion publique chacune de ces atteintes et luttes à soutenir.
- en dénonçant les politiques de gentrification des banlieues populaires proches des centres villes et concernées par de grands projets d'urbanisation.
- en intégrant la problématique de la défense des conditions de la mise en garde des détenus, de leurs conditions d'incarcération et plus globalement l'implication dans les combats menés contre les nouvelles mesures législatives favorisant le durcissement répressif et remettant en cause la justice des mineurs.

Ce devoir d'avenir se doit d'être solidaire :

- en défendant chaque voix s'élevant pour la défense du droit à une vie digne, dénonçant les atteintes aux droits humains, la répression et l'arbitraire.
- en dénonçant les politiques néocoloniales asséchant les richesses de l'Afrique et à l'origine des vagues d'immigration.
- en exigeant l'abolition des accords de criminalisation et de sous-traitance de la gestion de l'immigration du sud par les pays européens aux pays d'origine.
- en soutenant le peuple palestinien et son droit à un Etat et en revendiquant la rupture des accords de normalisation des relations entre le Maroc et Israël.
- en s'opposant aux tentatives de manipulations chauvinistes menaçant la paix entre le Maroc et l'Algérie.♦

L'ACORT, SYMBOLE D'UN CONTRE-POUVOIR CITOYEN MENACÉ

L'Assemblée Citoyenne des Originaires de Turquie est née dans les années 80. Largement intégrée dans les mouvements immigrés français, l'association lutte depuis plus de 40 ans avec d'autres communautés étrangères notamment au sein de la CAIF (Conseil des Associations Immigrées de France). L'ACORT a depuis participé à toutes les luttes pour l'émancipation et les droits des immigré-e-s turques, kurdes et autres : grève des sans-papiers turcs en 1980, luttes des travailleurs en 1983, luttes contre les lois Pasqua, grève de la faim des débouté-e-s du droit d'asile en 1991 ainsi que la grève de la faim du 3ème collectif des sans papier en 1998.

L'ACORT, UN CONTRE-POUVOIR DÉMOCRATIQUE

En 2025, l'ACORT continue son travail pour la démocratie et les droits. Il s'impose comme un acteur central de la diaspora turque et kurde en France en s'engageant et en orientant dans la lutte contre les discriminations, et contre l'islamophobie. Le durcissement des politiques migratoires et la montée du racisme obligent l'association à s'organiser. Ils et elles mettent en place des réseaux de vigilance contre les actes discriminatoires et racistes en tenant une permanence mensuelle pour les victimes.

PAR UMIT METIN
Militant et coordinateur de l'ACORT.

LANGUE D'ORIGINE DU TEXTE :
FRANÇAIS

L'ACORT organise, forme et accompagne les originaires de Turquie vers le droit commun tout en travaillant à changer la vision de l'immigration. Il ne s'agit pas seulement de slogans, « mais d'actions concrètes pour intégrer ces populations dans les syndicats, les partis et les associations, en leur donnant des outils et des connaissances pour monter dans l'échelle sociale et politique », comme l'évoque Umit Metin, le coordinateur de l'association.

Au-delà de son engagement communautaire et pour les droits des immigrés, l'organisation s'engage pour le lien social sur son territoire en étant un véritable acteur du développement local. L'ACORT a joué un rôle central dans les mobilisations du 10^e arrondissement, en réunissant notamment 50 associations en 2019 pour défendre la politique de la ville dans son quartier. Elle participe à la mise en place de réseau interculturel au sein du 10^e arrondissement parisien via l'organisation d'événements dans l'espace public comme des fêtes de quartier impliquant commerçants et habitants.

LES ASSOCIATIONS À L'ÉPREUVE DE LA MONTÉE DES NATIONALISMES

Ce travail bien qu'identifié et reconnu par les partenaires et les pouvoirs publics subit désormais une suspicion et des sanctions. En octobre 2024, l'ACORT a subi une coupe de 25% de ses financements, 36000€ de coupes par la préfecture d'Ile de France, pour le motif suivant « manque de précision quant aux moyens matériels mobilisés au bénéfice de l'action ».

Or depuis les lois sur le séparatisme en 2021¹ et avec la montée continue de l'extrême-droite, Umit dénonce une décision politique. « Aborder la question de l'islamophobie et des violences policières a été un basculement dans nos relations avec les pouvoirs publics ». Adoptée en

2021, la loi sur le séparatisme a constitué un moment charnière pour les organisations musulmanes, ou considérées comme telles, en conférant à l'État un pouvoir de contrôle pouvant aller jusqu'à leur dissolution.



En haut
Les locaux de l'association ACORT (Assemblée Citoyenne des Originaires de Turquie) tagués le matin du 9 novembre 2020, avec l'inscription : « Islam = Mort ».

A droite
Manifestation contre le fascisme sur la Place de la République le samedi 22 février 2025 après l'attaque néonazie contre Young Struggle (YS) et l'association des Travailleurs Immigrés de la Turquie et du Kurdistan (ACTT).

21^e festival du cinéma de Turquie à Paris ayant lieu du 28 mars au 7 avril 2024 et organisé par l'ACORT.

¹ Loi du 24 août 2021 confortant le respect des principes de la République dite « Loi séparatisme ».

NOMBREUSES SONT CES ORGANISATIONS QUI ONT EFFECTUÉ UNE AUTO-CENSURE DANS LEURS ACTIVITÉS ET LEUR COMMUNICATION POUR SE PROTÉGER D'ÉVENTUELLES REPRÉSAILLES FINANCIÈRES OU ADMINISTRATIVES. L'ACORT ÉVOQUE JUSTEMENT « UNE PÉRIODE D'AUTO-CENSURE DE CES ORGANISATIONS, DES ASSOCIATIONS QUI ONT DES SUBVENTIONS, ON PEUT MÊME ALLER PLUS LOIN ET ÉVOQUER QUE L'ABSENCE D'ORGANISATIONS MUSULMANES DANS LES ACTIONS POUR LA PALESTINE EST À CAUSE DE ÇA ».

Cette stigmatisation se retrouve également dans la rue. L'ACORT a été la cible d'intimidations et de menaces via des tags sur ces locaux comme l'ont pu être d'autres organisations diasporiques ou d'aides aux personnes migrantes. Umit évoque « un silence assourdissant du gouvernement concernant les attaques racistes et néo-nazis » entraînant une « légitimation de ces groupes et également une légitimation politique dont le Rassemblement national est l'incarnation ».

Il analyse ces changements politiques comme « un glissement vers la situation politique en Turquie, c'est-à-dire une censure totale de la société civile ».

L'ACORT est pour le moment toujours protégé par son implication locale et son utilité sociale mais de fait, sa nature la force à naviguer entre deux eaux : un pouvoir turque nationaliste menaçant et un pouvoir français de plus en plus interventionniste.

Ce qui est à craindre, est également que d'autres organisations plus proches du pouvoir turque et de ses idéaux remplacent le trou laissé par le recul d'organisations comme l'ACORT. C'est une autre des conséquences du musèlement de l'ACORT : « Dans toutes nos activités, la Petite Istanbul en fête, le festival du cinéma, on retrouve la question du génocide arménien, la question kurde, LGBT, l'égalité femme-homme, les droits humains. Dans tous nos festivals, on a des projections et des films qui parlent de cela. »

Cette fragilisation financière, politique et sécuritaire se fait donc également au profit d'organisations ayant des intentions politiques différentes et un impact tout autre sur la démocratie et particulièrement auprès des jeunes français-e-s descendant-e-s d'immigré-e-s de Turquie.

« Adoptée en 2021, la loi sur le séparatisme a constitué un moment charnière pour les organisations musulmanes, ou considérées comme telles, en conférant à l'État un pouvoir de contrôle pouvant aller jusqu'à leur dissolution. »

L'ACORT

Créée en 1981, l'ACORT est attachée à la défense de la laïcité en tant que principe, pour la défense de l'égalité et de la démocratie. A cet égard, elle lutte contre les nationalismes et les fondamentalismes religieux. L'histoire de l'ACORT, la rend particulièrement sensible à la défense des droits politiques, juridiques, sociaux et culturels des citoyen-ne-s originaires de Turquie. Les missions principales de l'ACORT sont de défendre l'égalité des droits entre toutes et tous et la démocratie comme forme d'organisation politique, de lutter contre le racisme et toutes les formes de discrimination et d'être un espace de rencontres et d'échanges interculturels ainsi qu'un lieu de mixité sociale et intergénérationnelle.

De fait, « cette fragilisation peut ouvrir des voies à d'autres formes d'attaques » et cela met au ban « une association qui porte des valeurs laïques, antinationalistes, pour l'égalité des femmes au sein du mouvement associatif des originaires de Turquie. »

QUEL FUTUR POUR LES ASSOCIATIONS ISSUES DES DIASPORAS ?

Si ces « attaques aux portefeuilles » des organisations de diaspora est une réalité de plus en plus tangible du système de subvention public, Umit compte sur leur « ancrage » et sur leur « implication dans la vie politique en général » pour se maintenir. Il termine en évoquant « une épée de Damoclès au-dessus de la tête » de ces associations en lien avec l'immigration qui sont les premières touchées et entrevoit déjà de fait l'élargissement de ces attaques « ça s'élargira rapidement. Le planning familial dans différents endroits de la France, les permanences sont attaquées... les associations LGBT qui vont être touchées. »



NÉNUPHAR EN EAUX TROUBLES : RÉSISTER FACE AUX DISCRIMINATIONS

JÉRÉMY MARSY

Auteur bénévole pour le collectif KifKif.

LANGUE D'ORIGINE : FRANÇAIS

Nous sommes en 1986. Rappelez-vous : Jacques Chirac est nommé premier ministre, Coluche fait la rencontre d'un camion, et un nuage radioactif parcourt l'Europe en évitant soigneusement de traverser les frontières françaises.

C'est à cette période qu'Aïssatou quitte le Sénégal pour finir ses études à Lille. Son premier emploi ? Décroché avant même que l'encre de son diplôme n'ait eu le temps de sécher. Heureux hasard, sa recherche d'emploi coïncide avec la création d'un poste de statisticien régional dans une grande entreprise d'assurance. À son arrivée, l'entreprise lui déroule un tapis rouge si long qu'on ne voit pas encore le précipice au bout. On lui attribue un bureau, un peu moins grand que le palais de Versailles, avec choix du mobilier et de la décoration. Durant quinze ans, Aïssatou fait parler les statistiques avec brio. Elle a accès à toutes les informations de l'entreprise, et c'est elle que l'on vient solliciter pour les informations importantes. Suite à une charge de travail grandissante, on finit même par lui confier une nouvelle recrue à former ! L'histoire pourrait presque s'arrêter là, et tout serait bien fabuleux.

« Dans une exposition qu'elle intitule "Le nénuphar et les lauriers", Aïssatou met en lumière ces femmes africaines qui, tels des nénuphars, puisent leur force dans des racines invisibles et méritent les lauriers de leurs accomplissements plutôt que les préjugés qui les enferment. »

Seulement, 2004 arrive à grands sabots, et avec lui une toute nouvelle mesure de refonte des emplois (une façon élégante pour dire qu'on va mettre la plupart des salaires au régime). Par le même biais, on réalise l'importance de son travail, qui mérite d'être requalifié de cadre à manager. Mais pour Aïssatou, la refonte est tombée comme un couperet : des onze statisticiens, tous sont devenus managers. Tous, sauf elle.

Du jour au lendemain, celle qui était en tête de liste s'est retrouvée reléguée au rang « d'assistant métier » — doux euphémisme pour dire secrétaire. À sa place trône désormais le jeune homme qu'elle avait formé.

En poste depuis trois ans, bien moins expérimenté, mais doté néanmoins d'un atout majeur : être le fils d'un chef de service. Naturellement, après quinze années d'excellence statistique, elle pense d'abord à une erreur. Elle tente un recours. Si la plupart des recours aboutissent rapidement, le sien stagne quatre ans dans les limbes administratifs, sans succès.

Pendant ce temps, l'entreprise lui retire toutes ses tâches. Trois mois d'analyse des tarifs par an, c'est à peu près tout ce qu'on lui laisse. Le reste du temps ? Elle pourrait organiser des courses de cafards dans les couloirs que personne ne s'en apercevrait. Le patron la considérait comme l'on considère un meuble que l'on a hérité de sa grand-mère : avec l'envie de s'en débarrasser à la prochaine occasion. L'occasion n'arrivera pas, car Aïssatou fait le travail qu'on daigne encore lui donner. Le harcèlement et la discrimination prennent diverses formes : On modifie son recours, on feint de ne pas la remarquer, on l'évite à tout prix, on ternit sa réputation. Auprès de ses collègues, elle passe pour une privilégiée : Pas débordée, un grand bureau, « payée à rien foutre », en somme.

Qu'à cela ne tienne, Aïssatou ne se laisse pas abattre. Elle s'investit dans les milieux associatifs et humanitaires, fait de la prévention pour lutter contre le paludisme et mène des actions avec Ingénieurs Sans Frontières. Elle crée même sa propre association, A.V.E.R.S.¹ Dans une exposition qu'elle intitule « Le nénuphar et les lauriers », elle met en lumière ces femmes africaines qui, tels des nénuphars, puisent leur force dans des racines invisibles et méritent les lauriers de leurs accomplissements plutôt

que les préjugés qui les enferment. Toutes ces actions sont sa façon de résister : pendant qu'elle subit frontalement l'injustice, elle en combat d'autres. Comble de l'ironie, son directeur de communication finit même par lui remettre un prix, sans savoir qu'il s'agissait d'elle.

Parallèlement à ses engagements, elle récolte méticuleusement les preuves en vue d'un procès. Très vite, la somme des injustices subies forme un dossier aussi épais que l'œuvre annotée de Proust. Le collectif KifKif la soutient alors qu'elle mobilise associations, militants et médias. La procédure durera six ans, pendant lesquels les malades viennent, comme des huissiers, réclamer les dettes du stress accumulé. Six ans pour apprendre que la justice est comme les statistiques : elle dit ce qu'on veut lui faire dire, surtout quand on peut se payer les bons avocats. Ses complications de santé lui valent dix ans d'invalidité, la Société prenant le relais, pendant que l'entreprise paye en courant d'air.



Aujourd'hui, Aïssatou a trouvé sa revanche dans la vie associative, qu'elle poursuit avec autant de combativité. Si elle reste tragique, cette histoire souligne l'importance de faire entendre ces voix que l'on voudrait faire taire. Car témoigner, c'est déjà lutter. À travers ses actions et celles du collectif KifKif, c'est la conception même de la démocratie qui est défendue. Pas celle que l'on expose fièrement, une fois par an, le jour de la fête nationale, mais celle qui aurait l'audace de s'appliquer le reste de l'année, quand personne ne regarde. Les diasporas méditerranéennes se retrouvent, ironiquement, à jouer les pense-bêtes auprès d'une république amnésique de sa propre devise. Car les discriminations ne sont jamais des accidents isolés ; elles sont à la cohésion nationale ce que le Titanic fut à la navigation de croisière. En luttant contre elles, des collectifs comme KifKif font de la plomberie démocratique, colmatant les fuites d'un système qui prendrait l'eau. Rafistoler, au nom de tous, une République qui s'effiloche de contredire ses propres valeurs - avant que le tissu social ne ressemble définitivement à une passoire.



Et si les statistiques peuvent mentir, les nombres, eux, ne trompent pas : c'est bien dans le collectif que réside la force. Une force capable de transformer les nénuphars solitaires en champs de fleurs, assez dense pour que plus personne ne puisse feindre de ne pas les voir. ♦

¹ Agence de coopération pour la Valorisation des Énergies Renouvelables au Sénégal.

Le Collectif KifKif

Le Collectif KifKif accompagne depuis 2011 les victimes de discriminations, mène des opérations de « testing » et de sensibilisation de l'opinion publique, alerte les pouvoirs publics dans les Hauts-de-France et au-delà. En moyenne, le Collectif mène chaque année 50 actions de prévention et touche de 600 à 1300 jeunes. Saïd Zamoussi, son fondateur, s'est engagé dans cette voie après avoir lui-même connu les difficultés d'insertion professionnelle et la discrimination, malgré ses qualifications.

Photos

En haut

Aïssatou, créatrice de l'exposition « Le nénuphar et les lauriers ».

En bas

Saïd Zamoussi, fondateur de KifKif, lors d'un séminaire organisé par le collectif sur les dégâts invisibles des discriminations liées à l'origine.

LE COMBAT DU COLLECTIF "J'Y SUIS, J'Y VOTE !" POUR LE DROIT DE VOTE DES RÉSIDENTS ÉTRANGERS EN FRANCE

Il y a vingt ans, Maria a posé ses valises en France. Elle y a trouvé du travail, élevé ses enfants, participé à la vie de son quartier, aidé à organiser des fêtes locales et rejoint l'association des parents d'élèves. Mais à chaque élection municipale, elle ressent cette même frustration : elle n'a pas le droit de voter. « Je suis concernée par les décisions locales, je paie mes impôts, je contribue à la ville, mais je ne peux pas exprimer mon avis dans les urnes », explique-t-elle.

Le droit de vote des résidents étrangers aux élections locales est un enjeu démocratique majeur en France. Pourtant, malgré des avancées dans plusieurs pays européens, la France demeure réticente à cette évolution. Le collectif « J'y suis, j'y vote ! », actif depuis plus de deux décennies, milite pour que les résidents étrangers, qui vivent et contribuent à la société française, puissent aussi participer à la démocratie locale.

UN ENJEU DE JUSTICE DÉMOCRATIQUE

L'argument principal du collectif repose sur une question de justice et d'égalité des droits. En France, des millions de résidents étrangers participent à la vie économique et sociale, paient des impôts et contribuent au développement de leur commune, sans pouvoir influencer les décisions politiques locales. Cette exclusion constitue une fracture démocratique, d'autant que 14 pays de l'Union européenne ont déjà adopté ce droit.

PAR HABIBA BIGDADE

Habiba BIGDADE est membre du collectif « J'y suis, j'y vote » au nom de la Ligue des Droits de l'Homme. Elle milite pour ce droit depuis plus de 15 ans.

LANGUE D'ORIGINE : FRANÇAIS



DES TENTATIVES DE RÉFORME NON ABOUTIES

Depuis plusieurs décennies, plusieurs propositions de loi ont été déposées au Parlement, sans jamais aboutir. La première initiative significative remonte à 2000 avec la proposition du député écologiste Noël Mamère, adoptée en première lecture à l'Assemblée nationale puis modifiée et votée au Sénat en 2011. En 2022, le député Renaissance Sacha Houlié a proposé une nouvelle loi en ce sens, qui n'a jamais été examinée. En décembre 2023, la députée LFI Danièle Obono a à son tour présenté un texte similaire, toujours en attente d'examen.

La Constitution française n'accorde le droit de vote qu'aux citoyens français et étrangers issus de l'Union Européenne. Toute réforme exige donc une révision constitutionnelle, une procédure complexe nécessitant une approbation par référendum ou par le Congrès avec une majorité des trois cinquièmes. Or, la majorité des sénateurs et députés reste opposée à cette évolution.

UNE MOBILISATION QUI NE FAIBLIT PAS

Face à ces blocages, « J'y suis, j'y vote » continue d'agir en France. Le collectif participe au réseau *Voting Rights for All Residents* (VRAR), qui milite pour une reconnaissance du droit de vote des résidents étrangers dans toute l'Union européenne. Une Journée internationale du droit de vote pour tous les résidents a ainsi été instaurée le 26 avril, en hommage à la votation citoyenne des femmes en 1914.

Le collectif agit à trois niveaux. Au niveau parlementaire en rencontrant les groupes politiques au Sénat et à l'Assemblée nationale, et en poussant pour la création d'un groupe parlementaire intergroupe. Au niveau des élus locaux, interpellés également en faisant signer l'appel des maires européens et autres initiatives locales. Et enfin au niveau de l'opinion publique, par l'organisation de votations citoyennes, de rencontres publiques ou autres manifestations visant à faire parler du droit de vote des résidents étrangers aux élections locales.

Si la France tarde à avancer sur cette question, l'Histoire montre que les droits civiques ont toujours été conquis par la mobilisation citoyenne. En attendant un changement politique, le collectif poursuit son combat pour que la démocratie française devienne enfin pleinement inclusive. ♦

Dans des pays comme l'Irlande, la Suède ou encore la Belgique, les résidents étrangers peuvent voter aux élections locales, prouvant ainsi que cette mesure n'affecte pas la stabilité politique et favorise au contraire une meilleure intégration. En France, ce refus crée une incohérence : les étrangers communautaires peuvent voter aux municipales, mais pas les résidents extra-communautaires, même installés depuis des décennies.

UNE OPINION PUBLIQUE DE PLUS EN PLUS FAVORABLE

Longtemps perçu comme un sujet sensible, le droit de vote des résidents étrangers bénéficie aujourd'hui d'un soutien croissant dans l'opinion publique. Selon un sondage *Harris Interactive* réalisé en 2024 pour *La Lettre de la Citoyenneté*, 66% des Français se disent favorables à cette mesure, contre seulement 40% dans les années 2000. Cette évolution traduit une prise de conscience sur la place des étrangers dans la société française et sur la nécessité de leur donner une voix politique.



Collectif J'y suis, j'y vote !

Le collectif « J'y suis, j'y vote » a été créé en 2000. Il est composé de plusieurs organisations engagées pour le droit de vote des résidents étrangers aux élections locales. Parmi elles, on retrouve des associations de défense des droits de l'homme, des collectifs de citoyens, des syndicats et des organisations issues du monde associatif œuvrant pour l'inclusion et la participation démocratique : la FTCR, l'ASECA, la LDH, le GISTI, la CIMADE, l'ATMF, le MRAP et des dizaines d'autres.

Photo en haut :
Le collectif J'y suis, j'y vote lors de la Journée internationale pour le droit de vote et d'éligibilité de toutes les résidentes et de tous les résidents aux élections locales (communales, départementales et régionales) organisé dans le cadre du réseau VRAR (Voting Rights for All Residents) le 26 avril 2025.

66% des Français se disent favorables au droit de vote des résidents étrangers, contre seulement 40% dans les années 2000.

Sondage Harris Interactive réalisé en 2024 pour La Lettre de la Citoyenneté

DÉCOLONIAL, INTERSECTIONNEL : REVENDIQUER UN FÉMINISME PLURIEL EN MÉDITERRANÉE

CHAPITRE 2

BRISER LA LOI DU SILENCE : LALLAB FACE AUX VIOLENCES SEXISTES ET SEXUELLES

PAR L'ÉQUIPE LALLAB

LANGUE D'ORIGINE DU TEXTE : FRANÇAIS

Notre mission est de placer les femmes musulmanes au cœur des processus français et européens de lutte contre les discriminations, notamment sexistes, racistes et islamophobes. Pour se faire, en tant que femmes musulmanes, nous nous organisons pour renouer nos liens de solidarités, produire nos propres narrations et construire du pouvoir.

BRISER LA LOI DU SILENCE : LALLAB FACE AUX VIOLENCES SEXISTES ET SEXUELLES

Dans un monde où les paroles des victimes de violences sexistes et sexuelles (VSS) peinent à être réellement entendues, Lallab, association féministe et antiraciste fait entendre les voix et défend les droits des femmes musulmanes depuis 2015. L'association place les femmes musulmanes au cœur des processus français et européens de lutte contre les discriminations notamment sexistes, racistes et islamophobes.

Mais cette lutte contre les violences sexistes et sexuelles rencontre notamment deux obstacles majeurs : une loi du silence alimentée par l'islamophobie de la société française et des violences intracommunautaires encore trop peu dénoncées.

QUAND L'ISLAMOPHOBIE IMPOSE LE SILENCE

Dénoncer les violences sexistes et sexuelles est déjà un parcours du combattant en France. Pour les femmes musulmanes et les femmes racisées, ce chemin est rendu encore plus difficile par le racisme et l'islamophobie systémique qui érige un mur d'incrédulité et de stigmatisation autour de leurs paroles. Confrontées à une double violence – celle des agresseurs et celle d'un système qui ne les croit pas, les soupçonne ou les instrumentalise – elles se retrouvent contraintes, au prix d'une violence contre elles-mêmes, à choisir entre leur sécurité et le risque de nourrir des discours racistes.

Depuis près de dix ans, Lallab constate que les femmes musulmanes demeurent l'un des angles morts des ressources et des outils existants contre les violences sexistes et sexuelles (VSS).

« Dénoncer les violences sexistes et sexuelles est déjà un parcours du combattant en France. Pour les femmes musulmanes et les femmes racisées, ce chemin est rendu encore plus difficile par le racisme et l'islamophobie systémique. »

Les femmes musulmanes qui osent parler sont en effet confrontées à des institutions, et parfois même à certaines associations féministes, qui les renvoient à leur foi et à une supposée soumission culturelle. A cela se mêlent les discours fémonationalistes qui essentialisent les violences sexistes dans les communautés musulmanes pour justifier des politiques islamophobes et liberticides. Comment dès lors dénoncer ces violences et faire valoir ses droits quand on sait que sa parole sera détournée à des fins racistes et islamophobes ?



Lallab est une association féministe et antiraciste qui fait entendre les voix et défend les droits des femmes musulmanes qui sont au cœur d'oppressions sexistes, racistes et islamophobes. Notre vision est de créer un monde dans lequel toutes les femmes peuvent s'accomplir sans peur d'être jugées, discriminées ou violentées quelles que soient leurs identités.



« S'inscrivant dans une trajectoire de femmes musulmanes, le combat de Lallab célèbre les héritages de résistances. Dans les communautés musulmanes, comme ailleurs, les femmes se battent, créent des solidarités, s'organisent. Elles prennent la parole et construisent leurs propres stratégies de victoire, loin des regards paternalistes et colonialistes. »

L'ÉQUIPE LALLAB



L'article de Mediapart « Dénoncer des violences au risque de nourrir l'islamophobie, le dilemme des musulmanes », auquel l'association a répondu en mars 2023, illustre ce dilemme. Beaucoup de femmes musulmanes renoncent à porter plainte par peur d'alimenter les discours racistes. D'autant que les structures d'aide médicale et sociale sont souvent hostiles aux femmes musulmanes et notamment celles qui portent le foulard. Museler ainsi la parole de celles qui cherchent à témoigner, c'est protéger les agresseurs et trahir les victimes et les survivantes.

Face à cette réalité, Lallab s'emploie à briser ces obstacles à la parole en créant des espaces de solidarité, d'expression, de pouvoir où les femmes musulmanes peuvent se soutenir, parler et s'organiser sans craindre d'être trahies. Lallab rappelle que la lutte contre les violences sexistes et sexuelles ne peut être efficace que si elle prend en compte toutes les oppressions, y compris l'islamophobie. Il est temps que les médias, les institutions et les collectifs féministes s'engagent pleinement dans cette démarche intersectionnelle. Briser le silence, c'est aussi refuser que certaines voix soient invisibilisées ou instrumentalisées.

Photos prises lors de 2 événements
LallabDay numéro 18 qui est un week-end de rencontres et de formations avec l'ensemble des Lallas, les bénévoles, organisés tous les semestres.

Festival Lallab, festival féministe et antiraciste qui célèbre chaque année les femmes musulmanes !
Cette édition 2024 fêtait les 8 ans de l'association et a eu lieu le dimanche 2 juin 2024 à la Bellevilloise à Paris 20e.



« La lutte contre les violences sexistes et sexuelles ne peut être efficace que si elle prend en compte toutes les oppressions, y compris l'islamophobie (...). Briser le silence, c'est aussi refuser que certaines voix soient invisibilisées ou instrumentalisées. »

LES VIOLENCES INTRACOMMUNAUTAIRES : UN TABOU À LEVER

Dans cette continuité et cette fois au sein des communautés musulmanes, les violences sexistes et sexuelles existent et doivent être combattues.

En mars 2023, Lallab a lancé une campagne de mobilisation digitale et médiatique sur les violences intracommunautaires, s'appuyant sur les témoignages de nombreuses bénévoles, femmes musulmanes. Harclements, agressions, viols, mais aussi violences spirituelles où la religion est instrumentalisée pour imposer le silence et la soumission : le patriarcat traverse toutes les sphères sociales, y compris les communautés minoritaires.

OUVRIR DES NOUVEAUX PRISMES DE JUSTICE ET DE DIGNITÉ EN INTRACOMMUNAUTAIRE

Parce que la loi du silence ne protège que les bourreaux, l'association souhaite aujourd'hui outiller les communautés musulmanes, notamment les familles, les associations ou les mosquées sur le sujet des violences sexistes et sexuelles. En se basant sur des notions de compassion, de refuge, de solidarité ou de soutien mutuel, l'association s'attèle à ériger les valeurs musulmanes et les enseignements de l'Islam comme piliers d'égalité et de justice pour les femmes musulmanes. Lutter contre les violences sexistes et sexuelles, ce n'est pas « salir » la communauté, c'est au contraire l'honorer en mettant en pratique les valeurs de justice, de miséricorde, de fraternité et de sororité.

S'inscrivant dans une trajectoire de femmes musulmanes, le combat de Lallab célèbre les héritages de résistances. Dans les communautés musulmanes, comme ailleurs, les femmes se battent, créent des solidarités, s'organisent. Elles prennent la parole et construisent leurs propres stratégies de victoire, loin des regards paternalistes et colonialistes.

Lallab, en produisant des savoirs situés, en créant des outils pour faire entendre les voix des survivantes, en organisant un pouvoir collectif, agit pour un monde où la justice et la dignité ne sont pas des priviléges, mais des droits fondamentaux. Briser le silence n'est pas un acte individuel, c'est un mouvement collectif, une révolution qui s'organise avec une communauté de valeurs. Dénoncer les violences sexistes et sexuelles, c'est aussi lutter contre toutes les oppressions qui les rendent possibles. Il est temps que les paroles des femmes musulmanes soient prises au sérieux, dans tous les espaces où elles se trouvent, sans condition ni instrumentalisation. Car il n'y aura pas de Justice sans elles. ♦

POUR ALLER PLUS LOIN

Les recommandations culturelles de Fatima Bentaleb



RAPPORT : FEMMES MUSULMANES CONTRE LES VIOLENCES SEXISTES ET SEXUELLES EN FRANCE
— LALLABRIEF DU COLLECTIF LALLAB

SAINT-DENIS, CAPITALE DU FÉMINISME POPULAIRE

PAR HANANE AMEQRANE

Militante franco-marocaine de parents immigrés ouvriers berbères (chleuh), maman féministe et lesbienne des quartiers populaires, militante en Seine-Saint-Denis depuis 2007.

LANGUE D'ORIGINE DU TEXTE: FRANÇAIS

« Nos quartiers ne sont pas des déserts féministes ! »

Nous sommes quelques mois après la publication sur le site de *Femmes en lutte* 93¹ du texte de témoignage de violences vécues par Massica² perpétrées par un membre du Comité *Justice pour Adama*. Je suis encore désespérée par le déferlement de violences suite à cet article et les ruptures politiques et amicales qui ont suivi.

Un slogan me heurte le cœur pendant une marche solitaire : « Nos quartiers ne sont pas des déserts féministes ! ». Je suis face au *Centre Georges Pompidou*. J'achète un carnet, avec sur la couverture, une Cavalera.³

Je réécris ce slogan encore et encore. Ecrire m'apaise. Et la suite vient, au milieu de mes larmes : un forum du féminisme populaire, reprenant ce slogan⁵. J'ai proposé ce projet à *Femmes en lutte* 93. Ce forum aura lieu quelques mois plus tard, le 5 décembre 2019.

Ce slogan est une paraphrase de : « Nos quartiers ne sont pas des déserts politiques »⁵. Cette paraphrase a fracassé le silence imposé dans le champ militant. La vérité finira par éclater dans un article de *Médiapart* du 26 juillet 2022 « Le comité Adama a couvert des agissements sexistes de l'un de ses membres »⁶. D'autres victimes de Samir⁷ partageront le récit glaçant d'une mécanique de silenciation des victimes. Comment notre camp antiraciste peut-il être si sourd aux violences sexistes et sexuelles ? Car non, nos quartiers ne sont pas des déserts féministes. Saint-Denis regorge d'expériences qui font de cette ville, la capitale du féminisme populaire.





Femmes en lutte 93

Crée en 2010 par Hanane, Nadira, Noria et Marie-Do, cette association de Seine-Saint-Denis a œuvré à rendre visible les luttes des femmes de banlieues, « contre l'exploitation par le travail, le racisme, le sexism, la discrimination en rapport avec l'orientation sexuelle ». Elle est dissoute en 2022.

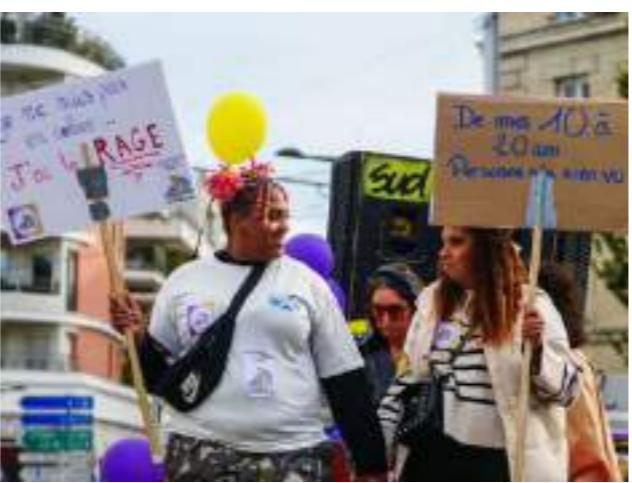


FATIMA BEDAR
(15 ANS 1946-17 OCTOBRE 1961)
Fatima Bedar est la plus jeune victime du massacre perpétré le 17 octobre 1961 par la police française sous les ordres de Maurice Papon alors préfet de police de Paris. Son corps sans vie a été retrouvé le 31 octobre 1961 dans le canal de Saint-Denis. Elle avait quinze ans.

UN FÉMINISME POPULAIRE : ANTICAPITALISTE ET ANTI-IMPÉRIALISTE

Les luttes ouvrières et immigrées ont marqué la ville. Les premières luttes où je m'investis sont portées par des femmes immigrées pour leur dignité au travail et l'accès au logement et aux papiers. Les luttes ouvrières, c'est aussi le combat des premières de corvées à l'hôpital Delafontaine ou des travailleuses de la Mairie de Saint-Denis.

La coordination des sans-papiers du 93 est la seule coordination à avoir eu un groupe en non-mixité, autour du mot d'ordre : « sortons de l'ombre pour vivre libres ». Ce groupe a dû se dissoudre suite à des faits de violences et menaces sexuelles en 2017. Aujourd'hui d'autres ont repris le flambeau. Que ce soit les *Mamamas*, groupe contre la précarité ou la *Cantine des femmes battantes*, portée par des sans-papiers pour leur autonomie financière.



En haut

Hanane Ameugrane (à droite) lors de la première édition de La Marche féministe antiraciste.

UN FÉMINISME CONTRE LES VIOLENCES D'ETAT

A Saint-Denis, le visage de la lutte contre la colonisation en Algérie est celui d'une enfant de 15 ans: Fatima Bedar, retrouvée dans le canal de Saint-Denis, suite aux tragiques événements du 17 octobre 1961.

Le meeting « Justice en banlieue », porté par Fatiha Damiche, grande figure des luttes de l'immigration et des banlieues, a eu lieu à Saint-Denis le 17 octobre 1999 à la bourse du travail de Saint-Denis, en présence de dizaines de familles et de leurs amis confrontés à la double peine (prison et expulsion du territoire), à la mort en détention et aux crimes racistes.

¹ Crée en 2010 par Hanane, Nadira, Noria et Marie-Do, cette association de Seine-Saint-Denis a œuvré à rendre visible les luttes des femmes de banlieues, « contre l'exploitation par le travail, le racisme, le sexism, la discrimination en rapport avec l'orientation sexuelle ». Elle est dissoute en 2022.

² « Soutien-aux-victimes-de-violences-sexistes-dans-les-milieux-militants », Femmes en lutte 93 - Mai 2018.

³ Une tête de mort mexicaine.

⁴ Ce forum aura lieu à Saint-Denis, en plein mouvement des retraites et après le mouvement des Gilets jaunes, le 5 décembre 2019. Il réunira des centaines de personnes avec comme invitée Rachel Kéké, Gigi Thormos, des femmes Gilets Jaunes, Zohra Kraiker, des jeunes femmes du lycée Angela Davis et tant d'autres.

⁵ Rendu célébré par le Mouvement de l'Immigration et des Banlieues.

⁶ Mediapart publie cette enquête le 25 juillet 2022.

⁷ Samir Elyes est un ex-membre du Mouvement de l'immigration et des banlieues (MIB), membre du comité Vérité et justice pour Adama et du collectif de quartiers populaires « On s'en mêle » et de l'Assemblée des quartiers.

La lutte contre les violences d'Etat, notamment carcérales et policières n'existerait pas sans le travail du *Mouvement de l'Immigration et des Banlieues*. Je ne renierai jamais cet héritage. Saint-Denis a aussi ses victimes de la police : Yanis est mort de ses blessures en juin 2021⁸. Sa famille continue encore son combat pour la vérité et la justice et a initié le réseau *Stop Violences policières* de notre ville.

LES FRANCS-MOISINS : UN QUARTIER FÉMINISTE

Tout le monde connaît le quartier des Francs-Moisins. L'*Association des Femmes de Franc-Moisins* existe depuis 40 ans. Mais une autre figure du quartier existe : Samira Bellil. Elle écrit en 2002, *Dans l'enfer des tournantes*⁹. Son témoignage dénonce les viols collectifs en banlieues. À la suite de l'impact médiatique de son livre, elle devient proche du mouvement *Ni putes ni soumises*, mais quitte le mouvement à la suite de divergences. Elle a été éducatrice aux Francs-Moisins et ne cesse d'affirmer : « tous les petits gars de chez nous ne sont pas des violeurs, loin de là. » Elle meurt le 3 septembre 2004, à 31 ans. Des jeunes femmes de banlieues lisent encore, générations après générations, ce livre.

LA QUESTION LGBTQIA+ : BRISER LE PLACARD POLITIQUE !⁹

Femmes en lutte 93 a marqué l'histoire de la politisation des questions LGBTQIA+ en banlieues. En 2013, le débat sur le mariage pour tous secoue la France. Aucune organisation de l'antiracisme politique n'a pris position pendant ce déferlement raciste et homophobe. Ce silence était un message : les LGBTQIA+ ne sont pas des sujets politiques.

⁸ *Dans l'enfer des tournantes*, Samira Bellil, 2003, Gallimard.
⁹ Le placard politique est un concept développé par Hanane Ameugrane pour dénoncer la placardisation des luttes LGBTQIA+ comme ont pu le faire certains en taxant les luttes LGBTQIA+ des personnes racisé.e.s « d'imperialisme gay ».



Forum féministe populaire

Ce forum a eu lieu à Saint-Denis, en plein mouvement des retraites et après le mouvement des Gilets jaunes, le 5 décembre 2019. Il réunira des centaines de personnes avec comme invitée Rachel Kéké, Gigi Thormos, des femmes Gilets Jaunes, Zohra Kraiker, des jeunes femmes du lycée Angela Davis et tant d'autres.

Photos
Toutes les photos ont été prises lors de la manifestation du 15 octobre 2022, à Saint-Denis (93), pour la première édition de La Marche féministe antiraciste avec pour slogan « les quartiers populaires ne sont pas des déserts féministes ».



« Comment notre camp antiraciste peut-il être si sourd aux violences sexistes et sexuelles ?

Car non, nos quartiers ne sont pas des déserts féministes. Saint-Denis regorge d'expériences qui font de cette ville, la capitale du féminisme populaire. »

Au placard intime que nous vivions dans nos familles, se rajoutait un silence imposé par notre camp : on nous enfermait dans un placard politique. Avec ma compagne, nous avons décidé de porter ces questions au sein de *Femmes en lutte 93*, libérant notre parole de LGBTQIA+ de banlieues, soutenues par les femmes de la *Coordination des sans-papiers du 93*. La *Pride des banlieues* est aussi née à Saint-Denis et a organisé la première marche des fiertés en 2019. La *Pride des banlieues* comme la *Pride Radicale* sont une leçon politique : notre jeunesse n'a pas de difficultés à faire les liens entre la lutte contre l'exploitation, l'antiracisme, l'anti-impérialisme et les luttes féministes et LGBTQIA+.

UN FÉMINISME DE BANLIEUES CONTRE LES VIOLENCES ... FAITES AUX FEMMES !

A Saint-Denis, une association a existé dans la cité Péri : *Voix d'Elles Rebelles*. Cette association créée en 1995, par Sarah, la sœur de Malik Oussekine tué par des policiers le 6 décembre 1986, défend l'idée d'un mouvement féministe de banlieue autonome. Son engagement contre le racisme et pour le féminisme est l'exemple qu'en banlieue, la lutte contre le capitalisme et le racisme est indissociable de la lutte contre le sexism.

On ne peut plus justifier ces violences des hommes par le climat raciste en France et nous demander de « laver notre linge sale en famille ». Les femmes, les enfants, les LGBTQIA+ ne sont pas des punching ball et subissent aussi les violences d'Etat.

La *Marche Féministe Antiraciste* a rendu concret l'unification de toutes les luttes des femmes et LGBTQIA+ de banlieues. Cette marche, c'est celle d'amie.s, de « boloss », qui n'avaient de place dans aucune mobilisation. Elle a rassemblé le 15 octobre 2022, 80 organisations contre les violences sexistes et sexuelles, les violences d'Etat, pour les luttes LGBTQIA+, et l'internationalisme.

Au début de la Marche, les femmes et LGBTQIA+ les plus jeunes ont ouvert la «voix» : danses, chants, prises de paroles. L'émotion qui a saisi la place a créé à la fois un silence, et un écho. Un écho puissant à cet héritage féministe de Saint-Denis. 5000 personnes ont marché dans les rues de la ville et ont scandé « Nos quartiers ne sont pas des déserts féministes ».

« La *Marche Féministe Antiraciste* a rendu concrète l'unification de toutes les luttes des femmes et LGBTQIA+ de banlieues. Cette marche, c'est celle d'amie.s, de « boloss », qui n'avaient de place dans aucune mobilisation. »

LE FÉMINISME POPULAIRE, UN REMPART CONTRE LA MONTÉE DU FASCISME !

Saint-Denis, capitale du féminisme populaire, est la preuve que les combats pour la justice et la dignité ne peuvent être cloisonnés. La situation de Donald Trump aux Etats-Unis est un éclairage de ce qui nous attend si nous ne prenons pas ce sujet en charge. C'est ce que je dis dans mon quartier, dans les débats : « je déteste Trump dans sa totalité, à la fois quand il veut transformer Gaza en Riviera, mais aussi quand il s'attaque aux droits féministes et trans. Je n'ai qu'un seul cœur, et qu'une seule rage. Et vous ? »

Les luttes des femmes et LGBTQIA+ des classes populaires doivent être centrales face à la montée des idées fascistes, car nous en serons les premières cibles. On nous enferme déjà dans un conflit de loyauté aujourd'hui : quels sacrifices nous demandera-t-on demain ?♦

Photos

Toutes les photos ont été prises lors de la manifestation du 15 octobre 2022, à Saint-Denis (93), pour la première édition de La Marche féministe antiraciste avec pour slogan « les quartiers populaires ne sont pas des déserts féministes ».



CHAPITRE 3

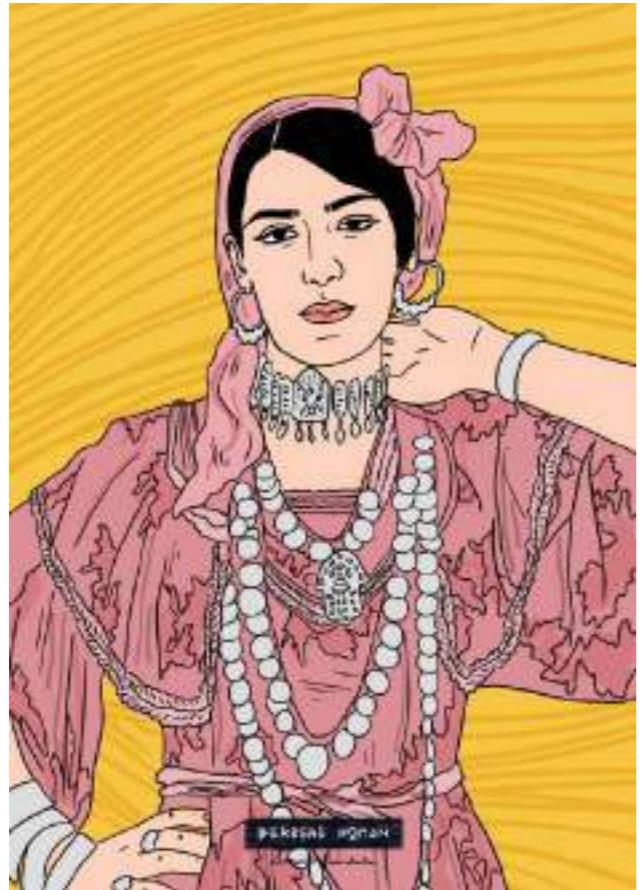
MÉMOIRES & RÉ-APPROPRIATIONS : LE MYTHE DE L'IDENTITÉ NATIONALE À L'ÉPREUVE DU RÉEL

TATOUER LA MÉMOIRE, ILLUSTRER LA RÉSISTANCE : RÉAPPROPRIER ET RÉINVENTER LA CULTURE AMAZIGH.

PAR SARAH HANDALA

Artiste illustratrice kabyle, féministe, née à Tizi-Ouzou (Algérie). Passionnée d'art et de culture, elle s'efforce de préserver la culture amazigh à travers ses illustrations. Ses portraits mettent en lumière les femmes, leurs combats, leurs histoires, leurs idées.

LANGUE D'ORIGINE DU TEXTE : FRANÇAIS



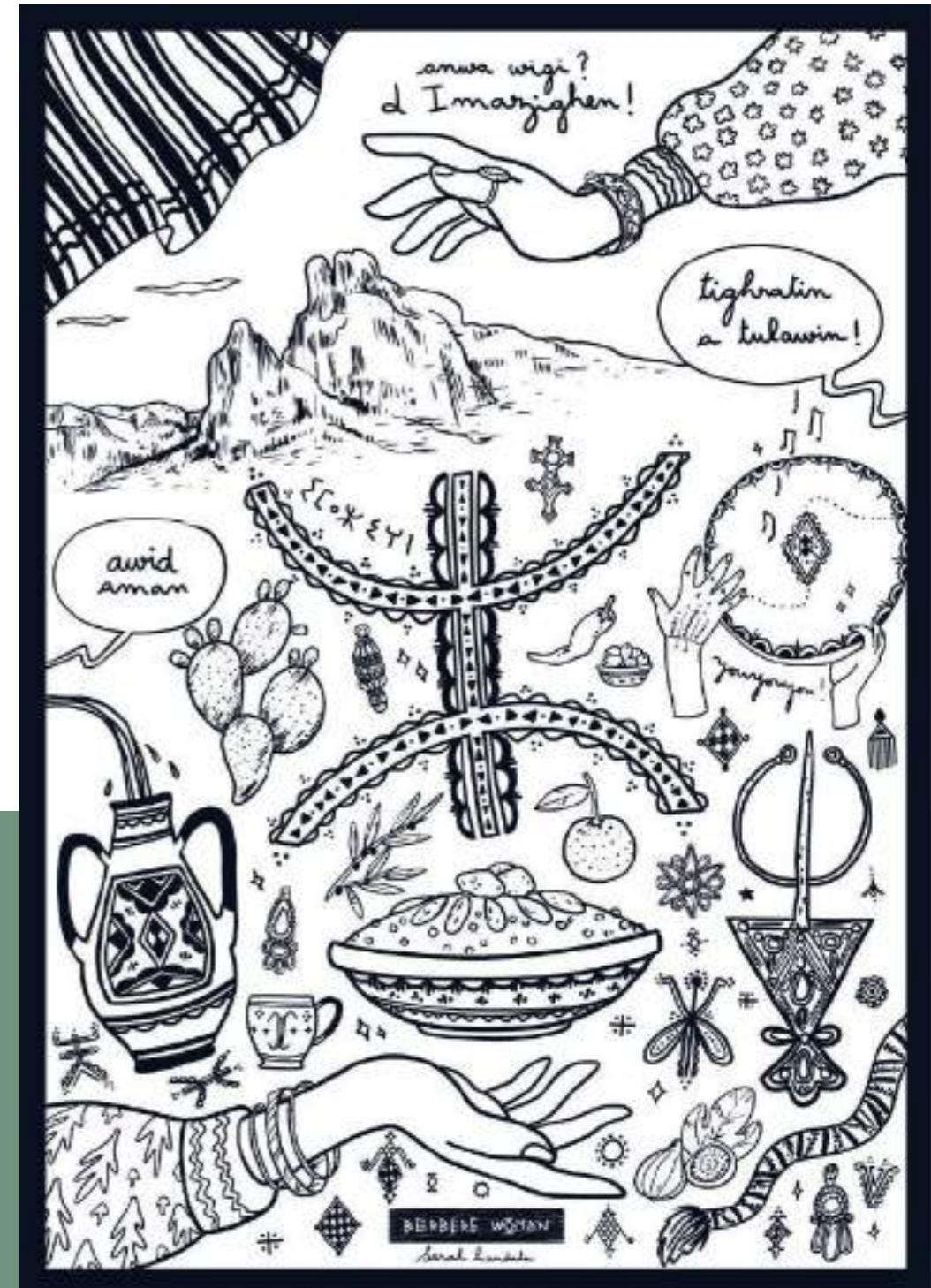
Notre langue a longtemps été marginalisée, nos récits écartés, nos traditions réduites à un folklore figé. Notre culture a été passée sous silence, niée, effacée des manuels scolaires et des discours officiels. Malgré tout, la transmission continue. Elle résiste dans les chansons que fredonnent nos mères, dans les tatouages brouillés des mains de nos grands-mères, dans les rythmes de nos danses, dans chaque motif tissé de nos tapis, dans chaque geste du quotidien. Dans cette transmission de notre culture, les femmes jouent un rôle central. Aujourd'hui encore, elles sont au cœur de cette réappropriation. En France, cette quête identitaire ne s'arrête pas. La communauté amazighe y est bien présente, mais souvent invisible. On parle de la diaspora algérienne, rarement de sa diversité.

Les Kabyles, par leur histoire et leur mobilisation, ont joué un rôle clé dans la reconnaissance de l'identité amazighe, en Algérie comme en France. Être Kabyle, c'est porter en soi une langue, le tamazight, qui a survécu aux interdictions et aux marginalisations. C'est aussi revendiquer un héritage qui, longtemps nié par les pouvoirs en place, continue de vivre grâce à celles et ceux qui refusent l'oubli.

MON ENGAGEMENT ARTISTIQUE ET SON IMPACT

Mon engagement en tant qu'illustratrice, en France, s'inscrit dans cette dynamique. L'art permet de rendre visible ce que l'histoire officielle a tenté d'effacer.

La Kabylie est une terre de transmission, où la langue, les traditions et les symboles se perpétuent de génération en génération. Grandir en tant qu'Amazigh en Algérie, c'est prendre conscience très tôt de l'effacement qui menace notre culture.



« Se réapproprier notre culture, c'est refuser l'effacement. C'est comprendre que nos traditions ne sont pas qu'un écho du passé, mais une force qui nous accompagne aujourd'hui. C'est danser, chanter, parler, créer, tatouer, dessiner. »

Mais au-delà de la valorisation de la culture kabyle, mon travail a aussi une portée féministe. Dans mes illustrations et mes recherches, je tente de redonner une place aux figures féminines trop souvent écartées des récits historiques. Je m'inspire des femmes amazighes qui, de tout temps, ont joué un rôle central dans la transmission culturelle. Dans un contexte actuel où la diaspora algérienne en France peut être perçue comme une menace, mon engagement artistique prend une dimension supplémentaire. Il est un pont entre les deux rives de la Méditerranée, un moyen de réaffirmer la richesse de notre héritage et de notre ancrage culturel. Mon travail permet à une génération de se réapproprier son Histoire, de dépasser les fractures et de faire rayonner la culture kabyle au-delà de ses frontières.

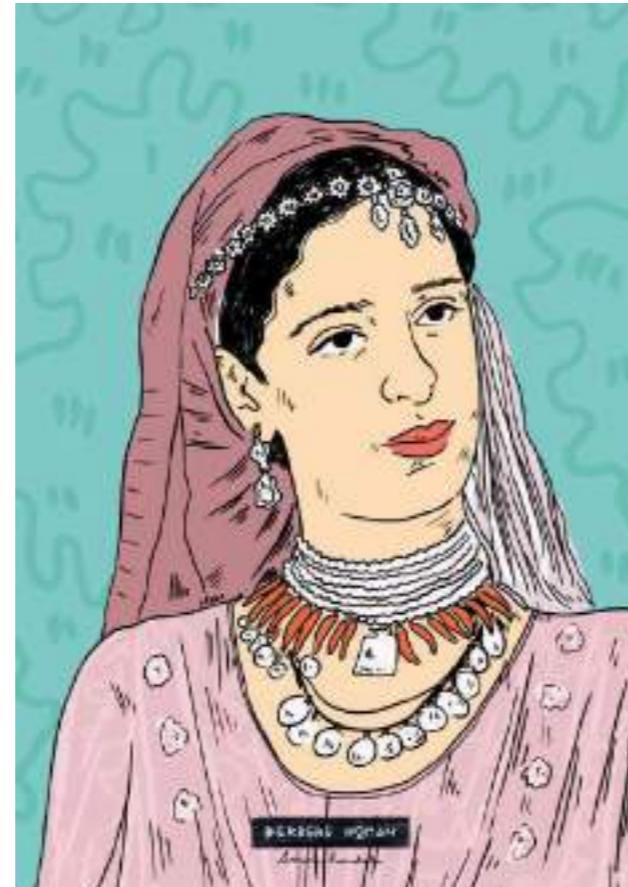
C'est dans cette même démarche que j'ai illustré le livre *L'Algérie, tu l'aimes ou tu la kiffes* écrit par Smail Chertouk. Cet ouvrage propose une exploration ludique et affectueuse de l'Algérie, de ses expressions populaires à ses figures emblématiques. À travers mes illustrations, j'ai cherché à donner vie aux mots et aux récits qui façonnent l'Algérianité, en mettant en avant la diversité et la richesse de notre patrimoine. Ce projet s'inscrit dans ma volonté de raconter notre culture autrement, avec humour et émotion, tout en rendant hommage aux traditions et aux identités multiples qui composent l'Algérie.

LE RÔLE DE LA DIASPORA AMAZIGHE EN FRANCE

Aujourd'hui, la jeunesse kabyle en France reprend le flambeau de la transmission. Des collectifs comme *Assaru Project*, le *Comptoir Amazigh* ou le festival *Amlili* travaillent à visibiliser notre culture, à organiser des événements, à proposer des espaces de transmission et d'apprentissage. Ces initiatives sont essentielles : elles permettent non seulement de perpétuer nos traditions, mais aussi de les adapter au monde contemporain, en construisant des ponts entre les générations et entre les cultures.

Se réapproprier notre culture, c'est refuser l'effacement. C'est comprendre que nos traditions ne sont pas qu'un écho du passé, mais une force qui nous accompagne aujourd'hui. C'est danser, chanter, parler, créer, tatouer, dessiner. C'est réinvestir notre héritage dans le présent, le faire évoluer, le réinterpréter sans le figer. C'est redonner à nos corps la parole qu'on leur a confisquée et à notre culture, la place qu'elle mérite.

L'histoire officielle a voulu nous réduire à une parenthèse, à un détail. Mais nous sommes là. Nous ne sommes pas simplement les témoins d'un héritage en voie de disparition. Nous sommes ses gardiens et ses bâtisseurs. Alors on continue. À écrire, à créer, à parler, à transmettre. Parce que tant qu'il y aura des voix pour raconter qui nous sommes, tant qu'il y aura des artistes, des écrivains, des militants, la culture Amazigh survivra. Et moi, à mon échelle, je ferai tout pour qu'elle vive encore longtemps. ♦



POUR ALLER PLUS LOIN

Les recommandations culturelles de Berbere Woman



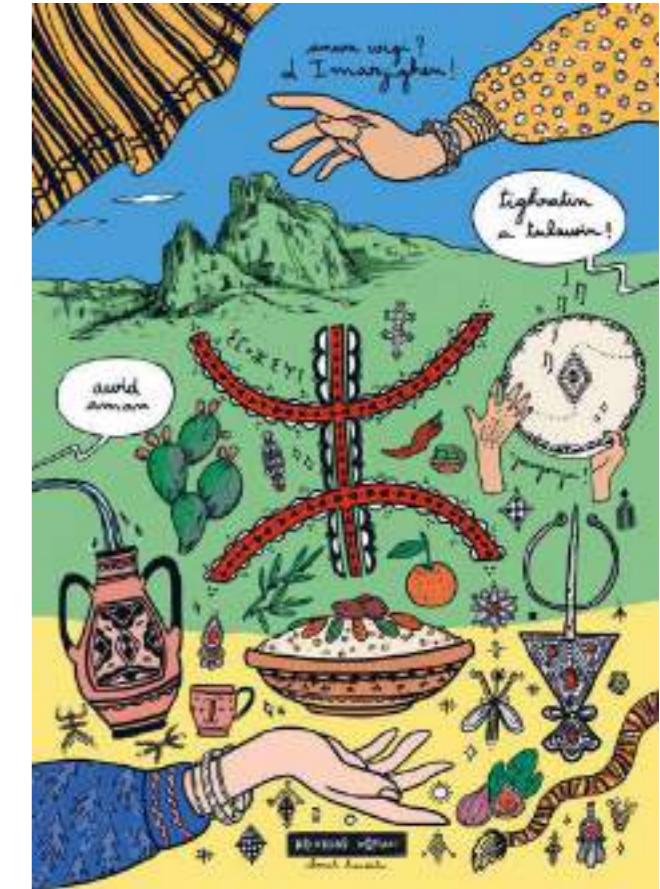
Fibule Tabzint, vers 1900-1950, Algérie, Grande Kabylie, argent, corail. Mucem, Marseille, don Jacqueline Terrer © Mucem / Marianne Kuhn



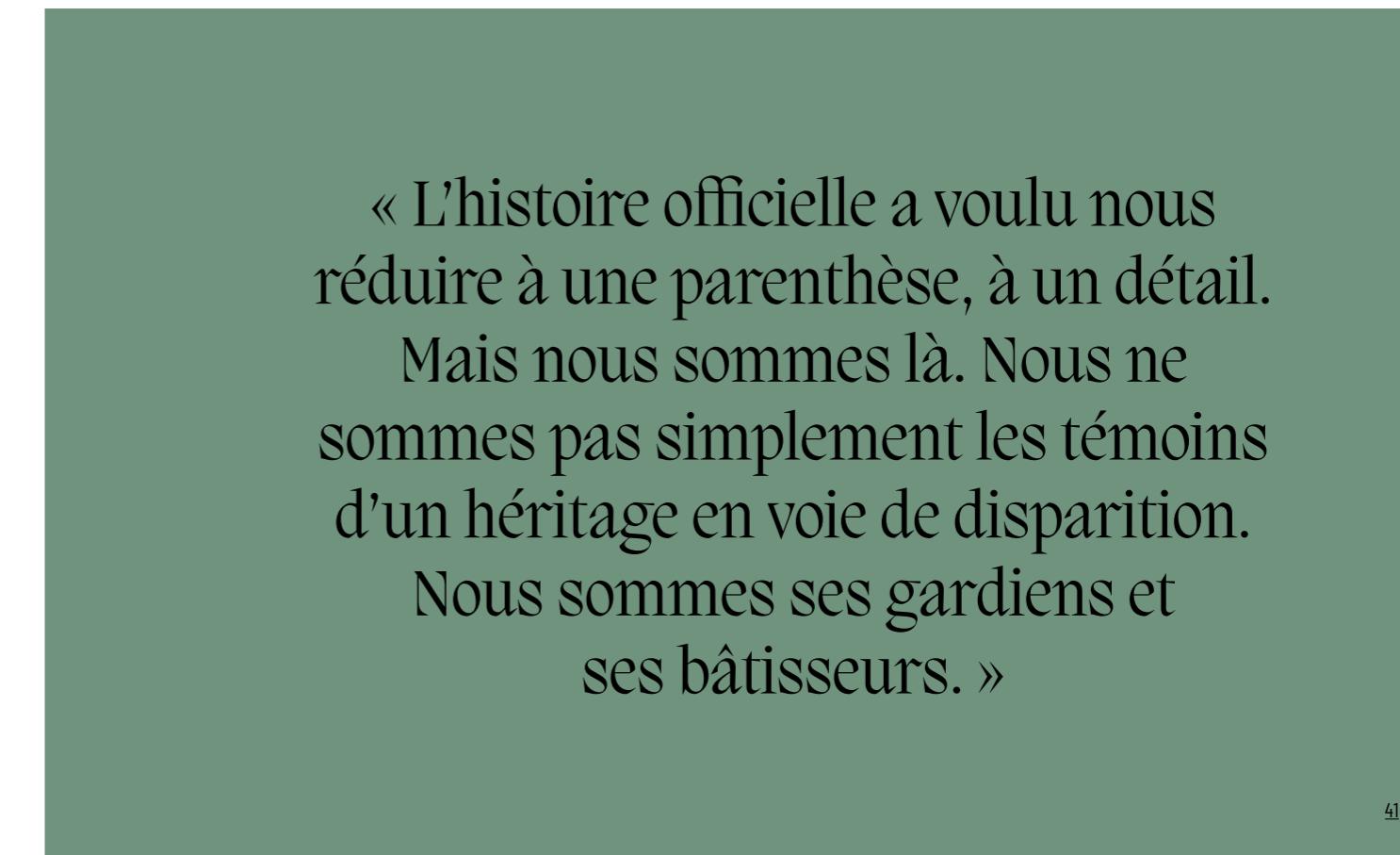
Paire de fibules [tizerzaï] et chaîne, dites fibules du « bélier », Ifahane, région d'Essaouira, fin 19ème - début 20ème siècle. Argent. 17 x 14 cm ; largeur totale : 103 cm. Musée Pierre Bergé des arts berbères - Fondation Jardin Majorelle

EXPOSITION : "AMAZIGHES - CYCLES, PARURES, MOTIFS", ACTUELLEMENT PRÉSENTÉE AU MUCEM À MARSEILLE, JUSQU'AU 2 NOVEMBRE 2025

Environ 150 objets et œuvres du XIXe siècle à nos jours, ainsi que quelques pièces archéologiques, sont présentés dans cette exposition parmi lesquels des bijoux, céramiques, textiles, vanneries, sculptures, outils, photographies, vidéos, installations, archives appartenant principalement aux collections du musée Pierre Bergé des arts berbères de la Fondation Jardin Majorelle à Marrakech et à celles du Mucem, mais aussi à des collections publiques et privées canariennes, marocaines et françaises.



« L'histoire officielle a voulu nous réduire à une parenthèse, à un détail. Mais nous sommes là. Nous ne sommes pas simplement les témoins d'un héritage en voie de disparition. Nous sommes ses gardiens et ses bâtisseurs. »



DIASPORAS, RÉCIT D'UNE LÉGITIME ADOPTION

PAR MARIAM TOURÉ, MEMBRE
DE L'ÉQUIPE DIASPORAS



Douce France, cher pays de mon enfance, rends-moi
enfant que j'oublie que tu as changé.

Rachid Taha, c'est le débat. Ya Rayah, l'incipit du
débat. Cette chanson que l'on chante à tue-tête,
que l'on hurle à s'en arracher la voix, sans toujours
mesurer le poids de ses paroles.

« Ô toi qui pars, où que tu ailles, tu finiras par
revenir. »

LANGUE D'ORIGINE DU TEXTE : FRANÇAIS

« Arrivée en France à 7 ans, je suis née en Côte d'Ivoire, un très beau pays que nous avons dû fuir, mes parents et moi, à cause de la guerre. Ils ont choisi la France, comme la France m'a choisie également. Étudiante en master de droit international, je me spécialise dans les migrations, la fuite culturelle et les minorités. À force de me poser des questions sur ces thèmes qui me passionnent, j'ai réalisé qu'il existait tant d'histoires méconnues que j'aurais aimé lire. J'en ai alors parlé avec mes amies Rania et Sarah, qui partageaient ce point de vue. C'est ainsi qu'est né Diasporas.»



Mais revenir où ? Quel autre
endroit connaissons-nous
réellement ?

Nous sommes les enfants de ceux qui sont partis. Ceux qui ont tout laissé derrière eux, leurs odeurs de safran, la chaleur du sable et des marchés bruissants de langues mêlées, pour un ailleurs qu'ils n'avaient pas tout à fait choisi. Ils sont partis, mais nous, nous sommes restés. Nous avons grandi ici, dans cette Douce France, ce pays qui est le nôtre sans l'avoir choisi, comme on ne choisit ni sa famille, ni son nom. Mais peut-on aimer pleinement un pays qui, parfois, peine à nous reconnaître ?

On existe quand on gagne des matchs, quand on crache sur nos semblables, mais pas quand notre voile est trop coloré ou juste noir. Pendant les élections, dans nos hautes tours qui semblent infranchissables, on voit ceux qui prennent les échasses pour atteindre le rebord de notre fenêtre afin d'obtenir de nous une voix, alors que le reste de l'année, on nous réduit au silence, fêtant nos morts et fermant nos écoles. Nous rayer. Nous faire partir.

 Diasporas
Diasporas est un média engagé qui met en lumière les parcours et les voix souvent invisibilisées des diasporas en France. À travers des podcasts, articles et vidéos, nous déconstruisons les préjugés et explorons les enjeux culturels, sociaux et historiques liés à l'immigration. Le média a été créé en août 2024 par Rania DAKI, Mariam TOURÉ et Sarah RADOU.

Mais partir où ?

Nous avons cherché notre place dans ces tours aux façades écaillées, dans les rues où l'on traîne nos doutes, dans les cafés où nos discussions refont le monde, et parfois dans les culs-de-sac d'un 18e arrondissement qui nous connaît mieux que nous nous connaissons nous-mêmes. Avec des « si », on refait le monde, dit-on, mais nous, on veut juste créer un pont entre ici et là-bas.





On nous dit Français, mais c'est au Musée de l'Immigration ou au Quai Branly que l'on nous regarde enfin avec attention, là où nos visages deviennent objets d'étude, fragments d'une histoire que l'on ne nous raconte pas toujours, que l'on modifie à coups de coudes et que les livres rayent, mais dont les eaux se souviennent. De la Méditerranée à la Seine, le corps de mes semblables qui n'avaient pas non plus où aller.

Entre l'indifférence et la méfiance, il y a ce besoin de reconnaissance. Un regard, un mot, une place qui ne soit pas à justifier sans cesse. Nous sommes d'ici, mais notre présence semble parfois encore soumise à condition. Ceux qui nous regardent sans nous voir comprennent-ils que cette terre, c'est tout ce que nous avons ?

Nos parents ont fait l'exil de leur corps, mais leur cœur est resté ailleurs. Nous, c'est l'inverse : nos âmes sont enracinées ici, mais l'ailleurs nous habite. Il est dans la voix de nos mères, qui fredonnent Oum Kalthoum et Fairouz en préparant le thé. Il est dans les récits de nos pères, ces hommes dont la langue a porté tant de silences, mais dont les dates de naissance marquent l'indécence d'un régime qui nous déshumanise.

Les photos sont issues des shootings réalisés à l'occasion de la création du média diasporas en aout 2024.



« Nos parents ont fait l'exil de leur corps, mais leur cœur est resté ailleurs. Nous, c'est l'inverse : nos âmes sont enracinées ici, mais l'ailleurs nous habite. Il est dans la voix de nos mères, qui fredonnent Oum Kalthoum et Fairouz en préparant le thé. Il est dans les récits de nos pères, ces hommes dont la langue a porté tant de silences, mais dont les dates de naissance marquent l'indécence d'un régime qui nous déshumanise. »

Et pourtant, nous restons. Nous restons parce qu'ici, c'est chez nous. Parce que partir serait une défaite, une abdication face à ceux qui voudraient nous renoncer. Alors nous créons, nous écrivons, nous chantons. Nous existons. À travers nos luttes, nos engagements, nos voix qui se lèvent. Nous nous connectons les uns aux autres, à ces âmes solitaires qui, comme nous, refusent l'effacement. Nous faisons entendre nos récits, parce que raconter, c'est déjà résister.

À travers nos micros tendus, nos « daronnes » se sentent enfin regardées, respectées, écoutées par ceux qui, d'ordinaire, les méprisent. Elles savent que cela les dépasse, que cela nous dépasse. Que cela est plus grand que nous, même si nos tours semblent immenses et nos visages invisibles. Elles pleurent, nos mères. À chaudes larmes, en racontant leurs histoires, ces chemins semés d'irrespect et d'indifférence, ces regards qui les ont rendues transparentes. Elles pleurent parce qu'on les écoute, parce que pour une fois, leurs mots ne se heurtent pas au silence. Elles pleurent, et nous, on retient nos larmes, parce qu'elles nous ont appris à être forts, à encaisser. Parce qu'elles nous ont appris que notre douleur n'intéresse personne, mais qu'elle forge notre dignité. Parce qu'elles nous ont appris que notre différence n'est pas un fardeau, mais un héritage.



« Nous sommes les métisses de Marianne, ceux qui portent les plus belles batailles de ce pays, même si plus le temps passe, plus nous doutons d'être un jour dans les livres d'histoire. »

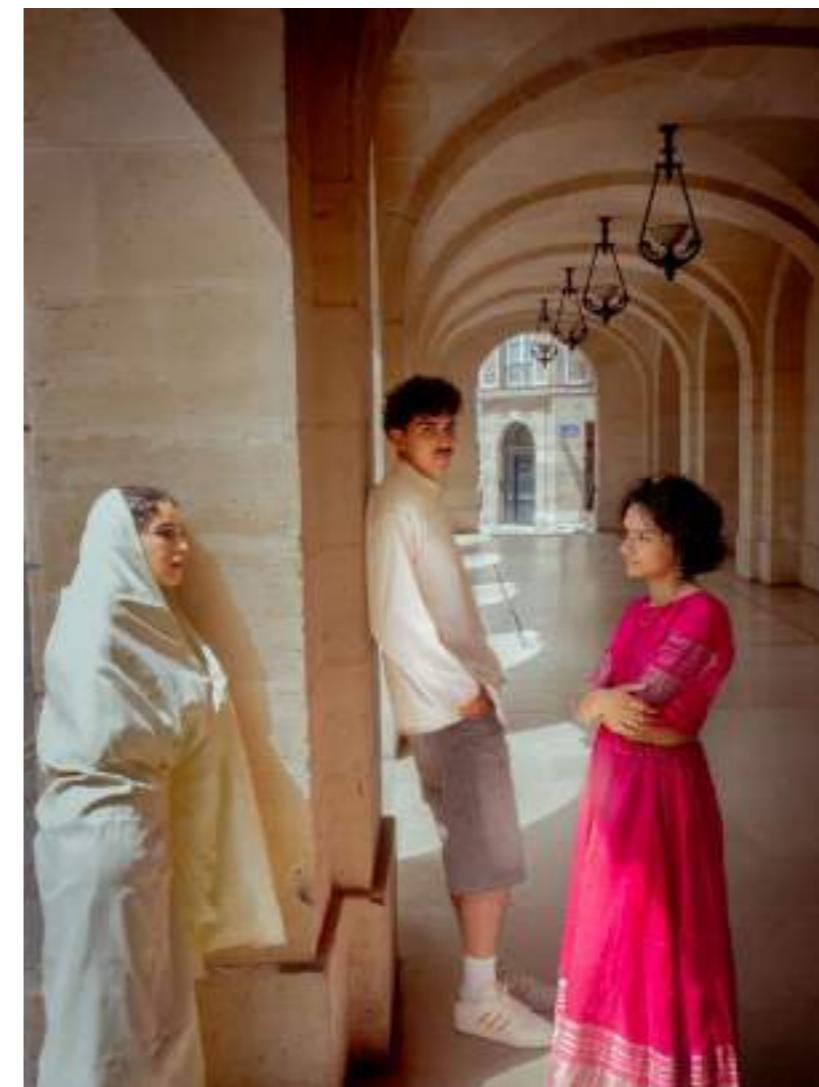
« Elles pleurent, nos mères. À chaudes larmes, en racontant leurs histoires, ces chemins semés d'irrespect et d'indifférence, ces regards qui les ont rendues transparentes. Elles pleurent parce qu'on les écoute. »

Les micros tendus à ces « générations mosaïques », nous, d'ici et de là-bas. Républicains, mais au fond, des marins qui voguent dans un océan transidentitaire, naviguant entre des ports qui nous réclament autant qu'ils nous rejettent. Nous sommes les métisses de Marianne, ceux qui portent les plus belles batailles de ce pays, même si plus le temps passe, plus nous doutons d'être un jour dans les livres d'histoire.

Et puis, il y a les femmes.

La charge mentale, la charge d'être différente, d'être une âme sensible dans un corps trop bronzé pour qu'on me voie comme un esprit ayant lui aussi besoin de parler. On crée parce que rien n'existe pour nous. On se force à parler parce que si l'on attend qu'on nous tends un micro, nous deviendrons muets de désespoir.

Mais tant que l'amour du drapeau inonde nos cœurs, nous continuerons de porter haut nos valeurs, celles qui s'accordent aux couleurs. Parce que la parole est une chance, et que lorsqu'elle ne change pas, nous la transformons.



Nous réécrivons l'histoire de ceux dont on a changé la leur, ces gens qui nous ont inspirés à être qui nous sommes, à être une relève pour les générations futures, nos frères et sœurs. Une histoire qui nous a longtemps échappé et qu'on rattrape à la volée.

Rester n'est pas une évidence. C'est un choix, une bataille. Mais c'est aussi un espoir : celui de voir, un jour, cette France nous accueillir pleinement, non pas en tant qu'invités, mais en tant que fils et filles légitimes de son histoire. ♦

MARSEILLE, CAPITALE DES PATRIMOINES DIASPORIQUES.



PAR SAMIA CHABANI

Coordinatrice de l'association Ancrages

À Marseille, l'association *Ancrages* documente le territoire depuis 25 ans en valorisant les cultures et mémoires d'Exil. Le développement du média *Diasporik*, en partenariat avec le journal Zebuline *La Marseillaise*, apporte une alternative aux biais cognitifs sur l'immigration et la diversité en France. Les connaissances historiques et sociologiques témoignent de leur progression manifeste, notamment du point de vue du critère de l'origine.

LANGUE D'ORIGINE DU TEXTE: FRANÇAIS



©C.M./R.G./N.S./TnKIPrdZ

Porter attention aux cultures d'Exil participe de l'intention de produire un contre-narratif sur les questions sociales et les discriminations. En 2020, la deuxième édition de l'enquête *Trajectoires et Origines*, réalisée par l'Ined et l'Insee, confirme la tendance du poids des origines dans l'accès aux droits. Mesurer l'impact des origines sur l'accès aux principaux biens définissant la place de chacun dans la société (logement, éducation, emploi, santé, citoyenneté...) et constater leur poids ne suffit plus à lutter contre le racisme ou à impulser des politiques publiques volontaristes. Au contraire, les politiques publiques territoriales visant à promouvoir l'équité, comme la politique de la ville ou les politiques d'intégration pour les primo-arrivants, ont été affaiblies et décréabilisées par les derniers gouvernements.

Lorsque les connaissances scientifiques sont rendues inopérantes par les discours publics et politiques, il ne reste que les « croyances », les émotions et la difficulté à créer les conditions sereines du débat démocratique. Cette approche du récit par l'identité narrative prend sa source dans mon engagement permanent en faveur du contre-récit. nous devons révéler et poursuivre la résistance contre l'invasion néo-libérale, qui déshumanise les Hommes et les réduit à leur force de travail. Notre analyse vise à comprendre les mécanismes de domination et d'exploitation propres à l'idéologie néo-libérale et nous font renoncer aux dynamiques d'émancipation à l'échelle mondiale.

« Lorsque les connaissances scientifiques sont rendues inopérantes par les discours publics et politiques, il ne reste que les "croyances", les émotions et la difficulté à créer les conditions sereines du débat démocratique »



Ainsi, les États-nations traditionnels sont souvent insuffisants pour résoudre ces problèmes globaux de manière efficace. *Diasporik* enjoint à penser le monde post-national désormais transnational, à réfléchir aux pratiques qui encouragent la reconnaissance de la diversité culturelle, de la citoyenneté mondiale et d'une gouvernance multi-niveaux impliquant non seulement les États mais aussi les organisations de la société civile.

En Méditerranée, les phénomènes de mondialisation sont précoces et durables, imposant un rapport transnational au monde.

Marseille est au cœur de l'histoire des entreprises coloniales et de la propagande impériale. Cette histoire se reflète dans les noms de nos rues, tels que les Roux, Rocca Tassy ou Fabre, ainsi que dans les bâtiments et la statuaire qui trahissent une période où l'économie extractiviste reposait sur le recours systématique à la main-d'œuvre coloniale. La Chambre de Commerce, la plus ancienne du monde, a contribué à façonner ce cosmopolitisme local et cette mosaïque de populations. Jalonné d'échanges commerciaux et de conflits, le système industrialo-portuaire marseillais a connu une forte expansion aux 19ème et 20ème siècles. L'élargissement et la densification de ces échanges avec le reste du monde se sont traduits par l'aménagement de nouveaux bassins entre le port antique et la rade de l'Estaque, puis par la construction des sites portuaires de Lavéra et Fos. Cet urbanisme, hérité des différentes phases de mondialisation, illustre ces transformations.



Alors que l'écriture historique explique la diversité des ancrages marseillais, aucun lieu ne porte encore le projet scientifique et culturel d'un espace d'interprétation et de narration qui présenterait ces parcours d'Exil et déclinerait les différentes phases de peuplement.

Arméniens, Algériens ou Comoriens, illustrent cette mosaïque de peuplement, à l'image de la collection éponyme, « Français d'ailleurs et peuples d'ici ».

J'ai milité pour que cette identité narrative cosmopolite soit considérée dans sa légitimité scientifique et culturelle et qu'elle soit célébrée dans un lieu dédié. Ici plus qu'ailleurs, elle prend tout son sens. Ce projet, plus narratif que muséographique, offre l'opportunité de documenter mais également de replacer chacun dans le récit urbain, non à la marge mais comme composante intégrale de celui-ci. Le travail de mémoire reste essentiel pour que les enfants de Marseille connaissent celles et ceux qui, dans leur communauté d'origine, ont consacré leur vie à la prospérité de la ville. Cette démarche relève du symbolique avec une fonction d'ancrage fondamentale. C'est par le récit que nous existons et que nous nous désignons au monde.♦

« J'ai milité pour que cette identité narrative cosmopolite soit considérée dans sa légitimité scientifique et culturelle et qu'elle soit célébrée dans un lieu dédié. Ici plus qu'ailleurs, elle prend tout son sens. »



CHRONIQUE D'UNE FRANCO-ALGÉRIENNE MADE IN CHINA DEVENUE UNE BOBO DU BLED

PAR SARAH CHELAL

Titulaire d'un Master en Action Humanitaire Internationale et ONG de l'Université Paris-Est-Créteil, Actuellement responsable de l'animation réseau au sein du REF- Réseau Euromed France, elle œuvre à soutenir les organisations de la société civile indépendantes engagées en Méditerranée sur de multiples thématiques.

LANGUE D'ORIGINE DU TEXTE : FRANÇAIS



Photo
Manifestation du Hirak, marche du vendredi, Alger, Mai 2019

Être franco-algérienne n'est pas drôle tous les jours, surtout en ce moment, et encore plus quand on est une *Made in China* couplée à une jeune de banlieue. Un produit issu de la contrefaçon, une imposture. Une identité en kit à laquelle il manque plusieurs fonctions clés pour être adoptée des deux côtés et devenir *Made in Franco-DZ full option*.

Première fonction de ma qualité *Wish*, la non-maitrise du *djirâ* algérien. Un des signes de reconnaissance entre DZ. Faisant partie d'une génération issue de parents d'immigrés algérien.ne.s ne voulant pas « gêner », désirant que leurs enfants ne soient pas regardé.e.s comme différent.e.s, et aient les mêmes chances que les autres. Je ne parle pas de cette assimilation fantasmée si chère à l'extrême droite française, mais d'être pleinement acceptée dans une société d'accueil multiculturelle et fraternelle. Telle était la promesse.

Mon lien avec l'Algérie, se résumait aux vacances d'été¹, aux couscous, aux parties de dominos chez mes grands-parents le dimanche (en France), aux fêtes de l'Aïd, à la musique et à certains objets cultes², aux histoires et aux mythes³. Mais aussi à des valeurs profondes, où l'authenticité, le respect, la solidarité, l'humour et la bienveillance occupent une place centrale. Autant de valeurs profondes qui feraient pâlir tous les discours actuels, notamment ceux du ministre de l'Intérieur actuel.

Et puis, il y a Le silence. Ces silences. Des secrets de fabrication à décoder, à apprêhender, à explorer, à dominer. Ils sont nombreux entourant l'Histoire algérienne, celle qui te résume par une "Double identité : je suis un schizophrène de l'humanité, à moi seul, j'incarne une Histoire sans générique"⁴. Dans certaines familles, il existe un silence autour de cette guerre, des traumatismes inscrits dans les chairs et les esprits, et qui pourtant se transmettent en silence aux générations suivantes. À la guerre de libération s'ajoute

la décennie noire⁵. Du silence sur le silence. Il te force à devenir un *produit assemblé avec les moyens du bord*, auquel il manque une seconde facette pour être un produit de « haute qualité ». Pourtant on a accès à une autre facette de l'Histoire étant français.es. Elle finit par devenir aussi la nôtre. Mais nous maîtrisons peu celle de nos ancêtres. Lorsque l'on pose des questions, les réponses sont souvent dites du bout des lèvres. Ou alors, certaines histoires racontées sont communes à toutes et tous, comme des symboles de la résistance algérienne.

S'ajoute à cela l'appartenance symbolique, la *double absence*⁶, qui se pose plus frontalement : ne se sentir à sa place nulle part. Être Algérien.ne ne se résume pas à se promener avec un drapeau sur les épaules. *Être Dz, c'est un état d'esprit*⁷. Divers chemins existent pour l'appréhender. Non pas pour réconcilier ces deux identités comme si elles étaient en perpétuelle dualité, mais pour les porter fièrement et faire en sorte qu'elles résonnent l'une avec l'autre. Pour moi ce sera à travers l'engagement associatif.

J'ai débuté le bénévolat en France en 2005 après le décès de Zyed et Bouna. Un sentiment de révolte, un réveil, une prise de conscience de ce pouvoir citoyen qui nous est souvent nié, des violences symboliques intériorisées lorsqu'on est *un.e jeune de banlieue*. Durant mes études, je me tourne vers la solidarité internationale. Je débute par l'Algérie, timidement, via un stage à Alger. Puis j'y retourne plus souvent pour des activités associatives partout en Algérie. J'y découvre mon pays que je ne connais pas. J'y rencontre des jeunes qui me ressemblent tant dans leur détermination que dans leurs aspirations. Je tisse des liens avec un ensemble de militants.es associatifs.ves (jeunes et moins jeunes) luttant contre les injustices. Iels me ressemblent, animé.e.s par la détermination de faire bouger les choses. Sans même le savoir, iels se chargent d'une passation collective, me transmettent des bouts des multiples facettes de l'identité algérienne, de son Histoire. Cette transmission me façonne comme une *édition limitée d'un produit authentique*. Cette double présence associative fait le pont entre mes identités, me permet de comprendre les forces que je peux puiser en chacune d'elle, ce qu'elles peuvent apporter l'une à l'autre dans les deux sociétés.

1 Comme toute cette génération, nous n'allions pas en Algérie pour visiter le pays mais pour aller dans nos familles. Celle de ma mère vivait dans les montagnes de Kabylie, un tout petit village perdu au milieu des montagnes.

2 La brosse du marché, le Kardoun kabyle, etc.

3 Comme le célèbre bouloulou, ce monstre tout droit sorti des ténèbres qui mangent les enfants : « sois sage sinon j'appelle bouloulou ».

4 Extrait de la chanson « Alger pleure » de Médine en 2012, à l'occasion du cinquantième anniversaire de l'indépendance de l'Algérie.

5 La « décennie noire » (1992-2002) est l'un des épisodes les plus sanglants de l'histoire de l'Algérie. Cette guerre civile qui a vu s'affronter l'armée et les islamistes et fait entre 100 000 et 200 000 victimes, a laissé de profonds traumatismes, tant à l'échelle individuelle que collective.

6 Le sociologue Abdelmalek Sayad développe le concept de "double absence" dans *La Double Absence. Des illusions de l'émigré aux souffrances de l'immigré* (Seuil, 1999). Il y décrit la condition des immigrés et de leurs descendants, perçus comme étrangers à la fois dans leur pays d'origine et dans leur pays d'accueil, ce qui alimente un sentiment de déracinement et d'invisibilisation.

7 Expression de Sofiane Zermani, dit Sofiane ou Fianso, né le 21 juillet 1986 à Saint-Denis (Seine-Saint-Denis), est un rappeur, acteur et producteur français.



Photos
Manifestation du Hirak, marche du vendredi, Alger, Mai 2019

Fatima Dahmani Larabi, Raz Talatinzar, Algérie.

« Mon lien avec l'Algérie, se résumait aux vacances d'été, aux couscous, aux parties de dominos chez mes grands-parents le dimanche (en France), aux fêtes de l'Aïd, à la musique et à certains objets cultes, aux histoires et aux mythes. »

Non un danger pour la République française, ni un refus d'intégration mais bel et bien DES richesses de réflexion, de fusion entre les cultures, de capacité à créer du lien, à cultiver le partage et la tolérance.

Et puis comme un tournant dans mon auto-fabrication, j'émigre en Tunisie. Mon premier cercle d'amis est « Algérien ». Peu à peu, nous formons une communauté, un semblant de diaspora. Puis le Hirak arrive, comme un grand espoir de changement porté par un peuple qui rêvait grand ! Partout les diasporas s'organisent pour apporter leur soutien au peuple algérien. Nous faisons de même. Me voilà co-fondatrice d'un collectif des Algérien.ne.s en Tunisie qui organise des actions de soutien. Je ne me suis jamais autant sentie reconnue comme algérienne qu'à ce moment-là.

Enfin, en mai 2019, je pars manifester à Alger lors de la marche du vendredi. Je n'avais jamais foulé le sol algérien pour manifester. J'ai eu l'impression de participer à l'Histoire algérienne. J'ai pris conscience de mon appartenance citoyenne aux deux pays. De cet engagement qui se nourrit et se renforce, de cette volonté de créer du lien, de faire vivre la solidarité et la fraternité, de me révolter face aux injustices.

Les récents débats autour de la binationalité et de la submersion migratoire me font peur, rappelant des heures sombres. Ils me font rire aussi par leur absurdité niant notre identité Française commune.

Dernièrement un proche m'a dit « *Peut-être qu'avant, tu étais une Made in China, mais aujourd'hui, tu es plutôt une Made in Bobo du bled* ».

Finalement, j'ai peut-être fini par devenir un nouveau prototype de produit... Une sorte de couteau Suisse 2.0 ! •



POUR ALLER PLUS LOIN

Les recommandations culturelles
de Sarah Chelal

TONTON DU BLED, CHANSON DE
113 ET RIM'KZAAMA ZAAMA, CHANSON
DE TAKFARINAS

Photo

Adem Yahiaoui, Manifestation de soutien au Hirak Algérien, Théâtre National de Tunis, mars 2019.

« Et puis, il y a Le silence. Ces silences. Des secrets de fabrication à décoder, à appréhender, à explorer, à dominer. Ils sont nombreux entourant l'Histoire algérienne, celle qui te résume par une Double identité : je suis un schizophrène de l'humanité, à moi seul, j'incarne une Histoire sans générique... »

SARAH CHELAL

LES SCÈNES ÉLECTRONIQUES EN ALGÉRIE : UNE ÉMERGENCE EMPÊCHÉE.

PAR ASMAA BOUKLI

Architecte urbaniste et fondatrice du collectif ASWATT et d'un second collectif As'NZAR qui promeut les arts et les cultures alternatives. Son parcours mêle engagement associatif, et production d'événements. Elle a fondé le collectif avec l'envie de prolonger son engagement, en mettant en lumière les artistes des cultures d'Afrique du Nord, créant ainsi des espaces où les identités se racontent autrement.

LANGUE D'ORIGINE DU TEXTE : FRANÇAIS

La musique est un puissant marqueur culturel, reflétant l'identité des peuples et les dynamiques sociétales. Dans la région méditerranéenne, et plus particulièrement en Algérie, les scènes musicales émergentes tentent de se frayer un chemin.

À travers elles, c'est toute une jeunesse qui cherche à se réapproprier son identité culturelle et à s'ouvrir au monde. Entre héritage et modernité, les artistes algériens défient les normes établies, contournent les barrières institutionnelles et redéfinissent les codes de la création musicale. En Algérie, les marges deviennent le moteur de l'innovation.



Pour de nombreux artistes algériens de la scène émergente¹, s'exporter en Europe, et en particulier en France, représente une opportunité cruciale pour faire évoluer leur carrière. Pourtant, cet objectif se heurte à des obstacles majeurs, notamment en raison des tensions diplomatiques persistantes entre l'Algérie et la France.

Ces relations compliquées ont un impact direct sur l'obtention des visas, rendant difficile, voire impossible, la participation des artistes à des soirées, festivals et résidences artistiques et les privant ainsi d'une visibilité internationale et d'un accès à des réseaux professionnels essentiels à leur développement. De plus, le manque d'accompagnement et d'informations sur les dispositifs de mobilité artistique agrave la situation, limitant encore davantage leurs chances de franchir les frontières et de s'imposer sur la scène internationale. Dans ce contexte, le rôle des collectifs et des structures indépendantes basées en Algérie, mais également en France souvent à l'initiative de jeunes artistes issu.e.s de la diaspora algérienne, devient indispensable pour contourner ces barrières et créer des passerelles entre les deux rives de la Méditerranée.

LA MUSIQUE ÉLECTRONIQUE, UNE LENTE ACCEPTATION

Les artistes algériens explorant la musique électronique peinent à trouver leur place dans un environnement rigide, où les politiques culturelles restent largement tournées vers les musiques traditionnelles. Faute de soutien institutionnel, la scène électronique s'organise de manière autonome à travers des collectifs comme Between Us ou Duckit, véritables fers de lance de cette mouvance. Cependant, l'absence de cadres légaux adaptés complique l'organisation de soirées et de festivals.

Bien que la musique soit profondément ancrée dans la culture populaire algérienne, cette richesse patrimoniale peut freiner l'innovation, la musique étant perçue comme un élément identitaire stable à préserver. La techno et autres musiques électroniques, bien qu'en plein essor chez la jeunesse urbaine, restent souvent vues comme étrangères à la culture locale. L'émergence de cette scène bouscule certains codes sociaux, ses adeptes étant parfois jugés trop occidentalisés. Pourtant, de nombreux artistes intègrent des sonorités issues du patrimoine algérien pour affirmer leur identité nord-africaine.

L'accès à Internet et aux plateformes de streaming a accéléré cette évolution, offrant aux jeunes Algériens une exposition accrue aux tendances internationales. Bien que marginale face aux genres dominants, la scène électronique se développe quotidiennement, portée par la diffusion sur les réseaux sociaux et l'auto-promotion. Mais au-delà du

numérique, exister sur scène est essentiel. Or, organiser des événements reste un défi : autorisations complexes, manque de lieux adaptés et méfiance des autorités. Malgré ces obstacles, des collectifs réussissent à créer des espaces d'expression en Algérie, comme avec les soirées Hypnotik Underground, les événements Groovouak ou le festival ATRI.

UNE INDUSTRIE MUSICALE EN QUÊTE DE STRUCTURATION: LE RÔLE CENTRAL DES COLLECTIFS

Faute de structures professionnelles adaptées, les collectifs d'artistes comme ATM, Rebelz et El moutanakil ont pris en main la difficile mission de la diffusion de la musique électronique en Algérie. Ces collectifs, souvent formés par des DJ, producteurs et passionnés, assurent la promotion des artistes locaux et créent des événements pour pallier le manque de reconnaissance institutionnelle. Petit à petit, certains de ces collectifs se professionnalisent et deviennent les futurs labels et agences de booking du pays.

Les acteurs associatifs et les collectifs jouent un rôle central dans le développement et la structuration de la scène électronique algérienne, tant au niveau national qu'international. Ils permettent aux artistes d'évoluer dans un cadre plus organisé, d'accéder à des opportunités de diffusion et de bénéficier d'un accompagnement dans leur professionnalisation.

Cette dynamique ne se limite pas aux initiatives locales : les jeunes de la diaspora algérienne contribuent également activement à la reconnaissance et à la promotion des artistes « underground » algériens. Des collectifs basés en France, comme ASWATT et Afus, jouent un rôle essentiel en créant des ponts entre la scène algérienne et l'Europe. Ces structures permettent aux artistes de bénéficier d'une exposition médiatique plus large, d'accéder à des scènes internationales et de participer à des événements qui leur seraient autrement inaccessibles en raison des restrictions de visas et du manque de moyens. Elles facilitent également l'organisation de tournées et encouragent les collaborations entre artistes algériens et musiciens internationaux.

¹ Le concept «d'artiste émergent» est souvent utilisé pour désigner les musiciens en dehors des circuits mainstream, mais sa pertinence est remise en question. Mathieu Autre (Urbania, 2018) souligne que des termes comme «artiste underground» ou «artiste en marge» seraient plus justes, car ils traduisent une volonté d'indépendance plutôt qu'une simple phase transitoire vers la reconnaissance.



Fondé par un groupe d'amis, le collectif ASWATT promeut les cultures alternatives d'Afrique du Nord. Son projet phare, proposer des événements électroniques qui font dialoguer les scènes nord-africaines et la scène internationale. Basé à Paris, ASWATT a rassemblé de nombreux artistes des deux rives de la Méditerranée. Le collectif œuvre à créer des ponts culturels durables. Le collectif souhaite offrir une visibilité aux talents émergents d'Afrique du Nord, notamment d'Algérie. L'objectif : favoriser les échanges artistiques et enrichir la scène parisienne par ces rencontres.

Ces collectifs fonctionnent souvent comme des incubateurs artistiques, proposant un cadre structuré où les artistes peuvent échanger, produire et diffuser leur musique. Ils offrent un accompagnement logistique et administratif précieux, notamment en aidant les artistes à naviguer dans les complexités du marché musical européen, à établir des réseaux professionnels et à s'inscrire dans des dispositifs de financement et de résidences artistiques. Grâce à leur travail, des artistes algériens peuvent aujourd'hui se produire dans des festivals internationaux, intégrer des labels européens et ainsi inscrire leur musique dans une dynamique de professionnalisation et de reconnaissance à l'échelle mondiale. Ils sont des acteurs essentiels pour permettre au grand public, en France et plus largement, d'avoir accès à une scène musicale extrêmement riche et innovante, encore peu connue.

Cette interaction entre la scène locale et la diaspora algérienne offre à la musique électronique algérienne la possibilité de se frayer un chemin dans le contexte national en Algérie, mais aussi de transcender les frontières et de venir enrichir les scènes électro en France et à l'international. •

POUR ALLER PLUS LOIN

Les recommandations culturelles d'Asmaa Boukli



VIDÉOS SETS DJ — SETS FILMÉS À TIMIMOUN, AU MILIEU DU DÉSERT, 2021



3abdelkader alias A.K.M., également DJ, producteur et remixer basé en Algérie et Dark Mate

Disponibles sur Youtube

« Grâce à leur travail, des artistes algériens peuvent aujourd'hui se produire dans des festivals internationaux, intégrer des labels européens et ainsi inscrire leur musique dans une dynamique de professionnalisation et de reconnaissance à l'échelle mondiale. Ils sont des acteurs essentiels pour permettre au grand public, en France et plus largement, d'avoir accès à une scène musicale extrêmement riche et innovante, encore peu connue. »



CHAPITRE 4

POUR UNE POLITIQUE DE L'ACCUEIL: FAIRE VIVRE LA SOLIDARITÉ !

GAZA : ACCUEIL & SOLIDARITÉ À ANGERS

PAR L'ÉQUIPE AL KAMANDJÂTI

LANGUE D'ORIGINE DU TEXTE : FRANÇAIS

Photo à droite
L'orchestre Arabo Andalou de l'Anjou dirigé par
Ramzi Aburedwan en concert

A l'annonce de l'arrivée en France de musiciens gazaouis et de leurs familles dans le cadre du programme « PAUSE », c'est une solidarité multiforme et incroyable qui s'est exprimée largement dans la population.

L'arrivée même des Gazaouis un soir de janvier à la gare d'Angers en a été un bel exemple. Ils étaient attendus par une vingtaine de personnes, avec des drapeaux palestiniens et des pancartes de bienvenue, et ont aussitôt suscité la sympathie des voyageurs qui les ont spontanément aidés à porter leurs lourdes valises. Un taxi, comprenant ce qui se passait, a accompagné gratuitement une famille jusqu'à son point de chute dans une commune de l'agglo. Un bel encouragement qui montre que nos concitoyens sont majoritairement ouverts à la solidarité avec la Palestine.

Il faut dire tout d'abord que c'est l'association Al Kamandjâti, mobilisée depuis plus de 20 ans pour la création d'écoles de musique en Palestine et dans les camps de réfugiés du Liban, qui était porteuse de ce projet, dans le cadre du Programme PAUSE, « Programme d'Accueil d'Universitaires, de Scientifiques, et d'Artistes en danger, contraints à l'Exil ». Ce programme permet d'accueillir dignement ces personnes en leur fournissant un statut et des moyens de subsistance. Il est porté depuis 2017 par le Collège de France avec le soutien des ministères de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, de l'Intérieur, de l'Europe et des Affaires étrangères, et de la Culture, avec le concours de la société civile.

Al Kamandjâti s'est mobilisé pour soutenir les artistes musiciens de Gaza, et a présenté un projet au Collège de France. Huit familles sont ainsi arrivées en France début janvier. L'Etat français leur a accordé un visa de travail, leur a offert le billet d'avion, et verse 60 % d'un SMIC durant 1 an reconductible 1 fois, sous certaines conditions.

Notre association s'est engagée à être leur employeur durant 1 an, donc à leur verser les 40 % du SMIC en plus de ce que verse l'Etat et à organiser leur accueil. Un pari difficile, mais l'Association a l'habitude, autour de Ramzi Aburedwan son Président, de relever des défis de tout ordre grâce aux nombreux soutiens qu'elle trouve partout à travers le monde, et jusqu'aux Etats-Unis.

Un petit groupe de militantes a pris en mains leur accueil local, et l'ensemble des démarches administratives : CCAS, CAF et sécurité sociale, suivi médical et psychologique, inscription des enfants au collège, à l'école, ou en halte-garderie, organisation de cours de français par des bénévoles qualifiés pour tous les adultes... Sans oublier les moments festifs et conviviaux !

La municipalité de la commune de Sainte-Gemmes-sur-Loire a proposé trois maisons. L'une d'entre elles était en très mauvais état et a été mise à disposition gratuitement. Elle a aussitôt fait l'objet d'une remise à neuf totale par des bénévoles talentueux. A noter aussi qu'un entrepreneur de la commune a mis à disposition un local pour stocker temporairement les meubles avant que la municipalité n'ouvre un local où sont disponibles tous les dons de toute nature à destination des familles. Dans un quartier populaire d'Angers, et depuis de nombreuses communes du Maine-et-Loire, un circuit de ramassage avait été organisé pendant plusieurs semaines en amont de leur arrivée, et du matériel acheminé par camion vers ces entrepôts.

Toutes les maisons ont été entièrement nettoyées, repeintes ou tapissées et les sols remis à neuf. Il a fallu aussi les équiper en électroménager, vaisselle, linge de maison et mobilier, avec le souci de s'adapter à la taille des familles et d'être toujours équitable. Un gros travail donc pour nos volontaires. La veille de leur arrivée les frigos étaient approvisionnés : viande halal, fruits et légumes donnés par des commerçants sensibles à la cause.

Une chose est sûre : rien n'aurait été possible sans tous ces anonymes qui ont donné de leur temps pour la remise en état des logements comme pour la collecte des vêtements, des livres et des jouets.

« Al Kamandjâti s'est mobilisé pour soutenir les artistes musiciens de Gaza, et a présenté un projet au Collège de France. Huit familles sont ainsi arrivées en France début janvier. »





« Que dire des Gazaouis eux-mêmes ? Une chose nous a frappés : leur volonté de se prendre en charge et d'être autonomes le plus vite possible. D'abord grâce à l'apprentissage du français, avec encore une fois des bénévoles qualifiés qui donnent des cours chaque semaine. »

Al Kamandjâti

L'association Al Kamandjâti (le violoniste) a été créée en 2002 par Ramzi Aburedwan, jeune Palestinien alors étudiant en alto au Conservatoire d'Angers. En facilitant l'accès à la musique à tous les Palestiniens, en particulier les plus jeunes, l'association vise à contribuer au déploiement de la créativité de chacun, à une meilleure appropriation de son patrimoine culturel, en étant acteur d'une vie digne. Grâce à la musique, l'association aspire à apporter à chacun un espace d'expression, d'évasion, d'émancipation et de liberté. Elle intervient essentiellement en Palestine et dans les camps de réfugiés palestiniens au Liban.

A gauche
Tournée en France des « Talents de Palestine » dont la plupart enseignent dans les écoles Al Kamandjâti

A droite
Ramzi Hussein Aburedwan, violoniste.
Photo George Bartoli



La municipalité de Beaucouzé, elle aussi dans l'agglomération, qui n'avait pas de logements disponibles, a permis à un peintre d'Angers sympathisant de rassembler, dans une belle exposition, une centaine d'œuvres de qualité, offertes par les artistes et vendues au profit de l'accueil des Gazaouis. Environ soixante d'entre elles ont déjà été vendues. Un beau succès là aussi ! Une seconde exposition itinérante a été organisée à Angers en avril, et d'autres sont à venir en France.

Que dire des Gazaouis eux-mêmes ? Une chose nous a frappés : leur volonté de se prendre en charge et d'être autonomes le plus vite possible. D'abord grâce à l'apprentissage du français, avec encore une fois des bénévoles qualifiés qui donnent des cours chaque semaine. A noter que les femmes sont toutes particulièrement assidues, avec le projet de pouvoir retrouver un travail le plus vite possible. Et pour les musiciens, un gros travail professionnel pour décrocher des contrats en France et ailleurs. En particulier par un projet collectif au sein du « Watar Band » ou autour d'Abu Joury, rappeur réputé à Gaza, ou encore en intégrant l'Orchestre Arabe Andalou de l'Anjou, créé il y a deux ans par Al Kamandjâti, qui permet aux musiciens de se faire connaître et de travailler.

Cette solidarité bluffante est directement liée à l'action menée ici par l'AFPS qui, au côté de quelque vingt autres organisations locales, manifeste chaque samedi en centre-ville depuis novembre 2023 en soutien aux habitants de Gaza. Lors de ces rassemblements, plus de 7000€ ont été récoltés et reversés à Al Kamandjâti en contribution à cet accueil. Autant de signes qui prouvent, s'il en était besoin, à quel point la quasi-indifférence médiatique face aux massacres des Palestiniens ne freine en rien l'attention émue d'une large part de nos concitoyens face à l'acharnement destructeur que subit ce peuple depuis plus d'un siècle. ♦



Photo
Mohammed al-Habash, à l'oud, et sa fille Reema, au qanun. Ces réfugiés bénéficieront d'une résidence d'artiste pendant un an grâce au programme Pause. • JEAN-MICHEL DELAGE/HANS LUCAS POUR LA VIE

POUR ALLER PLUS LOIN

Les recommandations culturelles de Al Kamandjâti



LE POUVOIR DE LA MUSIQUE
UNE ENFANCE ENTRE PIERRE ET VIOLON
EN PALESTINE — SANDY TOLAN

Comment un petit garçon en anorak rouge qui jetait des pierres sur les soldats israéliens est-il devenu ce musicien réputé, créateur d'écoles qui forment à la musique classique occidentale et orientale les enfants de Palestine ? Comment son rêve a-t-il pu mobiliser des dizaines de bénévoles internationaux, et parmi eux des musiciens et des chefs prestigieux, comme Daniel Barenboim, William Christie et Diego Masson ?

L'ouvrage retrace l'aventure de l'association franco-palestinienne Al Kamandjâti (le violoniste) et de son fondateur Ramzi Aburedwan. À travers cette œuvre remarquablement documentée, Sandy Tolan éclaire avec rigueur les trente dernières années de l'histoire de la Palestine. En contrepoint des discours habituels sur le « conflit israélo-palestinien » et des images dramatiques qui figent notre imagination, il rend compte de la vie quotidienne en Cisjordanie.

LES RÉFUGIÉS SYRIENS, UNE CHANCE POUR LA NOUVELLE SYRIE

PAR FRÉDÉRIC ANQUETIL

Secrétaire général de REVIVRE

LANGUE D'ORIGINE DU TEXTE : FRANÇAIS

Ça commence par la peur, peur de parler dans sa propre famille, peur des murs qui ont des oreilles. Puis vient l'inquiétude des premières disparitions. Taire toute envie de discuter, se retenir de la moindre allusion, se méfier des mots qui sortent de sa propre bouche. Vient l'urgence de se cacher, de déjouer les contrôles, et d'essayer de se préparer mentalement à résister à la torture ou de se convaincre que c'est possible, ou/et échapper aux bombardements et aux gazages. Et puis, malgré l'amour de son pays, le fuir, à tout prix, tant il fait souffrir. Peur de prendre une embarcation et de risquer sa vie sur la Méditerranée devenue un cimetière liquide ; ou chercher un refuge, là, derrière la frontière. Enfin, trouver l'asile, épaisé. Et, encore, avoir peur de ce que vit votre famille et vos amis restés sur place. Voilà ce que beaucoup de Syriens ont vécu à différentes échelles. **Qui peut prétendre que, dans ses conditions, il ne fuira jamais son propre pays ?**

Il aura fallu la libération de la prison de Saidnaya – qualifiée d'abattoir humain - pour que des médias rappellent que des méthodes de torture ont été enseignées par le nazi Alois Brunner¹, le même qui dirigea en France le camp d'internement des juifs de Drancy de 1941 à 1944 (93). Plusieurs nazis ont offert leur expertise à Hafez el-Assad dès 1966 pour organiser un régime de terreur que son fils Bachar a amplifié. 5 ans plus tard, c'est l'extrême droite française qui est fondée par d'anciens amis de Brunner². Récemment, cette droite³ a défendu le bilan de Bachar, et fait alliance avec les partis néo-nazis allemand et autrichien. C'est la même veine. Les réfugiés syriens sont les témoins de là où, lentement, ces extrêmes conduisent les sociétés qui pactisent avec elles.



« Pendant toutes ces années, la diaspora syrienne a été partagée entre la poursuite (plus ou moins intense) de son combat pour la liberté en Syrie - avec parfois la crainte de représailles sur les familles qui en a freiné plus d'un - et l'ampleur des difficultés de l'intégration sociale d'un exil subi. »

Alors que la Syrie s'est libérée de son tyran, les droites occidentales (et une partie de l'extrême gauche) ne partagent pas la joie de la grande majorité de la population. La méfiance règne en Europe et certains ont annoncé l'arrivée des djihadistes à Damas, avec pour preuve la non poignée de main du chef de HTC à une ministre allemande... Ces droites extrêmes sont grandes expertes pour semer la peur – car tout commence par là - en saturant les médias d'arguments simplistes, sans fondement, anecdotiques, ou faux.

Les extrêmes droites ont toujours dans leur bagage la division d'une partie de la population contre une autre... et la répression des personnes qui s'y opposent. Le clan Assad a utilisé cette même méthode à profusion pour se maintenir au pouvoir, se présentant (faussement) comme le seul protecteur des minorités et ainsi obtenir la complaisance de gouvernements et partis politiques étrangers en vue d'une « normalisation des relations⁴ ». Comme l'ont démontré les derniers massacres de ce début d'année, ce piège de la division est toujours tendu, par des intérêts particuliers et la haine semées pendant des dizaines d'années : aidons la nouvelle Syrie à les dépasser sans y ajouter encore de la division.

Dans les extrêmes droites européennes, tout musulman est un danger, et à plus forte raison les nouvelles autorités de HTC qui, pourtant, n'ont été qu'une grosse étincelle dans le processus de la chute de Bachar. En effet, sans le départ des Russes et l'impossible engagement du Hezbollah écrasé par Israël, sans l'action des druzes de la Chambre d'opération du Sud et d'autres factions armées, et surtout sans l'accueil bienveillant d'une majorité de la

 Revivre

Revivre est une association indépendante de toute obédience politique ou religieuse. Crée en 2004, par des syrien·nes et des français·es, et déclarée d'intérêt général. Elle a pour mission de :

- Soutenir les détenus d'opinion et leurs familles, et d'oeuvrer à leur réhabilitation physique, psychologique et sociale, aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur de la Syrie ou du Proche-Orient ;
- Informer sur les situations des droits humains en Syrie et au Proche-Orient ;
- Développer des actions de solidarité en France : permanence d'accueil sociale et juridique, cours de FLE, etc.
- Développer des actions de solidarité en Syrie : distribution d'eau potable, etc.

¹ Adjoint d'Eichmann, responsable nazi de l'extermination des juifs. Alois Brunner arrive en Syrie en 1960 et devient le conseiller en sécurité intérieure de Hafez el-Assad en 1966.

² Pierre Bousquet de la Waffen-SS division Charlemagne - Victor Barthelemy milicien n°2 du Parti de Doriot qui fusionnera avec la division Charlemagne - Pierre Gérard, collaborateur, directeur de la Propagande du Commissariat Général à la question juive sous Vichy, etc.

³ Julien Rochedy, Thierry Mariani, André Ktarac, Nicolas Bay, Gérard Bapt, etc. 32 élus ont été reçus par Bachar el-Assad depuis 2014, majoritairement des Républicains, et des Frontistes.

⁴ Italie, Autriche, Croatie, Chypre, République tchèque, Grèce, Slovaquie, Slovénie, Turquie, Ligne Arabe, et de nombreux partis politiques européens d'extrême droite.

⁵ Le renvoi massif des réfugiés syriens basés en Turquie, et la réduction de l'influence des kurdes syriens.

« Dans nombre de pays de l'international réactionnaire qui prospère actuellement, accueillir des réfugiés devient de moins en moins possible : c'est un avertissement pour l'avenir de l'humanité de la France. »

FRÉDÉRIC ANQUETIL



population syrienne rincée par Bachar, le régime ne serait jamais tombé. Il faut relativiser la toute-puissance de HTC - soutenu par la Turquie pour d'autres raisons que la libération de la Syrie de son dictateur^s - que mettent en avant les médias, mais sans sous-estimer le pragmatisme de son dirigeant. Le parti-pris contre l'islam des populistes d'extrême droite incite les gouvernements à ne pas aider rapidement les nouvelles autorités syriennes ; ce qui donne du temps aux intentions malveillantes des islamistes les plus radicaux et des pro-Bachar pour manipuler les populations dans la précarité, et qui retarde le retour volontaire des activistes syriens. Ces droites contribuent ainsi à faire renaître les monstres qui ont plongé la Syrie dans un enfer.

Pendant toutes ces années, la diaspora syrienne a été partagée entre la poursuite (plus ou moins intense) de son combat pour la liberté en Syrie - avec parfois la crainte de représailles sur les familles qui en a freiné plus d'un - et l'ampleur des difficultés de l'intégration sociale d'un exil subi. L'apprentissage de la langue fut un obstacle difficile, en particulier pour les plus âgés. Cet exil n'a pas réduit les divisions des oppositions et les forces se sont amenuisées au fur et à mesure des années ; nombreux sont les collectifs en sommeil qui se sont réveillés le 8 décembre 2024. Pour les français, la Syrie demeure un pays lointain et très compliqué, comme tout le Proche-Orient. Certains l'ont découvert au travers des débats politiques, d'autres grâce à la cuisine syrienne (!) et à la production artistique, qui ont plus largement rapproché les gens.

L'accueil des réfugiés syriens est une sorte de « stress-test » des principes de la République (ici de protéger sans discriminer) et de la vie de la démocratie au travers du travail associatif (l'auto-organisation agile d'un collectif au sein d'un réseau). Rien ne se fait sans tous ces français-es qui y contribuent et qui apportent de la chaleur humaine dans ce monde de brutes. Dans nombre de pays de l'international réactionnaire qui prospère actuellement, accueillir des réfugiés devient de moins en moins possible : c'est un avertissement pour l'avenir de l'humanité de la France.

La France sera-t-elle à la hauteur de la nouvelle situation en Syrie ? Les sauf-conduits temporaires de retour en Syrie des réfugiés syriens - sans perte de la protection internationale - seront-ils attribués par les préfectures de façon non-arbitraire et sans difficulté ? La France verra-t-elle en eux des ambassadeurs des principes de la république « Liberté, égalité, fraternité » qu'ils ont pu mieux expérimenter que leurs compatriotes restés dans leur pays ? Car les réfugiés syriens sont - maintenant - une véritable chance pour la nouvelle Syrie. ♦

JUSTICE ET PAIX : RÉTABLIR LA CONFIANCE DANS LES DROITS HUMAINS EN MÉDITERRANÉE !

CHAPITRE 5

MOUVEMENTS DE SOLIDARITÉ AVEC LA PALESTINE : LA VOIX DE LA JUSTICE DANS UNE ÈRE DE SILENCE.

PAR YUSEF HABACHE

LANGUE D'ORIGINE DU TEXTE : ARABE

En France, le mouvement de solidarité avec la Palestine s'est transformé en un vrai champ de bataille : d'un côté, un soutien populaire qui ne cesse de se renouveler ; de l'autre, une répression systémique exercée par le gouvernement. En effet, les autorités ont eu recours aux interdictions et aux arrestations pour réprimer les manifestations qui dénoncent la guerre génocidaire et la complicité internationale. Et de toute évidence, les médias français sont devenus des plateformes de propagande anti-palestinienne.

Bien que les campagnes de soutien à la Palestine aient réussi à perdurer grâce aux mouvements BDS, aux revendications pour le droit à l'autodétermination, à l'appel à la fin de l'occupation et au droit au retour, force est de constater que leur impact demeure limité par rapport aux années 1970 et par rapport à la première Intifada. En ce sens, les accords d'Oslo ont largement contribué à fragmenter le récit palestinien et à démunir la solidarité de sa portée émancipatrice.

L'EUROPE, COMPLICE MANIFESTE DU COLONIALISME : UN CONTRASTE FLAGRANT ENTRE LES VALEURS PRÔNÉES ET LES PRATIQUES ADOPTÉES

L'Europe, en soutenant inconditionnellement l'occupation israélienne, perpétue son continuum colonial. Déjà, les puissances européennes ont fragmenté la région en adoptant les accords Sykes-Picot et la Déclaration Balfour. À présent, elles offrent à Israël une couverture politique et militaire constante. De toute évidence, ce soutien n'est pas nouveau ; il s'inscrit en effet dans la continuité logique de l'ancienne pensée coloniale dont résulte le sionisme.

Le colonialisme israélien d'aujourd'hui est l'enfant légitime du colonialisme européen d'hier : la Grande-Bretagne a accordé à Israël sa légitimité en signant la Déclaration Balfour, l'Allemagne instrumentalise son passé pour justifier son soutien, tandis que la France, et l'Europe en général, maintiennent un soutien diplomatique ininterrompu.



En soutenant une guerre génocidaire, menée par un État colonial, contre un peuple sans défense, l'Europe a signé l'arrêt de mort de son discours émancipateur sur les droits humains. La rhétorique déployée pour justifier une soi-disant « légitime défense », et une lutte contre le terrorisme, accompagnées de visites diplomatiques répétées, notamment celles de la présidente de la Commission européenne, Ursula von der Leyen, et de la présidente du Parlement, Roberta Metsola, reflètent, de manière explicite, la complicité de l'Europe.

LA DIASPORA PALESTINIENNE : ÉTAT DES LIEUX D'UNE NOUVELLE DYNAMIQUE MILITANTE

Face à l'hostilité, la diaspora palestinienne a eu des réactions rapides, mais qui manquaient de maturité militante pour mettre en œuvre des mécanismes efficaces face à cette entreprise d'extermination. Plusieurs éléments y ont contribué, à titre d'exemple, la difficulté du contexte actuel, les divisions internes, l'absence de stratégies de travail communes au niveau de l'Autorité palestinienne, des divers partis politiques, des institutions et des coalitions de la société civile.

Il est à rappeler que les associations françaises ont constitué une ligne de défense essentielle pour soutenir la cause palestinienne. Nombreuses sont celles qui ont ravivé leur rôle historique pour contrer les autorités officielles et lutter contre le discours raciste que les médias propagent. Aussi, de grandes organisations de défense des droits humains ont échoué face à ce test de crédibilité. Ces dernières ont effet adopté un discours à géométrie variable : elles ont reconnu le droit de l'occupant israélien à se défendre, tout en écartant l'acte de génocide, ce qui lui a permis de bénéficier d'une couverture juridique. Tous ces éléments, qui doivent être pris en compte, ont forcé la diaspora palestinienne à relever de nouveaux défis pour aboutir à de meilleurs outils de lutte.

LE RETOUR DE LA JEUNESSE ET DU RÉCIT PALESTINIEN AU CŒUR DU MOUVEMENT MILITANT ET DE L'ACTION SOLIDAIRE

Pendant cette guerre, de jeunes palestiniens et palestiniennes ont réussi à se faire entendre. Leurs voix portaient un récit authentique qui a ancré la légitimité de la cause palestinienne et l'a située dans son contexte historique, à savoir depuis la Nakba jusqu'à aujourd'hui. Cet engagement de la jeunesse fut hors norme et sans précédent, marquant ainsi un tournant au sein du mouvement de solidarité internationale : la participation a largement dépassé les attentes et la cause palestinienne a retrouvé une place centrale dans le discours militant à l'échelle mondiale.

La diversité sociale, ethnique, idéologique et religieuse fut un des marqueurs de ce mouvement de solidarité qui a épousé de multiples formes et dont la coordination a souvent été le fruit de l'engagement de la diaspora palestinienne dans plusieurs villes françaises. Par ailleurs, il semble également important de souligner la mobilisation de la jeunesse juive dans de nombreuses capitales et différents pays à travers le monde ; en particulier en France, à travers le collectif TSEDEK (Alliance des jeunes juifs anticoloniaux).

Les médias indépendants ont permis de véhiculer un récit alternatif de celui adopté par les médias officiels français, largement biaisés. Divers supports de sensibilisation ont été déployés, notamment des tracts, des illustrations, des pancartes... Ces outils ont contribué à mieux comprendre la cause palestinienne. Cette prise de conscience a également été renforcée par plusieurs activités culturelles, artistiques et sociales. En parallèle, les campagnes de Boycott, Désinvestissement et Sanctions (BDS) ont gagné du terrain et se sont étendues à de nombreux secteurs économiques, professionnels et académiques.

« LA PALESTINE EST NOTRE AVENIR, LA PALESTINE EST NOTRE PROPRE LIBÉRATION » : RÉAFFIRMER L'IMPORTANCE DE DU SYSTÈME DES DROITS HUMAINS ET DE JUSTICE INTERNATIONALE

Le génocide continu dans la bande de Gaza a engendré une prise de conscience populaire, sur le plan mondial et sur la nécessité de voir le peuple palestinien triompher. Elle s'est particulièrement manifestée face à la multiplication des attaques contre les institutions et associations de soutien à la Palestine en France, comme ailleurs dans le monde. Instrumentaliser les financements à des fins de contrôle, un moyen utilisé par certains États et institutions, est devenu un levier de pression pour infléchir le discours de la société civile face au génocide en Palestine. Les pratiques répressives dans la rue en France, les campagnes médiatiques et les poursuites judiciaires demeurent l'exemple flagrant d'une politique du double discours.

Par ailleurs, les voix de la résistance palestinienne sont parvenues à s'inscrire dans un cadre plus large, en réaffirmant leurs attachements au cadre universel des droits humains et au droit international. Cette dynamique témoigne d'une prise de conscience croissante au sein des mouvements de solidarité internationale : la reconnaissance pleine et entière des droits légitimes du peuple palestinien constitue également une avancée majeure pour l'ensemble des défenseur.e.s des droits humains, des principes d'égalité, de justice et de dignité. L'initiative judiciaire engagée par l'Afrique du Sud contre Israël a mis en lumière les contradictions profondes du système international qui est censé garantir l'universalité des droits fondamentaux. Les pays de l'hémisphère sud se sont mobilisés pour instaurer la justice et respecter les droits fondamentaux contrairement à de nombreux pays occidentaux qui se sont plongés dans une faillite morale manifeste.

Cette initiative n'est pas un simple procès contre Israël, mais un acte de dénonciation historique de tout un système de domination coloniale, d'occupation, d'apartheid et de racisme institutionnalisé. Il est désormais clair, aux yeux du monde entier, que le peuple palestinien, se trouve aujourd'hui du bon côté de l'Histoire — en défense des valeurs humaines fondamentales : la liberté, la justice, la dignité humaine — et en opposition à l'extermination, au colonialisme, à l'assassinat et au terrorisme d'État.

LA PALESTINE, UN DÉFI POUR LA JUSTICE ET L'HUMANITÉ

À présent, la cause palestinienne constitue un test de crédibilité du système international. Bien que les pays occidentaux brandissent les principes des droits humains, ils ne cessent d'adopter un double discours, en soutenant Israël, et ce malgré ses crimes de guerre et d'extermination. Ce paradoxe impose au mouvement de solidarité une responsabilité historique, celle de dénoncer l'hypocrisie occidentale et de mettre en place des mécanismes de pression efficaces pour mettre fin à cette tragédie.

Le mouvement de solidarité doit relever un défi crucial, celui de transformer l'élan populaire en une action institutionnelle durable. La poursuite des attaques ciblant Gaza impose la création de structures organisationnelles efficaces qui unifient les efforts des diasporas palestiniennes, des activistes et des militants internationaux, ainsi que les organisations de défense des droits humains. Cela nécessite de renforcer le soutien juridique, de documenter les crimes de guerre et de développer des médias alternatifs capables de déconstruire le récit sioniste, tout en poursuivant en justice les criminels de guerre, notamment les binationaux. Transcender les mouvements de lutte spontanée pour bâtir une vague d'actions organisées demeure l'un des socles indispensables à la pérennité du combat militant, jusqu'à ce que justice soit faite. ♦

« Pendant cette guerre, de jeunes palestiniens et palestiniennes ont réussi à se faire entendre. Leurs voix portaient un récit authentique qui a ancré la légitimité de la cause palestinienne et l'a située dans son contexte historique, à savoir depuis la Nakba jusqu'à aujourd'hui. »



« Le mouvement de solidarité doit relever un défi crucial, celui de transformer l'élan populaire en une action institutionnelle durable. La poursuite des attaques ciblant Gaza impose la création de structures organisationnelles efficaces qui unifient les efforts des diasporas palestiniennes, des activistes et des militants internationaux, ainsi que les organisations de défense des droits humains. »

YUSEF HABACHE

LA CRISE DIPLOMATIQUE ENTRE L'ALGÉRIE ET LA FRANCE SERT AVANT TOUT LES EXTRÊMES

PAR ALI AIT DJOUDI

Né en Kabylie en Algérie. Enseignant de formation, engagé dans le secteur associatif depuis de très nombreuses années, il est président et membre fondateur de l'ONG Riposte Internationale depuis 2018.

LANGUE D'ORIGINE DU TEXTE: FRANÇAIS

Notre organisation est née d'un besoin de structuration d'une immigration en manque de cadre dans la lutte pour les droits humains. Indépendante des pouvoirs politiques, Riposte Internationale s'inscrit dans une tradition de luttes anciennes pour les droits de l'Homme en France.

Les premiers mouvements de protestation en Tunisie (Printemps du Jasmin 2010/2011) et au Maroc (Hirak du Rif en 2016/2017) avaient donné le signal d'une lame de fond qui travaillait la société d'Afrique du Nord. Le mouvement de dissidence populaire, né en février 2019 en Algérie, viendra confirmer le besoin impérieux de changement de gouvernance auquel aspirent les populations de cette région.

La constitution de Riposte Internationale est venue bien en amont des manifestations nées en Algérie. Aussi, nous avions commencé à nous structurer en France et à nouer des

contacts avec nos camarades militants tunisiens et marocains, mais aussi français. À la suite des premières manifestations populaires en Algérie, de nombreux collectifs de luttes se sont constitués au sein de la diaspora pour relayer les mots d'ordre et donner écho en Europe aux manifestations populaires qui se déroulaient tous les vendredis en Algérie à partir du 22 février 2019.

Pour notre part, nous vîmes rapidement la nécessité de renforcer notre organisation. Des groupes de militants se sont constitués dans certaines capitales européennes, comme Bruxelles, Londres, Genève. Nous avons rédigé plus de 20 rapports ainsi que cinq ouvrages sur la situation des droits humains en Algérie. La répression et la manipulation menées par les autorités de ces pays, ont permis d'endiguer la dissidence populaire.

A partir de 2021, à la faveur de l'épidémie de la Covid-19, les autorités algériennes ont réussi à contenir la dissidence.

CRISES DIPLOMATIQUES SUR FOND DE LUTTES MÉMORIELLES

A partir de 2020, les relations algéro-françaises commencent à connaître les premières crises sur fond de guerre mémorielle. Notre organisation renvoie dos-à-dos les marchands de rentes mémorielles. Nous l'avons exprimé publiquement à maintes reprises. Car nous partons du constat que si en France l'extrême droite, nostalgique de l'Empire fait une lecture positive de la colonisation, en Algérie, les autorités continuent 63 ans après l'indépendance à instrumentaliser la lutte de libération nationale

et à faire porter la responsabilité à la France des échecs politiques actuels. En la matière, la question de l'histoire de la colonisation doit être traitée par les historiens des deux pays.

Indépendante des pouvoirs politiques, quels qu'ils soient, Riposte Internationale s'inscrit bien entendu contre l'escalade verbale et mémorielle entre Paris et Alger. Nous l'avons montré à travers plusieurs de nos rencontres publiques ou à travers nos appels et déclarations. Nous avons toujours dénoncé l'usage politique de l'histoire à des fins de domination idéologique. Nous constatons, en effet, que cette crise diplomatique est avant tout un terrain de jeu pour les extrêmes. Elle n'est pas celle des deux peuples qui aspirent globalement à la paix. En réalité, cette situation exécrable nourrit surtout et essentiellement la méfiance et la haine qu'entretient l'extrême droite envers la diaspora algérienne qu'elle considère comme un prolongement d'influence des autorités algériennes.

Pourtant, les dizaines de rassemblements organisés en France entre 2019 et 2021 démontrent bien que la diaspora aspire à un changement radical en Algérie et à des relations apaisées avec la France. En Algérie, la crise diplomatique avec l'ancienne puissance coloniale constitue un carburant nationaliste pour des autorités impopulaires en mal d'assise populaire.

La politique de mémoire semble servir de bouclier à ceux qui dirigent l'Algérie face à leurs propres manquements et échecs. Et partant, elle place la diaspora algérienne en France dans une situation particulièrement inconfortable. Ce qui, de fil en aiguille, finit par arranger les autorités algériennes qui ne considèrent pas la forte communauté algérienne en France comme un soutien à sa politique mais plutôt comme la démonstration de son impuissance à maintenir ses élites dans le pays. La participation -ridicule- aux différents scrutins présidentiels algériens en France montre la défiance, voire le fossé, qui sépare la diaspora des autorités algériennes.

Aussi, outre le mobile mémoriel convoqué à chaque poussée de tension, cette crise est surtout alimentée par des enjeux populistes des deux rives et profite avant tout aux extrêmes politiques des deux côtés.

En Algérie, elle sert de prétexte aux autorités pour détourner l'attention de leurs échecs internes, tandis qu'en France, elle renforce les discours nationalistes et xénophobes d'une droite dure et d'une extrême droite nationalo-xénophobe. Cependant, la diaspora algérienne, dans sa majorité, qui appelle à un changement profond de gouvernance en Algérie, entretient des relations apaisées avec la France et ses autorités. Elle se retrouve de fait piégée dans cette tension diplomatique, loin des véritables aspirations de paix et de réconciliation auxquelles elle aspire. ♦



En haut
5 mai 2017, manifestation de nuit durant le Hirak du Rif
Mohamed Mouha
A gauche
Le Hirak algérien, à Bejaia en juin 2019
Akechii

« Nous partons du constat que si en France l'extrême droite, nostalgique de l'Empire, fait une lecture positive de la colonisation, en Algérie, les autorités continuent 63 ans après l'indépendance à instrumentaliser la lutte de libération nationale et à faire porter la responsabilité à la France des échecs politiques actuels. »

L'INSTITUT DU CAIRE À MARSEILLE, PARCOURS D'EXIL ET VIGIE DES DROITS HUMAINS

ENTRETIEN AVEC ZIAD ABDELTAWAB

Depuis sa création, l'Institut du Caire pour les Études des Droits de l'Homme s'est donné pour mission d'aider « le mouvement arabe des droits humains, en plein essor, à établir sa propre légitimité culturelle, au moyen d'études approfondies. »

Pour assurer cette mission, l'ICEDH travaille aujourd'hui autour de quatre axes principaux : une recherche approfondie autour des questions relatives aux difficultés démocratiques de la région ; un travail de renforcement des capacités des défenseurs des droits humains, et plus largement de toute personne souhaitant s'engager dans cette lutte ; la documentation des situations de violations de droits (par qui, pourquoi, comment) ; et enfin, le plaidoyer aux niveaux local et international.¹

— L'Institut du Caire pour les Études des droits humains, organisation en exil et « catalyseur régional »

Ziad Abdeltawab, directeur exécutif du bureau marseillais, a suivi un parcours d'engagement singulier, mais finalement révélateur des dynamiques des droits humains en Méditerranée et de la diversité des parcours qui peuvent mener les individus à s'engager : « Je faisais un stage de lycée à l'Institut du Caire, et un soir, alors que j'étais en train d'organiser le bureau du directeur [...] je tombe sur un document de témoignage d'un des meilleurs amis de mes parents, qui est un médecin et un militant très connu qui témoigne de la torture et d'un acte de viol qu'il a subi dans une prison égyptienne en 1989. C'est l'un des moments les plus bouleversants de ma vie [...] à ce moment-là, je voulais être ingénieur en informatique, et je lis cet article et je réalise que la torture, c'est très proche de nous. On ne peut pas l'éviter. Ta classe sociale, ton statut professionnel,



CIHRS - Cairo Institute
For Human Rights Studies

L'Institut du Caire pour les Études des Droits de l'Homme (ICEDH) est une organisation régionale indépendante de défense des droits humains qui vise à diffuser et à enraciner profondément la culture et les principes des droits humains dans les sociétés arabes et à promouvoir le respect des libertés fondamentales, et des valeurs démocratiques dans la région arabe.

tout cela ne peut pas te protéger de la répression. C'est à ce moment que je décide que je vais étudier le droit ou les sciences politiques pour travailler dans le domaine des droits humains. »

L'Institut du Caire pour les Études des Droits de l'Homme (ICEDH) a été créé dans les années 90. Comme son nom l'indique, l'organisation est née au Caire, en Égypte. Du fait de son travail de plaidoyer institutionnel, mais aussi pour se protéger face aux raidissements politiques à l'œuvre dans la région, l'Institut du Caire s'est développé au fil des ans à Genève, à Bruxelles, à Tunis, mais aussi en France, avec l'ouverture d'un bureau opérationnel à Marseille en 2023.

Les relocalisations de l'IECDH sont des témoins à elles seules des évolutions politiques méditerranéennes de la dernière décennie. En effet, lors de l'arrivée au pouvoir de Sissi en 2013 et l'intensification de la répression contre

la société civile, l'organisation a été contrainte de repenser sa présence comme une organisation régionale en Égypte. Elle a alors commencé à transférer progressivement une partie de ses activités régionales à Tunis², en y installant du personnel, avant de fermer définitivement le bureau du Caire.

Tunis est alors devenu le nouveau centre opérationnel. Mais là aussi, les marges de manœuvre se sont réduites au fil du temps, notamment avec l'arrivée de Kais Saïed au pouvoir et la dégradation du climat politique. Ce contexte a poussé l'organisation à activer sa structure d'urgence basée à Marseille, jusque-là purement juridique. Ce bureau est devenu un espace de travail réel, accueillant notamment une partie du staff qui avait dû quitter Tunis à son tour.

L'association s'est donc retrouvé « atomisée », en différentes entités éloignées de son territoire d'action, à savoir, le monde arabe.

La question s'est donc posée de la continuité des actions et du lien entretenu avec le terrain face à cet éloignement géographique.

¹ Site internet : cihrs.org/

² ICEDH, « After 20 years, CIHRS moves its regional and international programs outside Egypt » [en ligne]

³ « Une piqûre de rappel »

POUR ALLER PLUS LOIN

Les recommandations culturelles de Ziad Abdeltawab



« DE LA LIBÉRATION NATIONALE
AU COLONIALISME NATIONAL »

— ARTICLE DE REVUE DE
BAHEY ELDIN HASSAN,
DIRECTEUR DE L'INSTITUT DU
CAIRE POUR LES ÉTUDES DES
DROITS DE L'HOMME

De fait, l'Institut du Caire est resté très ancré sur le terrain grâce à son réseau et à « des relations partenariales créées par l'Institut depuis sa naissance en 1993 [...] Lorsque je parle de la société civile, ça inclut les académiques, les politiciens, les organisations de droits humains, les autres associations [...] à travers qui le travail est effectué à l'échelle régionale. »

Il joue ainsi un rôle de catalyseur au sein des sociétés civiles de la région. Il prend pour exemple « le travail de recherche approfondie qui n'est pas fait par l'Institut du Caire mais par des experts de la société civile au sens large », soulignant son rôle de facilitateur plutôt que de producteur unique de savoir.

Par ailleurs, des Forums régionaux annuels, organisés par l'Institut afin de réunir ses membres et partenaires, constituent des moments clés pour renforcer ces dynamiques collectives, et permettent de réunir divers acteurs et de favoriser la création de « réseaux nationaux » de l'organisation.

— Les organisations des sociétés civiles du sud de la Méditerranée, lanceuses d'alerte pour la démocratie française

L'exil généralisé des acteurs et actrices des droits humains incarne pleinement la dégradation continue des contextes nationaux et du paysage régional, depuis les révolutions arabes. Ziad Abdeltawab, lui-même forcé de quitter successivement Le Caire, puis Tunis, avant de s'installer à Marseille, y voit-il pour autant une forme de répétition de l'histoire ?

Sur ce point, cette question du « double exil » du Caire à Tunis, puis de Tunis à Marseille, il souhaite dissocier son propre vécu de celui de l'Institut du Caire en tant qu'institution :

« Les deux expériences, à Tunis et à Marseille, sont vraiment différentes à titre personnel. A Tunis, j'étais vraiment un étranger. Un étranger qui, à la moindre occasion, pour une erreur bureaucratique, une simple erreur bureaucratique, pouvait tout perdre dans sa vie. Complètement perdre sa vie. [...] À Tunis, j'ai décidé dès mon installation que je ne prendrai pas position sur la situation tunisienne. Cela signifie passer huit ans de ma vie dans un pays où je ne

pouvais pas donner mon avis. Alors que je suis un activiste, un animal politique [...] En France, c'est différent. C'est un pays où je n'ai pas la peur d'être torturé, tué, et c'est la première fois depuis des années. »

Cette peur, Ziad Abdeltawab et les membres de l'Institut du Caire l'ont ressentie profondément. Leur arrivée en France a marqué pour certains d'entre eux le retour à un espace où les droits civiques, les libertés individuelles et collectives pouvaient de nouveau s'exercer.

« En France, j'ai participé à des manifestations pour la première fois depuis que j'ai quitté l'Égypte. J'ai participé à des réunions politiques avant les élections, avant même d'être devenu citoyen français. »

Mais face à l'affaiblissement progressif de l'État de droit en France et à la montée de l'extrême-droite en Europe, une inquiétude surgit : le scénario égyptien ou tunisien pourrait-il se rejouer ici, sous une autre forme ? Conscient des reculs à l'œuvre, Ziad Abdeltawab reste néanmoins confiant, pour le moment, dans la solidité des institutions françaises :

« Oui, il y a la peur de l'extrême droite [...] En France, c'est certain. Mais il y a un système de contre-pouvoir solide. Il existe tout un système grâce auquel nous pouvons résister. Cela dépend de nous. »

C'est aussi, selon lui, un rôle que peuvent jouer les organisations méditerranéennes en exil, en France et en Europe. Témoigner, éveiller et faire prendre conscience que les menaces sur les démocraties sont nombreuses et imminent. Il évoque une fonction de « wake up call »³ de ces organisations : « Aujourd'hui il y a cinq générations de français.es qui n'ont pas vécu les années 1940, qui ne savent pas concrètement ce que veut dire l'absence de liberté. Ils ne savent pas ce que ça veut dire être traité comme un animal [...] Je pense que parler de ce qui se passe dans la région arabe doit être un rappel des acquis de la société européenne, et de la société française, au niveau démocratique [...] et une mise en perspective des menaces qui guettent en ce moment la société civile et les libertés en Europe. C'est aussi ça l'apport de nos organisations diasporiques. »

Ces dernières années, face à la répression systémique dans plusieurs pays arabes, des organisations comme l'Institut du Caire pour les Études des Droits de l'Homme ont été contraintes à l'exil. La relocalisation de ces organisations dans la diaspora ne signe pas un retrait, mais un redéploiement stratégique. Elles apportent à la France et à l'Europe une expertise précieuse, des récits issus de premières lignes de la répression, et une capacité unique à construire des ponts entre les sociétés civiles du Sud et du Nord. Leur présence enrichit le débat public, ravive la mémoire des luttes pour la liberté, et rappelle, par contraste, ce qu'il y a à préserver et à défendre dans les démocraties européennes. ♦

DES POUILLES ITALIENNES À PARIS, PARCOURS D'UNE MILITANTE POUR LA MÉDITERRANÉE

ENTRETIEN AVEC GIOVANNA TANZARELLA



LANGUE D'ORIGINE DU TEXTE: FRANÇAIS



Giovanna Tanzarella

Giovanna Tanzarella est une des fondatrices du REF, présidente de 2009 à 2014, et actuellement présidente d'honneur. Mais bien avant cette étape, Giovanna s'est engagée dans des actions concrètes en faveur des échanges culturels en Méditerranée. Elle a assumé des responsabilités intellectuelles et associatives, prenant part à de nombreuses initiatives qui ont marqué les décennies du dialogue euro-méditerranéen.

À gauche
Au Forum Civil pour l'Égalité Hommes-Femmes, Bruxelles, 2013

À droite
Manifestation syndicale à Bari, dans les années 70

— Peux-tu revenir pour nous sur ton parcours militant et professionnel ?

GT : Mon engagement s'est concrétisé durant mes années d'études supérieures, et a revêtu plusieurs formes, allant du militantisme politique à l'engagement associatif, au féminisme, à la défense des droits humains.

Aujourd'hui je n'ai plus de mandat associatif officiel, mais j'ai été engagée toute ma vie dans des organisations travaillant sur les enjeux méditerranéens. J'ai été longtemps déléguée générale de la Fondation René Seydoux qui avait pour objet de développer et de renforcer les solidarités qui unissent les pays de l'ensemble méditerranéen, en favorisant l'échange et la coopération entre les peuples dans les domaines culturels, sociaux et scientifiques. J'ai enseigné plusieurs années à Sciences-Po Aix. J'ai aussi été responsable de l'Université populaire de l'iReMMO Institut de recherche et études Méditerranée-Moyen Orient, membre du Bureau du REF – Réseau Euromed France, de la Plateforme non-gouvernementale Euromed et du Fonds Roberto Cimetta.

— Pour quelle raison es-tu venue en France ?

GT : Je suis arrivée à Paris en 1980, à 24 ans, depuis l'Italie. Je suis née et j'ai grandi à Bari, dans les Pouilles au sud de l'Italie, avant de partir faire mes études supérieures à l'Université de Florence. En arrivant en France, j'avais le statut d'étudiante-chercheuse en Histoire contemporaine. Ce n'était pas une immigration au sens strict : comme l'Italie faisait partie de la Communauté européenne, c'était perçu comme un séjour de professionnalisation. Je n'ai jamais ressenti d'italophobie. Être italienne en France à cette époque, était relativement simple, surtout comparé à d'autres parcours migratoires.

« Si aujourd'hui la Méditerranée existe encore comme espace humain, c'est grâce aux artistes, aux acteurs de la culture, aux militants associatifs, qui tissent constamment des liens, des relations de confiance et des visions communes de l'avenir, des deux côtés de la Méditerranée »



— Tu as récemment obtenu la nationalité française, pourquoi ne pas l'avoir demandé plus tôt ? Cela ne t'a pas manqué, de ne pas avoir accès à ces droits notamment le droit de vote ?

J'ai acquis la double nationalité franco-italienne en 2020, soit 40 ans après mon arrivée en France. Avant cela, je n'avais pas le droit de vote en France, ce qui effectivement limitait ma citoyenneté. Comme j'étais très engagée, j'ai fini par ressentir de la frustration de ne pas pouvoir contribuer, notamment lors des élections présidentielles.

En tant qu'Européenne, obtenir la nationalité française est relativement accessible, même si cela reste une démarche administrative longue. Mais il faut le décider ! Et un jour, avoir la double nationalité m'a semblé évident : j'étais engagée en France, j'y vivais, c'était logique et ça me tenait

à cœur. Cela m'a permis d'être pleinement chez moi, d'avoir des responsabilités et l'entièreté de mes droits, en France comme en Italie. Sans oublier que mon fils Victor, étant né en France et il avait la nationalité française dès sa naissance.

— Comment as-tu exercé ton militantisme en Italie, puis en France ?

GT : J'ai commencé à militer très jeune, en Italie. Cette culture politique vient aussi de mes parents, qui étaient des intellectuels militants au Parti communiste italien. J'ai grandi dans un environnement très politisé. Pour la petite histoire, aussi loin que je me souvienne, ma première lutte militante fut au collège à l'âge de 12 ans, lorsque j'ai lancé une grève des élèves et suis devenue la porte-parole du mouvement pour négocier avec le proviseur du collège. Nous avions même organisé une manifestation devant le collège... !

Avant de venir à Paris, j'étais déjà en contact en Italie avec des organisations d'extrême gauche, composées de trotskistes, maoïstes et surtout gramsciens. La France était pour nous, les jeunesse de gauche, une référence importante en raison de « Mai 68 », qui a été un exemple pour tous les autres pays européens qui ont eu par la suite leurs propres « Mai 68 ». Assez rapidement, je me suis éloignée de ces courants pour me concentrer sur la défense des droits humains et des droits des femmes.

C'était moins directement lié à la vie politique. Et il y avait plus une dimension citoyenne forte qui était essentielle pour moi.

— **Qu'est-ce qui a nourri ton engagement pour les droits humains et la coopération euro-méditerranéenne ? Pourquoi les sociétés civiles sont-elles si essentielles à tes yeux ? Quelle place a le REF dans cet engagement ?**

GT : Le REF est une vraie histoire d'amour. J'ai participé à sa création, avec d'autres, et je ne l'ai jamais vraiment quitté. Le REF s'inscrit dans la dynamique des Forums civils Euromed qui réunissaient chaque année, à l'initiative de la Plateforme non-gouvernementale Euromed (PFNGE), environ 250 représentant.e.s d'OSC des pays riverains de la Méditerranée. Dans un contexte où les dictatures étaient la norme dans les pays du sud, ces Forums étaient des temps importants d'information sur la situation de nombreux territoires fermés et surveillés, et permettaient la mise en place de plaidoyers régionaux¹. Les associations françaises qui suivaient alors les travaux de la PFNGE, telle que la Fondation René Seydoux que je dirigeais, ont décidé de se regrouper en réseau français Euromed afin de porter la voix de la société civile française travaillant sur des questions relatives à cette région auprès des pouvoirs publics français et européens. C'est ainsi que le REF est né.

À l'époque, syndicats, chercheurs, jeunes militant.e.s, tous ces commençaient à se réunir autour de la Méditerranée. C'était un moment où les institutions européennes développaient une vraie ambition politique pour la région ; on parlait de Méditerranée à Bruxelles. J'étais très attachée à l'idée de Méditerranée, bien entendu, et en particulier à la relation entre les rives nord et le sud.

La Méditerranée était spontanée pour moi, c'était notre cadre de vie quotidien en Italie, on en parlait beaucoup. Et puis de nombreux auteur.es écrivaient sur la Méditerranée (ouvrage de philosophie, d'histoire, etc.), et notamment un philosophe génial qui s'appelait Franco Cassano².

En 2012, à l'initiative de la Fondation, un petit noyau d'acteurs culturels, de chercheurs, d'artistes méditerranéens, a créé un groupe de réflexion appelé *Pensées et Pratiques* pour penser les changements profonds politiques et sociaux à l'œuvre en Méditerranée, en s'appuyant sur l'analyse des acteurs de la culture et d'imaginer les conditions qui permettraient de construire de nouveaux chemins, culturels, artistiques, sociaux, à parcourir en commun entre les rives méditerranéennes. Il s'agissait « de mieux comprendre ensemble pour mieux faire ensemble ».



En haut
Démégation REF Palestine, 2014

À droite
Festival des Instants Vidéo, Marseille, 2014

Puis l'iReMMO, bien sûr ! Ma participation active aux réflexions et à l'animation de cet institut français indépendant basé à Paris, m'a permis d'enrichir cette vision par une approche plus géopolitique s'appuyant sur les travaux des nombreux chercheurs spécialistes de cette région du monde. L'iReMMO s'engage depuis 15 ans, à rendre accessible au plus grand nombre un savoir scientifique engagé sur les grandes thématiques politiques, culturelles, économiques et sociales liées. C'est un travail de veille et d'analyse qui permet de former et d'informer des décideurs, des étudiants et des acteurs de la vie citoyenne.

— **Quel regard portes-tu aujourd'hui sur l'engagement en faveur de la Méditerranée ? As-tu le sentiment que les choses ont changé ? Qu'est ce qui te paraît le plus important ?**

GT : Aujourd'hui, j'ai le sentiment qu'on ne parle plus vraiment de la Méditerranée en France. C'est devenu un non-sujet, alors que les enjeux restent fondamentaux. La montée des régimes autoritaires et des extrêmes droites, en Europe et dans le monde arabe, a pour première conséquence de fermer encore plus l'espace entre les deux rives à la circulation des personnes, dans un cloisonnement de plus en plus pernicieux.

Fondamentalement, j'ai toujours plaidé pour que l'on place la dimension humaine au centre de la rencontre entre les deux rives, que l'on fasse de la Méditerranée un véritable lieu de circulation des femmes et des hommes, que l'on rouvre les frontières de l'espace méditerranéen, aujourd'hui cloisonné, que l'on modifie radicalement la politique des visas qui empêche très souvent les personnes de se déplacer, de participer aux projets des uns et des autres, de les concevoir ensemble. Le « dialogue des cultures » n'a de sens que s'il est fondé sur la confiance, que seule la rencontre directe et régulière peut engendrer.



Aujourd'hui les élites intellectuelles et polyglottes des deux rives de la Méditerranée travaillent ensemble, conçoivent ensemble, imaginent ensemble, et ce qui les distingue (un peu) suffit à leur donner le sentiment enivrant du dialogue entre civilisations. Si l'on s'en satisfait, on passe à côté de la réalité des sociétés méditerranéennes. On passe à côté, sans les voir, des femmes et des hommes qui, au sud comme au nord de la Méditerranée, ne parlent que leur langue maternelle, n'ont pas les moyens de voyager, n'ont aucune chance d'obtenir un visa dans les temps, ne sont pas des professionnels de la « scène euromed » mais représentent néanmoins les acteurs de la vie, culturelle, artistique, associative de leurs pays. Le dialogue restera une illusion tant que ceux qui y participent sont tous francophones ou anglophones, parfaitement laïques, « modernes » et performants. Or c'est justement entre ceux qui portent en eux des références issues de différentes traditions de pensée et de sentir, que le dialogue retrouverait du sens.

Si aujourd'hui la Méditerranée existe encore comme espace humain, c'est grâce aux artistes, aux acteurs de la culture, aux militants associatifs, qui tissent constamment des liens, des relations de confiance et des visions communes de l'avenir, des deux côtés de la Méditerranée. Voilà ce que j'ai toujours défendu auprès des partenaires et des institutions méditerranéennes, et notamment françaises et européennes. ♦

¹ Forum Civil Euromed : Dans les années 1990, l'UE a inauguré une politique de coopération avec les gouvernements de la rive sud de la Méditerranée, appelée Partenariat Euro-Méditerranéen (1995). Ce PEM a permis d'ouvrir des espaces pour que les OSC du Nord et du Sud travaillent ensemble à l'intégration économique et sociale des deux rives. Les ministres des Affaires étrangères de l'UE et des pays de la rive sud se réunissaient chaque année. En parallèle, un PEM des sociétés civiles s'est construit à travers des Forums civils Euromed, qui eux aussi ont eu lieu chaque année à partir de 1995. En 2005, lors du Forum civil au Luxembourg, s'est constituée la Plateforme non-gouvernementale Euromed (PFNGE), réseau des réseaux thématiques et géographiques euro-méditerranéens, qui avait pour mandat d'organiser ces Forums civils grâce à un pilotage inter-associatif.

Dans le sillage de cette Plateforme, un grand nombre de réseaux nationaux, tels que le REF, sont nés ou se sont déployés, mais aussi des réseaux thématiques. Cette PFNGE a été mise en sommeil.

² Franco Cassano, *Homo civicus. La ragionevole follia dei beni comuni*, Dedalo, 2004, (Un altro Occidente. Riflessioni sull'Europa).

ان وجود الفضاء المتوسطي اليوم، كمساحة تكتسي روحًا إنسانية، ما زال أمراً ممكناً بفضل تقانی الفتنین والفنانین والجهات الفاعلة في الميدان الثقافی والتاشطین والتاشطات في الجمیعات. هم رجال ونساء ما فنثوا يواصلون التضال لخلق همزات وصل بین الشعوب وترسیخ الثقة بینها، وضع أنس رؤی مشترکة، ورسم دروب مستقبل في مساحة تحتضن هويتنا المتوسطة بجمال تعددتها واختلافها، بعيداً عن الانقسامات التي تُنجز بین الچفة الشماليّة والجنوبيّة. هذه هي رؤی التي تبینتها في بداية مشواري التضالی، والتي ساواصل الدفاع عنها كلما ستحت لي الفرصة بذلك عند لقائي بالشركاء، والمنظمات المهمة بقضايا البحر الأبيض المتوسط الفرنسيّة والأوروبيّة على حد سواء.

من حيث المبدأ، طالما أكدت على ضرورة وضع البعد الإنساني في صلب وجهر العلاقة التي تجمع بلدان حوض البحر الأبيض المتوسط. بعبارة أخرى، من المهم أن تكون هذه المنطقة فضاءً حقيقياً يُمكّن أبناءه وبناه من التّنقل عبره بحرية. من المهم كذلك إعادة فتح الحدود داخل الفضاء المتوسطي المغلق في الوقت الحالي. ومن الضروري أن نغير بشكل جذري سياسات تأشيرات التّسفر الحالية التي تحول، في العديد من الأحيان، دون إمكانية تنقل الأفراد ومشاركتهم في لقاءات ومشاريع قد تُساهِم في خلق مشاريع جديدة معاً. الحوار بين الثقافات لا يمكن أن يكون حقيقة في غياب الثقة، والثقة شعورٌ تُبُنِّي أنسنه خلال لقاءات ملموسة، مباشرة، ومترکزة. هكذا تولِّ الثقة وتترسّخ جذورها داخلنا.

ما فنثت التّخب المثقفة ومتعددة اللّغات في ضفتي البحر الأبيض المتوسط تعمّل معًا، تخطّط معًا، وتصقل ملامح المستقبل معًا. يمنح هذا الالتزام المشترکُ هذه التّخبة، التي لا تكتفى الأغلبية في المنطقة، شعوراً ساحراً بحقيقة ثراء الحوار بين الحضارات. ولكن الاكتفاء بهذا غير مُحْمِّل، فنحن نفّض التّنظر بذلك عن الواقع، واقع مجتمعات حوض المتوسط. سنمرّ بها الواقع مرور الكرام... سنغفلُ عن حقيقة أنّ الرجال والنّساء، في جنوب وفي شمال المتوسط، يتّكلّمون لغة واحدة فقط، لغتهم الأصلية. هم أشخاص ليسوا في حوزتهم الموارد الازمة للسفر، الحصول على تأشيرة سفر عندما يتطلّبه الأمر حلمُ بعد المثال. هم أشخاص من عامة الناس، ليسوا من التّاشطين والتاشطات، أو من المُحترفين والمُحترفات على "رُكح المشهد الأوروبي-متوسطي". ولكن، في حقيقة الأمر، هم يلعبون دوراً جوهرياً، كجهات فاعلة على أرض الواقع، جهات فاعلة في الحياة الثقافية والفنية والجمعيّة في بلدانهم. سيطلّ ترسیخ حوار حقيقيّ مجّدّ وهم في غياب التّعدّية والاختلاف، أعني عندما يكون المشاركون والمشارکات في الحوار من التّاطقين بالفرنسية أو الانجليزية فقط، وإذا كانت خلفيّهم علمانية، "عصريّة"، ونخبوية بحثة.



2 فرانکو کاسانو، کتاب "الإنسان المدني: الجنون المعقول للمنافع العامة" (Homo civicus. La ragionevole follia dei beni comuni)، دار النشر Dedalo، صادر في 2004، صفحة 85 (الفصل بعنوان "عرب آخر: تأملات حول أوروبا").

في سنة 2012، أنسست ثلاثة من الجهات الفاعلة في الميدان الثقافي ومجموعة من الباحثين والباحثات والفنانين والفنانات من البحر الأبيض المتوسط مجموعة تُدعى "أفكار ومارسات" بمبادرة من مؤسسة René Seydoux (رينيه سيدو). هدفت مجموعة "أفكار ومارسات" إلى التّطرّق إلى التّحولات العميقه التي شهدتها المنطقة سياسياً واجتماعياً في تلك الفترة اعتماداً على رؤى وأفكار الجهات الفاعلة في المجال الثقافي. سعت هذه المجموعة إلى تصور وفهم الشّرط الازمة لوضع أسس مسارات جديدة على المستوى الثقافي والفنّي والاجتماعي. مسارات تخلق جسور تواصل بين ضفتي البحر الأبيض المتوسط. كيأن هذه المجموعة مبنيّة على شعار "لأننا نحاول أن نفهم معاً بشكل أفضل، حتى تتمكن من العمل معًا بشكل أفضل".



شهدت تلك الفترة الّزميّة روحًا جديدة حتّى النقابات والباحثين والباحثات والشباب الملتمز على توحيد القوى والعمل سوياً لتحسين واقع بلدان البحر الأبيض المتوسط. وفي نفس الوقت، اجتاحت موجة من الظلم والانتقاميّة المؤسّسات الأوروبية الهادفة إلى التّهوض بالمنطقة. وتطّرّقت مختلف الهيئات واللّقاءات إلى موضوع "البحر الأبيض المتوسط" في العاصمة البلجيكية، بروكسل، آنذاك. بطبيعة الحال، اطّالما كانت شغوفة بالكيان المتوسطي ومهتمة كلّ الاهتمام بالعلاقة الّإليّة بين الّچفة الشماليّة والجنوبيّة للّمتوسط.

اهتمامي بالبحر الأبيض المتوسط اهتمامٌ بديهيٌّ وطبيعيٌّ. لقد تعرّضت في أحضان هذا البحر وشواطئه. كان جزءاً لا يتجزأ من حياتي في إيطاليا. من أحديّنا اليومية، ومن موروثنا الفكري والأدبي أيضاً. لقد تطرّق العديد من الكتاب والكتابات إلى موضوع البحر الأبيض المتوسط في مؤلفاتهم، سواءً في شكل كتبٍ فلسفية أو تاريخية، وغيرها بطبيعة الحال. ذكر على سبيل المثال، الفيلسوف الإيطالي الأعمق فرانکو کاسانو صاحب الأفكار والمؤلفات البارزة في هذا المجال.

ما هي نظرتك اليوم فيما يتعلق بضرورة الالتزام للرّزق في منطقة البحر الأبيض المتوسط؟ هل تشعرين بأنّ الأمور قد تغيرت؟ وما هي الجوانب التي تبدو لك أهمّ من الأخرى في الوقت الراهن؟

لا أشعّر اليوم في فرنسا بوجود حوار حقيقي يتناول قضيّاً البحر الأبيض المتوسط. أصبح الموضوع موضوعاً غائباً عن طاولات الحوار، رغم أنّ الّرهانات والتّحدّيات ما زالت حقيقة ملموسة. منطقة البحر المتوسط موضوع جوهري وأساسي. أولاً وقبل كل شيء، أدى انتشار الأنظمة السلطوية والّبيارات اليمينية المتطرفة، سواءً في أوروبا أو في العالم العربي، إلى تضييق أكبر يمّس حرية تنقل الأفراد في بين ضفتي المتوسط، وهو تضييق يعكس انفصالاً يحمل في طيّاته خطراً خفيّاً متفّشياً.

في سنة 2012، أنسست ثلاثة من الجهات الفاعلة في الميدان الثقافي ومجموعة من الباحثين والباحثات والفنانين والفنانات من البحر الأبيض المتوسط مجموعة تُدعى "أفكار ومارسات" بمبادرة من مؤسسة René Seydoux (رينيه سيدو). هدفت مجموعة "أفكار ومارسات" إلى التّطرّق إلى التّحولات العميقه التي شهدتها المنطقة سياسياً واجتماعياً في تلك الفترة اعتماداً على رؤى وأفكار الجهات الفاعلة في المجال الثقافي.

قبل انتقالى للعيش فى باريس، كنت منخرطة فى صفوف منظمات أقصى اليسار فى إيطاليا والى تكون من اليسار التروتسكى، وأتبايع ما وتنسى توونغ (الماوىون)، وخاچة أبعا المفکر أسطونى غراماشى. فى تلك الفترة، كانت فرنسا بالنسبة لنا، شباب إيطاليا، مرجعاً أساسياً بفضل أحاديث "ماي 68"، فقد شكلت هذه الأخيرة مثلاً يحتذى به فىسائر البلدان الأوروبية التي شهدت لاحقاً تحركاتها الخاصة ومواجة من التحدي الاجتماعى والسياسي ساهمت فى زعزعة أركان السلطة فى شكلها التقليدى. ولكننى سرعان ما ابتعدت عن هذه التياريات وفضلت التركيز على قضايا حقوق الإنسان وحقوق النساء لأنها ميادين تتيح العمل فى نطاق القضايا المتعلقة بالمجتمع المدنى، بعيداً عن الاتتماءات الحزبية الضارمة. إن ممارسة المواطنة ركيزة جوهيرية فى فلسفة حياتي.



نلت مؤخراً الجنسية الفرنسية، لماذا تأخرت فى طلبها رغم طول إقامتك فى فرنسا؟ هل راودوك شعور بأن أمراً ما ينقضى؟ بعبارة أخرى، عدم التمتع بحقوق معيشة، مثل حق التصويت مثلاً؟

ما الذى غدى التزامك بالعمل فى مجال حقوق الإنسان والانخراط فى التعاون الأورومتوسطى؟ لماذا تعتبرين منظمات المجتمع المدنى والجهات الفاعلة فيه أساسية؟ وما هو الدور الذى تلعبه الشبكة الأورومتوسطية فرنسا (REF) فى هذا السياق؟

تجمعنى قصة حبٍ حقيقية بالشبكة الأورومتوسطية فرنسا (REF). لقد شاركت فى تأسيسها مع ثلاثة من الزملاء والزميلات ولم أبعد عنها قط. كيان الشبكة الأورومتوسطية فرنسا (REF) ونشاطها متزوجة أمر بيدهى. قرار لتوسيع مسار طولى من النشاط الحقوقى تلتقي كل سلة خالل فعاليات منتدياتٍ تنتظم بمبادرة من المنصة غير الحكومية الأورومتوسطية (PFNGE)، وهي منصة تختضن حوالي 250 ممثلاً وممثلة عن منظمات المجتمع المدنى من الدول المطلة على البحر الأبيض المتوسط. وبطبيعة الحال، فى سياق كانت فيه السلطة فى قضية الديكتاتوريات فى بلدان الجنوب، مثلت مثل هذه المنتديات متنفساً مهمّاً لتبادل المعلومات حول أوضاع العديد من المناطق المغلقة والخاضعة للرقابة. كانت هذه اللقاءات فرصه لوضع أسس حملات مناصرة على المستوى الإقليمي. فى هذا الإطار، قررت الجمعيات الفرنسية التي كانت تواكب آنذاك أعمال المنصة عن كثب، مثل مؤسسة René Seydoux (رينيه سيدو) التي توليت إدارتها، أن تنشئ تكتلاً فى شكل شبكة فرنسية أورومتوسطية حتى يتمكن المجتمع المدنى الفرنسي المعنى بقضايا المنطقة الأورومتوسطية من إيصال صوته إلى صانعى القرار والسلطات العامة الفرنسية والأوروبية على حد سواء. كانت الشبكة الأورومتوسطية فرنسا (REF) ولidea هذه الرغبة وهذا الالتزام.

كيف انخرطت في العمل التضالى في إيطاليا، ثم في فرنسا؟

بدأت رحلتي التضاللية في سن مبكرة للغاية. لقد ترعرعت في عائلة تتبع هذه الثقافة، ثقافة التضال السياسي. أمي وأبي من المثقفين المناضلين في صفوف الحزب الشيوعي الإيطالي. وبالتالي، تشبّثت بهذا الموروث التضالى منذ حادثة مهدي. للطّرفة، وإن لم تتحّى ذاكرتى، شاركت في أول نشاط نضالى في المدرسة الإعدادية، عندما كنت أبلغ من العمر 12 سنة. قُدّث آنذاك إضراباً للتدميم وأصبتُ المتقدّنة الرسمية باسم هذه الحركة، أي أتّى كنتُ المسؤولة عن التفاوض مع مدير المدرسة. كنا متحمّسين ومحمّسات للغاية، لدرجة أنّا نظمّنا مظاهرة أمام بقابة المدرسة!...



Giovanna Tanzarella

ساهمت جيوفانا تانزاريلا فى تأسيس الشبكة الأورومتوسطية فرنسا (REF) وتولت رئاسة الشبكة بين عامي 2009 و2014، ثم شغلت منصب نائبة الرئيس فيها. لكن رحلة جيوفانا لم تبدأ مع الشبكة الأورومتوسطية فرنسا، فقد شاركت هذه الأخيرة في العديد من الأنشطة الهدافـة إلى تعزيز وترسيخ التبادل التـقـافي في منطقة البحر الأبيض المتوسط. لعبت أفكار ورؤى جيوفانا والتزامها بالعمل الجماعي دوراً أساسياً في مختلف المبادرات المتعلقة بالحوار الأورومتوسطي ورسمت ملامحه بشكل ملموس على مذعـودـ منـ الزـمـنـ.

رحلة من بوليا الإيطالية إلى العاصمة الفرنسية: دربٌ مناضلةٍ يجري حب البحر الأبيض المتوسط في عروقها. حوار مع السيدة جيوفانا تانزاريلا



هل يمكنك العودة إلى بداياتك والحديث عن مسيرتك المهنية ومختلف محطاتك التضاللية؟

لقد بدأ انخراطي في العمل التضاللـي بشكل فعلي خلال سنوات الدراسة في الجامعة واكتسب حلاً متعـددـ على مـزـالـمـ. أذكـرـ على سبيل المثالـ، التـصالـ السـيـاسـيـ، والـعـلـمـ الجـعـيـاتـيـ، وـمـنـاصـرـةـ القـضـاـيـاـ التـسوـيـةـ، وبـطـبـيـعـةـ الـحـالـ الـدـافـعـ عنـ حـقـوقـ الـإـنـسـانـ عمـومـاـ.

لا أشـغـلـ فيـ الوقتـ الحالـيـ أيـ منـصبـ رـسـميـ فيـ أيـ جـمـعـيـةـ كـانـتـ، وـلـكـنـ حـيـاتـيـ مشـواـرـ طـوـلـيـ منـ التـضـالـلـ الـحـاظـ الـحـالـ فيـ عـدـمـ مـحـظـاتـ الـبـحـرـ الأـبـيـضـ. عملـتـ خـلـالـ سـنـواتـ عـدـيدـةـ كـمـدـنـوـبـةـ عـاقـمـةـ فيـ مـؤـسـسـةـ René Seydoux (رينـيهـ سـيدـوـ)، وهـيـ مـؤـسـسـةـ تـهـدـفـ إـلـىـ تـنـمـيـةـ الـعـلـاقـاتـ وـتـرـسيـخـ حـسـنـ التـضـامـنـ بـيـنـ دـوـلـ حـوـضـ الـبـحـرـ الأـبـيـضـ المـتوـسـطـ عـبـرـ تـشـجـعـ التـعـاـونـ بـيـنـ الشـعـوبـ فـيـ مـخـلـفـ الـمـجـالـاتـ، الـتـقـاـفـيـةـ وـالـاجـتـمـاعـيـةـ وـالـعـلـمـيـةـ مـنـهـاـ مـثـلـاـ. كـمـ دـرـسـتـ لـعـدـةـ سـنـواتـ فـيـ مـعـهـدـ الـعـلـمـ الـسـيـاسـيـةـ فيـ مـدـيـنـةـ إـيـكـسـ Po Aixـ (ReMMO)، وـكـنـتـ أـيـضاـ عـضـوـ فـيـ الـمـكـتـبـ التـفـيـذـيـ لـلـشـبـكـةـ الأـورـومـتوـسـطـيـةـ فـيـ فـرـنـسـاـ (REF)، وـكـنـتـ أـيـضاـ عـضـوـ فـيـ الـمـنـصـةـ الأـورـومـتوـسـطـيـةـ غـيرـ الـحـكـومـيـةـ، وـفـيـ صـنـدـوقـ Fonds Roberto Cimetta (روبرتو سيميتاـ) كذلكـ.

ما هي الأسباب التي جعلتك تحظين بالرجال في فرنسا؟

ابتدأت الرحلة في عام 1980، عندما كان عمري ينـاهـزـ 24ـ سـنـةـ. غـادـرـتـ إـيطـالـياـ متـوجـةـ إـلـىـ الـعـاصـمـةـ الـفـرـنـسـيـةـ بـارـيسـ، وـلـدـتـ وـنـشـأـتـ فـيـ مـدـيـنـةـ بـارـيـ، فـيـ جـنـوبـ إـيطـالـياـ، فـيـ مـنـطـقـةـ بـولـياـ بـالـتـحـديـ. درـسـتـ لـاحـقاـ فيـ جـامـعـةـ مـدـيـنـةـ فـلـورـنـسـاـ. عـنـدـ وـصـولـيـ إـلـىـ فـرـنـسـاـ، كـنـتـ طـالـبـةـ تـعـدـ أـطـرـوـحةـ بـحـثـ فـيـ اـخـتـصـاصـ الـتـارـيخـ الـمـعـاصـرـ، لـمـ تـكـنـ تـجـربـةـ مـهـاجـرـةـ تـرـكـتـ بـلـدـهاـ بـالـمـعـنىـ الـحـرـفـيـ لـلـكـلـمـةـ. لـيـسـ هـجـرـةـ بـأـمـ مـعـنىـ الـكـلـمـةـ. كـانـتـ إـيطـالـياـ آنـذاـكـ جـزـءـاـ مـنـ الـائـلـافـ الـأـورـوبـيـ، لـذـاـ فـقـدـ كـانـ وـجـودـيـ فـيـ فـرـنـسـاـ يـعـتـبـرـ فـرـةـ تـاهـيلـ وـتـدـرـيـبـ مـهـنـيـ فـقـطـ. كـمـوـاـطـنـةـ إـيطـالـيـةـ، لـمـ أـشـعـرـ بـتـائـاـ آنـذاـكـ بـأـيـ شـكـلـ مـنـ أـشـكـالـ الـكـرـهـ تـجـاهـيـ (ماـ يـعـرـفـ اـصـطـلـاحـاـ "إـيطـالـوـفـوـبـياـ"). أـنـ تـكـونـ إـيطـالـيـاـ أـوـ إـيطـالـيـةـ فـيـ فـرـنـسـاـ، فـيـ تـلـكـ الـفـرـتـةـ الـرـمـيـةـ كـانـ أـمـراـ هـيـاـ نـسـبـيـ، مـقـارـنـةـ بـتـجـارـبـ مـهـاجـرـاتـ مـهـاجـرـاتـ مـنـ بـلـدـانـ أـخـرـىـ.

1. المنتدى المدنى الأورومتوسطى: فى التسعينيات من القرن الماضى، أطلق الاتحاد الأوروبى سياسة تعاون مع حكومات الضفة الجنوبية للبحر الأبيض المتوسط، دُعى "الشبكة الأورومتوسطية" (1995)، أو ما يُعرف اختصاراً بـPEM. وقررت هذه الشبكة مساحة جديدة لمنظمات المجتمع المدنى في شمال وجنوب المتوسط للعمل سوياً من أجل تحقيق تكامل اقتصادى واجتماعى بين ضفاف المتوسط. وكانت بمثابة فضاء، مستقل للتفكير والعمل المشترك بين الشبكات الرسمية، تشكلت منذ سنة 1995 شراكة مدنية أورومتوسطية، تجتمع هذه المنتديات المدنية بفضل قيادة ذات صبغة تشاركية بين مختلف المجتمعات. وهي شبكة تجمع مختلف الشبكات وتحمي حقوق المهاجرين والمواضيع المتعلقة بالمنطقة. كانت المنصة بتقديم هذه المنتديات المدنية بفضل قيادة ذات صبغة تشاركية بين مختلف المجتمعات. وفي نفس هذا الاتجاه، نشرت، أو تم الالجوء إلى العديد من شبكات الوطنية، مثل شبكة PFNGE في فرنسا، إلى جانب شبكات مهنية متخصصة أخرى، ورغم أن منصة PFNGE تعنى حالة جمود منذ سنة 2016، إلا أن الشبكة الأورومتوسطية (REF) ومجموعة من شبكات المجتمعات الأخرى الناشطة في قضايا المتوسط تواصل عملها بثبات إلى يومنا هذا.

مركز القاهرة بمرسيلا: رحلة نضال من أجل تأصيل ثقافة حقوق الإنسان من المنطقة العربية إلى المهاجر

زياد عبد التواب ناشط مصرى في مجال حقوق الإنسان، يشغل حالي منصب نائب مدير مركز القاهرة لدراسات حقوق الإنسان (ICEDH) والمدير التنفيذى لفرع المركز في مارسيليا.

اقتراحاتٌ منتقاةٌ



مقال صحفي:

من التحرر الوطني إلى الاستعمار الوطني، يقام بهاء الدين حسن، مدير مركز القاهرة لدراسات حقوق الإنسان، بتاريخ 22 أغسطس 2024 (النسخة الأصلية الإنجلزية).

From National Liberation to National Colonialism

لكن في سياق يشهد تراجعاً تدريجياً لسيادة القانون في فرنسا وتصاعد تيار اليمين المتطرف في أوروبا، يلوح في الأفق هاجس خوفٍ مأثورٍ. يمكن للشينابريو المصري أو التونسي أن يتذكر هنا مخداً مختلفاً؟ رغم إدراك زياد عبد التواب لبعض التراجع في أوضاع الحريات في فرنسا، لكنه ما زال يثق في رسوخ المؤسسات الفرنسية.

"دون أدنى شك يحثيم علينا الخوف في ظل صعود تيار اليمين المتطرف [...]. فقد غالباً تأثيره المتزايد في فرنسا حقيقة لا مجال فيها، ولكن فرنسا تتبعها بنظام متماسك متوازن القوى، بما في ذلك المعارض والجهات الرقابية حتى على السلطة. فثمة منظومة متكاملة تمكّناً من المقاومة. ولكن علينا توخي الحذر، فالأمر يتوقف علينا والمسؤولية بأيدينا."

حسب زياد عبد التواب، ثمة دور يمكن أن يتضطلع به أيضاً منظمات حقوق الإنسان من جنوب البحر الأبيض المتوسط التي استقرت في المهاجر، في فرنسا وأوروبا عموماً. إذ بإمكانها أن توقّع الوعي، وتبه إلى أن التهديدات الوشيكة التي تلاحق الديمقراطيات، ما يسميه عبد التواب وظيفة «ناقوس الإنذار».

"اليوم، هناك خمسة أجيال من الفرنسيين والفرنسيات لم يعيشو فترة الأربعينيات، ولم يختبروا فعلياً معنى غياب الحرية. ولا يدركون معنى أن يُعامل الإنسان كحوان [...]". أعتقد أن الحديث عما يجري في المنطقة العربية يجب أن يكون بمثابة تذكير بالمتربّيات التي حققتها المجتمعات الأوروبيّة، والفرنسيّة تحديداً، على المستوى الديموقراطي [...]. بل ويتم طرحه في سياق شرح خطورة التهديدات التي تحدّق حالياً بالمجتمع المدني والحرّيات في أوروبا. وهذا أيضاً جزء من مساهمة منظماتنا في المهاجر".

في السنوات الأخيرة، وبسبب القمع الممنهج في عدد من الدول العربية، اضطربت منظمات، مثل مركز القاهرة لدراسات حقوق الإنسان، إلى حظ الرجال في المنفى. غير أن انتقال هذه المنظمات إلى دول المهاجر لا يمثل انحساماً، بل هو استراتيجية نضالية مهمة.

تلك المنظمات، دون أدنى شك، تقدم لفرنسا وأوروبا خبرة إنسانية ثمينة، ووّقائع وحالات قمع تعكس حقيقة ميدانية. كما تتميّز هذه المنظمات بقدرةٍ فريدةٍ على بناء جسور بين مختلف المجتمعات المديّنة في الضفة الجنوبيّة والشّماليّة للبحر الأبيض المتوسط. تُثري مثل هذه المنظمات الحوار العام، وتحيي ذاكرة التضال الهاّدف إلى ترسّيخ الحرّية. وبطبيعة الحال، عند تطبيق أسلوب تحليليّ يعتمد على المقارنة، يُعتبر الأمر تذكيراً بالمتربّيات التي يجب حمايتها والحفاظ عليها في الديمقراطيات الأوروبيّة.

بعاربة أخرى، أصبح المركز هو المحفّز للمجتمع المدني المحلي في كل دولة من دول المنطقة. "فالمركز لا يُنجزُ أبحاثه ودراساته التحليلية منفرداً، بل يضطلع بخراة من المجتمع المدني المحلي بهذه المهمة جنباً إلى جنب مع باختي المركز، أي أن دور المركز أصبح أقرب لدور الميسّر والداعم، وليس المنتج الوحيدي للمعرفة".

كما تشكّل المنتديات الإقليمية السنوية التي ينظمها المركز لقاءات جوهّرة تُعزّز العمل الجماعي بين أعضائه وشريكه، فهي مساحة تجمّع مختلّف الجهات الفاعلة بتنوعها، وتسهّل آية تكوين " شبكات وتحالفات للعمل على المستوى الوطني".

منظمات المجتمع المدني في الضفة الجنوبيّة للبحر الأبيض المتوسط: صافرات إنذار بالمخاطر المتربّصة بالنظام الديموقراطيّ الفرنسي

تكتش هجرة الجهات الفاعلة في ميدان حقوق الإنسان وأضطرارها للعمل في المنفى حجم التدهور المستمر الذي تشهده أوضاع حقوق الإنسان في بلدانها الأصلية، وفي المنطقة عموماً، منذ اندلاع الثورات العربية. ولكن هل سيعيد التاريخ نفسه هنا كذلك؟ سؤال يطرحه زياد عبد التواب الذي اضطرر للهجرة من القاهرة، ثم تونس، ليس فقط أخيراً في مارسيليا.

في هذا السياق، أي "تجربة الاغتراب مرتين": من القاهرة إلى تونس، ومن تونس إلى مارسيليا، يُضطّل زياد عبد التواب فصل تجربته الشخصية عن مسار المركز ككيان مؤسسيّ.

"على الصعيد الشخصي، تجربة العمل في تونس وتجربة العمل في مارسيليا مختلفتان تماماً. ففي تونس، كنت أجنبياً بكل معنى الكلمة، أجنبياً يمكنه أن يخسر كل شيء مع أول خطأ بيروقراطي... مجرد خطأ بسيط يمكن أن يدفعك إلى الهاوية. بناءً عليه، قررت منذ استقرارك في تونس عدم التدخل في الشّؤون الداخلية للبلاد. بعبارة أخرى، قضيتك ثمانى سنوات من حياتي في بلا لا أستطيع فيه إبداءرأي، رغم أنّي ناشط حقوقى وسياسي بكل معنى الكلمة [...]". لكن في فرنسا، الوضع مختلف، فأنا لا أخسّ التعرّض للتعذيب أو القتل، تراوّدنا هنا راحة نفسية للمرة الأولى منذ سنوات عديدة."

لم يكن ذلك الخوف مجرد إحساس عابر راود عبد التواب وأعضاء مركز القاهرة، بل هو شعور متّحدّر فيهم. لذا فقد مثّل وصولهم لفرنسا لحظة فضاءً تُصانُ فيه الحقوق المدنية والحرّيات الفردية والجماعية.

"في فرنسا، شاركتُ في مظاهرات المرة الأولى منذ مغادرتي لمصر. شاركتُ في اجتماعات سياسية قبل الانتخابات، وذلك حتى قبل أن أصبح مواطناً فرنسياً".

نبذة عن مركز القاهرة لدراسات حقوق الإنسان (ICEDH)

مركز القاهرة لدراسات حقوق الإنسان منظمة حقوقية إقليمية مستقلة تُعنى بالدفاع عن حقوق الإنسان. يهدف المركز إلى نشر وتحذير ثقافة حقوق الإنسان في مختلف المجتمعات العربية، وتعزيز احترام الحرّيات الأساسية وقيم الديموقراطية ومبادئ احترام العدالة والدّوافع، والأساليب والآليات".

تأسس مركز القاهرة لدراسات حقوق الإنسان (ICEDH) في مركز القاهرة لدراسات حقوق الإنسان منظمة حقوقية إقليمية مستقلة تُعنى بالدفاع عن حقوق الإنسان. يهدف المركز إلى نشر وتحذير ثقافة حقوق الإنسان في مختلف المجتمعات العربية، وتعزيز احترام الحرّيات الأساسية وقيم

الديموقراطية ومبادئ حقوق الإنسان في المنطقة العربية، القرن الماضي، وكما هو واضح من اسمه، كانت نقطة البداية من مدينة القاهرة، في مصر، لكن في ظل تصاعد القمع والتشدد السياسي الذي تشهده المنطقة، وسعياً من المركز إلى حماية نشاطه وتعزيز حضوره وتأثيره على الشّاحة الدولية، وشّع مركز القاهرة نطاق أنشطته كي تتجاوز حدود مصر وبقية مارسيليا نشطاته في مجال المناصرة والدّفاع عن حقوق الإنسان وتوسيعه ليشمل أيضاً المؤسسات والآليات الدولية، فتح المركز مكتباً في جنيف وبروكسل وتونس. وفي سنة 2023، فتح مكتباً ميدانياً في فرنسا، تحديداً في مارسيليا.

تعكس مختلف التحوّلات السياسيّة التي شهدتها منظمة المتوسط في السنوات العشر الأخيرة. فمنذ وصول عبد الفتاح السيسي إلى السلطة في مصر عام 2013، وبسبب التّصعيد المتواصل للسياسات والممارسات القمعية بحق المجتمع المدني المصري، اضطّل المركز لإعادة النظر في فعالية وجود مقره الرئيسي، كمنظمة إقليمية، في مصر. فبدأ تدريجياً في نقل جزء من أنشطته الإقليمية إلى تونس، وتشكيل فريق عمل هناك، حتى أغلق مكتبه في القاهرة بشكل نهائي.

وأصبحت تونس، في تلك المرحلة، المنبر الجديد لفعاليات مركز القاهرة وأنشطته. ولكن بالمثل في تونس، سرعان ما ضاقت المساحات وتقيدت الحرّيات وتتمسّك الأوضاع شيئاً فشيئاً، خاصةً بعد اعتلاء قيس سعيد للسلطة، وبسبب تدهور المناخ السياسي في البلاد، أضطرّ المركز مرة أخرى لنقل بعض أنشطته لمارسيليا، مستغلّاً أن لديه تسجيل قانوني قديم في فرنسا. ومع الوقت، تحول مكتب مارسيليا إلى مساحة عمل فعالية للمرّكز واستقبل جزءاً من فريقه الذي اضطّر لاحقاً إلى مغادرة تونس.

ونتيجة لذلك، أضحي كيان المركز "مشتتاً" في وحدات متّبعة ومتّبعة جغرافياً، بعيدة نسبياً عن أرضه الأصلية، أي المنطقة العربية، التي تُعتبر النّاطق الطبيعي لعمله الميداني و المجال اخلاقه الأساسي.

الأمر الذي فرض تساؤلات جوهّرة حول جدوى وإمكانية الحفاظ على كافة أنشطة المركز ذات الصلة بالعمل الميداني رغم البعد الجغرافي.

ورغم هذه الصعوبات، نجح مركز القاهرة في الحفاظ على عمله الميداني، بفضل شبكة علاقاته واسعة النّطاق. "هذه العلاقات والشراكات يشتهر فيها المركز منذ تأسيسه، أي من سنة 1993 [...]. عندما أتحدّد عن المجتمع المدني، فإنّي أشير إلى الأساندّة الجامعات، نساءً ورجالاً، ورجال السياسة، ومؤسسات المجتمع المدني، والجمعيات والمنظمات الحقوقية الأخرى [...]". هذه الجهات والأفراد تقع على عاتقهم جميعاً مهّمة تنفيذ عمل المركز على المستوى المحلي".

توتّر العلاقات الدبلوماسية بين الجزائر وفرنسا: أزمة تخدم مصلحة التّيارات السياسيّة المتطرّفة

علي آيت جودي

ولد علي آيت جودي في منطقة القبائل في الجزائر وهو حاصل على شهادة كأستاذ. علي ناشط في النشاط الجمعي منذ سنوات عديدة. منذ سنة 2018، يشغل منصب رئيس مؤسسة المنظمة غير الحكومية ريبوست إنترناسيونال.

وعلاوة على "حرب الذاكرة" التي يُلْجأ إليها خلال كلّ تصعيد، تُغْيّر رهانات شعبوية في كلّ من فرنسا والجزائر هذه الأزمة أساساً، وتخدم في نهاية المطاف مصلحة التّيارات المتطرّفة، الفرنسية والجزائرية منها.

في الجزائر، تُستخدم هذه الأزمة كتعلّة من قبل السلطات لصرف الانظار عن فشلها محلياً، بينما تأجج في فرنسا نيران الخطابات القومية المتطرّفة والخطابات الكارهه للأجانب التي يُوجّه لها تيار اليمين المتشدد وتيار اليمين المتطرف القومي والعدائي. ولكن، رغم كل ذلك، تنادي أغلبية الجالية الجزائرية في فرنسا بوضع أساس حوكمة جديدة مختلفة بشكل جزئي في الجزائر للمحافظة على علاقات سلمية وودية مع فرنسا وسلطاتها، تحتفظ الجالية الجزائرية بأئمها محاصراً في خضم هذه الأزمة الدبلوماسية التي لا ت肯ّش إطلاقاً تعلّقاتها الحقيقية، أي رغبتها في ترسيخ السلام والمصالحة بين البلدين.



ترفض ريبوست إنترناسيونال، المستقلة تماماً عن أيّ كيان سياسيّ، مهما كان، رفعاً قاطعاً للتصعيد اللّفظيّ وحرب الذاكرة بين الجزائر وفرنسا. هذا هو جوهر إيماننا وقد عبّرنا عن هذا الموقف ماراً وتكراراً خلال لقاءاتنا

العلنية أو عبر بياناتنا الرّسمية. ما فتنا ندين توسيف التاريخ لأغراض

سياسيّة بغية اعتماده كوسيلة تلاعب إيديولوجية تغذّي الانقسامات بين

الشعوب. نعتقد أن هذه الأزمة الدبلوماسية ليست إلا ساحة صراع يخدم

التيارات المتطرّفة. هي لا تعبّر عن إرادة شعبين يتطلّعان عموماً إلى

السلام والتّفاهم. في حقيقة الأمر، يخدم هذا التّوتّر بشكل أساسيّ اليمين

المتطرّف الفرنسيّ الذي يستغلّه لترسيخ مشاعر الريبة والكراهيّة تجاه

الجالية الجزائرية، جالياً يُنظر إليها خطأً كامتداد لنفوذ السلطة الجزائرية

في فرنسا.

ولكن، في الواقع، كانت العشرات من المظاهرات المنظمة في فرنسا بين 2019 و2021 قاطعاً على رغبة الجالية الجزائرية في ترسيخ تغيير جزئي في الجزائر وتهذّب التّوترات مع فرنسا لوضع أساس علاقات تبادلية. أمّا في الجزائر، تلّجأ حكومة فاقدة للشرعية بين مواطنيها ومواطناتها إلى هذه الأزمة الدبلوماسية مع المستعمر الشابق كوقود لتأجيج نيران القومية بغية ترسيخ شرعيتها وتعويض فقدانها لقاعدة جماهيرية حقيقية تساندها.

إنّ اللّجوء إلى الذاكرة كأداة سياسية درع تعمّد الحكومة الجزائرية للتّستر على نعائصها وتبرير إخفاقها على المستوى المحلي. بالتالي، تجدّ الجالية الجزائرية نفسها في وضع حرج للغاية. في نهاية المطاف، يبدو أنّ هذا الوضع المتأمّم يخدم مصالح النّظام الجزائري ذاته، فهو لا يعتّبر هذه الجالية المهمة المقيمة في فرنسا مصدراً يدعم سياساته، بل دليلاً يعكس عجزه على إبقاء التّخبّب من بناته وأبنائه داخل أرض الوطن. تكثّف المشاركة الّهزلية للجالية، بل والمثيره للسخرية، في الانتخابات الرّئاسية الجزائرية انعدام ثقة واضح وقطيعة متّانة بينها وبين السلطات الجزائرية.

كانت منظّمتنا وليدة حاجة ماسّة إلى تأطير جالية مهاجرة تفتقر إلى هيكل وبنية تنظيمية في نضالها في من أجل احترام حقوق الإنسان. تعمّل ريبوست إنترناسيونال بشكل مستقلّ عن السلطات السياسيّة ويعتبر نشاطها مواصلة لخطيّة تيار نضال عريقة ومتّسخة في مجال حقوق الإنسان في فرنسا.

مثّلت أولى التّحركات الاحتجاجيّة في تونس (ثورة الكرامة في 2010 و2011) وفي المغرب (حراك الريف في 2016 و2017) إشارة واضحةً تعكس موجة عميقة بدأت تتغلّل في مجتمعات شمال إفريقيا. وقد عكس الحراك الشّعبيّ الذي رأى التّوتّر في الجزائر في شهر فيفري/شّباط 2019، حاجة شعوب هذه المنطقة الملحة لتبديل نماذج الحكومة ووسائلها المعتمدة.

لقد سبق تأسيس ريبوست إنترناسيونال انتشار الحركات الاحتجاجيّة التي عرفتها الجزائر، فقد بدأنا في وقت سابق في تنظيم صفوتها في فرنسا، وتوطيد علاقتنا مع رفاقنا من النّاشطين والتّاشطات في تونس والمغرب، وبطبيعة الحال في فرنسا كذلك. إنّ أولى المظاهرات الشّعبيّة في الجزائر كونت الجالية الجزائريّة العديّد من المجموعات التّضامنيّة الهاّدة إلى نشر فحوى ما يحدّد وجعل صدى الحركات الشّعبيّة، التي كانت تُنطّم كلّ يوم جمعة في الجزائر بداية من 22 فيفري/شّباط 2019، يصل إلى أوروبا.



أعلاه

5 ماي 2017، مظاهرة ليلية خلال حراك الريف
محمد موح

على اليمين
الحراك الجزائري، في بجاية، جوان 2019
أكاشي



وبرزت خلال الحرب أصوات شبابية
تشدّدوا بسردية فلسطينية
أصيلة تعيد القضية إلى جذورها
منذ النكبة، مع تركيز واضح على
مشروعية النضال الفلسطيني
وضرورة إنتهاء نظام الفصل
العنصري. وقد مثل هذا الحماس
غير المسبوق بين الشباب
نقطة نوعية في حركة التضامن
الدولي، حيث تجاوزت المشاركة
كل التوقعات، وعادت القضية
الفلسطينية لتأخذ مكانتها
المركزية في الخطاب النضالي
ال العالمي.

يوسف جبش

ولم تكن هذه المبادرة مجرد محاكمة للكيان الصهيوني، بل تحولت إلى محاسبة تاريخية لكل منظومة الاستعمار والاحتلال والفصل العنصري والتمييز التي يمثلها. وأصبح واضحًا للعالم أجمع أن الشعب الفلسطيني، والجديد من دول العالم الصديقة، يقفون اليوم في الجهة الصحيحة من التاريخ دفاعًا عن القيم الإنسانية الأساسية من حرية وعدالة وكرامة إنسانية الإبادة والاحتلال والقتل وإرهاب الدولة.

فلسطين تحدي وامتحان للعدالة والإنسانية، حركة تضامن مسؤولة ومنظمة قادرة على المواجهة والاستمرار

تشكل القضية الفلسطينية اليوم اختباراً مصرياً لمصداقية المنظومة الدولية وضمير الإنسانية، في ظل استمرار التواطؤ العالمي منذ نكبة 1948. في بينما ترفع الدول الغربية شعارات حقوق الإنسان، تتعامل بازدواجية صارخة في دعمها لإسرائيل رغم جرائم الحرب والإبادة. هذا التناقض يفرض على حركة التضامن مسؤولية تاريخية لفضح الزيف العربي وبناء آليات ضغط فاعلة قادرة على مواجهة هذه المأساة الإنسانية.

برهنت حركات التضامن مع فلسطين - خاصة في أوروبا وأمريكا الشمالية - على قدرة استثنائية في تطوير أدوات نضالية فعالة. ونجحت حملات المقاطعة (BDS) والتحركات الطلابية والضغط التقليدية في تحدي الدعاية الصهيونية، وحولت القضية الفلسطينية من صراع إقليمي إلى قضية عدالة إنسانية شاملة تمس مستقبلنا جميعاً.

وتواجه حركة التضامن تحديًا حاسماً بتحويل الزخم الشعبي إلى عمل مؤسسي دائم. فاستمرار العدوان على غزة يفرض بناء إطار تنظيمية فاعلة توحّد الجاليات الفلسطينية والنشطاء الدوليين والمنظمات الحقوقية. ويطلب ذلك تعزيز الدعم القانوني، وتوثيق جرائم الحرب، وإنشاء إعلام بديل يكسر الرواية الصهيونية، مع مواصلة الملاحقات القضائية لمجرمي الحرب خاصة مزدوجي الجنسية. فالانتقال من ردود الأفعال إلى العمل المنظم هو ضمانة استمرار النضال حتى تحقيق العدالة.

وقد تميز هذا الحراك بتنوعه الطبقي والعرقي والأيديولوجي والديني، وتعودت أشكاله التي تمت بالتنسيق مع الجاليات الفلسطينية في المدن الفرنسية. وكمثال من المهم إبراز الحراك الشعبي اليهودي في العديد من عواصم دول العالم وبالأخص ما مثله في فرنسا "تحالف الشباب اليهود المناهض للاستعمار" تسيديك - TSEDEK.

كما مثل الإعلام المجتمعي بديلاً للإعلام الرسمي الفرنسي المنحاز وشكلت المطبوعات والرسومات واللافتات والمنشورات أدواتٍ توعوية فعالة لنشر الحقائق حول القضية الفلسطينية. وساهمت الأنشطة الثقافية والفنية والاجتماعية في تعزيز الوعي، إلى جانب توسيع حملات المقاطعة وسحب الاستثمارات وفرض العقوبات (BDS) في مختلف القطاعات الاقتصادية والمهنية والأكاديمية.

فلسطين مستقبلنا، فلسطين تحررنا: شعارات أكدت الإدراك الطبيعي لنضالات الشعوب، وحفاظاً على منظومة حقوق الإنسان والعدالة الدولية.

مع استمرار حرب الإبادة على قطاع غزة، وما يعكسه الخطاب الرسمي من انحياز وازدواجية في المعايير، يتزايد الإدراك الشعبي العالمي بضرورة انتصار الشعب الفلسطيني. وقد تجلّي هذا الإدراك بشكل خاص مع تزايد الهجمات على المؤسسات والجمعيات الداعمة لفلسطين، سواء في فرنسا أو في مختلف أنحاء العالم، كما شُكّل سلاح التمويل، الذي تستخدمه بعض الدول والممولين، ورقة ضغط لتغيير خطاب هذه المؤسسات تجاه حرب الإبادة في فلسطين. إن الممارسات القمعية في شوارع فرنسا، والملحاقات الإعلامية والقانونية، ليست سوى تعبير صارخ عن هذه السياسة المزدوجة.

ومن جهة أخرى، تمكّن الصوت الفلسطيني من ربط نضاله المحلي بالسياق التحرري العالمي، مدافعاً عن منظومة حقوق الإنسان، ومطالباً تطبيقها في سياق القضية الفلسطينية. وهذا يعكس إدراك حركات التضامن العالمية أن انتصار العدالة في فلسطين هو انتصار لكل المدافعين عن حقوق الإنسان، وقيم العدل والمساواة والكرامة الإنسانية. وكشفت دعوى جنوب إفريقيا ضد إسرائيل الوجه الحقيقي للمنظومة الدولية، حيث جاءت دول الجنوب لدعم العدالة ومنظومة الحقوق، بينما الغرب يُشرعن الإبادة ويدعم دولة مارقة تنتهك القانون الدولي.

"وتواجه حركة التضامن تحديًا حاسماً بتحويل الزخم الشعبي إلى عمل مؤسسي دائم. فاستمرار العدوان على غزة يفرض بناء إطار تنظيمية فاعلة توحّد جهود الجاليات الفلسطينية والنشطاء الدوليين والمنظمات الحقوقية، وأطرا تنظيمية فاعلة توحّد جهود الجاليات الفلسطينية والنشطاء الدوليين والمنظمات الحقوقية"

حركات التضامن مع فلسطين: صوت العدالة في زمن الصمت

لغة النص الأصلي: العربية



يوسف جيش

تحولت حركة التضامن مع فلسطين في فرنسا إلى ساحة صراع بين الدعم الشعبي المتجدد والقمع الحكومي المنظم. وبينما خرجت المظاهرات رافضة حرب الإبادة والتواطؤ الدولي، واجهتها السلطات بالمنع والاعتقالات، بينما حُول الإعلام الفرنسي نفسه إلى منصة للبروباغندا المعادية للفلسطينيين.

ورغم استمرار الحملات المناصرة لفلسطين في السنوات الأخيرة عبر حركات "BDS" والمطالبة بحق تقرير المصير وإنهاء الاحتلال والعودة، إلا أن تأثيرها ظل محدوداً مقارنة بعصر ذروة التضامن في السبعينيات والثمانينيات وإفراج الأولي. كما أسهمت اتفاقيات أوسلو في تفكيك الرواية الفلسطينية وإفراج التضامن من مضمونه التحرري.

أوروبا: تناقض صارخ بين القيم والممارسات، وانحياز مباشر للاستعمار

تستمرّ أوروبا في الكشف عن مشروعها الاستعماري عبر دعمها غير المحدود للاحتلال الإسرائيلي. فكما قامت القوى الأوروبية بتقسيم المنطقة عبر سايكوس-بيكو ووعد بلفور، تواصل اليوم توفير الغطاء السياسي والعسكري لإسرائيل. هذا الدعم ليس جديداً بل هو امتداد طبيعي لفك الاستعماري القديم الذي أنتج هذه الدولة على أنقاض نكبة الفلسطينيين.

والاستعمار الإسرائيلي اليوم هو الابن الشرعي للاستعمار الأوروبي بالأمس. فبريطانيا منحت الشرعية عبر وعد بلفور، وألمانيا تستغل ماضيها لتبرير الدعم، بينما تقدم فرنسا وأوروبا الحماية الدبلوماسية.

كما انهار الخطاب الأوروبي عن حقوق الإنسان أمام دعمه لحرب إبادة تشنه دولة استعمارية ضد شعب أعزل. وخطاب شرعية الاحتلال في الدفاع عن النفس والعمل ضد الإرهاب مع زيارات مكوكية شملت رئيسة المفوضية فون دير لайн ورئيسة البرلمان ميتسولا. شكل إعلان واضح وغطاء لمشاركتهم في حرب الإبادة.

الفلسطينيون في الخارج والحالة النضالية الجديدة

أعاد الواقع الجديد بعد 7 أكتوبر التنشيط الفلسطينيين، ومعهم حركة التضامن، إلى صلب ومحور الحال، من خلال تشكيل مجموعات عمل بطرق وأدوات وأساليب مختلفة، مبنية على واقع لم يعتد عليه أحد سابقاً. مما شكل مسؤولية كبيرة على الفلسطينيين خارج فلسطين، وأثرت هذه المسؤولية في تطاطر سريع مع الواقع الفلسطيني المعانش في ظل حرب الإبادة وحالة الانقسام، وغياب استراتيجيات عمل مشتركة، سواء على صعيد السلطة الفلسطينية أو على صعيد الأحزاب ومؤسسات وأئلاف المجتمع المدني، وضعف حالة التضامن وتشتيتها.

عودة الشباب والسردية الفلسطينية لواجهة الفعل النضالي التضامني

وبرزت خلال الحرب أصوات شبابية رفعت سردية فلسطينية أصلية تعيد القضية إلى جذورها من النكبة، مع تركيز واضح على مشروعية النضال الفلسطيني وضرورة إنهاء نظام الفصل العنصري. وقد مثل هذا الحماس غير المسبوق بين الشباب نقلة نوعية في حركة التضامن الدولي، حيث تجاوزت المشاركة كل التوقعات، وعادت القضية الفلسطينية لتأخذ مكانتها المركزية في الخطاب النضالي العالمي.

الفصل 5

العدالة والسلام: إعادة بناء الثقة في حقوق الإنسان في منطقة البحر الأبيض المتوسط

"وفي المقابل، رفضت العديد من الدول، التي تنمو فيها تحالفات بين القوى اليمينية المتطرفة والمحافظة، استقبال اللاجئين واللاجئات، وهذا جرس إنذار حقيقي لمستقبل الإنسانية في فرنسا."

فريديريك أنطانييل



لقد شُكِّل استقبال اللاجئين واللاجئات من سوريا اختبار تحمل للضغط، اختباراً صعباً لمبادئ الجمهورية الفرنسية للكشف عن مدى التزامها باحترام حقوق الإنسان، وتحديداً مبدأ الحماية دون تمييز، واحتياجاً أيضاً لمتانة مفهوم الديموقراطية في فرنسا الذي يتجلى عبر دور الجمعيات ومبادرات المجتمع المدني (قدرة المجتمع على التنظيم الذاتي والعمل يدّاً في اليد ضمن مختلف الشيكات). وقد كان من الممكن القيام بكل هذا بفضل الجهود التي بذلتها ثلاثة من الفرنسيّين والفرنسيّات الذين لم يكتفوا بتقديم المساعدات المادية، بل احتضنوا اللاجئين واللاجئات، بشرّ مثلهم، برحابة صدر في عالم تزداد فيه القسوة يوماً بعد يوم. وفي المقابل، رفضت العديد من الدول، التي تنمو فيها تحالفات بين القوى اليمينية المتطرفة والمحافظة، استقبال اللاجئين واللاجئات، وهذا جرس إنذار حرقق لمستقبل الإنسانية في فرنسا.

خلال السنوات الماضية، تمّزق كيان الجالية السوريّة في المهجّر بسبب صعوبتين. أولاً، مواصلة التّصال (باختلاف وثيّرته من فرد إلى آخر) من أجل تحرير سوريا، وهو أمر ولد أحياً شعوراً بالخوف من انتقام السلطات السوريّة. فلا يمكن أن ننسى الأقرباء الذين لم يرّحلوا، وهو شعور ردع الكثيّرين وجعلهم يتّرددون في الانخراط في النّضال السياسيّ علّياً. ثانياً، صعوبة الحياة اليوميّة في الغربة... غرية لم تكن من اختيارهم، فقد شُكِّل تعلّم اللغة في بلدان اللجوء، خاصة للمسيّين، تحدياً عيّسياً أعاد سيورونة اندماجهم. ولكن المنفّ... لم يكن المنفّ يقوّسّه قادرًا على رأب الصّدع في أطياف المعارضة السوريّة التي عانت من تقدّص نطاق تأثيرها وتراجع تنظيمها بمرور الزمن. ولكن يوم 8 ديسمبر/كانون الأوّل كان يوماً تاريجيّاً، فقد عادت بعض هذه الأصوات المعارضة إلى الواجهة واستيقظت أخيراً من سباتها السياسيّ، في فرنسا، لا تزال سوريا تُعتبر بالنسبة لكتيّرين لدّاً

أخيراً وليس آخرأ، هل ستكون فرنسا في المستوى المطلوب؟ في مستوى هذه اللحظة التاريخية في سوريا؟ هل ستمتنح السلطات الفرنسية بطريقة عادلة وغير تعسفية تصاريح العودة المؤقتة للأجئين واللاجئات للرجوع إلى سوريا دون أن يقدموها حق الحماية الدوائية. هل ستعيّن لهم فرنسا كسفراء لنشر القيم الديمocrاتية للجمهورية وترسيخها عند عودتهم إلى سوريا؟ حرية، عدالة، أخوة... هي قيم لم تتعذر غريبة عنهم، فقد عاشوا على وقعها يومياً في فرنسا وبشكل ملموس، على عكس السوريين والسوريات الذين لم يغادروا أرض الوطن. الان أكثر من أي وقت مضى، يعتبر اللاجئون واللاجئات ورقة رابحة لبناء أسيس، سهداً الجديدة... فرصة من ذهب.

السياسية، بينما تعرف آخرون عليها بفضل الأكالات التسورية... والفن كذلك، هي عناصر ساعدت بطبيعة الحال على بناء جسور عزّزت حسّ التعاطف واللّود بين الشعوبين.

”خلال السّنوات الماضية، تمّزّق كيان الجالية السّوريّة في المهجّر بسبب صعوبتين. أولاً، مواصلة النّضال (باختلاف وثيرته من فرد إلى آخر) من أجل تحرير سوريا، وهو أمر ولد أحياً شعوراً بالخوف من انتقام السّلطات السّوريّة، فلا يمكننا أن ننسى يمكّنا الذين لم يرحلوا“

يشكل كل مسلم ومسلمة في نظر تياريات اليمين المتطرف في أوروبا تهديداً محتملاً، فما بالك عندما يتعلق الأمر بسلطات "هيئة تحرير الشام" الجديدة التي تدق أجراس خطر محق، رغم أن دورها في سقوط بشار الأسد لم يكن سوى شارة محدودة ضمن آلية متشابكة ومسار يتجاوز حدود نطاقها بكثير. وفي الواقع، لم يكن لهذا النظام أن يسوق أو ينهار لو لا تضافر مجموعة من العوامل المداخلة: انحساب القوات الروسية، عجز "حزب الله" منهك تحت وطأة الهمجات الإسرائيلية عن التدخل، تحرك الدروز في "غرفة عمليات الجنوب" وغيرها من الفصائل المسلحة الأخرى، وبطبيعة الحال، أولاً وأخيراً، مشاركة أغلبية الشعب السوري منهك من بطش الديكتاتور بشار كلها تعبير حجر الأساس ليرى مثل هذا التغيير التور. في الوقت الراهن، يجب النظر بشكل نسبي إلى "القوة المطلقة" لهيئة تحرير الشام (المدعومة من تركيا لأسباب لا تتعلق بتحرير سوريا من دكتاتورها). وفي هذا الصدد، من الضروري أن نقدم وسائل الإعلام صورة أكثر واقعية تجحب التخويف والتهوين، وأن تغفل كذلك عن تسلیط الضوء على أساليب قائد هيئة تحرير الشام العملي والبراغماتي. يجعل موقف الشعبويين اليمينيين المتطرفين المتحيز ضد الإسلام الحكومات متربدةً عندما يتعلق الأمر ب تقديم الدعم الشريع إلى السلطات السورية الجديدة. إن هذا التباين في تقديم المساعدة يمنح فرصة من ذهبي لأصحاب التوايا الخبيثة من الإسلاميين الأكثر تطرفاً وأنصار بشار الأسد لإعادة تنظيم صفوفهم من خلال استغلال الفئات الهشة في المجتمع واللاعب بها. ستعطل مثل هذه الوضعية العودة الطوعية للناشطين السوريين والناشطات الشوريات إلى بلدتهم. بعبارة أخرى، ستساهم هذه التياريات اليمينية المتطرفة في نيش قبور وحوش أذاقت سوريا مار الجحيم سابقاً محاولة إعادة إحيائها

نائب أدولف أيخمان، والمُسؤول التاريخي عن إبادة اليهود. وصل ألويس بروذر إلى سوريا في سنة 1960 وأصبح المستشار الأمني لحافظ الأسد في سنة 1966.

2 ببير بوسكه من فرقه "فافن إس إس" (Waffen-SS) التابعة لـ فرقه شارلمان. فيكتور بارتيبلينه ميليشياوي والقائد الثاني في حزب دوريو الذي اندمج لاحقاً مع فرقه شارلمان. ببير جبار متعاون مع الاحتلال ومدير الدعاية في المفوضية العامة للمسألة اليهودية في عهد نظام فيتشي، الخ

3 جوليان روشيدي، تييري ماريني، أندره كاتراك، نيكولا باي، جيرار بابت، وغيرهم منذ سنة 2014 استقبلوا بشار الأسد 32 ناطقاً ومسؤولاً سياسياً، معظمهم من حزب الجمهوريين والجبهة الوطنية (اليميني) واليساري.

4 إيطاليا، النمسا، كرواتيا، قبرص، جمهورية التشيك، اليونان، سلوفاكيا، سلوفينيا، تركيا، جامعة الدوّار، ومجموعة كبيرة من الأحزاب السياسية الأوروبية المبنية المترافقّة.

5 الترحيل الجماعي للأجيئين السوريين وال سوريات المقيمين في تركيا، وتقليل نفوذ الأكراد السوريين

اللّاجئون السّوريون واللّاجئات السّوريّات، فرصة لبناء سوريا الجديدة

فريديريك أنطاكين

الأمين العام لجمعية REVIVRE، مؤلف الشيرة الذاتية للمناضلة أنيت مونو، بعنوان "ملك فيليديف، دراسي ومعسكرات لواريه"، منشورات أومبياوس 2018، بالعربيّة، "العودة إلى الحياة"

حُرّر سجن صيدنايا. عفوًّا، أعني المسلح البشري. وعندما فقط سُلّط بعض وسائل الإعلام الضّوء على فظاعة ما كانت تُخفيه تلك الجدران ذات الآذان التي تُنْصُتُ. ثم يأتِي الخوف والقلق، أثّر حلات الاختفاء الأولى. تُدْفَنُ أي رغبة في الكلام. يُكْبِحُ أي تلميح كان، ونَخَذُرُ كلَّ الحذر من الكلمات التي تتفوه بها شفافها. بعدها، نعيِّش على إيقاع حيَاة لاهٌة: ضرورة الاختباء، الإفلات من نقاط التفتيش، وإعداد النفس ذهنياً لعدم الاستسلام للتعذيب، أو رِّيماً محاولة إف幫ان النفس بإمكانية التجاوز منه، و/أو إمكانية تفادي القصف والغازات. ثم...نعم.. رغم حتّى الجامح لوطنا، يُصْبِحُ الغرار منه بأي ثمن كان. الغرار من براثن الموت، ضرورة حتمية. فالالم لا يُحتمل. هناك كذلك الخوف من الإبحار في أمواج المتوسط. ركوب قارب والمُخاطرة بالحياة في عرض بحر تحول على مَرَّ السنوات إلى مفبركة. وبعد خمس سنوات فقط، رأى تيار اليمين المتطرف الفرنسيّ التّور على أيدي أصدقاء قدماء لألويس برونز. نفس هذا التّيار دافع في السنوات الأخيرة عن نظام بشار الأسد وتحوّل إلى حليف للأحزاب التّارقية الجديدة في ألمانيا والتمسّك. إنّها نفس السلالة التي تتبّع من نفس الجذور وتعبر نفس الأوعية الدّموميّة. حياة اللاجئين السّوريين واللّاجئات السّوريّات مرأة تعكّس مآل المجتمعات التي تعقد صفقةً مع هذه القوى المتطرفة. رويداً رويداً... نحو الهاوية.

يُرْجِعُ آنه لِيَعْرِيَّ يوماً من وطنه في ظلّ مثل هذه الظروف؟ من؟



الكمنجاتي

في سنة 2002، أُنْتَسَتَ جمعية الكمنجاتي بمبادرة من رمزي أبو رضوان، وهو شاب فلسطينيّ كان آنذاك طالباً يدرس آلة الفيولا الونتريّة (الكمان الأوسط) في معهد الموسقى في مدينة أنجيه من خلال نشر الثقافة الموسيقية وجعلها في متناول كلّ الفلسطينيين والفلسطينيات. خاصة الأطفال والشباب منهم، تهدّف الجمعية إلى صقل المواهب العبرية وتنمية الحسّ الإبداعيّ لكلّ منهم وتوطيد علاقتهم بموروثهم الشّعبيّ. فالفنّ مؤشر من مؤشرات الحياة الكريمة. يُفَضِّل الموسيقى، تعسّ الجمعية إلى خلق منابر للتعبير عما يُحالُّ النفس وفضّلاته، تُمكّن من نسيان وطأة الاحتلال المريء، ولو للحظات... هي مساحات تحرّر، مساحات حرّية، في هذا التّبيّاق، تعمّل جمعية الكمنجاتي بشكل أساسٍ في فلسطين وفي مخيّمات اللاجئين واللّاجئات الفلسطينيات والفلسطينيات في لبنان.



ضُور جولة "مواهب فلسطين" الموسيقية في فرنسا. يدّرس معظم الفنانين والفنانات في مدرسة الكمنجاتي.

رمزي خسین أبو رضوان، عازف كمان. محمد الهباش على آلة الفود وابنته ديماء على آلة الغة الفرنسية بفضل الجهود التي بذلها المتطوعون والمتطوعات من ذوي الخبرة الذين قدّموا لهم دروساً أسبوعية. من الأقت للنظر، أن النساء كن الأكثر التزاماً تعلّم اللغة، فالممكن من الفرنسية يُمْكِّن الخطوة الأولى للحصول على عمل في القريب العاجل. وعمل الفنانون بحدّ التّوقّع على عقود مهنية في فرنسا وخارجها، مثل المشروع الجماعي في مجموعة Watar Band أو مع أبو جوري، مفتّي الراب دائع القيمة في غزّة، أو عبر الانضمام إلى أوركسترا مدينة أنجيه للموسيقى العرّيفيّة الأنجلو-أمريكيّة، وهي أوركسترا أنشأها جمعية الكمنجاتي منذ عامين لتكون منصة تمكن الفنانين والفنانات من العمل معاً والتعرّيف بموسيقاهم.

إنّ هذا الحسّ التّضامنيّ الّخارق للعادة ليس وليد الصّدفة، بل هو ثمرة أنشطة ميدانية دؤوبة للجمعية الفرنسية للتّضامن مع الشعب الفلسطينيّ (AFPS)، وهي كيّان يعمّل بالتعاون مع نحو عشرين منظمة محليّة أخرى. منذ شهر نوفمبر/تشرين الثاني 2023، ما فتئت هذه الجمعية تنظم مظاهرات كل يوم سبت في قلب المدينة تضامناً مع غزّة. مكّت هذه التّجمّعات من جمع 7000 يورو تمّ التّبرّع بها إلى جمعية الكمنجاتي لدعمها في مختلف أطوار مشروعها. هذا دليلاً من الأدلة... ولكن في حقيقة الأمر، هل نحن حقاً في حاجة إلى دليل؟ إنّه دليل قاطع على أنّ التّعليم الإعلاميّ شبه الكامل في فرنسا في إطار المحاجز المتركبة يحقّ الشّعب الفلسطينيّ فشل في طمس إنسانية وروح تضامن جزء هامٌ من الفرنسيّين والفرنسيّات، فقد عبر هؤلاء عن تعاطفهم بمختلف الطرق لمواجهة السّحق المتواصل الذي يستهدف شعب فلسطينيّن الأبيّ. شعب صامد بثبات أمام بشاعة وهول الدّمار. شعب يقاوم اضطهاداً يهدّى إلى دفنه حياً مند أكثر من قرن...»



اقتراحات منتقاة

كتاب: وقوع الموسيقى: طفولة في أحضان الحجر وأنين الكمان في أراضي فلسطين، للكاتب ساندي تولان

كيف أصبح هذا الصبيُّ حيثُ العهد ذو السترة الحمراء، الذي كان يرمي المحاجرة على الجنود الإسرائيّيين، عازقاً مشهوراً في عالم الموسيقى ومؤسس مدارس فنّية لتعليم الموسيقى الكلاسيكيّة الغربيّة والشّرقية للأطفال الفلسطينيين؟

كيف حقّ حلمه وضمّ العشرات والعشرات من المتطوعين والمتطوعات من مختلف أرجاء البيسيطة من الفنانين المشهورين، نساء ورجالاً، وقاده الأوركسترا المرموقين، مثل دافيد بارينبويم، وليام كريستي، وديبيغو ماسون؟



"أخيراً وليس آخرًا بطبيعة الحال، ما الذي يمكننا قوله عن هؤلاء الفلسطينيين والفلسطينيات من غزة؟ لقد أبهرتنا إراداتهم ورغبتهم في الاعتماد على أنفسهم وبلغ الاستقلال الذاتي في أقرب وقت ممكن. ابتدأ المشوار بتعلم اللغة الفرنسية بفضل الجهد الذي بذلها المتطوعون والمتطوعات من ذوي الخبرة الذين قدّموا لهم دروساً أسبوعية"



مدينة أنجييه الفرنسية تحتضن أبناء وبنات غزة: لحن سلام يُغرسُ تضامناً مع فلسطين

الكمنجاتي

ضمو
حفل فرقة أوركسترا مدينة أنجييه للموسيقى
العربيّة الأندلسية بقيادة الفنان رمزي أبو
رضوان.

في إحدى أمسيات شهر جانفي/يناير، حطّوا الزحال في محطة القطار في مدينة أنجييه، كانت تلك لحظة جسدت جمال ذلك التضامن، كان في انتظارهم على عين المكان نحو عشرين شخصاً حاملين الأعلام الفلسطينية ولافتات ترحيب. وقد عبر العديد من المسافرين عن تعاطفهم ولم يترددوا في مدّ يد المساعدة لحمل حقائبهم الثقيلة. حتى أن سائق سيارة التاكسي، بعد أن فهم ما يجري في تلك الأمسية، قرر إيصال إحدى العائلات مجاناً إلى وجهتها في ضاحية من ضواحي المدينة. كانت تلك لحظات مشجعة، لحظات أمل تعكس افتتاح أغبوبة المواطنين والمواطنات ورغبتهم في التعبير عن تضامنهم مع فلسطين.

وقرت بلدية بلدة سائـ١ـ جـ٤ـ سـ٤ـ لـ٤ـ لـ٣ـ منازل. كان المنزل الأقل في حالة يرثى لها، ولكنه قدّم مجاناً ليكون تحت تصرف المشروع. وسرعان ما شرع متطوعون ماهرون في ترميم المنزل ترميمـاً شاملـاً. كما قام أحد رجال الأعمال المحليين بتوفير مستودع لتخزين الأثاث مؤقتاً إلى أن قدّمت البلدية مستودعاً خاصاً جمعت فيه جميع التبرعات لصالح العائلات. قبل وصول العائلات، نظمت شبكة لجمع التبرعات على مدى أسبوع كاملة في أحد الأحياء الشعبية في مدينة أنجييه وفي العديد من المدن الصغيرة في إقليم مينـإـلـوارـ، وقد نقلت شاحنات المعدات والتبرعات إلى هذه المستودعات السالفة ذكرها.

نُظّفت جميع المنازل كما يجب وأعيد طلاء الجدران أو تغليفها، وجُددت الأرضيات بالكامل، كما جُهزت المنازل بما يلزم من الأجهزة الكهربائية والأواني ومعدات المطبخ، والمفروشات المنزليـةـ والأثاث. وُزّع كل شيء بشكل عادل بين العائلات وفق عدد أفرادها واحتياجاتهم. لقد تطلب كل هذه الأمور جهداً جـ٣ـ واستثنـاـًـ من المتطوعـونـ والمتطوعـاتـ. وفي اليوم الذي سبق وصولهم، ملـتـ اللـاجـاتـ بالـمـادـاتـ الغذـائـيةـ من لـحـمـ حـلـلـ وـغـلـالـ وخـضـرـواتـ، وهي تـبرـعـاتـ من تـجـارـ مـعـاطـفـينـ معـ القـضـيـةـ.

إن رحابة صدر كل هؤلاء الأشخاص الذين عملوا في الكواليس، وخصصوا جـ٣ـ من وقـتـهم عن طـبـ خـاطـرـ، وـبـذـلـواـ قـصـارـيـ جـهـهـمـ للمـسـاعـدـةـ، سـوـاـ لـتـرـمـيمـ وـتـجهـيزـ الـمـنـازـلـ، أو لـجـمـعـ الـمـلـابـسـ وـالـكـتـبـ وـالـأـلـعـابـ، هي دون أدنـىـ شـكـ حـجـزـ أـسـاـيـنـ هـذـاـ المـشـرـوـعـ، فـلـوـ لـمـ شـارـكـهـمـ، لـمـ كـانـ لـكـ هـذـاـ أـنـ يكون مـمـكـاـ.

سمحت بلدية بوكوزيه، التي تنتهي إلى نفس الحاضرة، ورغم عدم توفر مساكن شاغرة فيها، لرستان من مدينة أنجييه، متعاطف مع القضية، تنظيم معرض فني رائق جمع نحو مائة لوحة متميزة قدّمها فنانون وفنانات كهدايا تم بيعها لاحقاً لجمع المال وتوظيفه في الإجراءات المتعلقة باستقبال العائلات القادمة من غزة. إلى يومنا هذا، تمكنا من بيع حوالي سبعين لوحة، وهو في ذاته يُعتبر نجاحاً ساحقاً. وسيُنـظـمـ مـعـرـضـ آـنـ مـتـنـقـلـ فيـ مـدـنـ فـرـنـسـيـةـ أخرىـ.

للتذكير، تعمل جمعية الكمنجاتي جاهدةً منذ 20 عاماً لإنشاء مدارس موسيقى في فلسطين وفي مختبرات الالتجين والالجات في لبنان، وهي التي توّلت إطلاق هذا المشروع الذي يندرج في إطار برنامج "PAUSE" (برنامج استقبال الأساتذة الجامعيـنـ والعلمـاءـ، والفنـانـينـ، رجالـ ونسـاءـ). يهدف هذا البرنامج إلى استقبال هذه الفئـةـ منـ الأـشـخـاصـ استـقـبـالـاـ لـأـنـهاـ وتـقـرـبـ إـطـارـ قـانـونـ يـمـكـنـهـ منـ العـيـشـ يـعـيشـاـ كـرـبـاـ فيـ فـرـنـسـاـ. وقد أطلق هذا البرنامج منذ سنة 2017، بمبادرة من Collège de France (كوليج دو فرنس)، ويدعم من وزارة التعليم العالي والبحث، وزارة الشؤون الداخلية، وزارة أوروبا والشؤون الخارجية، وزارة الثقافة، وبالتعاون مع مؤسسات المجتمع المدني.

في إطار التزام جمعية الكمنجاتي بمساعدة الفنانـينـ والفنـانـاتـ منـ العـازـفـينـ والـعـازـفـاتـ فيـ غـزـةـ، قـدـمـتـ الجـمـعـيـةـ هـذـاـ المـشـرـوـعـ إلىـ فـرـنـسـاـ فيـ مـطـلـعـ شـهـرـ جـانـفـيـ/ـيـنـاـيـرـ منـ السـنـةـ الـجـارـيـةـ. منـحـتـهـمـ الدـوـلـةـ الفـرـنـسـيـةـ تـأـشـيرـاتـ عملـ وـتـكـلـفـتـ بـمـسـارـيفـ سـفـرـهـمـ وأـمـتـ لـهـمـ كـذـلـكـ ما يـعـادـلـ 60%ـ مـنـ الـحـدـ الأـدـنـيـ الـأـجـورـ فيـ فـرـنـسـاـ (ـماـ يـعـرفـ بـ SMICـ) لـمـدـدـةـ عـامـ، قـابـلـةـ لـلـتـجـدـيدـ مـذـةـ أـخـرـيـ وـقـقـ شـرـوـطـ مـحـدـدـةـ.

التزمت الجمعية بأن تكون ربة عملهم الرسمية خلال سنة كاملة، بعبارة أخرى هي تضطلع بمهمة تكلفة دفع نسبة 40% المتبقة من الحد الأدنى للأجور (SMIC). وتعهدت أيضاً بتولي مهمة استقبالهم، إنه رهان صعب، ولكن مواجهة مثل هذه التحديـاتـ باختلافـهاـ ليسـ بالـأـمـرـ الجـدـيدـ علىـ رـمـزيـ أبوـ رـضـوانـ وـفـرـيقـهـ، فقد اعـتـادـ أـعـضـاءـ الجـمـعـيـةـ عـلـىـ مـوـاجـهـهـاـ بـكـلـ كـفـاءـةـ بـفـضـلـ الـعـمـلـ يـدـاـ فيـ الـيـدـ معـ شـبـكـةـ دـعـمـ وـاسـعـةـ الـتـطـاـقـ مـنـتـشـرـةـ فيـ جـمـيـعـ أـنـحـاءـ الـعـالـمـ، حـتـىـ فيـ الـوـلـاـيـاتـ الـمـتـحـدـةـ الـأـمـرـيـكـيـةـ.

من أجل تبني سياسة ذات صبغة إنسانية:

ترسيخ روح التضامن والإشارة!

الفصل 4

اقتراحاتٌ منتقاةٌ

مجموعات فيديوهات موسيقى
: DJ
فيديوهات موسيقية مصورة سنة
2021 في قلب صحراء تيميمون،
من أداء AKM وDark Mateg.
متاحة على يوتوب.



غالباً ما تعلب هذه المجموعات دور الحاضنات الفتية التي تقتربُ بنية هيكلية منظمة تسبقُ الفنانين والفنانات لتبادل الموسيقى واتصالها ونشرها. وهي تقدمُ أيضاً دعماً لوجستياً وإدارياً أساسياً من خلال مساعدتهم على التعامل مع تشكيلات وصعوبات السوق الموسيقية الأوروبية، وإنشاء شبكات مهنية تجمعهم، ومرافقهم في آية الانخراط في برامج التمويل وبرامج الفنانين المقيمين (الإقامة الفتية).

وبفضل التزام هذه الائتلافات، يمكنُ لفنانين وفنانات من الجزائر اليوم المشاركة في مهرجانات دولية، التّوقيع مع شركات إنتاج أوروبية وإضفاء صبغة احترافية على إنتاجهم الموسيقي وترسيخ الاعتراف به عالمياً. وبالتالي، تُعتبرُ هذه الائتلافات همزة وصل حقيقة تروج لمشهد موسيقي جزائريٍّ غنيٍّ ومبدع، رغم محدودية صيته، حتى يتعرّف عليه جمهور عريض في فرنسا وخارجها.

لا يمنع مثل هذا الحوار الذي يجمع بين الجهات الفاعلة في الساحة الفتية المحلية وبين الجالية في المهجـر الموسيقـي الإلكترونيـة الجزائـرـية فرصة ترسـيخ وجودـها على الصـعيد الـوطـنيـ فيـ الـجزـائـرـ فقطـ، بلـ يجعلـها قادرـةـ أيضاً على تجاـوزـ الحـدـودـ الـجـغرـافـيـةـ لـمنـشـئـهاـ، مـسـاـهـمـةـ بـذـلـكـ فـيـ إـثـرـاءـ السـاحـةـ الفتـيـةـ لـالـموـسـيـقـيـ الـإـلـكـتـرـوـنـيـ بـاـخـلـافـهـ، فـيـ فـرـنـسـاـ وـعـلـىـ الـقـصـيدـ الـدـولـيـ عـلـىـ حـدـ السـوـاءـ.

"وبفضل التزام هذه الائتلافات، يمكنُ لفنانين وفنانات من الجزائر اليوم المشاركة في مهرجانات دولية، التّوقيع مع شركات إنتاج أوروبية وإضفاء صبغة احترافية على إنتاجهم الموسيقي وترسيخ الاعتراف به عالمياً. وبالتالي، تُعتبرُ هذه الائتلافات همزة وصل حقيقة تروج لمشهد موسيقي جزائريٍّ غنيٍّ ومبدع، رغم محدودية صيته، حتى يتعرّف عليه جمهور عريض في فرنسا وخارجها."

مجال موسيقي في طور الهيكلة: الدور المحوري للمجموعات والتكتلات الفنية

بسبب غياب البنية والهيكل المحترفة المناسبة، توالت مجموعات فنية، مثل moutanakil Rebelz ATM، مهتمة نشر الموسيقى الإلكترونية في الساحة الفنية في الجزائر، بيد أن هذه المهمة شاقة. في غالبية الأحيان، تكون هذه الاختلافات من منشئي أغاني (DJ) ومتاحف شغوفون بهذه الموسيقى، وهي تعمل جاهدة لدعم الفنانين والفنانات على المستوى المحلي والترويج لهم. كما تنظم هذه المجموعات فعاليات أحداث تساهم في سد فجوة الغراغ في الساحة الفنية بسبب عزوف مؤسسات الدولة عن هذا النمط الموسيقي.

وبمرور الوقت، اكتسبت بعض هذه المجموعات طابعاً أكثر احترافية، وتحولت تدريجياً لتصبح محركات حقيقة في ميدان الموسيقى الإلكترونية، تلعب دور النواة لعلامات انتاج مستقبلية ووكالات حجز في الساحة الفنية الجزائرية.

تلعب الجهات الفاعلة في الجمعيات ومختلف التكتلات دوراً محورياً في آلية تطوير وهيكلة الساحة الفنية الإلكترونية في الجزائر على الصعيدين المحلي والدولي، فهي تمكّن الفنانين والفنانات من المضي قدماً في إطار أكثر تنظيماً وتنبيخ لهم فرصة التعريف بفنهم والترويج لهم، كما ترافع لهم في مختلف أطوار مسارهم الاحترافي وتسع إلى ترسیخ حضورهم الفعلى في الوسط الفني.

إن هذه الديناميكية تتجاوز نطاق المبادرات المحلية، إذ يساهم شباب الجالية الجزائرية في المهاجر في التعريف بالفنانين والفنانات الجزائريين المتمتّعين للساحة الفنية "أندرغراؤند" والترويج لهم في هذا السياق، تلعب اختلافات من الجالية المقيمة في فرنسا، مثل ASWATT Afus، دوراً محورياً لبناء جسور تواصل بين الساحة الفنية الجزائرية ونظيرتها في أوروبا، مما يمنع الفنانين والفنانات فرضاً ذات نطاق أوسع للبروز في الساحة الإعلامية، للمشاركة في فعاليات أحداث تتحضّنها الساحة الدولية، وللمشاركة أيضاً في فعاليات فنية صعبة المنال بسبب القيود التي تفرضها عادة تأشيرات السفر وضيق الموارد المالية، علاوة على ذلك، تسهلُ مثل هذه الهيكلة عملية تنظيم جولات فنية وتساهم في خلق تبادلات فنية متمرة وإنشاء مشاريع مشتركة عابرة للحدود تجمع بين المواهب الجزائرية والأصوات العالمية.

علاوة على الصعوبات التي سلف ذكرها، من الجدير ذكر غياب الدعم وضيق المعلومات المتعلقة بآيات التنقل التي تساهُم في تعقيد الوضع، مما يُؤثّر أكثر فأكثر فرص هؤلاء الفنانين والفنانات للتعريف بهم خارج حدود بلدتهم وفرض وجودهم في الساحة الدوليّة. لذا، في هذا الإطار يُصبح دور المجموعات والهيكلات المستقلة، سواء تلك التي تنشط في الجزائر، أو في فرنسا، والتي غالباً ما يُشّرف عليها شتّان الجالية من أصول جزائرية، دوّراً جوهرياً لتجاوز هذه العراقيل وبناء جسور تكون همزة وصل بين ضفّتي البحر الأبيض المتوسط.

الموسيقى الإلكترونية: خط بطيئة في مسعي قبولها

ASWATT مجموعة

في سياق لا تزال فيه السياسات التي تعتمدّها الدولة في إطار الإنتاج الثقافي والفنّي سياست منحازة انجيارات واضحّاً نحو الموسيقى التقليدية، ينحوّر مشروع المجموعة الرئيسية في الجزائر من صعوبات جمة لفرض وجودهم في هذه البيئة المتصلّية ثقافياً. وبسبب غياب الدعم المؤسّساتي، تنتظم أحداث وفعاليات الساحة الإلكترونية بشكل مستقلّ على يد مجموعات مثل Us Duckit Between، التي تلعب دوراً رياضياً، من صفتين البحرين الأبيض المتوسط، وهي كونها الواجهة الأمامية لهذا التيار الفني، ولكن من الديهي أن غياب البنية القانونية المناسبة لتأطير تنظيم الحفلات والمهرجانات يُعّدّ الأمر ويحول دون انتشار هذا النمط الموسيقي.

بطبيعة الحال، الموسيقى متقدّرة بعمق في الثقافة الشعبية الجزائرية، ولكن مثل هذا التراث على مستوى التراث الموسيقي قد يكون في بعض الأحيان عائقاً في وجه الابتكار، فهذا التراث جزء لا يتجزأ من الهوية الجماعية يجب الحفاظ عليه وعدم نزعته، ولكن رغم شعبية موسيقى التكرونة وغيرها من أنماط الموسيقى الإلكترونية وانتشارها بين فئة الشباب الحضري، إلا أنّه يُنظر إليها في كثير من الأحيان كموسيقى دخلية على الثقافة المحلية. إن انتشار هذه الساحة الموسيقية لا يتماشى مع ما تفرض عليه بعض أعراف المجتمع، لاته ينظر إلى محبي هذا النمط الموسيقي كأشخاص منسلخين عن أصولهم وجذورهم بسبب اعتقادهم لثقافات الغرب.

جعلت سهولة الوصول إلى الإنترنت ومنصّات الـbitt وثيرة هذا التطور أكثر سرعة، مما أدى إلى انتشارهم على التيات الثقافية والفنية العالمية. ورغم أنها ما تزال مهتمّة مقارنة بالأنواع الموسيقية السائدة في المشهد الفني الحالي، تشهد الساحة الموسيقية الإلكترونية تطويراً متسلّماً، يوماً بعد يوم، بفضل وسائل الاتصال الاجتماعي والترويج الذاتي، ومن الديهي أنّ الحضور في العالم الرقمي فقط غير كافٍ، فالحضور الفعلي في الساحة الفنية أمر جوهري، ولكن يشكّل تنظيم فعاليات في هذا السياق تحدياً حقيقياً إلى الآن. نذكر على سبيل المثال، التعديات الإدارية للحصول على تراخيص، ندرة الفضاءات المناسبة، وتحفظ السلطات. ورغم هذه الحواجز والعقبات، نجحت بعض المجموعات المستقلة الجزائرية في إنشاء مساحات تعبر بديلاً، مثل أسميات Hypnotik Underground وMehregan Groovouak.

¹ غالباً ما يستخدم مفهوم "الفنان القباع" للإشارة إلى الفنانين والفنانات المتمتّعين إلى هواشن الساحة الفنية، أي الناشطين خارج الدوائر الشائدة بيد أنّ مدى دقة هذا المفهوم ومفهاه أصبحت محلّ النقاش، في هذا السياق، يشير ماتيو أوبري (في إصدار هـUrbania، لسنة 2018) إلى أنّ استخدام عبارة "فنان أندرغراؤند" أو "فنان الهمش" قد تكون أكثر وضوحاً للتعبير عن إرادة تعكس استقلالية هؤلاء الفنانين والفنانات، عوض الإيماء، بأنّها مجرد مرحلة انتقالية في مسیرتهم الفنية قبل بلوغ الشهادة والاعتراف بهم.

الموسيقى الإلكترونية في الجزائر: مسارٌ نهضةٌ مُعرقل

أسماء بوكل

أشتت أسماء بوكل، وهي مهندسة معمارية ومحظطة حضرية، كلاً من ائتلاف ASWATT As'N'ZAR الذي يسعى إلى تعزيز الفنون والثقافات البديلة، مسارٌ نهضةٌ مزج من الالتزام بالعمل الجماعي وتنظيم مختلف الفعاليات الثقافية، بعد سنوات قليلة، أُنجزت أسماء هذا الائتفاف بغية تجذير التراكمات من خلال تسلیط الضوء على الفنانين والفنانات من ثقافات شمال إفريقيا لخلق مساحات ومنصّات تكون مرآة للتعارض والاختلاف ومنبّراً يحتضن قصص هويات مختلفة ومتعدّدة تُروي بطرق مختلفة ومتقدّمة.

يُعتبر الموسيقى مؤثّراً ثقافياً مهمّاً وأحد أبرز القيم الثقافية التي تعكس هوية الشعوب وديناميكيات المجتمعات. في منطقة البحر الأبيض المتوسط، وخاصة في الجزائر، تسعي الموسيقى المنشقة إلى شق طريقها بغية فرض وجودها في الساحة الفنية.

عبر هذه التيات الموسيقية الناشئة، يحاول جيل كامل من الشباب استعادة جذور هويته الثقافية من جديد والانفتاح على العالم، على وقع الوفاء للتراث والاستجابة لحداثة العصر، يسعى الفنانون والفنانات من الجزائر إلى تفكك القوالب النمطية، يتحذّون القواعد الشائنة، ويتجاوزون القيد المؤسساتي من أجل إعادة رسم ملامح خارطة الإبداع الموسيقي وفرق روّي جديدة، في هذا السياق، لم تعد الهواشن مجرد فضاءات مهمشة في الجزائر، بل أصبحت محركاً رئيسياً في آلية الابتكار والإبداع الفني.



"كُدْتُ أَنْ أَنْسِي... الصَّمْتُ! نَعَمْ،
يَجْبُ أَنْ أَتَطْرُّقَ إِلَى الصَّمْتِ
كَذَلِكَ، الصَّمْتُ بِتَعْدِدِ أَشْكَالِهِ
وَالْخَلْفَاهَا، أَسْرَارُ هَوَيَّاتِ مَفْبِرَكَةِ
يَجْبُ تَفْكِيَكَ شِفَرَتِهَا، حَسِيبَانِ
حَسَابِهَا، اسْتِكْنَشافِهَا، الْمُتَبَطِّرَةِ
عَلَيْهَا... هِيَ أَسْرَارٌ عَدِيدَةٌ
تَحْيِطُ بِتَارِيَخِ الْجَزَائِرِ الَّذِي يَخْتَزلُ
كِيَانَ وَجُودَكَ فِي مَجْرَدِ عِبَارَةِ:
"هَوَيَّتِي مَزْدُوْجَةً: أَنَا بِتَشْرِّ أَعَانِي
مِنْ انْفَصَامٍ فِي الشَّخْصِيَّةِ،
أَجَتَسْدُ لَوْحِديِ تَارِيَخًا بِلَا نَهَايَةٍ".

أسماء بوكلبي

ثُمَّ جَاءَ ذَلِكَ الْمُنْعَطِفُ الْحَاسِمُ فِي رُحْطِي لِلْبَحْثِ عَنِ الدَّلَائِلِ: الْهِجْرَةُ إِلَى تُونِسِ... فِي تُونِسِ، كَانَ أَصْدِقَائِيُّ فِي الْأَوَّلِ مِنَ الْجَزَائِيرِيِّينَ وَالْجَزَائِيرِيَّاتِ، وَبِمُرُورِ الْوَقْتِ، شَكَلَنَا مُجَمِّعًا صَغِيرًا شَبَهُهَا بِالشَّتَاتِ، ثُمَّ بَدَأَ الْحَرَكَةِ... حَلَمَ كَبِيرًا بِالتَّغْيِيرِ فِي قُلُوبِ شَعَبِ طَامِحٍ إِلَى غَيْرِ أَفْضَلِ، فِي كُلِّ مَكَانٍ، بَدَأَتِ الْجَاهِلَاتِ الْجَزَائِيرِيَّةِ تَنَظُّمُ صَفَوْفَهَا لِدَعْمِ الشَّعَبِ الْجَزَائِيرِيِّ، وَبِطَبِيعَةِ الْحَالِ كَنَّا جَزَّاً مِنْهُ، فِي هَذَا الْصَّدَدِ، شَارَكْنَا فِي تَأْسِيسِ اِتَّلَافِ الْجَزَائِيرِيِّينَ وَالْجَزَائِيرِيَّاتِ فِي تُونِسِ، وَهِيَ مَجَمُوعَةٌ تَدْفَعُ إِلَى دَعْمِ الْحَرَكَةِ الشَّعَبِيِّ وَتَنظِيمِ الْمِبَادِرَاتِ ذَاتِ الْقِبَغَةِ التَّضَامِنِيَّةِ، لَمْ أَشْعُرْ يَوْمًا بِالاعْتِرَافِ بِي بِهَذَا الْقَدْرِ "كَجَزَائِيرِيَّةً" كَمَا شَعَرْتُ بِهِ آنَذَاكِ.

أُخْرِيًّا وَلَيْسَ آخِرًا، فِي مَאי 2019، ذَهَبْنَا إِلَى الْجَزَائِيرِ الْعَاصِمَةِ لِلْمُشارَكَةِ فِي مَظَاهِرَاتِ يَوْمِ الْجَمَعَةِ، كَانَتْ هَذِهِ أَوْلَ مَرَّةٍ تَطَّأُ فِيهَا قَمَمِيُّ أَرْضِ الْجَزَائِيرِ لِلْمُشَارَكَةِ فِي سَيِّرَةِ احْتِاجَاجَةٍ، أَحْسَسْنَا أَنَّنِي لَعِبْتُ دُورًا فِي صَنْعِ الْتَّارِيَخِ الْجَزَائِيرِيِّ، أَدْرَكْنَا إِدْرَاكًا وَاضْحَى اِتَّمَانِي كِمَا وَطَنَةٌ إِلَى كُلِّ الْبَلْدَيْنِ، أَدْرَكْنَا أَنَّ التَّزَامِيِّ يَتَرَسَّخُ وَيَتَعَزَّزُ، أَدْرَكْنَا رَغْبَتِي فِي نَاءِ جَسُورِ تَوَاصِلِ، وَإِحْيَاءِ قِيمِ التَّضَامِنِ وَالْأَخْوَةِ، وَأَدْرَكْنَا رَغْبَتِي الْمُلْخَةِ فِي الْثَّوَرَةِ ضَدَ الظُّلْمِ.

تَثْبِيَتِ الْتَّقَاشَاتِ الْأَخِيرَةِ حَوْلَ حَقِّ الْجِنِسِيَّةِ الْمَزْدُوْجَةِ وَالْهِجْرَةِ الْمُفَرَّطَةِ قَلْقِيٌّ وَخَوْفِيٌّ، فَهِيَ تَذَكَّرْنِي بِفَقَرَاتِ مَوْلَمَةٍ مِنَ التَّارِيَخِ، وَلَكِنَّهَا تَشِيرُ ضَحْكِيَّ كَذَلِكَ بِسَخَافَتِهَا الَّتِي تَقْصِي هَوْتَنَا الْفَرَنْسِيَّةَ الْمُشَتَّكَةَ، قَالَ لِي أَحَدُ الْأَشْخَاصِ الْمَقْرَبِينَ مُؤْخِرًا: "رَبَّما كَنَّتِ فِي الْمَاضِ شَبِيهَةً بِمَنْتَجِ مَقْلُدٍ فَضْغَنَ فِي الْصِّينِ، وَلَكِنَّكِ أَصْبَحْتِ الْيَوْمَ "بِرْجَوازِيَّةً" بِوَهْيَيَّةِ فَرَنْسِيَّةٍ مِنْ بَنَاتِ الْجَزَائِيرِ الْأَمِّ".

رَبَّما قَدْ أَصْبَحْتُ فِي نَهَايَةِ الْمَطَافِ نَمُوذِجًا جَدِيدًا لِمَنْتَجِ مَا... مَنْتَجِ شَبِيهِ بِالْسَّكِينِ الشَّوَّيْسِيِّ 2.0 فِي نَسْخَتِهِ الْأَكْثَرِ مَوَابِكَةً لِلْتَّحْدِيدَاتِ الْعَصَرِ!

بَدَأْتُ مَشْوَارِيِّ فِي الْعَمَلِ الْتَّطْقُعِيِّ فِي فَرَنْسَا فِي سَنَةِ 2005، إِثْرَ وَفَاتِ كُلِّ مِنْ يَيَادِ وَبُونَةِ، بَدَأْتُ بِدَافِعٍ مِنَ الْغَضَبِ، شَعُورٌ بِالْيَقْظَةِ سَكَنَ ذَاتِيِّ، وَعَيْ مُتَأْخِرٌ بِقَوْةِ الْمَوَاطِنَةِ الَّتِي كَثِيرًا مَا تُنْتَزَعُ مِنْهَا بِطَرِيقَةِ مَنْهَجِيِّ، عَنْفٌ رَمْزَيِّ مَتَجَدِّدٌ فِي كِيَانِتِنَا... نَحْنُ أَبْنَاءُ وَبَنَاتُ الْأَحْيَا، الشَّعَبِيَّةُ فِي الْمُصَوَّبِيِّ الْفَرَنْسِيِّةِ... خَلَالِ مَسَارِيِّ الْدَّرَاسَةِ، أَثَارَتُ قَضَائِيَا التَّضَامِنَ الْدُولِيَّ اِهْتِمَامِيِّ، بَدَأْتُ بِخَطْيٍ خَجُولَةٍ مِنْ خَلَالِ الْقِيَامِ بِتَدْرِبِ مَهْنِيِّ فِي الْجَزَائِيرِ الْعَاصِمَةِ، ثُمَّ عَدَتُ إِلَى الْجَزَائِيرِ بِشَكْلٍ مَتَكَرِّرٍ لِأَنْتَرَطَتِي فِي أَنْشِطَةِ جَمِيعَةٍ فِي مُخْتَلِفِ أَنْحَاءِ الْبَلَادِ.

اِكْتَشَفْتُ هَنَاكَ بَلْدِي الَّذِي لَا أَعْرِفُهُ، التَّقِيُّ بِشَبَابِ يَشِيهُونِي كَثِيرًا، تَجَمَّعَنَا نَفْسُ الْعَزِيمَةِ وَالْقَلْمُوحِ، أَنْشَأْتُ عَلَاقَاتٍ مَعَ مَجَمُوعَةَ مِنَ النَّشَطَاءِ وَالْتَّاشَطَاتِ فِي الْجَمِيعَاتِ مِنَ الشَّبَابِ وَالْكَهُولِ الَّذِينَ يَعْمَلُونَ جَاهِدًا لِلْمُقاوِمَةِ الْعَنْفِ بِكُلِّ أَشْكَالِهِ، إِلَيْهِمْ أَشْخَاصِنَا يَشِيهُونِي... يَجْمَعُنَا شَفْعُ وَاحِدٍ مَرَادَةُ تَغْيِيرِ مَلَامِحِ وَاقْعَنَا، وَمِنْ دُونِ أَنْ يَدْرُو، نَجَّحُوا فِي أَدَاءِ مَهْمَةِ تَمْرِيرِ جَمَاعَيَّةِ لِذَكْرَةِ مَشْتَرَكَةِ، اِسْتَقْبَلَ كِيَانِي شَذَّرَاتِنَا مِنَ الْهَوَيَّةِ الْجَزَائِيرِيَّةِ بِتَعْدِدِهَا وَأَخْلَافِهَا... شَذَّرَاتِنَا مِنَ تَارِيَخِ الْجَزَائِيرِ، الشَّذَّرَاتِ الْتَّاقِصَةِ... تَلَكَ الَّتِي جَعَلَتِنِي أَخِيرًا "نَسْخَةً نَادِرَةً مِنْ مَنْتَجِ أَصِيلِ".

شَكَلَ هَذِهِ الْمَحْسُورِ الْمَزْدُوْجِ فِي الْعَمَلِ الْجَمِيعِيِّ جَسِّاً بَيْنَ كُلِّ مِنْ هَوَيَّتِي الْجَزَائِيرِيَّةِ وَالْفَرَنْسِيَّةِ، وَأَتَاهِ لِي فَرْصَةُ فَهُمْ مَصَادِرِ الْقُوَّةِ الَّتِي يَمْكُنُنِي أَنْ أَسْتَمَدَهَا مِنْ كُلِّ مِنْهُمَا، وَكَيْفَ يَمْكُنُ لِكُلَّتِهِمَا إِثْرَ الْأَخْرَى فِي الْمَجَمِعِ الْجَزَائِيرِيِّ وَالْفَرَنْسِيِّ عَلَى حَدِّ التَّسْوِا، لَا تُعْتَبِرُ هَذِهِ الْمَقَارِيَةِ تَهْيِدًا يَمْسِي سَلَامَةَ الْجَمْهُورِيَّةِ الْفَرَنْسِيَّةِ وَلَا رَفِقًا لِلْنَّدِمَاجِ فِي مَجَمِعِهَا، بَلْ عَلَى الْعَكْسِ إِنَّهُ ثَرَاءٌ فَكَرِيٌّ وَإِنْسَانِيٌّ مَبْنِيٌّ عَلَى تَنَاقُّ الْحَضَارَاتِ وَعَلَى الْقَدْرَةِ عَلَى بَنَاءِ جَسُورِ تَوَاصِلِ وَتَعْزِيزِ رُوحِ الْمُشَارَكَةِ وَالْتَّسَامِحِ.

آدَمُ بِحَمَّاوى، مَظَاهِرَةُ الْحَرَكَةِ الْجَزَائِيرِيِّ، الْمَسْرُحُ الْوَطَنِيُّ
فِي تُونِسِ الْعَاصِمَةِ، مَارِسِ / آذَارِ 2019



5 تُعْتَبِرُ "الْعَشِيرَةُ الْسَّوَادِ" (1992 - 2002) إِحْدَى أَكْثَرِ الْفَرَدَاتِ دَمَوْتِيَّةٍ فِي تَارِيَخِ الْجَزَائِيرِ، فَقَدْ تَسْبَبَتِ هَذِهِ الْحَرَبُ الْأَطْلَقَةِ بَيْنِ الْجَيْشِ وَالْإِسْلَامِيِّينَ فِي سَقْوَطِ مَا بَيْنِ 100 أَلْفٍ وَ200 أَلْفٍ صَحِيَّةٍ وَخَلَقَتِ صَدَمَاتٍ نَفْسِيَّةً عَنِيفَةً عَلَى الْمُسْتَوَى الْفَرَدِيِّ وَالْجَمَاعِيِّ.
6 يَتَبَرَّعُ عَالَمُ الْإِنْتَرَنَتِيُّ عَلَى مَفْهُومِ الْغَيَابِ الْمَزْدُوْجِ فِي كِتَابِهِ بِعنوانِ "الْغَيَابُ الْمَزْدُوْجُ: مِنْ أَوْهَامِ الْمَهَاجِرِ مَبْرُوْرًا بِعِنَانِ الْمَهَاجِرِ" (دارِ الْعِلْمِ Seuill 1999) إِلَى وَضْعِيَّةِ الْمَهَاجِرِ وَأَيْنَهُمْ الَّذِينَ يُنْظَرُ إِلَيْهِمْ كُفَرَاهُ.
7 سَفِيَانُ الْزَّمَانِيُّ، الْمَدْعُوُ كَذَلِكَ بِسَفِيَانَ أَوْ فَيْنِشُ، مِنْ مَوْالِدِ 21 جُولِيَّةِ 1986 فِي مَدِينَةِ سَانْ دُونِيَسِ (Seine-Saint-Denis)، وَهُوَ مَفْتَنٌ دَابٌ، مَمْتَلٌ، وَمَنْتَجٌ فَرَنْسِيٌّ.



علاقتي مع الجزائر تختزل في ما يلي: العطل الصيفية، الكسكسي، لعبة الدومينو أيام الأحد في اللقاحات العائلية في منزل جدي وجدي (في فرنسا)، أعياد عيد الفطر والأضحى، الموسيقى، بعض الأشياء والأدوات ذات الرازور الثقافية الخاصة، بعض القصص والروايات والأساطير المستوحاة من الذاكرة المشتركة التي تتناقلها الأجيال. ولكنها كذلك علاقة تحمل في طياتها قيمًا متعددة فيها، قيم الأصالة والاحترام والتضامن وروح الدعابة وطيبة القلب... قيم راسخة ومترسخة في الوجدان. قيم كفيلة بأن تخرج رجال السياسة وكتابها عن ذيف خطاباتهم الظاغنية الآن، خصوصًا تلك التي تبلي بها شفاه وزير الداخلية الفرنسي الحالي.



كدت أن أنسى... الصمت! نعم، يجب أن أطرق إلى الصمت كذلك. الصمت يبعد أشكاله واختلافها. أسرار هوّيات مفتركة يجب تفكك شفريتها، حسبها، استكشافها، السيطرة عليها... هي أسرار عديدة تحيط بتاريخ الجزائر الذي يختزل كيان وجودك في مجرد عبارة: "هويتي مزدوجة: أنا بشّرّ أعني من انفصام في الشخصية، أجيادًا لوحدي تاريخًا بلا نهاية". في بعض العائلات، يسود صمت رهيب لا يمكن كسره، صمت شبح تلك الحرب، صمت جراح مفتوحة مترسبة في الأحساد والأذهان، هي جراح تتناقلها الأجيال من دون أن تتبس بكلمة. وبطبيعة الحال، ليست حرب التحرير مصدر الوجع المكتوم الوحيد، هناك أشياء أخرى... ندبة العشرينية الشديدة التي لم تتدمل بعد.

طبقات من الصمت التي تراكمت وتربكت عبر الزمن، هو صمت يجعل كيانك مجرد منتج رُكّب بما قلّ ودلّ من الأدوات، منتج يفتقر إلى مكونات أخرى لتكميل أوصافه ويُصبح ذا "جودة عالية". ولكن كان في إمكاننا أن نستمدّ ما ينقصنا بفضل ثراء هويتنا المزدوجة، فنحن كفرنسين وفرنسيات جزء لا يتجزأ من تاريخ فرنسا. تاريخ نساهم في كتابته، فتاريخ فرنسا أصبح كذلك جزءاً من تاريخنا. ولكننا للأسف بالكاد نتّقدّر تاريخ أجدادنا. حين نطرح الأسئلة، تكون الإجابات خافتة لا تُسمع، تُبتلّع قبل أن تتطّق، وبطبيعة الحال، تُروي لنا بعض الروايات والقصص المتداولة التي صقلت ملامح الذاكرة الجماعية وأصبحت رمزاً من رموز المقاومة الجزائرية، ولكنها قصص ذات طابع جماعي، فهي لا تعبر بالضرورة عن التجربة الفردية لكل واحد منّا.

ومن البدهي أن أشير كذلك إلى غياب الشعور بالانتماء، الكامل لمجتمع ما ولهوية معتنة. تعاني جاليتنا من ظاهرة "الغياب المزدوج" الذي يفرض وجوده بكل وضوح، بعبارة أخرى، الشّعور بعدم الانتماء إلى أي مكان: غربة في البلد الأصليٍّ وغربة في البلد المضيّف. فإن تكون من شباب الجالية الجزائرية في الخارج، أو في الجزائر نفسها، لا يقتصر على تجولك حاملاً أو حاملاً علم الجزائر على كتفيك. أن تكون "دزايري" هي حالة وجودية وروحية، إحساس يتجاوز نطاق الهوية في صيغتها التقليدية. تتعدد السبل التي يمكن من خلالها انتهاق هذه الهوية المزدوجة، لا بهدف المصالحة بين الوهويتين كما لو كانتا تخوضان صراعاً لا نهاية له، بل للانتماء إلى كلّ منها بكل فخر واعتزاز ولفسح المجال للألفة بينهما ليغدو كلّ منها مأة لصدى الأخرى... أمّا أنا فقد اخترّت أن أخطو قدمًا من خلال الالتزام بالعمل الجمعياتي حيث تتحول الهوية إلى فعل له تأثير.

اقتراحاتٌ منتقاةٌ

موسيقى:

Tonton du bled
أغنية 113
للمجموعة
Rim'KRim'K



أغنية "زعمه زعمه" للمغتني
تاكافريناس.

1 مثل باقي أبناء وبنات جيلي، لم نكن نذهب إلى الجزائر للسباحة أو زيارة البلد، بل لقضاء العطلة مع العائلة هناك، كانت عائلة أبي تعيش في منطقة القبائل الأمازيغية، في قرية صغيرة نائية وسط الجبال.

2 مشط الشعر المدورة الذي شتهر به من التسوق، وشريط شد الشعر الذين تستخدمنه النساء في منطقة القبائل (Kardoun)، الخ.

3 مثل شخصية بولولو الشهيرة، ذلك الوحش القاتم من أعماق الخلامات الذي يلتهم الأطفال: "أرقد ولا ننفط بولولو".

4 من أغنية pleure Alger (الجزائر تبكي)، لفنان ميدين في سنة 2012، بمناسبة الذكرى الخامسة لاستقلال الجزائر.

يوميات إمرأة فرنسية جزائرية: رحلة البحث عن الذات في م tahat الهوية المزدوجة

سارة شلال

سارة شلال متقللة على شهادة الماجستير في مجال العمل الإنساني الدولي والمنظمات غير الحكومية من جامعة باريس. ليست كرتاجي، تعمل سارة حالياً كمسؤولة عن تنسيق التواصل وبناء العلاقات في الشبكة الأوروبيّة فرنسا (REF)، وتسعى في هذا التبادل إلى دعم منظمات المجتمع المدني المستقلة الملتزمة بالعمل في مختلف المجالات ذات الصلة بمنطقة البحر الأبيض المتوسط.

أن تكوني مواطنةً مزدوجة الجنسية، أي في حالي فرنسيّة وجزائرية، ليس بالأمر السهل كلّ يوم، خاصة في الآونة الأخيرة. ويزداد الأمر تعقيداً عندما يُنظر إليكِ كمنتج "صنع في الصين" وكشابةٍ من شباب الأحياء الشعبية للضواحي الفرنسية. فأنا نسخة مزيّفة من الأصل، مجرد منتج مقلّد... هويّتي بُنيّت على انتقال للشخصية. هويّتي هجينّة، مشوّشة، ومذبّذة... تفتقد للعديد من الخصائص والوظائف لـ"لُثقلَ" في كراس الشروط الوظيفيّ لـ"لِكلا البلدين" ، ولـ"لُثقلَ" في نهاية الأمرِ كمنتج أصيلٍ "صنع في فرنسا والجزائر معًا، نسخة كاملة الموصفات".

كما ذكرت سابقاً، أنا مجرد نسخة مقلّدة. كيف ستعرفون ذلك؟ حسناً، أنا مثل منتجات منصة التسويق الإلكتروني Wish، أشياء الأصل شكلياً فقط، فأنا لا أتقن الـ"لارجاج" الجزائرية، وهي شرط لغوي يجمع الجزائريين والجزائريات ويعنّهم شرعة الانتفاء إلى نفس الوطن، كأبناء، وبنات الأمة. ولكنني أنتهي إلى جيل نشا على يد آباء وأوهات من المهاجرين والمهاجرات الذين جاؤوا من الجزائر، كانوا أشخاصاً حاولوا إلى أقصى حدّ "عدم الاعذاج"، وأرادوا لأنفسهم أن ينجزوا إلى أولادهم وبناتهم على أنهم مختلفون أو مختلفات حتى يحظوا بنفس الفرص التي يتمتع بها باقي الأشخاص. بطبيعة الحال، أنا لا أشير هنا إلى ذلك الوهم الذي ترُوّج له الأوساط اليمينية المتطرفة في فرنسا، والذي يُعرّف بـ"نموذج الاندماج في المجتمع الفرنسي". أنا أشير هنا إلى الإحساس بكونك مقبول بشكل مطلق في المجتمع مضيفاً ومتعدد الثقافات بُنيّت حموريّته الحديثة على مبدأ "الأقوّة" ، بعض النظر عن اختلاف الخلفيات. كانت هذه الوعود...



مظاهرة الحراك، مسيرة يوم الجمعة، الجزائر، ماي/أيار 2019



**"لقد ناضلتْ وعملتْ جاهدًا
حتى تأخذ الهوية السردية
متعددة الثقافات، أي التّطّرق
إلى مفهوم الهوية عبر
القصص والحكايات، بعين
الاعتبار، لتكون شرعيةً من
الناحية العلمية والثقافية،
وللاحتفاء بها في مساحة
مخصصة لها. فهنا... أكثر من
أيّ مكان آخر، تجسّد هذه
الهوية كامل دلالاتها."**

لقد ناضلتْ وعملتْ جاهدًا حتى تأخذ الهوية السردية متعددة الثقافات، أي التّطّرق إلى مفهوم الهوية عبر القصص والحكايات، بعين الاعتبار، لتكون شرعيةً من الناحية العلمية والثقافية، وللاحتفاء بها في مساحة مخصصة لها. فهنا... أكثر من أي مكان آخر، تجسّد هذه الهوية كامل دلالاتها. ليس هذا المشروع مجرد متحفٍ بمعنى التقليدي، بل هو مساحة تُنقل عبرها الروايات، القصص، والتّاريخ، لذا فالمشروع لا يهدفُ فقط إلى توثيق الهوية، بل كذلك إلى إدراج كل فردٍ معنىً كجزء لا يتجزأً من قلب الرواية المستمرة. ساهمت غرفة التجارة، التي تُعدُّ الأقدم في العالم، في صقل هذه التّعديّة الثقافية المحليّة، أو ما يعرف بالطّابع الكوزموپولتي، وفي تشكيل هذه الفسيفساء المتكونة من مختلف الشعوب. تميّزت منظومة الموانئ الصناعيّة في مدينة مرسيليا بتبادلاتٍ تجاريّة متباينة وصراعات متعددة، وقد شهدتْ أذدھاراً ملحوظاً في القرنين التاسع عشر والعشرين. وبالتالي، أدى توسيع نطاق أنشطتها التجاريّة وكافة التبادلات على الصعيد العالمي إلى إنشاء أحواض جديدة بين الميناء القديم ومرسى Estaque، وإضافة ميناءٍ Fos Lavéra لاحقاً. يجسّدُ هذا التخطيط العمريّ التاتّ عن مختلف أطوار العولمة مثل هذه التحوّلات تجسّداً واضحاً. بطبيعة الحال، تُشرّخ كتب التّاريخ ومختلف موارده تقع جذور مرسيليا، ولكن لا تتوفر إلى يومنا هذا آية مساحة تختزن مشروعًا لبحوث علميّة وثقافيّة تكون منبّراً يفسّر ويروي تاريخ أجيال الهجرة أو يتطرق إلى مسارهم ومختلف مراحل استقراراهم في المدينة.

أشخاص من أرمنيا والجزائر وجزر القمر حظوا بالرّحالة في مرسيليا. هم يعكسون ملامح فسيفساء المدينّة: "فرنسيون من مكان آخر وشعوب من هنا" ("Français d'ailleurs et peuples d'ici").



لذا، عندما تجعلُ الخطابات العامة والسياسات المتدالوة اعتماد الحقائق والأساليب العلمية كوسيلة فعالة لنشر الوعي وتعديل المسار أمراً غير ممكн، ستُسيطر "المعتقدات" والمشاعر غير العقلانية على مجرى النقاش، وسيكون من الصعب العمل بهدوء في ظروف ملائمة لخلق حوار ديمقراطيٍ رصين.



©C.M./R.G./N.S./TnK1PrdZ

في هذا السياق، يصبح دور الدول القومية، في مفهومها التقليدي، غير كافٍ لحل هذه المشاكل ذات الصبغة العالمية بشكل فعال، لذا تدعوا إلى تناول المسألة من زاوية تنظر إلى العالم كمساحة أوسع من أي حدود وطنية كانت، ما يعرف بمفهوم "العالم ما بعد الوطني"، أي عالم يتجاوز إطار الحدود الجغرافية والهويات والاتتماءات القومية. تدعوا أيضًا إلى التفكير في الممارسات التي تتشَّعَّج على الاعتراف بالتنوع الثقافي، والمواطنة العالمية، والحكومة متعددة المستويات التي تتجاوز حدود الدول لتشمل منظمات المجتمع المدني كذلك.

تمتَّع ملامح العولمة في البحر الأبيض المتوسط بظهورها المبكر واستدامتها، مما يفرض تبني علاقة مع العالم الخارجي تكون قادرة على التَّنقل خارج الحدود القومية المعترف بها.



لذا، عندما تجعلُ الخطابات العامة والسياسات المتدالوة اعتماد الحقائق والأساليب العلمية كوسيلة فعالة لنشر الوعي وتعديل المسار أمراً غير ممكناً، ستُسيطر "المعتقدات" والمشاعر غير العقلانية على مجرى النقاش، وسيكون من الصعب العمل بهدوء في ظروف ملائمة لخلق حوار ديمقراطيٍ رصين.

تبُعُ المنهجية التَّشريديَّة، أي تحديد ملامح الهوية من خلال سرد الروايات والقصص الشخصية، من التزامي التَّابت والمتوافق بتقديم نسخة مضادةٍ تتحدى الأفكار التي تهيمن على المعتقد العام أو على التاريخ في نسخته الرسمية. بناءً عليه، من واجبنا أن نكشف الشَّتار عن سياسات وأيديولوجيات النيوليبرالية ومقومتها، فالغزو النيوليبرالي يجذب الإنسان من إنسانيته ويخزله ليكون مجرد قوة عاملة وأداة للإنتاج. يهدف تحلينا إلى فهم آليات ووسائل الهيمنة والاستغلال التي تعمدُها الإيديولوجيا النيوليبرالية التي تعيق مسارات التَّحرُّر على الصعيد العالمي وتقيدُها.

مرسيليا: مهدُ الجاليات المهاجرة وعقب تراثها الحي

سامية الشعاباني



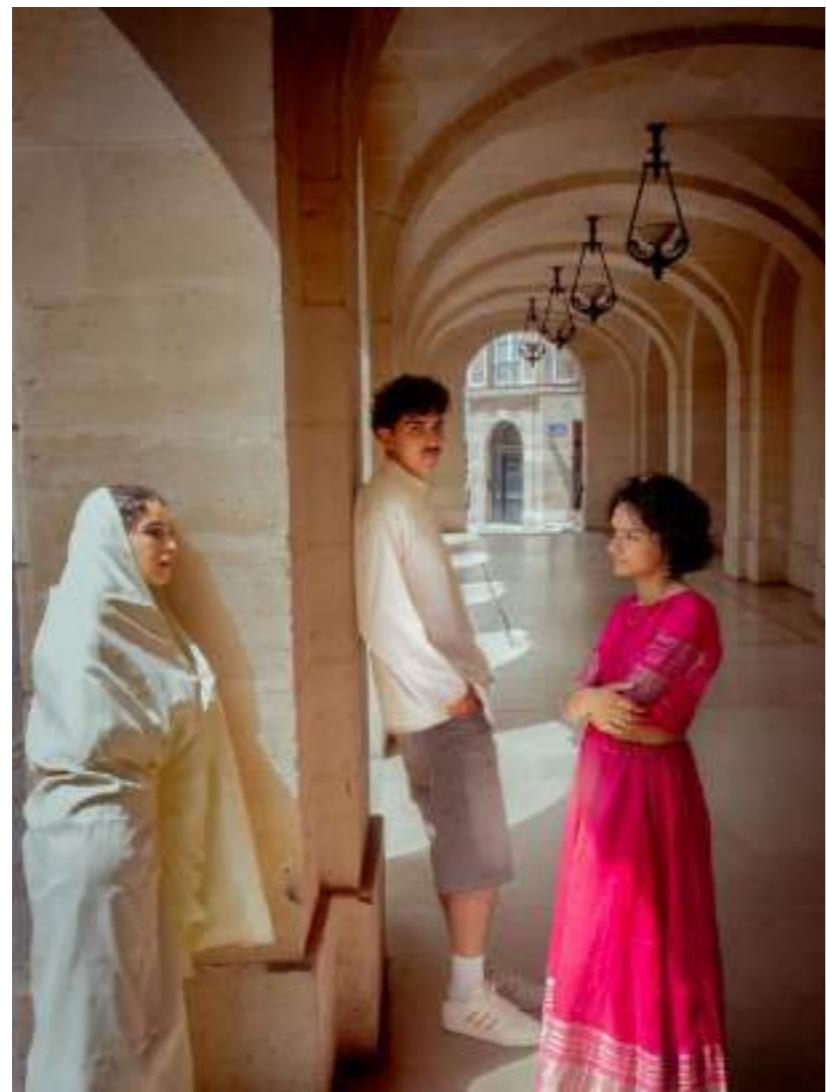
منذ 25 سنة، تعمَّل جمعية Ancrages في مرسيليا لتوثيق ملامح هذه المنطقة والتَّعرِيف بماهيتها من خلال تسلیط الضوء على ثقافات وتاريخ الأجيال المهاجرة وترسيخ كينونتها. في هذا السياق، يُعتبر إنشاء وسائل إعلامية مثل Diasporik، بالشَّراكة مع الصحفة Zebuline La Marseillaise، خطوةً لتوفير منصة تعكس رؤية مختلفة وبديلة بعيدًا عن التَّيار المتحيَّز ضدَّ الهجرة والتَّعدديَّة الثقافية في فرنسا. يعكس التَّطْرُق إلى هذا الموضوع من الناحية التَّاريخيَّة والاجتماعيَّة ثراءً ثقافات والموروث الثقافي للجاليات أصلية الهجرة وتطورها المتواصل والملموس، خاصةً عند دراستها انطلاقًا من معيار الأصل.

**"ولكن مدام حب العالم
يفيُض في قلوبنا، سنُشرُّف
قيمنا لنرفعها عالياً. هي
نفَس تلك القيمة التي
تعكس ألوان ذلك العالم
ال العالمي. إن في كل كلمة
تنطق فرصة وبصيغة أمل.
ولكن عندما يُثقل الركود
حمل الكلمات، يتوجّب علينا
الاستحواذ عليها وتغيير
مسارها."**

ولكن مدام حب العالم يفيُض في قلوبنا، سنُشرُّف قيمنا لنرفعها عالياً. هي نفس تلك القيمة التي تعكس ألوان ذلك العالم العالمي. إن في كل كلمة تُنطق فرصة وبصيغة أمل. ولكن عندما يُثقل الركود حمل الكلمات، يتوجّب علينا الاستحواذ عليها وتغيير مسارها.

نحن ننسى إلى كتابة تاريخ من سُرقة منهم تاريخهم: أشخاص ألهمنا لنكون ما نحن عليه اليوم ولكنون أيضاً أملاً للأجيال القادمة، لأشقائنا وأخواتنا وأخواتنا. هي في آخر المطاف قصة تاريخ أفلت زمامه من أيدينا. ولكننا تحاول الآن الإمساك به بإحكام.

لا تبدو فكرة البقاء هنا بديهيّة على الإطلاق. هي اختيار... معركة. ولكنها كذلك حلم وأمل... أمل أن نرى يوماً فرنسا تحضننا برحابة صدر، لا كضيوف، بل كأبنائنا الشّرعيّين وبناها الشّرعيّات... كركيزة من ركائز هوّتها، كجزء لا يتجزأ منها.



صُور
صُور من فعاليات جلسات التصوير
التي نُظمت في شهر أوت/أغسطس
2024 بمناسبة إنشاء منصة
للسّيّاحية diasporas



**نحن هجين أُنجبته الجمهورية
الفرنسية، ولكنّه هجين جميلٌ
يحمل في أحضانه أصدق المعارك
وأشترفها... ولكن هيهات، فكلّما مّ
الزّمن، أصبحنا أقلّ يقينًا من أنّ وجودنا
سيوثق في كتب التاريخ يومًا ما.**

تعيّرت. هناك أخيراً من ينظر إليهن باحترام، ينصُّ إليهن وينحّن مساحة للتعبير بعد سنوات من التهميش والتّنطّرات الديوّية. هن يدرّكن الآن أنّ ما يحدُّث يتجاوز حدود الذّات في مفهومها الفردي، حدودهنّ وجودنّا عالمة. إنّه أمر يتجاوزنا، أمر أكبر ممّا، فأبراج عمارتنا شاهقة ووجوهنا منسية. تبكي أمّهاتنا بحرقة وهنّ يروين حكاباًهنّ عبر متأهّبات اللامبالاة وقلّة الاحترام: ألم جرح عميق وليد نظرات جعلت وجودهنّ يتلاشى في أعين الآخرين. تبكي أمّهاتنا فهناك أخيراً من ينصُّ إليهنّ. تبكي أمّهاتنا، فلأول مرّة لا تُترّطّم كلّماتهنّ بجدار الصّمت. تبكي أمّهاتنا ونكتّم دموعنا، فقد تعلّمنا من أمّهاتنا أنّ نكون قويّات، أنّ نصمّد. أنّ تتحمّل. تعلّمنا من أمّهاتنا أنّ آلامنا لا تثير اهتمام أحد، ولكنّها تُجذّب كرامتنا. علّمّتنا أمّهاتنا أنّ اختلافنا ليس عيّناً نحمله، بل موروثاً نعتزّ به كلّ الاعتزاز.

تصدّح ميكروفوناتنا بأصوات هذه الأجيال ذات الملامح الفسيفسائية، نحن... من هنا ومنْ هناك. نحن أبناء وبنات الجمهوريّة الفرنسية كما تنصّ عليه جوازات سفرنا. ولكننا في حقيقة الأمر، بحارة نبحّر في محيط متعدد الهويّات. نبحّر بين موانٍ تستقبلنا أحبيّاً وتنبذ ووجودنا في أحيان أخرى. نحن هجين أُنجبته الجمهوريّة الفرنسية، ولكنّه هجين جميل يحمل في أحضانه أصدق المعارك وأشرفها... ولكن هيهات، فكلّما مّرّ الزّمن، أصبحنا أقلّ يقينًا من أنّ وجودنا سيوثق في كتب التاريخ يومًا ما.

ومن ثُمّ، هناك النساء.

العبء الذهنيّ عبء، أن تكوني مختلفة... أن تكوني روحاً شديدة الحساسية في جسد ذي بشرة سمراء أكثر مما يلزم لأخذ كلامك على محمل الجد، لاعتبارك كائناً يشعرُ ويريدُ أن يُوصل صوته. بالنسبة إلينا نحن النساء، الإبداع هو الوسيلة الوحيدة لإثبات وجودنا، فلا شيء على الإطلاق ضمّن خصّصناً لنا. نجرب أنفسنا على التكلّم، لأنّا لو انتظرنا حتّى يُفسح لنا المجال لإيصال أصواتنا عبر الميكروفون، سنذوب في صمتٍ رهيب... سيخرسنا الألسّن.

ورغم ذلك لم نرحل. نبقى هنا لأن هذه الأرض هي ديارنا، وطننا، فالرجل يعني هزيمتنا... يعني استسلامنا لأولئك الذين يريدوننا أن ننسحب جازين أذىال الخيبة. لكننا لن نستسلم، سنبدع، سنكتب، سنغتني. سنثبت وجودنا من خلال نضالنا، التزامنا، وأصواتنا التي تعلو مدوية. سنطلق مساحات تواصل تجمعنا كلنا، نحن أصحاب الأرواح التي عزّلتُ والتي تعانى من الوحيدة، نحن من نرفض أن يطمس وجودنا من وجه البيسطة. سننسى جاهدين وجاهدات إلى إيصال أصواتنا حتى تسمع حكاياتنا، فكل رواية هي في حد ذاتها شكل من أشكال المقاومة.

ورّما للمرة الأولى، بفضل أصواتنا التي تصدّع عبر ميكروفوناتنا، شعرت أمهاهاتنا أن نظرة البعض مِنْ كان يحتقرهن تغيرت. هناك أخيراً من ينظر إليهنّ باحترام، ينصّ إليهنّ ويهمنهن مساحة للتعبير بعد سنوات من التهميش والنظارات ال道士ية. هنّ يدرّكن الآن أنّ ما يحدث يتجاوز حدود الذات في مفهومها الفردي، حدودهنّ، وحدودنا عاقة. إنه أمرٌ أكبر منّا، فأبراج عمارتنا شاهقة ووجوهاً منسية. تبكي أمهاهاتنا بحرقة وهنّ يروين حكاياتهنّ عبر متأهّات اللامبالاة وقلة الاحترام: ألمٌ جرح عميق وليد نظرات جعلت وجودهنّ يتلاشى في أعين الآخرين. تبكي أمهاهاتنا هناك أخيراً من ينصّ إليهنّ. تبكي أمهاهاتنا، فلأول مرة لا ترطمُ كلماتهنّ بحدار الصمت. تبكي أمهاهاتنا ونكتم دموعنا، فقد تعلّمنا من أمهاهاتنا أنّ لا نكون قويّات، أن نصمد. أن تتحمّل. تعلّمنا من أمهاهاتنا أنّ الآمن لا تثير اهتمام أحد، ولكنها تُجذّب كرامتنا. علّمنا أمهاهاتنا أنّ اختلافنا ليس عبئاً نحمله، بل مورداً نعتّر به كل الاعتزاز.

ورّما للمرة الأولى، بفضل أصواتنا التي تصدّع عبر ميكروفوناتنا، شعرت أمهاهاتنا أن نظرة البعض مِنْ كان يحتقرهن.



يقولون إننا فرنسيّون وفرنسيّات. ولكن في حقيقة الأمر، وجودنا واضح للعيان في متحف الهجرة أو في متحف كيه برانلي فقط حيث نصبّ مادة تُدرّس: مجّد وجوه فصلت عن أرواحها، مقاطع من تاريخ لا يُروى لنا دائمًا بالكامل: نسخة ناقصة... بعيدة عن الحقيقة... يتمّ تعرّيفها أو محوها من الكتب. لكنّ المياه لا تنسى... فهناك أجساد أخرى تشبه جسدي، أجساد تائهة. أجساد تهوم من ضفتني البحار الأبيض المتوسط وصولاً إلى أرصفة نهر التّيّن. أجساد إخوتي وأخواتي التي عجزت عن إيجاد مكان تنتهي إليه.

في سياق يطغى عليه الارتياب ولا مبالاة الآخرين، أصبحت حاجتنا إلى الاعتراف بوجودنا ملحّة أكثر مما كان. نظرهُ كلامُه، مكان ننتهي إليه من دون الحاجة إلى تبرير وجودنا ماراً وتكراراً. نحن ننتهي إلى هنا، ولكن يدوّي أيّاً أنّ وجودنا هنا مشروط. هل يدرّكُ أولئك الذين نمرّ في عيونهم مرور الكرايم أنّ هذه الأرض هي كلّ ما نملك؟

نف آباؤنا وأمهاتنا أحسادهم في أرض الغربة، ولكنّ قلوبهم بقيّت معلقة في مكان آخر، أمّا بالنسبة إلينا، فالعكس هو الصحيح: أرواحنا متّجذّرة هنا، ولكن ذلك ولكن ذلك "المكان الآخر" لا يتركنا، كشبح يسكننا، نحسّ بوجوده عندما نستمع إلى صوت أمهاهاتنا وهنّ يدندن لحناً لأمّ كلثوم وفيروز بينما يحضرن الشّاي. شبح يعيش في روايات وحكايات آبائنا... جيلٌ من الرجال اعتنقوا الصّمت كلفة. هم رجال تفاصح تواريχ ميلادهم قسوة نظام ما فتن يسلّبنا إنسانيّتنا.

"نف آباؤنا وأمهاتنا أحسادهم في أرض الغربة، ولكنّ قلوبهم بقيّت معلقة في مكان آخر. أمّا بالنسبة إلينا، فالعكس هو الصحيح: أرواحنا متّجذّرة هنا، ولكن ذلك "المكان الآخر" لا يتركنا، كشبح يسكننا، نحسّ بوجوده عندما نستمع إلى صوت أمهاهاتنا وهنّ يدندن لحناً لأمّ كلثوم وفيروز بينما يحضرن الشّاي. شبح يعيش في روايات وحكايات آبائنا... جيلٌ من الرجال اعتنقوا الصّمت كلفة. هم رجال تفاصح تواريχ ميلادهم قسوة نظام ما فتن يسلّبنا إنسانيّتنا."





ولكن إلى أين؟ أين سنرحل؟

بحثنا عن مكان ننتهي إليه. رحاب مكان يختضننا. بحثنا عنه في هذه الأبراج الشامخة ذات الحيطان المتشققة. بحثنا عنه في الشوارع التي نجح فيها أذيال خيبتنا وخوفنا. بحثنا عنه في المقاهي التي تتعجّ بأحلامنا، حيث تتبادل أطراف الحديث فيُبعثُ فيها بصيص أمل لإعادة صياغة ملامح العالم. وفي أحيان أخرى، واصلنا بحثنا في أزقة أحياء، الدائرة 18 لباريس، فهي أنهجٌ تعرّفنا أكثر ممّا نعرف أنفسنا. من المتداول أنّ عبارة "فلنفترض أنّ" قد تغيّر مجرى الأمور. ولكن بالنسبة لنا، هدفنا الوحيد هو خلق جسر بين "هنا" و"هناك".

Diasporas

نحن أبناء وبنات أولئك الذين رحلوا. أولئك الذين تركوا كلّ شيء خلفهم.. رائحة الزعفران، ودفء، الزمال، والأسواق المكتظة التي تعلو فيها أصوات ولغات متنوعة. لقد حطّوا رحالهم في مكان لم يكن تماماً خيارهم بالكامل. هم رحلوا.. ولكننا جزء لا يتجزأ من هذه الأرض، كبرنا هنا.. هنا... في فرنسا الزرقة والحنينة، هذا البلد الذي أصبح بلدنا رغم أنّنا لم نختربه، فمن مَن اختاره أو اسمه؟ لكن هناك سؤال يطرح نفسه: هل يمكننا أن نحبّ وطننا كلّ هذا الحبّ عندما يعجز هذا الأخير أحياناً عن الاعتراف بنا؟

فمن الجليّ أن الاعتراف بوجودنا رهنٌ فوزنا في المباريات فقط أو عندما نخون أصولنا ونتبّرّ من إخواننا وأخواتنا. وجودنا منعدم عندما تكون بشرتنا سوداء أو ذات ألوان فاقعة لعيونهم. خلال الانتخابات، نلقي نظرة من نوافذ عمارتنا الشاهقة، عفواً أعني أبراً جنا التائهة الحصينة. فنراهم بكلّ وضوح يرتدون سيفان المشي الخشبية القويبة في محاولة للوصول إلى حافة نوافذنا العالية. يحاولون الوصول إليها ليتنزّعوا أصواتنا وبحبسها في صندوق من صناديق الاقتراع، ثم يمضون قدماً في غيبةٍ تُنسّبهم وجدنا من جديد. على مدرّا باقي أيام السنة، ترددُ أصواتنا، يحتفون بجданنا، وُغلقُون مدارسنا. إنّهم يريدون محونا.. إجبارنا على الذيل.



قصة تبني شرعية...DIASPORAS

"عندما كنت في سنّ التساعة، انتقلتُ للعيش في فرنسا مع عائلتي. ولدت في كوت ديفوار (ساحل العاج)، ولكنُ أُجبرتُ عائلتي على مغادرة ذلك البلد الجميل هرّتاً من الحرب، اختار والدّي فرنسا، واقتربت فرنسا بدورها كذلك. عندما كنت طالبة في ماجستير القانون الدولي، أردتُ التخصص في قضايا الهجرة، وظاهرة الاقتراب الثقافي، ومسألة الأقليات. طالما راودني شغف الكتابة عن جذوري وأصولي، وعن كلّ ما يُثيرُ دربي ويمنّن لحياتي وجهةً ومفهُوماً، أدركتُ بفضل تساوّلاتي المتكرّرة حول هذه المواضيع التي تأسّر كثيّرَهَا بالشخص والزوايا المنسية أو المجهولة التي كنتُ أهتمّ لو أتيحت لي فرصة قرائتها. حين ناقشتُ ما يشغلي من أفكار مع صديقتي رانيا وسارة، أدركتُ أنّ نفس الرّفقة المشتركة تجمّعنا، فكان مشروع Diasporas بكلّ بساطة ولّه هذه الرّؤية. في زمنٍ ظُلّمَ فيه هؤلئنا، كان الاستماع إلى كلّ بنت متعدّدة الأصول والألوان من بنات الجمهورية الفرنسية، وهي تروي لنا حكايتها لتوثيقها، من أجمل الأشياء التي يمكننا القيام بها في الوقت الحالي."

مريم طوري

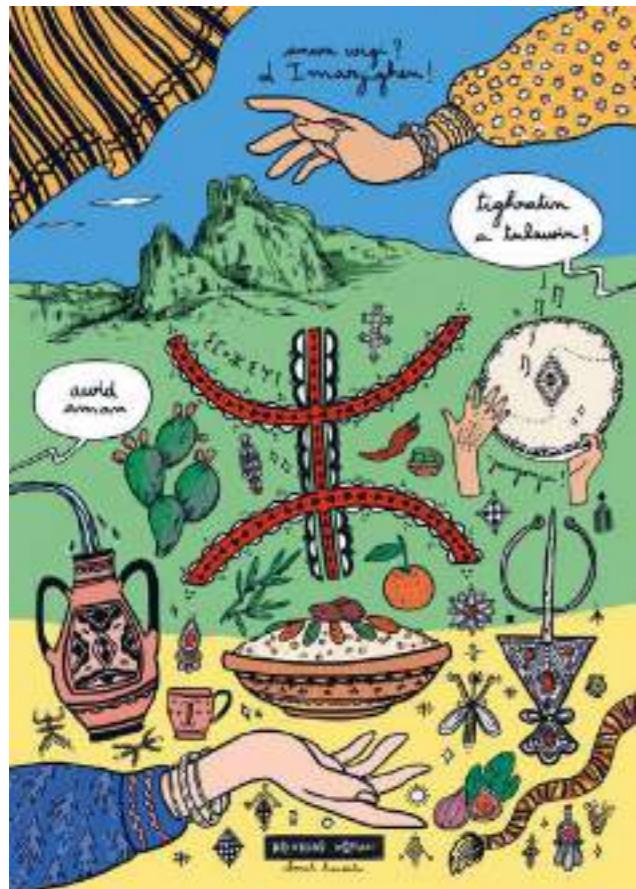


فرنسا الغالية، يا مهد طفولتي العذبة، أحنّ شوقاً إلى زمن ولّي، أشتاقُ إليكِ كما كنتِ قبل أن يُغيّركِ الزّمن.

رشيد طه... أغنية "يا الرّايح"... هنا يكمنُ جوهر موضوعنا ومن هنا نبدأ المداخلة للّتّطرّق إليه.

"يا الرّايح" أغنية تبعُ من الوجدان. نغّنّيها من أعماق جوارحنا، وبأعلى صوت ممكّن.

نصرُ "يا الرّايحِ وين مسافرْ، تروحْ تعيَا وتُولّي" حتّى تُبحّ حناجرنا ونحن لا نعي دائمًا مدى ثقل كلماتها على نفوسنا. لكن... أين سنعود؟ هل يوجد حقًا مكان آخر نعرفه حقَّ المعرفة لنذهب إليه؟



اقتراحاتٌ منتقاةٌ

- ذوج من المشابك [تيلزري] وسلسلة، تُعرف باسم "مشابك الكشش".
- الإحران، منطقة المصويرة، أواخر القرن التاسع عشر - أوائل القرن العشرين.
- فرشة الأباء - 14 × 14 سم؛ العرض الإجمالي: 103 سم متحف بيير بيرجيون للفنون الأمازيغية - مؤسسة حاتق ماچورين.

أن نتمكن من إعادة إحياء تراثنا مرادف لرفضنا لكل محاولة تسعى إلى طمسه. يعني ذلك وعيينا كل الوعي بأن تقاليدنا ليست مجرد صدى ترتيب في طيات ماضٍ بعيدٍ، فتقاليدنا جزء لا يتجزأ منا، من قوتنا الآن أكثر من أي وقت مضى. نضالنا هو أن نبعث في تقاليدنا روحًا جديدةً من خلال الرقص والغناء ووقع الكلمات والابتكار والرسم ورمزيّة الوشم.

دُوْزِ الجَالِيَّةُ الْأَمازيغِيَّةُ فِي فرنسا

اليوم أكثر من أي وقت مضى، يتولى الشباب القبائلي مسؤولية نقل الموروث التّقافي. تسعى مختلف الجمعيات والاتّحادات، مثل Assaru ومهرجان Comptoir Amazigh Project Amlili للأمّاريعيّة من خلال تنظيم مختلف الفعاليّات وخلق فضاءات لتبادل المعرفة والتعلّم إنّ هذه المبادرات ضروريّة، فهي لا تسهم فقط في الحفاظ على تقاليدنا، بل تجعلها تكتسّي حلّة جديدة مناسبة لروح العصر من خلال خلق جسور تواصل بين مختلف الأجيال والثقافات.

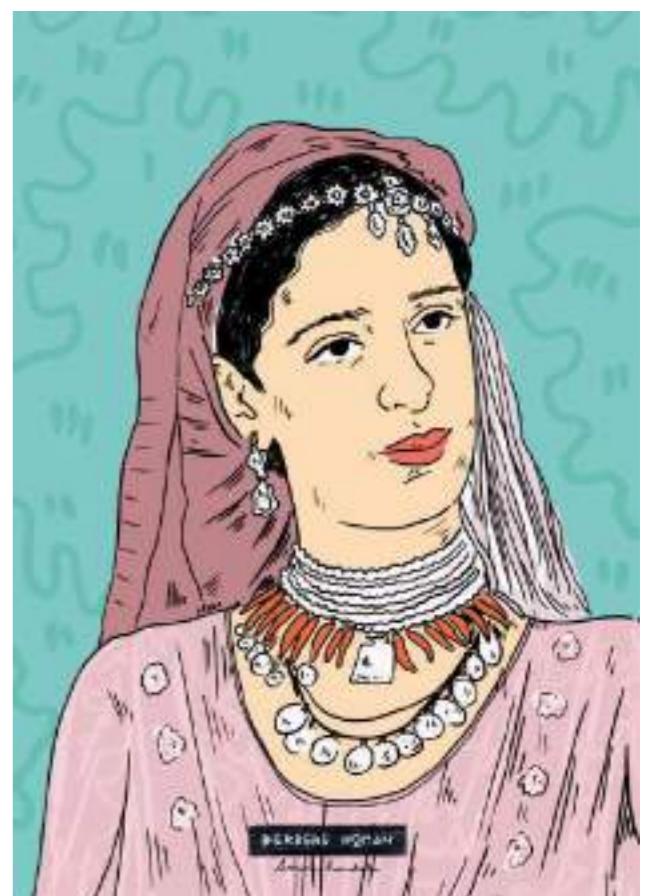
أن تتمكن من إعادة إحياءه، ثراثنا مارادف لرفضنا لكل محاولة تسعى إلى طمسه. يعني ذلك وعيانا كل الوعي بأن تقاليدنا ليست مجرد صدى ترسب في طيات ماضٍ بعيدٍ، فتقاليدنا جزء لا يتجزأ منها، من قوتنا الآن أكثر من أي وقت مضى. نضالنا هو أن نبعث في تقاليدنا روحًا جديدة من خلال الرقص والغناء، ووقع الكلمات والإبتكار والرسم ورمزيّة الوشم، يعني إحياء ثراثنا إعادة توظيف موروثنا الثقافي في الحاضر حتى يتتطور ويتجدد دون تحيطه أو جعله صورة جامدة محفوظة في متحف ما، هو شكل من أشكال المقاومة يُعيد للهوية جسدها الذي تمت مصادرته والجسد كلمته

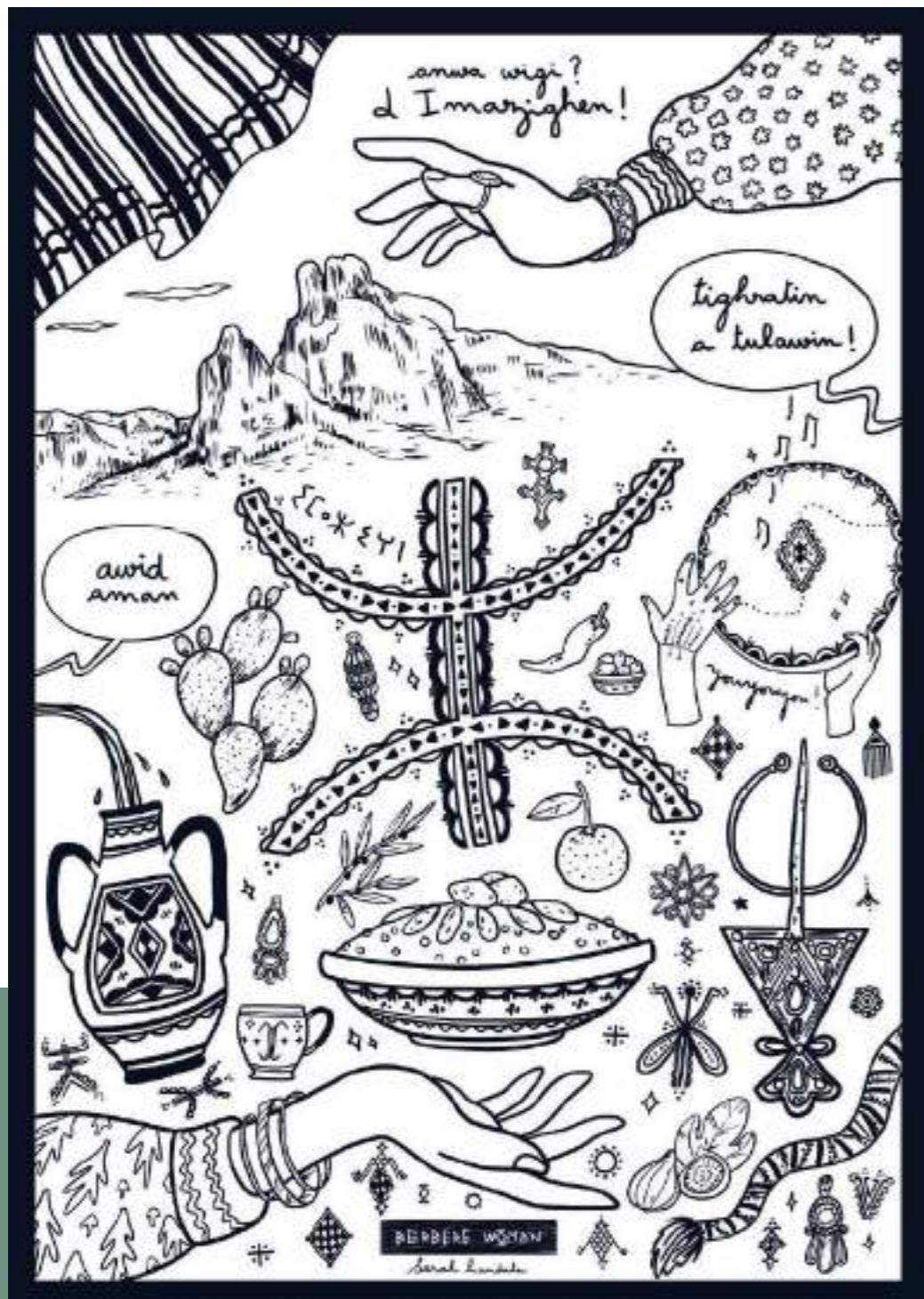
سعت كتب التاريخ الرسمية إلى تهميشنا ليكون وجودنا مجرد نبذة بين قوسين، تفصيلٌ من التفاصيل العرضية، لكننا هنا، لسنا مجرد كيان يشهد بوجود موروث مهدّد بالزوال، فنحن حزاسه الآليون وحماته الشامخون وسنواصل بناء أسميه حجرًا حجرًا، ذاكرة تلها الأخرى.

لذا، سيتواصل المشوار من خلال الكتابة والإبداع والنقل الشفاهي وترسيخ هوبيتنا عبر الأجيال، لأنّه طالما هناك أصوات تروي جوهراً وجودنا، سيواصل الفتنانون، والكتاب، والمناضلون، رجالاً ونساءً، إحياء موروثنا وستبقى ثقافتنا نابضة بالحياة. ومن موقعي المتواضع هذا، سأبذل قصار جهدي حتى تعيش الثقافة الأمازيغية لعقود أخرى من الزمن.

ولكن عملٍ لا يقتصرُ على تجذير الثقافة القيائية فقط، فلِفْنِي بُعْدًا نسويًّا كذلك. تمثُل رسوماتي وأبحاثي مساحةً تحضنُ نساءً ظلمَتْ ملامحهنَّ من كتب التاريخ والذاكرة الجماعية. أستمدُ مصدر إلهامي من النساء الأمازيغيَّات اللواتي لعبنْ دورًا محوريًّا في نقل الموروث الثقافيَّ من جيل إلى آخر على مَرْ العصور وفي مختلف الحقائق الزمنيَّة. وفِي سياقٍ يعتَبرُ فيه المجتمعُ الفرنسيُّ عمومًا الجالية الجزائريَّة كتهديدٍ، يتَبَرَّ التزامي الفنِيُّ بعَدًا آخر لِيُصْبِحُ محاولةً لبناء جسرٍ بين ضفتَيَّ البحر الأبيضِ المتوسطِ تكونُ أداةً للذكرى بثراه موروثاً وترسيخَ جذورنا الثقافية. تُمَكِّنُ أعمالِي الفنيةً جيلًا كاملاً من استعادة تاريخه، وتجاوز الانقسامات التي تغفلتُ في هوبيته، وَدَ الاعتبار لثقافتنا حتَّى تتألَّق وتحاوزُ نطاقَ حدوده.

تحسّد رسماتي في كتاب L'Algérie, tu l'aimes ou tu la kiffes تأليف الكاتب الفرنسي من أصول جزائرية، إسماعيل شرتوك، التزامي في نفس هذا السياق. يُمثل هذا الكتاب رحلة استكشافية في أعماق الجزائر للتعرف عليها بأسلوب مرح و بكلّ محنة، انطلاقاً من التعبير الشعبي المتداولة وصولاً إلى شخصياتها الّزمورية والمرموقة. حاولت من خلال رسماتي إحياء الكلمات والقصص التي تُصقل ملامح الهوية الجزائرية من تسلیط الضوء على تنوّع و ثراء تراثنا. يتّعثم هذا المشروع مع رغبتي في التعبير عن ثقافتنا ونقلها بطريقة مختلفة يسودها حسّ الفكاهة وبأسلوب يعكس المشاعر والأحساس بـغية تمجيد وإحياء ذكرى تقاليد و هوّيات الجزائر المتعدّدة.





أن نتمكن من إعادة إحياء تراثنا مرادفٌ لرفضنا لكلٍّ محاولة
تسعى إلى طمسه. يعني ذلك وعيٌنا كلٌّ الوعي بأنّ تقاليدنا
ليست مجرد صدى ترتبّب في طيّات ماضٍ بعيدٍ، فتقاليدهنا
جزءٌ لا يتجزأ منّا، من قوتنا الان أكثر من أيّ وقت مضى.
نضالنا هو أن نبعث في تقاليدنا روحًا جديدةً من خلال الرقص
والغناء ووقع الكلمات والابتكار والرسم ورمزيّة الوشم.

صارة حنّالة
@berberewoman

ولدت صارة في تizi وزو في الجزائر، وهي فنانة تشكيلية نسوية قبائلية تسعى من خلال أعمالها الفنية إلى الحفاظ على الثقافة الأمازيغية عبر فنّ الجسم الذي يعكس شعورها للثقافة والفن عموماً. ترتكز أعمالها على دور المرأة في نقل التراث والتقاليد من خلال تسليط الضوء على النساء، نضالاتهن، قصصهن، وأفكارهن.

إعادة إحياء الثقافة الأمازيغية وبث روح جديدة فيها: الذاكرة الجماعية كوشم يُنقش على أجسامنا والرسم كلغة من لغات المقاومة

همشت لغتنا لعقودٍ من الزمن. دفنت التراثيات الحاملة لذاكرتنا الجماعية. اختُرّت عاداتنا وتقاليدنا إلى مجرد رموز فلولوكورية التي لا تُغنى ولا تُنسى من جوع. ظُمسَت ثقافتنا، نُفيت، أقصيَت من صفحات الكتب المدرسية وغابت عن الخطابات الرسمية. ولكننا نجحنا رغم كل ذلك في مواصلة نقل ثقافتنا عبر الأجيال من خلال أغانيات تندنها أمهاتنا، ووشوم مشفرة المعالم حُرثت على أيادي جداتنا، وإيقاعات رقصاتنا التقليدية... هي كذلك تتپّص بالحياة في الرموز المنسوجة في زرابينا، وفي كل تفصيل من تفاصيل حياتنا. وبطبيعة الحال، ما فتئَ المرأة تلعب دوراً جوهرياً في هذا السياق، أي الحفاظ على موروثنا الثقافي ونقله، وهنّ ما زلن يعملن جاهدات لاسترداد هويّة أفتَّت مّا والحفاظ على ذاكرتنا الجماعية.

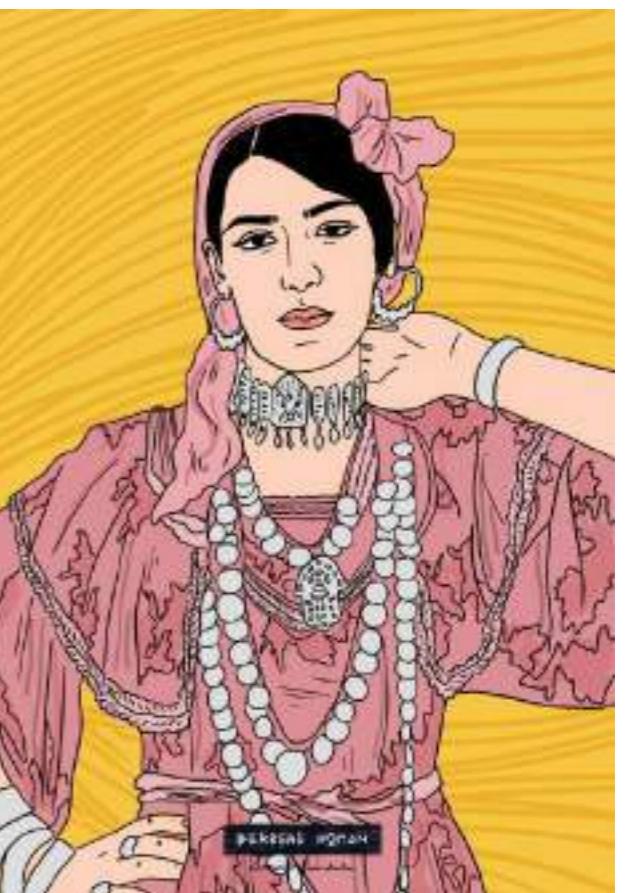
وبطبيعة الحال، رحلة البحث عن الهوية تعبر حدود الجزائر لتنتقل في فرنسا، فالجالية الأمازيغية هنا هيّنة تُرْزَق رغم أنها، في أغلب الأحيان، خفية عن الانظار. في حقيقة الأمر، حين تذكّر الجالية الجزائرية، نادرًا ما يُشار إلى التنوع والتعدد الذي يمثّل نسيجها الاجتماعي.

لقد لعب أبناء وبنات منطقة القبائل، بفضل ثراء تاريخهم ونضالهم المتواصل، دوراً محوريّاً حتّى يُعترف بالهوية الأمازيغية في الجزائر، وفي فرنسا كذلك. بيدأً وجود الفرد قبائليًّا بهويّة اللغوّية، فلغة التمازجت جارحة من جوارحنا، هي لغة هيّنة قاومت كل المحاولات الاهداف إلى طمسها وتهويشها. أن تكون قبائليًّا يعني كذلك تمسّك بارث ثقافيٍّ لطالما نكرته السلطات، ولكنه ظلّ نابضاً بالحياة بفضل نساء ورجال رفضوا أن تُنسى هويّتهم وأصولهم.

التزامني الفني وتأثيره

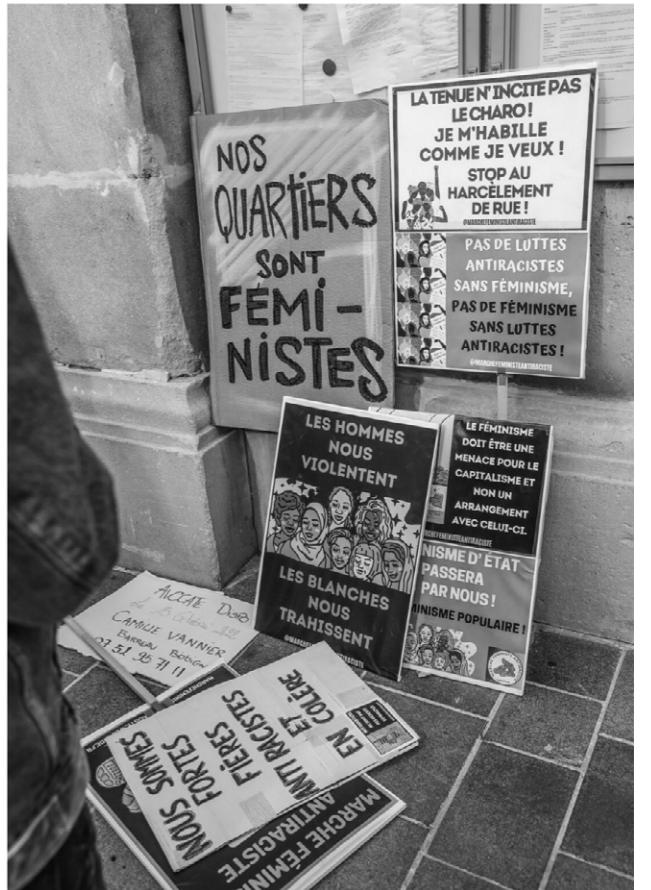
يندرج التزامني الفني ونضالي كرسامة في فرنسا ضمن هذا المسار، فالفن وسيلة نُمكّن من رفع الستار على ما حاول التأريخ، في نسخته الرسمية، جعله مخفّيًّا. الفن وسيلة تجعل المخفّي مرئيًّا.

"بلاد لقبايل"، أو أرض القبائل في الجزائر، أرض ذات موروث ثقافيٍّ تتناقله الأجيال عبر اللغة والعادات والتقاليد والرموز الثقافية. إن انتماءك إلى هذه الأرض أمانة مقدّسة، فالهوية الأمازيغية في الجزائر تعني وهي الفرد ممّا، منذ حادثة السن، بأن ثقافتنا مهدّدة بالتلذش. وبناه عليه، يعتبُر وجودنا في حد ذاته شكلاً من أشكال المقاومة لكي لا يندثر هذا الإرث.



الفصل 3

الذكريات واستعادة الهوية: وهم الهوية الوطنية على أرض الواقع



حركة نسوية ذات صبغة شعبية: حصن عتيّد لمواجهة انتشار الفاشية!

تجسد سان دوني، عاصمة النسوية الشعبية، حقيقة أنه لا يمكن حصر وتقيد النضال من أجل العدالة والكرامة وممارسته بشكل منعزل عن الباقي. يسلط ما يحدث في الولايات المتحدة الأمريكية، بسبب دونالد ترامب، الضوء على مصير مُحْدَق في حالة عدم تطْرَقنا لهذا الموضوع بجدية. هذا ما أرددَه في حفي وفي الحوارات التي أشارَتُ إليها: "أنا أكره ترامب ككيان، أكرهه عندما يسعى إلى تحويل غزة إلى ريفيرا، وأكرهه كذلك حين يشن حرباً تستهدف الحقوق النسوية وحقوق المتحولين والمتّحولات جنسياً. قلبي قلب واحد، وغضبي غضب واحد. وأنت؟".

من الضروري أن تكون نضالات النساء وأفراد مجتمع LGBTQIA+ والمنتسبين والمنتسبات إلى الطبقات الشعبية في صميم المعركة الهدف إلى مواجهة تدفق الأفكار الفاشية، لأننا سنكون من أول ضحايا هذا الوباء. ما فتئنا نُحاصِر ونُقْدِن في صراع فُرِض علينا باسم الولاء، لذا فلأننا نتساءل اليوم: ما هي التضحيات الأخرى التي سيُطْلَب مِنَّا القيام بها في المستقبل القريب؟

8 مفهوم "الخزانة النسوية" مفهوم وضعه حنان أمقران أنسسه لتسليط الضوء على النساء والهُنْدِيش التي تعاني منه قضايا أفراد مجتمع LGBTQIA+ في المجال اللصالي، خاصة عندما يُصْبِح بعض الأشخاص نضال أفراد مجتمع LGBTQIA+ من ذوي البشرة الملونة، باتّها "أمبرالية مثلية".

**" مثلت المسيرة النسوية
المناهضة للعنصرية
(La Marche Féministe Antiraciste)
حدّاً وحدّ بطريقة ملموسة وحقيقية
مختلف نضالات النساء ونضالات وأفراد
مجتمع LGBTQIA+ والمنتمية للضواحي.
كانت هذه المسيرة في جوهرها مسيرة
أصدقاء وصديقات، مسيرة أولئك الذين
يهانون ويُحقرن، أولئك الذين لا يُرحب
بوجودهم في أي حراكٍ كان."**

مجتمع LGBTQIA+ (مجتمع الميم-عين+): كسر التّوحيد النّمطي والعزل السياسي!

لعبت جمعية Femmes en lutte 93 دوراً جوهرياً في تاريخ تسييس قضايا مجتمع LGBTQIA+ في أحياض الضواحي الباريسية. وفي سنة 2013، هز النقاش حول حق الجميع في الزواج ("الزواج للكل")، فرنساً بأكملها. ولكن لم تَشَدْ أي منظمة مناهضة للعنصرية النّسيانية موقفاً آنذاك للتصدي لموجة العنصرية ورهاب المثلية. كان ذلك الصمت رسالة واضحة: لا يمثل أفراد مجتمع LGBTQIA+ قضية سياسية. علاوةً على حالة العزل على مستوى الهوية التي نعيشها في عائلتنا، يُفْرَض علينا صمت لا يطاق من قبل المجموعة التي نتمي لها: نحن سجناء خزانة سياسية⁸ فُلِتَّ بإحكام. لذا، وبعد جمعية Femmes en lutte 93، قرّرت مع Coordination des sans-papiers du 93+ في الضواحي من خلال رفيقة حياتي تحرير أصوات مجتمع LGBTQIA+ في الضواحي. رأت "برايد الضواحي" طرح الموضوع على جمعية Femmes en lutte 93+ في الضواحي من خلال التّور أيضاً في سان دوني، ونظمت أول مسيرة فخر في سنة 2019. "برايد الضواحي" مثلها مثل البرايد الراديكالي، درُس سياسياً عميقاً: لا يعاني شبابنا من صعوبة لخلق روابط متينة بين مختلف أشكال النضال، ضد الاستغلال، مناهضة العنصرية، مناهضة الإمبرالية، النضالات النسوية ونضالات مجتمع LGBTQIA+.

**حركة نسوية وليدة الضواحي لمناهضة العنف الذي
يستهدف النساء!**

في الماضي، اتّخذت جمعية Voix d'Elles Rebelles (صوت نساء متّمرّدات) النسوية ضاحية سان دوني كمقر لها، بالتحديد في حي بيري. في سنة 1995، أتّسست سازة أوسيكين الجمعية، سازة هي أخت مالك أوسيكين الذي قتلتُه الشرطة في 6 ديسمبر/كانون الأول 1986. تبّت الجمعية رؤية نسوية مستقلة عن الإمدادات الخارجية، نضالاً ينبع من واقع الحياة في أحياض الضواحي ويحملُ في طيّاته هموم نساء الطبقات الشعبية المهمشة. لقد كان التّزام الجمعية الراسخ بمناهضة العنصرية والاضال النّسووي تجسيداً ملموساً لقناعة مفادها أنَّ النّضال ضدّ الرأسمالية والعنصرية جزء لا يتجزأ من النّضال ضدّ التّمييز القائم على أساس نوع الجنس.

من الان فصاعداً، لا يمكن تبرير العنف الذي يمارسه الرجال بذرية العنصرية السائدة في فرنسا. لن نقبل، باسم الحفاظ على سمعتنا، أن نُجبرَ على عدم "نشر غسلينا الوسخ على الملا". تُعتبر النساء والأطفال وأفراد مجتمع LGBTQIA+ من ضحايا العنف الذي تمارسه الدولة. وللتذكير، ليست هذه الفئات أكياس ملائمة للتنفيس عن مشاعر الرجال المكبوتة من غصب وحقد أو غيرها.

مثلت المسيرة النسوية المناهضة للعنصرية (La Marche Féministe Antiraciste) حدّاً وحدّ بطريقة ملموسة وحقيقية مختلف نضالات النساء ونضالات وأفراد مجتمع LGBTQIA+ والمنتمية للضواحي. كانت هذه المسيرة في جوهرها مسيرة أصدقاء وصديقات، مسيرة أولئك الذين يهانون ويُحقرن، أولئك الذين لا يُرحب بوجودهم في أي حراكٍ كان. لقد جمعت المسيرة، في 15 أكتوبر/تشرين الأول 2022، ما يقارب 80 منظمة من المنظمات الناشطة في مجال مناهضة العنف القائم على أساس نوع الجنس والعنف الجنسي، المنظمات المناهضة للعنف الممارس من قبل الدولة، منظمات مجتمع (الميم-عين+)، والمنظمات الناشطة في القضايا المتعلقة بالتضامن الدولي.

في البداية، افتتحت الشابات وفتيات مجتمع LGBTQIA+ المسيرة برقصات وأغانٍ وخطاباتٍ. كانت تلك لحظةً مؤثرةً أُجّجت الوجдан، لحظةً صمتٍ عميق، ذي صدى مدوي، لحظةً عكست بوضوح الموروث النّسوبي الذي تتمّعّب به ضاحية سان دوني. تحرك خمسة آلاف شخص للتشير في شوارع المدينة مرددين شعار "ليست أحياونا صحراءٌ خالية من حلتها النّسوية".

أكتوبر/تشرين الأول 2022، في ضاحية سان دوني (الدائرة 93 لباريس)، خلال فعاليات النسخة الأولى للحدث بعنوان "المسيرة النسوية المناهضة للعنصرية" تحت شعار "ليست أحياونا شعبية صحراء، خالية من حلتها النسوية".



"كيف يمكن لفريقينا المناهض للتمييز العنصري أن يُسْكِنَ على العنف القائم على أساس نوع الجنس وإلا نتهاكات الجنسيّة؟ تَبَّا، ليديت أحياونا صحراء خالية من حلتها النّسوية. ضاحية سان دوني ثرية بتجاربِ نضاليّةٍ تجعلُ منها عاصمة الحراك النّسوي المنبع من الطبقات التّنّحّية. نسوية بعيدة عن النّخب."

إن مناهضة العنف الذي تمارسه الدولة، لا سيما العنف في السجون والعنف البوليفيسي، وليد المجهودات التي بذلتها حركة الهجرة والضواحي (Mouvement de l'Immigration et des Banlieues). هذا التصال جزء لا يتجزأ من كياني وموروثي التضالي. وسان دوني هي كذلك ضحية من ضحايا العنف الذي تمارسه الشرطة. في جوان/يونيو 2021، لقي يانيس حتفه بسبب حروح كانت الشرطة مسؤولة عنها. وقد أنسست عائلته شبكة "أوقفوا العنف البوليفيسي" في هذا الصدد، وهي لا تزال تخوض معركةً من أجل تحقيق العدالة ومعرفة الحقيقة.

حي فران-موازين: حي نسوبي

حي فران-موازين غني عن التعريف، فهو مقر جمعية "نساء فران-موازين" منذ 40 سنة، ويحتضن كذلك وجها آخر بارزاً، أعني سميارة بليل. في سنة 2002، نشرت هذه الأخيرة كتابها الصادم، بعنوان *Dans l'enfer des tournantes*، بالعربي "حريم الاغتصابات الجماعية". تندد فيه سميارة بجرائم الاغتصاب الجماعي التي تتعرض لها النساء في الضواحي الفرنسية. وبعد أن شهد كتابها صدى واسعاً في وسائل الإعلام، عملت سميارة بليل بدورها في اليد مع حركة *Ni putes ni soumises* (لا عاهرات ولا خاضعات)، ولكنها انسجت لاحقاً بسبب خلافات سياسية وفكرة. لقد عملت سميارة بذلك كمربيّة في حي فران-موازين وكانت تؤكّد مراراً وتكراراً: "ليس أغلبية شبابنا، شباب الضواحي، من المفترضين، بل العكس هو الصحيح". تُوقيت سميارة في 3 سبتمبر/أيلول 2004 عن عمر يناهز 31 عاماً، ولكن روحها متجلّدة فيها، فقد أصبح كتابها نصاً تأسيسياً في إطار التضال ضد العنف الجنسي، كتاب تناقله أجيال فتيات أحياء الضواحي الفرنسية، جيلاً بعد جيلاً.

7 كتاب *Dans l'enfer des tournantes* من تأليف سميارة بليل، 2003، دار النشر Gallimard.



منتدى حركة نسوية شعبية

انعقد المنتدى في خضم حركة الاحتجاج ضد إصلاح نظام التقاعد، وبعد موجة السترات الصفراء، نظم لقاء في 5 ديسمبر 2019 جمع مئات الأشخاص، بمشاركة شخصيات بارزة مثل راشيل كككي، جيجي تورموس، نساء من حركة السترات الصفراء، زهرة كرايكر، فتيات من المعهد الثانيونجاجلا ديفيس، وغيرهن.

حركة نسوية مناهضة للعنف الذي تمارسه الحكومة

في ضاحية سان دوني، تتجسد ملامح التضال ضد الاستعمار الفرنسي في الجزائر خلال تلك الحقبة الديموقratية في صورة فتاة تبلغ من العمر 15 سنة، فتاة لقيت حتفها في ربيع الشباب. فتاة غير على جثتها في قنطرة سان دوني، عقب الأحداث المأساوية ل يوم 17 أكتوبر/تشرين الأول 1961. كانت تلك جنة المناضلة الجزائرية فاطمة بدار.

في سان دوني، في 17 أكتوبر/تشرين الأول 1999، عُقدت فعاليات الاجتماع بعنوان "العدالة في الضواحي"، في مقر نقابة العمال، بقيادة فاطمة داميش، وهي من أبرز وجوه التضال في مجال الهجرة والقضايا المتعلقة بالضواحي. وقد شاركت في هذا الاجتماع العشرات من العائلات وأصدقاءهم، أشخاص استهدفتهم عقوبات ذات صبغة مزدوجة (السجن والطرد من التراب الفرنسي)، الموت في السجون، والجرائم ذات الصبغة العنصرية كذلك.



Femmes en lutte 93

في سنة 2010، أنسست كل من حنان ونادية ونوريا وماري ذو هذه الجمعية في إقليم سين سان دونين التي سعت إلى جعل نضالات نساء الضواحي مواجهة استغلال العمال، والعنصرية، والتمييز الجنسي، والتمييز القائم على الميول الجنسي. تم حل الجمعية في 2022.



FATIMA BEDAR
(5 ADOUT 1946-17 OCTOBRE 1961)
Fatima Bedar est la plus jeune victime du massacre perpétré le 17 octobre 1961 par la police française sous les ordres de Maurice Papon alors préfet de police de Paris. Son corps sans vie a été retrouvé le 31 octobre 1961 dans le canal de Saint-Denis. Elle avait quinze ans.

جمعية 93 (Coordination des sans-papiers du 93) (تنسيقة المهاجرين) الذين ليست بحوزتهم تصاريح إقامة قانونية التابعة لضاحية سان دوني) هي الكيان الوحيد الذي احتضن مجموعة تقتصر على النساء فقط. مجموعة رفعت شعار "النخرج من الظلام، لنعيش حُّرات". لكن هذه التجربة توقفت في سنة 2017 بعد توثيق أحداث عنف وتهديدات ذات صبغة جنسية طالت عدداً من المشاركات. الآن، تحمل غيرهن المشعل لمواصلة المشوار، على غرار جمعية MaMaMa التي تُعنى بمناهضة الهشاشة الاجتماعية، وLa Cantine des Femmes Battantes، وهي جمعية وليدة مجاهد نساء ليست بحوزتهن تصاريح إقامة قانونية، نساء تحاولن تحقيق الاستقلال الذاتي المالي.



حنان أمقران (على اليمين) خلال فعاليات النسخة الأولى للحدث بعنوان "المسيرة النسوية المناهضة للعنصرية".



كيف يمكن لفريقي المناهض للتمييز العنصري أن يسكت على العنف القائم على أساس نوع الجنس والاتهامات الجنسية؟ تباً، ليس أهيأنا صحراء خالية من حالتها النسوية. ضاحية سان دوني ثرية بتجارب نضالية تجعل منها عاصمة الحراك النسووي المنثنيق من التقيقات الشعبية، نسوية بعيدة عن التخب.

تيار نسووي من الشعب وإلى الشعب مناهض للرأسمالية والإمبريالية.

لقد صقلت التضالات العمالية ونضالات المهاجرين والمهاجرات ملامح سان دوني. قادت نساء من المهاجرات أقل المعارك التي شاركت فيها، معارك لكتسب كرامتهن في العمل وللتمنّع بالسكن اللائق وحق الحصول على أوراق رسمية. على سبيل المثال، تتضمن نضالات طبقة العمال كفاح النساء العاملات في الصنفوف الأمامية في مستشفى دولافوتين والعاملات في بلدية سان دوني كذلك.

1 في سنة 2010، أنسست كل من حنان ونادية ونوريا وماري ذو هذه الجمعية في إقليم سين سان دونين التي سعت إلى جعل نضالات نساء الضواحي مواجهة استغلال العمال، والعنصرية، والتمييز الجنسي، والتمييز القائم على الميول الجنسي. تم حل الجمعية في سنة 2022.

2 "دعم ضحايا العنف القائم على النوع الاجتماعي في الأوساط التضالية، جمعية 93 Femmes en lutte 93، مايو 2018.

3 إنعقد هذا المنتدى في سان دوني في خضم حركة الاحتجاج ضد تغيير سن التقاعد وبعد حراك "السترات الصفراء" في 5 ديسمبر/كانون الأول 2019. وقد جمع المئات من الأشخاص، منهم راشيل كككي، جيجي تورموس، نساء من حركة السترات الصفراء، زهرة كرايكر، فتيات من المعهد الثانيونجاجلا ديفيس، وغيرهن.

4 أصبح مشهوراً بفضل حركة الهجرة وضواحي المدن (Mouvement de l'Immigration et des Banlieues).

5 نشرت Mediapart هذا التحقيق في 25 جويلية/يوليو 2022.

6 سمير إبراس، عضو سابق في حركة المهاجرة وضواحي المدن، وعضو في لجنة الحقيقة والعدالة من أجل أداما، وكذلك في ائتلاف الأحياء، الشعبيّة *On's en même* (تدخل)، وجمعية الأحياء.

ضاحية سان دوني الفرنسيّة: مهدُ الحركة النسوية وليدة الطبقات الشعبيّة

حنان أمقران

حنان أمقران، ناشطة فرنسيّة مغربية من أصول بربيريّة (شلوج) تنتهي إلى عائلة من الطبقة العاملة التي هاجرت إلى فرنسا. تبرعت حنان في الأحياء الشعبيّة وعملت كناشطة في سان دوني التي تقع في الضواحي الشماليّة لباريس. حنان أم، حنان مناضلة نسوية، وحنان مثليّة جنسياً.

كتبُ هذا الشّعار أعدُّ كتابته مراً وتكراراً. نعم كتبه، فالكتابة سلامٌ على روحي، تهدي من روعي. تتّبع الأحداث، وأنا غارقة في دموعي... ولد مخاضي رغبةً جامحةً في تنظيم منبر يحتضن منتدى حركة نسوية شعبيّة، منتدى يحمل عنوان ذلك الشّعار، الذي استحوذ على وجدياني. عرضتُ مشروعِي على جمعيّة Femmes en lutte 93 وانعقدَ المنتدى بعد بضعة أشهر، في 5 ديسمبر/كانون الأوّل 2019 بالتحديد.

هذا الشّعار هو إعادة صياغة لعبارة معروفة في السّيّاسة السياسيّة في فرنسا: "ليست أحياؤنا صحراء خالية من حلتّها النّسوية!"⁴⁴ نجحتُ كلمات هذا الشّعار في كسر قانون الصّمت المفروض في الأوساط التّضاليّة، فالحقيقة تظاهر عالّاً أو آهلاً. نعم جاء الحقّ في مقالٍ بعنوان "لجنة أداما تقطّي على أحد أعضائِها" في إطار عُنف قائم على أساس نوع الجنس، وهو مقالٌ نُشر على موقع ميديا بارت بتاريخ 26 جولية/يوليو 2022. لاحقاً، تحولَ الأمر إلى موجة من الإفادات قدمتها نساءٌ آخريات من ضحايا المدعو سميره، اضطهادات ترتعُّد منها الأجساد. شهاداتٌ وإفاداتٌ تسلط الضّوء على منظومة معقدة متواطئة تتبّع مختلف الآليّات لاسكات الصّحابي.



"ليست أحياؤنا صحراء خالية من حلتّها النّسوية!"
الرّeman؟ بضعة أشهر بعد نشر موقع Femmes en lutte 93 (نساء تناضل في ضاحية 93) للشهادة التي قدّمتها ماسيكا حول العنف الذي استهدفتها والتي كانت ضحّيّته الجنائي؟ عضوٌ من أعضاء لجنة Justice pour Adama (العدالة لأداما). حالي التّفسّيّة؟ ما زلتُ إلى الانّأشعر بآيس عميق بسبب موجة العنف التي تلت نشر ما عاشهتة ماسيكا والانقسامات السياسيّة والصادقات التي انتهت بسببيها.

ذات يوم، كنتُ أمشي لوحدي... وفجأة، تغلّفت جملةً في صميم فؤادي. شعّاع، "ليست أحياؤنا صحراء خالية من حلتّها النّسوية!". كتُت حينها أمام مركز جورج بومبيدو. توقفتُ لشراء دفتر على غلافه جمجمة مستوحة من الفلاكلور المكسيكي.

"مفاهيم الرّحمة وتوفير الحماية والتّضامن والتّعاون، تعمل الجمعيّة جاهدةً لترسيخ القيم الإسلاميّة النّبيلة وتعاليم الإسلام السّمحّة كركائز هيكلية لتحقيق المساواة والعدالة لصالح المرأة المسلمة. بعبارة هيكلية لتحقيق المساواة والعدالة لصالح المرأة المسلمة. بعبارة صالح المرأة المسلمة".

ينتفي جوهر نضال جمعيّة Lallab إلى مسيرة نضال النساء المسلمات، وهو نضالٌ نحاول من خلاله الاحتفاء بارث حرّكات المقاومة التّابقة. في المجتمعات المسلمة، مثّلماً هو الحال في غيرها من المجتمعات، شاركَ المرأة في النّضال وسّنَ روابط التّضامن وتعلّمَ معاً تأخذَ المصدح لإيصال أصواتهنَّ وتنّصُّنَ أسس استراتيجيّاتهنَّ لتحقيق النّصر بعيداً عن وقع المجتمع الذّكوريّ والقيود الاستعماريّة.

في شهر مارس/آذار 2023، أطلقت جمعيّة Lallab حملة رقّية وإعلامية لحشد القوى والتّوعية بالعنف الممارس في مختلف مجموعات المجتمع، وقد اعتمدت على شهادات العديد من المتطوّعات من المسلمات: التّحرّش، الاعتداء الجنسي، الاغتصاب، وكذلك العنف الرّوحيّ حيث يُستخدمُ الذين لفرض الضّمّ والتّضيّع والتبّعية... إن سيادة الرجل في مثل هذه المجتمعات الذّكوريّة تتغلّل في جميع أنحاء المجتمع المعنيّ. وبطبيعة الحال، هذا النّظام الذّكوريّ (الأبوي) يمسُّ كذلك الاقليّات في المجتمع.

فتح آفاق جديدة لترسيخ العدالة والكرامة في مختلف مجتمعات النّسيج الاجتماعيّ مُحرّم يجبر القضاء عليه

العنف الممارس في مجتمع مُعيّن من مجتمعات النّسيج الاجتماعيّ

في نفس اتجاه التّحليل التّابق، ولكنّنا سنتطرّقُ الآن إلى طيّات المجتمعات المسلمة، يبدأ من الجليّ أنَّ العنف القائم على أساس نوع الجنس والعنف الجنسيّ أمران قائمان الوجود ويجب التّصدّي لهما.

في شهر مارس/آذار 2023، أطلقت جمعيّة Lallab حملة رقّية وإعلامية لحشد القوى والتّوعية بالعنف الممارس في مختلف مجموعات المجتمع، وقد اعتمدت على شهادات العديد من المتطوّعات من المسلمات: التّحرّش، الاعتداء الجنسي، الاغتصاب، وكذلك العنف الرّوحيّ حيث يُستخدمُ الذين لفرض الضّمّ والتّضيّع والتبّعية... إن سيادة الرجل في مثل هذه المجتمعات الذّكوريّة تتغلّل في جميع أنحاء المجتمع المعنيّ. وبطبيعة الحال، هذا النّظام الذّكوريّ (الأبوي) يمسُّ كذلك الاقليّات في المجتمع.

فتح آفاق جديدة لترسيخ العدالة والكرامة في مختلف مجتمعات النّسيج الاجتماعيّ بما أنَّ قانون الضّمّ يحمي فقط المعذّبين والمُجرّمين، تسعى جمعيّتنا في الوقت الحاضر إلى تزويد المجتمعات المسلمة، خاصة الأسر والجمعيات والمساجد بالمعلومات التّوعوية الازمة المتعلّقة بالعنف القائم على أساس نوع الجنس والعنف الجنسيّ والآليّات المناسبة للتصدي له. انطلاقاً من مفاهيم الرّحمة وتوفير الحماية والتّضامن والتّعاون، تعمل الجمعيّة جاهدةً لترسيخ القيم الإسلاميّة النّبيلة وتعاليم الإسلام السّمحّة كركائز هيكلية لتحقيق المساواة والعدالة لصالح المرأة المسلمة. بعبارة أخرى، لا تعني مكافحة العنف القائم على أساس نوع الجنس والعنف الجنسيّ "تلطّيخ" سمعة مجتمع ما، بل على العكس، هي وسيلة للرّزقِ به من خلال تعزيز تطبيق قيم العدالة والرحمة والإخاء والتّضامن بين النساء على وجه الخصوص.

اقتراحاتٌ منتقاةٌ

تقترن النساء المسلمات ضدّ العنف القائم على أساس نوع الجنس والعنف الجنسيّ في فرنسا، مُوجّةً Lallab تحت إشراف ائتلاف Lallabrief.





في نفس سياق ما سلف ذكره، يوضح مقال *Mediapart* (ميديابارت)، بعنوان "إدانة العنف تحت قبة خطر تأجيج الكراه المستهدف لل المسلمين: معضلة النساء المسلمات"، وهو مقال ردّت عليه جمعية *Lallab* في شهر مارس/آذار 2023، هذه المعضلة بكل وضوح. إن العيد من النساء المسلمات تمتّنّ عن تقديم شكاوى خوفاً من تأجيج نيران الخطاب العنصري الذي يستهدف المسلمين والمسلمات، خاصة وأنّ هيكل العناية والمساعدة الطبية والاجتماعية غالباً ما تكون معادية للنساء المسلمات، على وجه الخصوص الذي يرتدين الحجاب. إنّ كثُم أصوات النساء اللاتي تحاولن الإدلاء بشهادتهنّ بمثل هذه الطريقة يحمي المعتدين ويفشل فشلاً ذريعاً في حماية الصحابيات والناجيات من هذا العداون.

لمواجهة هذا الواقع المرير، تعمل جمعية *Lallab* على كسر هذه الحواجز التي تقف عقبةً أمام التعبير عن الذّات وذلك من خلال خلق مساحات لترسيخ التّضامن وحرّية التّعبير وتعزيز قوّة النساء المسلمات لتمكنّ قادرات على مساعدة بعضهنّ البعض، وتبادل أطراف الحديث، وتنظيم أعمالهنّ معاً بكلّ أمان، بعيداً عن أيّ شكل من أشكال الخوف أو الخيانة. في هذا السياق، تذكر *Lallab* بأنّ مكافحة العنف القائم على أساس نوع الجنس والعنف الجنسي لا يمكن أن تكون حقاً فعالة إلا إذا تناولنا جميع أشكال الممارسات القمعية، بما في ذلك الكراه المستهدف لل المسلمين (الإسلاموفوبيا)، لذا، فقد حان الآوان لاتخذ وسائل الإعلام والمؤسسات والجماعات النسوية انتهاطاً كاملاً للعمل وفق مقاربة نضال تقاطعية الأبعاد. علاوة على ذلك، كسر الصّمت أيضاً رفض أن تكون بعض الأصوات غير مسموّة عن قصد، أو مستغلة في إطار أجندة ما.



فعاليات *LallabDay* في نسخته 18، وهو حدث يعقد كل 6 أشهر خلال عطلة نهاية الأسبوع، تحت شعار لقاءات وورشات تكوينية مع نساء الجمعية ("اللّذّات") والمنطّقين والمنطّقّات.

"ينتمي جوهر نضال جمعيّة Lallab إلى مسيرة نضال النساء المسلمات، وهو نضال حاول من خلاله الاحتفاء بـإرث حركات المقاومة الديّابقة. في المجتمعات المسلمة، مثلما هو الحال في غيرها من المجتمعات، تُشارك المرأة في النّضال وسُنّ روابط التّضامن وتعملنْ معاً. تأخذنَ المصدح لـإيصال أصواتهنّ وتضعنَ أسس استراتيجيّاتهنّ لتحقيق النّصر بعيداً عن وقع المجتمع الذّكوريّ والقيود الاستعمارية."

باسم فريق جمعيّة *Lallab*

كسر "قانون الصمت": جمعية LALLAB تتصدى إلى العنف القائم على أساس نوع الجنس والعنف الجنسي

لـ Lallab باسم فريق جمعية

عند تفريض كراهية المسلمين (الإسلاموفوبيا) صمتاً مدوياً عموماً، يعتبر التنديد بالعنف القائم على أساس نوع الجنس والعنف الجنسي تحدياً عويضاً بالفعل في فرنسا. وبالنسبة للنساء المسلمات والنساء من أصول عرقية مختلفة، يُصبح الأمر أكثر صعوبة بسبب العنصرية وكراهية المسلمين المنهجية التي تُغدوهنّ صداقتهنّ وتعكس فحوى خطابهنّ وفق وصمة نمطية معيّنة. في سياق هذا العنف ذي الصبغة المزدوجة، بعبارة أخرى عنف المعتدي وعنف نظام بل لا يصدقهنّ أو يشكّ فيهنّ أو يستغلنّ كأداة في أجندته معينة، تجد النساء أنفسهنّ مجرات على اختبار أخفّ الضربين، يعني بذلك الاختبار بين سلامتهنّ الشخصية أو خطور المساهمة في ترسّخ الخطاب العنصري في فرنسا. ولكن يكون اختيار أهون الشرّين في هذا الإطار نوعاً من العنف الممارس على أنفسهنّ شخصياً.

منذ حوالي عقد من الزمن، أصبح من البديهي لجمعياتنا أنّ وضعية المرأة المسلمة مازالت إحدى التفاصيل العمياء على مستوى الموارد والأدوات المتاحة لمكافحة العنف القائم على أساس نوع الجنس والعنف الجنسي والتّصدّي له.

في الواقع، قد تجد المرأة المسلمة، التي تجرأ على التّحدث علّا، نفسها تواجه مؤسسات، وأحياناً حتّى بعض الجمعيات النسوية، التي تندّد بها على أساس عقيدتها وبناءً على فكرة

متداولة متّرسخة في المجتمع، لا وهي كونها خاضعة كلّ الخضوع لثقافتها. وبطبيعة الحال، يتفاهم سوء وضع المرأة المسلمة بسبب الخطابات التّسووية الشّعبوية التي تضفي نزعة ماهيّة على العنف الممارس على أساس نوع الجنس في المجتمعات المسلمة، أي أنّ هذه السّمة متّرسخة في كينونة المجتمعات المسلمة. ومن البديهي أنّ هدف مثل هذه الخطابات هو تبرير السياسات المعادية لدين الإسلام والسياسات المدمرة للحرّيات. من هذا المنطلق، كيف يمكننا إدانة هذه الممارسات الوحشية والتّنمّع الكامل بحقوقنا في سياق نعلم فيه سابقاً أنّ كلّنا سُحرُّ لاستخدام لأغراض عنصرية ومعادلة ل الإسلام؟

كسر "قانون الصمت": جمعية Lallab تتصدى إلى العنف القائم على أساس نوع الجنس والعنف الجنسي

في عالم يصعب فيه على ضحايا العنف الجنسي والتّمييز القائم على أساس الجنس إيصال أصواتها تأثراً على محمل الجدّ، تعمل جمعية Lallab التّسووية والمناهضة للعنصرية على جعل هذه الأصوات مسموحة. كما تسعى إلى الدّفاع عن حقوق المرأة المسلمة منذ سنة 2015 من خلال وضعها في صلب التّدابير والإجراءات المناهضة للتّمييز في فرنسا وأوروبا، خاصة منها التّمييز على أساس نوع الجنس والتّمييز العنصري والكراهية ضدّ المسلمين.

لكن تواجه هذه المعركة ضدّ العنف القائم على أساس نوع الجنس والعنف الجنسي عقبتين رئيسيتين: أولاً، قانون صمت مترسّخ تغدوه كراهية المسلمين (الإسلاموفوبيا) في المجتمع الفرنسي. ثانياً، مازال العنف الممارس على الأفراد المنتسبين إلى نفس المجتمع غير مندّداً به بشكل كافٍ.

يعني التّنديد بالعنف
القائم على أساس نوع الجنس والعنف الجنسي
أيضاً التّضال للتّصدّي لكلّ
أشكال القمع التي تجعل
ممارسة مثل هذا العنف
أمراً ممكّناً.



خلال احتفالات مهرجان Lallab التّسووي والمناهض للعنصرية لتكريم النساء، المسلمات سنتها.

احتفل المهرجان في العام 2024 بالعيد الثّالث لجامعة وقد نظم في 2 جوان / يونيو 2024 في بالليغواز في الدّائرة 20 لباريس.

الفصل 2

مقاربة تقاطعية ومنهج
تفكيكي للاستعمار:

المطالبة بحركات
نسوية متعدّدة
الملاح في منطقة
البحر الأبيض
المتوسط



"الائتلاف" خلال فعاليات اليوم العالمي لحق التصويت والتزكيح في الانتخابات المحلية (البلدية، الإقليمية والجهوية) لجميع المقيمين وذويهم في فرنسا، والذي نظم في إطار شبكة VRA (حق التصويت لجميع السكان) بتاريخ 26 أبريل/نيسان 2025.



الرأي العام مؤيد أكثر فأكثر لمثل هذا الإجراء

اعتبر حق تصويت الأجانب المقيمين موضوعاً حساساً لفترة طويلة من الزمن، ولكنه أصبح في الوقت الراهن يحظى بدعم الرأي العام أكثر فأكثر. وفق مسح للرأي أجنته Harris Interactive في سنة 2024، لصالح صحيفة La Lettre de la Citoyenneté، يؤكد 66% من الفرنسيين والفرنسيات هذه المبادرة، مقابل 40% فقط في العقد الأول من القرن الحادي والعشرين. يعكس ارتفاع نسبة المؤيدون ترسخ الوعي بأهمية مكانة الأجانب في المجتمع الفرنسي وضرورة تمكينهم من إصال

باءت محاولات تعديل القانون بالفشل

على مدى عقود، تم اقتراح العديد من المشاريع لقوانين جديدة على مجلس النواب، ولكن لم يتم تبنيها. تعود أقدم وأول مبادرة إلى سنة 2000، وهي اقتراح قدمه النائب نوبل مامير عن حزب Les Verts national (الجمعية الوطنية الفرنسية)، ثم تم تعديله والتصويت عليه في مجلس الشيوخ في 2011. وفي سنة 2022، اقتراح النائب ساشا هولبيا، من حزب Renaissance، قانوناً جديداً في نفس التوقيت، ولكن لم يتم مناقشته الفعلي. في ديسمبر 2023، قدّمت النائبة دانييل أوبيونو من حزب La France insoumise نصاً مشابهاً لم يتم النظر فيه بعد.

بموجب الدستور الفرنسي، لا يمكن إلا للمواطنين الفرنسيين والمواطنيين الأجانب من الاتحاد الأوروبي التمتع بحق الانتخاب. ينبع عن كل تفريح للقانون تعديل الدستور، وهي عملية مشبكة ومعقدة تتم الموافقة عليها عبر استفتاء أو من قبل قرار يأخذ كل من المجلس الأدنى والأعلى للبرلمان الفرنسي بأغلبية ثلاثة أخماس. بيد أن أغلبية مجلس الشيوخ ومجلس النواب لا تزال معارضةً لمثل هذا التغيير.



حركة نضالية لا تكل

ولمواجهة هذه العرقلة، يعمل ائتلاف "J'y suis, j'y vote" بكل ثبات بذلة قصاري جهده في فرنسا. فنحن نشارك على سبيل المثال في شبكة Voting Rights for All (شبكة حق التصويت لجميع المقيمين) التي تناضل من أجل الاعتراف بحق الأجانب المقيمين في التصويت في جميع أنحاء الاتحاد الأوروبي. في هذا الصدد، تم اختيار تاريخ 26 أبريل/نيسان ليكون اليوم العالمي لحق جميع الأجانب المقيمين في التصويت، تكريماً لحق النساء في الانتخاب في سنة 1914.

تتحول أنشطتنا حول ثلاثة مستويات: أولاً، على المستوى البرلماني من خلال تنظيم لقاءات مع الكتل السياسية في مجلس الشيوخ والجمعية الوطنية، ومن خلال التشجيع على إنشاء مجموعة برلمانية متعددة الأطراف كهيئة وصل بين مختلف الكتل. ثانياً، على مستوى المسؤولين المنتخبين والمنتخبات محلياً من خلال حثهم على توقيع عريضة رؤساء البلديات الأوروبيين وغيرها من المبادرات المحلية بغية تبنيها. وأخيراً، على مستوى الرأي العام، نقوم بتنظيم استفتاءات تستهدف المواطنين والمواطنات، أو لقاءات عامة وغيرها من الفعاليات الهدفية إلى تناول مسألة حق المقيمين الأجانب في التصويت في الانتخابات المحلية وتيسيره على أهميته.

حتى وإن كانت فرنسا بطيئة للمضي قدماً في هذا المسار، يشهد تاريخ شعبها بأن حشد المواطنين والمواطنات وتحركاتهم كانت دائمًا فعالة في إطار المطالبة بحقوقهم المدنية وتبني الحكومة لها. لذا، في انتظار أن تتغير الأمور على المستوى السياسي، يواصل الائتلاف نضاله لتصبح الديموقراطية الفرنسية ديمقراطية تشمل جميع فئات المجتمع.

"وفقاً لمسح للرأي أجنته Harris Interactive في سنة 2024، لصالح صحيفة La Lettre de la Citoyenneté، يؤكد 66% من الفرنسيين والفرنسيات هذه المبادرة، مقابل 40% فقط في العقد الأول من القرن الحادي والعشرين."

مسار ائتلاف "J'y suis, j'y vote!" النضالي: حق التصويت للمقيمين والمقيمات الأجانب في فرنسا

حيثية بغداد

حيثية بغداد عضو في ائتلاف "J'y suis, j'y vote!"، ممثلة لرابطة حقوق الإنسان، وهي تناضل لترسيخ حق تصويت الأجانب منذ أكثر من 15 عاماً.

منذ عشرين سنة، حظت ماريا رحالها في فرنسا حيث اشتغلت، ربت أطفالها، شاركت في مختلف فعاليات أحداد حيها، ساعدت على تنظيم حفلات محلية، وانضمت إلى جمعية أولياء الأطفال المدرسية. ولكنها كانت تشعر بنفس خيبة الأمل والإحباط عند حلول كل تاريخ انتخابي بلدي، فهي لا تتمتع بحق الانتخاب. وضحت ماريا قائلةً ما يلي: "أنا معنية بالقرارات المحلية التي تمسيني شخصياً، أدفع ضرائي، أساهم في مختلف أنشطة مدينتي، ولكن لا يمكنني التعبير عن رأيي عبر صناديق الاقتراع".

يعتبر حق المقيمين الأجانب في التصويت في الانتخابات المحلية رهاناً ديمقراطياً جوهرياً في فرنسا. ورغم أن العديد من البلدان الأوروبية مثل هذه الخطوة. منذ أكثر من عقدين من الزمن، يواصل ائتلاف "J'y suis, j'y vote!" عمله النضالي حتى يمكن للأجانب المقيمين، والذين يعتبرون جزءاً لا يتجزأ من نسيج المجتمع الفرنسي، من المشاركة في صنع القرارات على المستوى المحلي.

وبالتوازي مع التزاماتها الميدانية، شرعت آيساتو في جمع مختلف الأدلة بعناية استعداداً لرفع قضية ضد شركتها، وسرعان ما تحول كم الظل الذي تعرّضت له إلى ملف ضخم يشتمل على نسخة مفصلة من الأعمال الأدبية لمرسال بروست. وفي أطوار هذه المعركة، قدم لها ائتلاف KifKif المساعدة عندما كانت تحاول حشد الجمعيات والنشطاء، ووسائل الإعلام.

استمرت الإجراءات خلال ست سنوات، تخللتها أمراض ظهرت فجأة كالعدل المنفرد الذي يطالعك بتسديد دينونك، دون التوتر والضغط النفسي المترافق. ست سنوات علّمتها أن العدالة مثلها مثل الإحصائيات: تتطوّر بما يريده الناس أن تتطوّر به، خاصة عندما يكون في حوزتهم المال الكافي لتوظيف المحامين المناسبين. قدمت لها مشاكلها الصحيّة المتفاقيّة هدية مسمومة: تصنيفها خلال 10 سنوات كعاجزة عن العمل... وبالطبع، يتحمّل المجتمع التّعويض عن الصّرر، أمّا الشركة فقد تنازلت من المسؤولية.

اليوم، تمكّنت آيساتو من جعل ضعفها قوّة بفضل انحرافها في الجمعيات، حيث تواصل نشاطها بحماس نضالها بشغف. حتّى وإن كانت قصة حياتها ذات طابع مأساوي، إلا أنها تكعّس ضرورة إيصال الأصوات التي يسعى البعض إلى إخادها، وهي أصوات عديدة ومتعدّدة. رأى ائتلاف KifKif النّور نتيجةً لهذه المظالم اليومية، وهو يقع في حي شعبي في مدينة ليل حيث يعيش العديد من السكّان من أصيل منطقة البحر الأبيض المتوسط.

سعيد زاموسي، مؤسس جمعية KifKif، أصيل المغرب وقد واجه دوره عنة الأبواب الموصدة والّنظارات التي احتقرته رغم مؤهله. لذا، أسس هذا الائتلاف ليكون هدفه الرئيسي مكافحة التّمييز على خلفية الأصل وتقديم بد المساعدة إلى ضحاياه. إنّ شهادة مثل التي قدمتها آيساتو ثمينة للغاية، فهي في حد ذاتها شكل من أشكال المقاومة التي تحول التجربة تكريمهنّ على إنجازاتهنّ، بدلاً من التّعرّض إلى قساوة الأحكام المسبقة. التي تناصرهنّ. تعكس كلّ هذه الأنشطة التّزام آيساتو المتّجذّر بالمقاومة. فقد عاشت سنوات تحت وطأة ظلم مفجع، ولكنّها تسعى جاهدة إلى مقاومة أنواع ظلم أخرى. وفي لحظة من سخرية القدر الّا متّاهة، تلقت كذلك التّفاصّع عن مفهوم الديموقراطية بعينه لمواجهة نظام يبدو أنه يعاني من حالة فقدان للذّاكرة عندما يتعلّق الأمر بتطبيق شعار جمهوريّه دائم الصّيّت: حرّية... مساواة... أخوة... .

يمكّن للإحصائيّات أن تكذب، لكنّ الأرقام لا تخدع، وفي الاتحاد قوّة قادرّة على تحويل زبقة الماء المنعزلة إلى حقول متّاهة من الزّانق الملهمة التي تفرض وجودها في عيون الكلّ.

1 الوكالة المعنية بتطوير واستخدام الطاقات المتّجذّدة في الشّنغال.



ضوء
آيساتو، مصممة العرض الفني بعنوان "زنقة الماء وأوراق الزند".
سعيد زاموسي، مؤسس KifKif، خلال ندوة نظمها الائتلاف حول الأضرار غير المرئية الناتجة عن التّمييز القائم على الأصل.



KifKif
منذ سنة 2011، يراقن الائتلاف، KifKif، ضحايا التّمييز والعنصرية، ويقوم بمبادرات ذات صبغة "أخبار" "خبراء" وحملات توعية للرأي العام، وبنية السلطات العامة في منطقة Hauts-de-France، وخارجها. حسب التّقرّيب، حسب الائتلاف حوالي 50 حملة توعية سنويّة ويعامل مع ما يقارب 300 و1300 شابّ وشابة.

زنقةٌ ماءٌ في مياءٍ عكّرةٍ: نضالٌ لمقاومة كلّ أشكال التّمييز

جاري ماري، كاتب متّطّع في ائتلاف KifKif — بموافقة من آيساتو

نحن في فرنسا... بالتحديد، في سنة 1986. للّذكير: عيّن جاك شيراك رئيساً للوزراء. لقيَ الفنان كولوش حتفه في حادث اصطدام بشاحنة، وجابت سحابة نووية سماء أوروبا متّجّبة بحذر شديد اخترق سيادة المجال الجويّ الفرنسي.

في نفس هذه الفترة الّرّمّيّة، تركت آيساتو الشّنغال لتكمل دراستها في مدينة ليل الفرنسية. وظيفتها الأولى؟ في حقيقة الأمر، حصلت عليها قبل أن يجّف حبّ شهادتها. كانت صدفة سعيدة، فقد تزامن بحثها عن عمل مع خلق وظيفة تناسبها: وظيفة خبيرة إحصاءات إقليمية في شركة تأمين ذات صيت. عند وصولها، فُرض لها البساط الأحمر في الشركة. بساط أحمر متّاهي الأبعاد لدرجة أنها لم تر الهاوية التي تنتظرها في نهايّاته: مكتب خاص أصغر حجماً بقليل من قصر فرساي وحربة اختيار الأثاث والديكور. 15 سنة من الامتياز في عملها، 15 سنة وهي ترؤّض الأرقام وتُنطّلّق الإحصائيّات لتنمّحها معنى. كانت كلّ مفاتيح الشركة في حوزتها فاتحة لها أبواباً تجعل كلّ المعلومات والبيانات والأرقام في حوزتها. كانت آيساتو كبوصلة الإبحار التي يعتمّد عليها ونطّرّع عليها الأسئلة العوّصيّة. وإنّ ازداد حجم العمل في الشركة، أُسندت إليها مهامّة تدريب موظّف جديّاً كان من الممكّن أن تنتهي القصّة هنا نهايةً سعيدة. قصّة نجاح ملهمة، ولكنّ بطيءة الحال لا توجد ورود بلا شوك.

«في معرض نظمته بعنوان "زنقة الماء وأوراق الزند" ، سلطت آيساتو الضوء على النساء الإفريقيّات الشّبيهات بزهرة اللّوتّن، فهنّ يَسْتَمِدْنَ قوّتهنّ من جذور غير مرئية، بالّالي يجّب تكريمهنّ على إنجازاتهنّ، بدلاً من التّعرّض إلى قساوة الأحكام المسبقة. كلّ هذه الأنشطة التّزام آيساتو المتّجذّر بالمقاومة، المتّجذّر بالمقاومة، لسنوات تحت وطأة ظلم مفجع، ولكنّها تسعى جاهدة إلى أنواع ظلم أخرى.»

حّلت سنة 2004 وكانت ذات وطأة ثقيلة: إجراءات جديدة "لإعادة هيكلة الوظائف"، بعبارة أخرى هذه مجرد طريقة أنيقة للتّغيير عن تقليل الأجور. وفي طور هذا التعديل، أصبح مدى أهميّة عمل آيساتو جلّيّاً، فكان من المفترض ترقيتها من مجرد موظفة إلى مسؤولة إدارية. ولكن هبّات... كانت نتائج إعادة الهيكلة ضربة قاضية لا ترحم: من مجموع أحد عشر موظف وموظفة في قسم الإحصائيّات تقدّمت بترقية الجميع إلى مناصب إدارية... إلا آيساتو...

ولكن رغم كلّ هذا، قرّرت آيساتو لا تنسّل: انخرطت في الأوساط الجمعيّات والمنظّمات الإنسانيّة، قامت بحملات توعية لمكافحة مرض الملاريا، وقادت مخالفة الأنشطة مع جمعيّة "مهندسو دون حدود"، حتّى أنها أنشأت جمعيّتها الخاصة التي تحمل اسم A.V.E.R.S1.



لا مجال للشك، الهمجات التي تستهدف الموارد المالية لجمعيات جاليات الشتات واقع ملموؤن ما فتن يهيم بشكل متزايد على استراتيجيات المنظمات العمومية الداعمة. لكن من وجهة نظر أوميت، يعتمد رهان يقاه هذه الجمعيات على كيانها المتجرّد محلّياً وانحرافها الثابت والفعلي في الحياة السياسية عموماً.

وفي الختام، يذكر أوميت أنّ الجمعيات التاشطة في قضايا الهجرة تعيس تحت تهديد خطير سيف لا يفمد، خطر لا يفارقها، فهي الصحايا الأولى لهذا التصنيف. حسب أوميت، ستتوالى الإجراءات المعمدة على استراتيجية القمع المالي في الانتشال: "سيتفاقم هذا الوضع تفاصلاً سريعاً... فقد استهدفت جمادات في مختلف المناطق في فرنسا مكاتب الاستقبال لمنظمة التخطيط العائلي... وستكون جمعيات مجتمع الميم التالية على القائمة دون أدنى شك".



قانون 24 أوت/أغسطس 2021 المعزز لاحترام مبادئ الجمهورية، المعروف بـ"قانون التفرقة"

أو «قانون الانفصالية».

أقامت جمعية ACORT، هيئة المواطننة للجالية التركية، في سنة 1981. تتبّع الجمعية مبدأ العلمانية كأساس جوهري من أسسها وتعمل جاهدة لترسيخ المساواة والديمقراطية في هذا الصدد. تسعى الجمعية إلى مناهضة التيارات ذات التزعزعات القومية ومختلف أشكال التطرّف أيضًا: "لقد شكّل تطرّفنا إلى القضايا المتعلقة بالإسلاموفobia والعنف الممارس من قبل الشرطة نقطة تحول في علاقتنا مع السلطات العامة". لقد دخل قانون مكافحة "الانفصالية" حيز التنفيذ في 2021 وتنج عن ذلك تغيير جذري تئن تحت ثقله المنظمات المسلمة، أو التي تعتبر مسلمة، فقد منح هذا القانون بين الجميع، اعتماد الديمocrطية وجميع أشكال التمييز، وهي تتملّق لقاءات ومساحة لتوسيع التبادل الثقافي بين مختلف الثقافات وتعزيز روح التواصل بين الأجيال. ACORT مرأة تعكس تنوّع وثراء المجتمع بجميع اختلافاته

الجمعيات، إن شاءت.

ضغط السلطات على جمعيات الدفاع عن جاليات الشتات: جمعية ACORT كيانٌ نضاليٌ معارضٌ تحت وطأة تهديد مستمرٌ

أوميت فتى

ناشط ومنشق في جمعية ACORT

رأى جمعية ACORT (بالكامل، هيئة المواطننة لأصيلي تركيا) التور في العلاوة على التزامها بمساعدة الجالية التركية والدفاع عن حقوق المهاجرين والثانيات من القرن الماضي. ينتمي كيان الجمعية إلى حركات المهاجرين والمهاجرات في فرنسا وهي تعمل بـ"في اليد، منذ أربعين عاماً، مع جاليات أجنبية أخرى، مثل مجلس جمعيات الهجرة في فرنسا (CAIF). وقد شاركت ACORT منذ تأسيسها في جميع الأنشطة النضالية المتعلقة بالتجزّر وبحقوق المهاجرين والأكراد وغيرهم. نذكر على سبيل المثال مشاركتها في إضراب الأكراد التي رفضت فرنسا منهم تنصاريحة إقامة في 1980. نضالات العقال في 1983، النضال ضد قوانين "باسكوا"، وإضراب الجوع الذي قام به مهاجرون رفضت الدولة طلب لجوئهم في 1991، وكذلك إضراب الجوع الذي نظمه الأئتلاف الثالث للمهاجرين والمهاجرات غير التّطّامين في 1998.

جمعية ACORT: قوة ديمocrطية معارضة

إلى يومنا هذا، تواصل ACORT سعيها من أجل ترسیخ الديمocrطية والاحترام حقوق الإنسان. تُعتبر الجمعية جهة فاعلة هامة ضمن الجالية التركية والكردية في فرنسا، وذلك بفضل التزامها وتأثيرها للنّضال بقيادة مناهضة التمييز والكره الذي يستهدف المسلمين والمسلمات، ما يُعرف عالميًّا بالإسلاموفobia. ولكن بسبب التّعصب الذي تشهده سياسات الهجرة وتفشي التّزعزعات القومية، أجرت الجمعية على تنظيم صفوها بشكل مختلف لمواكبة ما يفرضه الشّيّاق الحالي. في هذا الشأن، أنشأ أعضاء الجمعية شبكات لتعقب الانتهاكات والمارمارات ذات الصبغة العنصرية والتمييزية، ونظموا كذلك موعداً شهرياً لاستقبال ضحايا هذه الممارسات.



في صباح 9 نوفمبر/تشرين الثاني 2020، جمعية ACORT (هيئة المواطننة للجالية التركية)، التي كتبت شعارات على جبل طارق، من بينها: "الإسلام = الموت".

وكل حسب أوميت، هذا القرار قرار سياسي، بحسبه نتيجة مباشرة لقانون مكافحة "الانفصالية"، بعبارة أخرى العيش بمعدل عن القيم العلمانية والوطنية، الصادر في 2021، وتفشى هيمنة التيار اليميني المتطرف أيضًا: "لقد شكّل تطرّفنا إلى القضايا المتعلقة بالإسلاموفobia والعنف الممارس من قبل الشرطة نقطة تحول في علاقتنا مع السلطات العامة". لقد دخل قانون مكافحة "الانفصالية" حيز التنفيذ في 2021 وتنج عن ذلك تغيير جذري تئن تحت ثقله المنظمات المسلمة، أو التي تعتبر مسلمة، فقد منح هذا القانون بين الجميع، اعتماد الديمocrطية وجميع أشكال التمييز، وهي تتملّق لقاءات ومساحة لتوسيع التبادل الثقافي بين مختلف الثقافات وتعزيز روح التواصل بين الأجيال. ACORT مرأة تعكس تنوّع وثراء المجتمع بجميع اختلافاته

وكردة فعل لهذا التّيّاق العوبيص، مارست العديد من الجمعيات نوعاً من الرّقابة الذاتية على أنشطتها وخطابها بفكرة حماية كيانها من أيّ عقوبات مالية أو إدارية قد تمسّ بها. حسب جمعية ACORT، هي مرحلة من الرّقابة الذاتية تعيشها هذه الجمعيات، خاصة الجمعيات التي تتلقّى تمويلاً من السلطات العامة، وقد يكون غياب الجمعيات المسلمة من الفعاليات والتحرّكات المقيدة للقضية الفلسطينيّة نتيجة مباشرة للضغط الناتج عن الرّقابة الذاتية.

لا تقتصر هذه الوصمة أو الصورة التّمطية على نظرة السلطات فقط، بل هي أمر ملموس على أرض الواقع كذلك. لقد تعرض فريق ACORT إلى التّحقيق والتّهديد الذي تجسّد في شكل شعارات ذات صبغة عدائية كثيّر على جدران مقراًت الجمعية، مثلما هو حال جمعيات أخرى ناشطة في مجال الهجرة أو مهتمة بشؤون الجاليات المقيمة بالخارج أو المهاجرين والمهاجرات. في هذا التّيّاق، يُعتبر أوميت عن قلبه إزاء "صمت حكومي يصادّ الآذان عندما يتعلّق الأمر بهذه الاعتداءات ذات التّرعة العنصرية والذّازية"، فهي تؤدي إلى "منح شرعية لهذه المجموعات، إضافة إلى منح شرعية سياسية كذلك لتيار جسدها كل التّجسيد، أي تيار اليمين المتطرف الفرنسي الذي يمثّله حزب التّجمّع الوطني Rassemblement national).

يعتبر أوميت هذه التّحولات السياسيّة "كانزلق نحو وضع سياسيّ شبيه بوضع تركيا، أي نحو رقابة كاتية وشاملة تطال المجتمع المدني ككل".

لا تزال جمعية ACORT تحظى، حتى الان على الأقل، بقدر من الحماية بفضل أصولها المتجرّدة والتزامها محلّياً وكونها تقدّم قيمة مضافة على الصعيد الاجتماعي. لكنها تقع بين شقي رحى بسبب طبيعة نشاطها وجوهره، أي تهديد السلطات التركية القومية وتغلغل السلطات الفرنسية أكثر فأكثر في شؤون المجتمع المدني.

وبطبيعة الحال، ما يبعث على القلق أيضًا هو أن تحلّ جمعيات أخرى، أكثر ولاً للسلطات التركية وإيديولوجياتها، محلّ جمعيات مثل ACORT اتسدّ الفراغ الذي ستركته هذه الأخيرة في حالة إسكانها أو لها. ستكون هذه إحدى نتائج تكميم صوت ACORT: "في كل فعاليات الأحداث التي تنظمها، مثلًا مهرجان الأسطنبول الصغيرة ومهرجان الشّينما وغيرها، تتطّرق إلى قضايا إنسانية حساسة، مثل الإبادة الجماعية بحق الشّعب الأرمني، القضية الكردية، حقوق مجتمع الميم (مجتمع المثليين ومذووجي الميل والمتحولين جنسياً)، المساواة بين المرأة والرّجل، وحقوق الإنسان عموماً. نحرّم كل الحرص، في كل مهرجان من المهرجانات التي ننظمها، على عرض أفلام تطرّق إلى هذه المواجهات الجوهرية".



– من خلال إلقاء حملات إعلامية لتسليط الضوء، على هذه الانتهاكات وتوثيقها وجعلها في متناول الرأي العام، إضافة إلى تحديد المسارات النضالية الناتجة عنها.

– من خلال فضح السياسات التي تسعى إلى إقصاء وإبعاد سكان أحياء الضواحي الشعبية القريبة من وسط المدينة بقيادة استبدالهم بطبيعة اجتماعية أكثر ثراءً، وهي سياسة تلأجئ إلى مشاريع تحديث عمراني تؤدي إلى ارتفاع تكاليف المعيشة.

– من خلال إدراج مسألة الدفاع عن المختفين والمسجونين خلال فترة البحس الاحتياطي والحبس وظروف سجنهم، وعموماً، المشاركة في المعارك الحالية ضد الإجراءات والقوانين الجديدة التي ترتكب بتصعيد القمع فيما يتعلق بالمارسات الرادعة وتمس بمبادئ العدالة، خاصة تلك المتعلقة بحقوق الفقير.

جوهر واجب الالتزام ببناء مستقبل أفضل للأجيال القادمة قائم على التضامن بين مختلف الجهات المعنية:

– من خلال الدفاع عن كل صوت يعلو منادياً بالحق في حياة كريمة، كل صوت يفضح ويندد بالقمع والتعسف والممارسات التي تنتهك حقوق الإنسان.

– من خلال كشف نوايا السياسات التبولييرالية الاستعمارية الجديدة، فهي تنهب وتستنزف ثروات إفريقيا وتتسرب في موجات هجرة متالية.

– من خلال المطالبة بإلغاء الاتفاقيات التي تجذب المهاجرين والمهاجرات، والاتفاقيات التي تكفل الدول الأوروبية من خلالها بلدان المهاجرين الأصلية بادارة قصص الهجرة المتالية من دول الجنوب.

– من خلال دعم الشعب الفلسطيني والاعتراف بفلسطين كدولة ذات سيادة والمطالبة بإلغاء اتفاقية تطبيع العلاقات بين المغرب وإسرائيل.

– من خلال التصدي إلى محاولات التلاعب القومي المتعصب والمتطรّف التي تهدّد بزعزعة الأمن والسلام بين المغرب والجزائر.



هي سياسة تعتمد على ثلاثة مكونات للحكم في الحركات الاجتماعية والتلاعب بها:

1. سياسة إيديولوجية، من خلال تقديم كيش فداء، يوجّه الغضب السائد في المجتمع نحو مسار خاطئ ويلهيه عن أهدافه الحقيقة.

2. سياسة قانونية، من خلال تضمين تدابير وإجراءات استثنائية في نصوص القانون العام.

3. سياسة قمعية، من خلال فرض مبدأ النظام العام، وهي سياسة لا يقتصر خطرها على جانبها العنصري فقط، بل هي تهدّد جميع من يعارض سياسات التسلطات الحاكمة.

هي سياسة يهدف خطاها ذو الصبغة الحربية، الذي يركّز على عدو آخر من خارج الحدود الوطنية، أي الإرهاب، وعدو داخلي، أي انشقاق نسيج المجتمع، إلى التلاعب بالرأي العام حتى يساند هذه الحرب إيديولوجياً، بينما تُشنّ في نفس الوقت حرب خفية وبطئه لطمس الحريات الأساسية والحقوق الاقتصادية والاجتماعية للفئات الضعيفة والأكثر هشاشة في المجتمع.

يلوّح هدفنا هذا وأهدافنا الأخرى عامة، وحتى ننجح في مهمتنا، أي واجب الالتزام ببناء مستقبل أفضل للأجيال القادمة، علينا مضايقة جهودنا في إطار عمل ونضال طويل المدى. يجب علينا العمل بكل صبر وثبات مع شباب الأحياء الشعبية الذين يعانون من وقع الوصمات الاجتماعية التي لفظت سمعتهم:

– من خلال العمل معهم يداً في اليد ومع شبكات حقوقية وشركاء آخرين بهدف فضح الانتهاكات وخوض معارك قانونية من أجل استعادة الحقوق المهدّرة في كل حالة من حالات التمييز في العمل، أو السكن، أو التعليم، أو التوجيه المدرسي، أو التقييم البوليسي القائم على المظهر وملامح الوجه، أو العنف البوليسي.

جمعية العمال أصيل المغارب العربي في فرنسا (ATMF): استحضار تاريخ نضالي متجرّ

ناصر الإدريسي

مدير جمعية

جمعية ATMF، الالتزام ببناء مستقبل أفضل للأجيال القادمة

لا يهدف التطرق إلى تاريخ جمعية ATMF إلى تعجّلها، بل هو مجرد محاولة لتسلّط الضوء على مشوارها في الماضي والحاضر. من الجليّ والواضح أن تأثير التبارارات التي تلأجئ إلى التلاعب بالغضب الشائد في المجتمع مازال قائماً، هي نفس التبارارات التي تسعى إلى إيجاد كيش فداء لإخمام ذلك الغضب. تُشكّل هذه اللعبة التي تتغيّر من المناخ السياسي الحالي، أي الإعداد للانتخابات المقبلة، خطراً حقيقياً، فهي آية تطلق عنان الإيديولوجية الفاشية وتسمح باتشارها وإمكانية استحوادها على السلطة الحاكمة.

من هذا المنطلق، من واجبنا الالتزام ببناء مستقبل أفضل للأجيال القادمة. علينا بذل قصارى جهودنا للمشاركة في هذا المسار التضالي من من أجل تشكيل أسس هذه الإيديولوجية.

يفرض علينا واجب الالتزام ببناء مستقبل أفضل للأجيال القادمة أن نخوض معركة فكرية تهدف إلى توضيح الزهانات الحقيقة وتصدى إلى سياسة غير عادلة تتزعّز من الفقراء لتمكن إلى الأغنياء.

جمعية ATMF، 44 عاماً من الوجود. 44 عاماً من التضال كانت خلاها كل التفاصيل، مهمماً كانت ضئيلة، مهمة وذات قيمة. منطلقاً منا هو الواقع، نعني به وباحتياجات وآمال الفئات البسيطة التي هُقّشها المجتمع، تلك الفئات التي تناضل يومياً لكساب لقمة عيش. 44 عاماً من نضالات اجتماعية وقانونية، تربوية ومدرسية، أسرية وثقافية، لغوية، أنشطة تبني جسوساً بين الأجيال... ناشطون وناشطات قدّموا ديد العون إلى المهاجرات والهاربين من كبار السن، النساء، الشباب، الأطفال، الوافدين الجدد، الأشخاص دون أوراق رسمية، وطالبي اللجوء.

جمعية ATMF، 44 عاماً من الوجود. 44 عاماً من مسار قائم على التضامن الشاركي تكون فيه الأفكار وليدة التأمل الجماعي، وتشهد القرارات معًا بعد تبادل مشترك لمختلف التجارب والرؤى:

– اجتماعات الهيئات، لقاءات جهوية ووطنية، لقاءات سنوية لشبكة الجمعية، مؤتمرات، مناظرات، ندوات، ومتديّنات...

جمعية ATMF، 44 عاماً من الوجود. 44 عاماً من الالتزام بالعمل في مجال التضامن الدولي، عبر مشاركتها في:

– حملات مناهضة للسياسات الاستعمارية وما بعد الاستعمارية (ما يعرف بـ"النيوغلوباليّة")

– أنشطة دعم التضالات ضد انتهاكات حقوق الإنسان في جميع أنحاء العالم

– في الشبكات والحملات التضامنية الدولية



أعلاه

صورة لسكان مركز الإقامة سوناكوترا في سان دوني أثناء الإضراب (1975)



على اليسار

غلاف التقرير
صورة أحدتها المصوّر تامي كاiferi
لنيكولا سينيه، الناشط في الميدان
الجمعيّاني في مدينة نانتير، وهو
يقف متّألاً أمام "اللواج" الشهيرة
في حي بيلو بيكاسو. تكشّف
الصورة عدم المساواة في
المجتمع وهي ذات طة وطنة
بمحتوى التقرير بعنوان "(العدام)
العدالة المناخية".

تحذير: موروث ثقافي مهدّد بالزوال

تظلّ هذه التّحركات، رغم كلّ الأمل الذي تحمله في طيّاتها، مهدّدة بسبّب
تّيار التّوحيد الثقافي والاقتصادي الذي يفرضه التّظام الرّأسمالي على
القّعيد العالمي وبسبّب انتشار نفوذ أحزاب اليمين المتّطرف الذي
يسّتهدّف كلّ ما يخرج عن نمطه الإيديولوجي.

وللأسف، يسبّب الضّغط الاجتماعي، غالباً ما تُتركُ مبادرات الجالية جانبًا،
فُتُنسِّى... فهي تُعتبرُ "غريبة" عن المعتاد وغير قيمة. فهي نموذج مجتمع
يُفاضّل فيه التّجاج بالقدرة على الاستهلاك المفرط، تضعف عملية نقل
الموروث الثقافي بين الأجيال. بالتالي، تصبح العلاقة بجذورنا، بالأرض التي
تحتضننا علاقّة مهدّدة بالتلّاشي التّدريجي.

أخيراً وليس آخرًا، بات من الملّح من وجهة نظرنا، نحن أبناء وبنات الأجيال
المهاجرة، أن نستوعّب كلّ هذه المعارف والمعلومات الموروثة عن أجدادنا
وآبائنا وأمهاتنا، أن نفهم قيمتها، وأن ندافع عنها. فاليوم أكثر من أيّ وقت
مضى، يكون التّشّبّث بهذا الموروث أداة نضالية جوهريّة لمواجة المظالم
النّاتجة عن المشاكل المناخية.

قد ينجرّ عن انعدام الوعي واليقظة انثار المسار البديل الذي نسعّ إلى
نشره. قد يندثّر... ونحن الآن في أمس الحاجة إليه.

**"تصبح العلاقة بجذورنا، بالأرض التي تحيطنا
علاقة مهدّدة بالتلّاشي التّدريجي. أخيراً وليس
آخرًا، بات من الملّح من وجهة نظرنا، نحن أبناء
وبنات الأجيال المهاجرة، أن نستوعّب كلّ هذه
المعارف والمعلومات الموروثة عن أجدادنا
وآبائنا وأمهاتنا، أن نفهم قيمتها، وأن ندافع
عنها. فاليوم أكثر من أيّ وقت مضى، يكون
التّشّبّث بهذا الموروث أداة نضالية جوهريّة
لمواجة المظالم النّاتجة عن المشاكل
المناخية".**

تلعب العلاقة بين الدين والبيئة دوراً محورياً، ولكنها علاقة غير مستعنة بما فيه الكفاية. فشخصيات مثل كيليو سيل، إمام المسجد الأكبر في مدينة ستراسбуورغ، يلجن الدين كأداة فعالة للتشجيع على الاهتمام بالقضايا البيئية. فهو يقدّم من خلال خطبه، خاصة الدراسات الدينية، العديد من المسلمين والمسلمات إطاراً روحياً عميقاً لتوطيد العلاقة بين الإنسان ومحيط عيشه، فالبيئة أمانة من الله يجب الحفاظ عليها.

لقد تجاوزت مثل هذه التحركات والأنشطة النضالية الإطار الضيق للحدود التقليدية. فحسب استطلاع قام به IPSOS في سبتمبر 2024، يشارك 50% من الشباب في أنشطة تضامنية على المستوى الدولي، وهي نسبة تفوق بكثير نسبة المخرطين والمخرطات في القضايا المناخية (21%). ولكن رغم تواضع نسبة المشاركون، فإن أنشطتهم الميدانية تُسجّل كل هذه التحركات النضالية. على سبيل المثال، حفر آبار لتوفير المياه بشكل مستدام، غرس أشجار مثمرة، إطلاق مشاريع زراعة ذات صبغة بيئية، تُعتبر كل هذه المبادرات همزة وصل بين "هنا" و"هناك" بين الماضي والحاضر، فهي تحمل في طياتها هوية نسيج اجتماعي متشابك التفاصيل وتعكس بكل وضوح إمكانية بناء جسور في أماكن تخلّلها الحواجز والعقبات.

ولكن، في حقيقة الأمر، إن هذه الرؤية الطموحة صحيحة لانعدام المساواة وتفاوت الفرص، وهي ظاهرة ما فتئت تعقق الفجوة بين أحياء الشمال والجنوب، فأحياء الشمال الشعبيّة صحيحة التهميش في أغلب الأحيان عندما يتعلّق الأمر بالتضالالت المناخية، رغم أنها تمثل كذلك جهة حقيقة في التضال البيئي.



في فرنسا، اكتسبت هذه الممارسات حلة جديدة تجسّدت في شكل شبكات تضامن: تقاسم الممتلكات، التغذية بما يشمره كل فصل من منتجات، تبادل السلع دون معاملات مالية، تحويل الملابس القديمة لإعادة استخدامها بطريقة مستدامة، المطابخ الجماعية والتضامن الدولي مثلاً.

صقلت كل هذه التحركات النضالية، من اتحاد الطلاب الأفارقة السود في فرنسا (FEANF) في سنة 1949 إلى الميسرة من أجل المساواة التي نُظمت في سنة 1983. ملامح ثقافة متناهية الحدود عزّزت قيم العدل عموماً، وجدّرت كذلك روح التصال في تضامن الشّباب الفرنسيين، من الفتيات والفتّيان، المنحدرين من أسر مهاجرة جزءاً لا يتجزأاً من تاريخ آبائهم وأمهاتهم، كانت خبرة الاعتناء بالأرض ومختلف الممارسات الحسنة التكيف مع البيئة تتواءل بين الأجيال من المناطق الريفية في الجزائر إلى أراضي الشّاحل، وإغلياً ما كانت هذه مهمة تضطلع بها النساء تماشياً مع شروط بيئية عيشهنّ الفاسية وتحديانها.

تُعد الكراهة النقطة المحورية في مسار هذا التضال، فتُتوّفر هواء نقيّ وسكن لائق، ومساحةٌ خضراءٌ متاحةٌ للجميع مطالبٌ تعكس حقّ عيش حياة كريمة، مثلاً ما هو الحال في بلدنا الأَمَّ.

تعكس شهادات أكثر من ألف شابٍ وشابة في التقرير بعنوان "انعدام العدالة المناخية"، الذي أصدرته جمعية Ghett'Up، هذه العلاقة الحيوية المتينة بين الإنسان والطبيعة (ما يُعرف بمفهوم "الإيكومين") حيث يكون الإنسان جزءاً لا يتجزأاً من محظوظ عيشه، يتفاعل معه بيئياً وثقافياً ويتحمّل مسؤولية الحفاظ عليه.

"تجسّد أحالم العديد منهم، أعني الشباب، في حلم آبائهم الذين يتطلّعون إلى "العودة إلى الوطن" ليعيشوا في ضيافة ويرثوا فيها الحيوانات. فذكريتهم تزخر بذكريات أشعة الشمس الأولى عندما كانوا يرافقون آبائهم للعمل في الحقول. كانوا أطفالاً يلعبون في أحشان القببيعة بينما كان الكبار منشغلين بالعمل في الحقول وجنبي خيراتها. ذكريات اقتسام المحاصيل مع الجيران. فقد كانت تلك حياتهم، كان ذلك واقعهم قبل أن تبدأ رحلة التّغرب عن الوطن. تُحكى هذه الذكريات للأجيال حديثة السنّ لتصبح جزءاً منهم حتى وإن كانت مجرد ذكريات منقوله، فهي تخلّق فيهم حنيناً فطرياً للطبيعة. علاقة يصعب التعبير عنها يشكل واضح في محظوظهم الحضري، ولكنها تتجّل بوضوح بمجرد أن تطا أقدامهم أرض الأجداد، عند العودة إلى الوطن.

نضالنا اليوم: نبني من أجلنا، نبني بأيدينا

"أدركتُ كل الإدراك أنه من الضروري أن يصبح صوني مصدر قوتي. فالصوتُ علمٌ من العلوم يجب صقله و عدم إهماله". ك. 18 سنة، مونتروي

تمحوز التّحركات الميدانية الحالية للجاليات أصلية بلدان البحر الأبيض المتوسط والجاليات أصلية البلدان التي كانت تحت وقع الاستعمار سابقاً حول مبدأ "نبني من أجلنا، نبني بأيدينا". هي جاليات تضع أنسابها الخاصة في إطار عملها وتحتار مساراتها السّلخية ووسائل عملها المناسبة.

Ghett'Up

أسسَتْ جمعية Ghett'Up في سنة 2016، وهي تعمل جاهدةً لتعزيز العدالة الاجتماعية وتروسيخ قدرة شباب الأحياء الشعبية على ترك بصمتهم والأخذ بالقرار حتى يكونوا عناصرَ فاعلةً وفقارةً في مجتمعهم. تضمّن وتقذر الجمعية مشاريعُ تُعنّى بالبيئة والبحث، على سبيل المثال التسلسلة الوثائقية الرقمية بعنوان Nos Daronnes، التي تسعى إلى تسليط الضوء على مختلف التضالات وتنويع الموروث الثقافيّ، وليد الهرة بمختلف مساراتها.

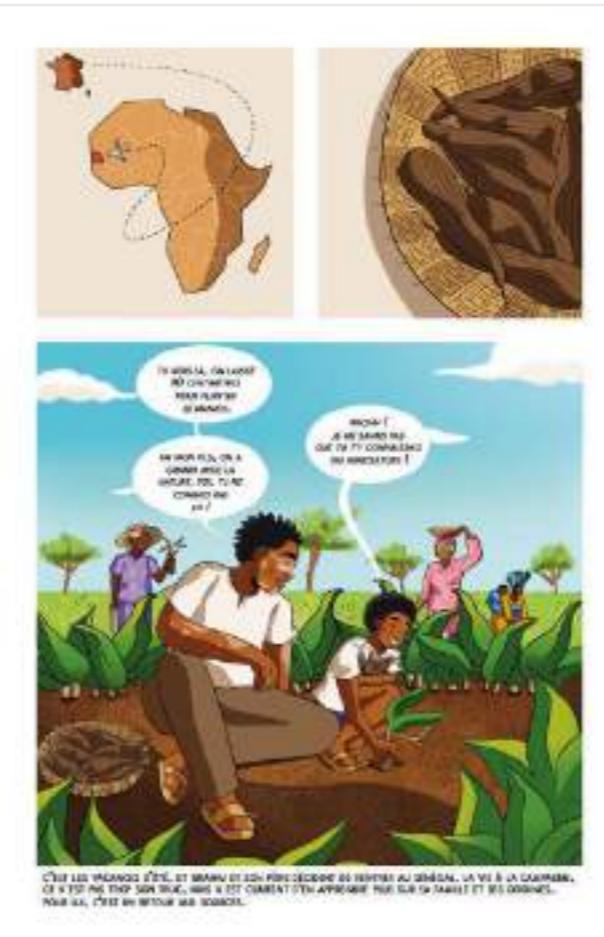
من ذاكرة إلى أخرى: إيكولوجيا الشّتات كموروث ثقافي حي يُرْزق

سارة ماريا حقو

سارة ماريا حقو مختصة في علم الجغرافيا ومسؤولة عن برامج العدالة المناخية في جمعية Ghett'Up، حيث تهتم بقضايا العدالة الاجتماعية والبيئة. تُولي سارة اهتماماً خاصاً بمسيرة حياة الأفراد المتنقلين إلى الأقاليم وأو إلى الفئات المهمشة، وإلى دروب حياتهم و مختلف نضالاتهم. في سنة 2024 أصدرت تقريراً بعنوان "انعدام العدالة المناخية"، وهو أول دراسة وطنية تحلّل تصقرات ورؤيا شباب الأحياء الشعبية لمسألة غياب المساواة البيئية.

الإرث النضالي: الكراهة كبوصلةٍ

إن تاريخ الشباب الفرنسيين، من الفتيات والفتّيان، المنحدرين من أسر مهاجرة جزءاً لا يتجزأاً من تاريخ آبائهم وأمهاتهم، كانت خبرة الاعتناء بالأرض ومختلف الممارسات الحسنة التكيف مع البيئة تتواءل بين الأجيال من المناطق الريفية في الجزائر إلى أراضي الشّاحل، وإغلياً ما كانت هذه مهمة تضطلع بها النساء تماشياً مع شروط بيئية عيشهنّ الفاسية وتحديانها.



عنوان الصورة: مقتطف من الزواية المقصورة "انعدام العدالة المناخية" من إصدار Ghett'Up، أكتوبر 2024.

شرع في كتابة هذا النص عندما كانت الأشجار لا تزال شامخة والشمس تُشرق برقّة على وقع نسيم صباح عذب والأطفال يركضون ببراءة وفرح على عشب أخضر متاهي. زمنٌ كان يجتمع فيه شوخ حيناً أسلف العمارات ليتبادلوا أطراف الحديث ولاحتسائه كوبٍ من الشّاي معاً. كان ذلك زماناً لم تكن فيه مسألة البيئة تُستخدم كسلاح أو كوسيلة سياسية أو نضالية، فقد كانت أئلتنا تعيشُ وفق مبادئ التّوازن واحترام الكائنات الحية وغير الحية.

سواءً كانوا من فلسطين، من المغرب، من مالي، أو من غيرها من البعاع، كانت علقة هؤلاء الأشخاص بالأرض علقة حميمة روحية، فقد سافرت حفنة من أرض أجدادهم معهم إلى فرنسا وتبولرت في مختلف أنشطة حياتهم اليومية هنا. هل كانت هذه الأنشطة تُعتبر ممارسات ذات صبغة تحرّم البيئة؟ في الحقيقة، ليس تماماً. ولم يكن حسّ التضامن آنذاك يندرج في ما يُسقى اليوم بالمارسات البيئية. بكل بساطة، كانت هذه أموراً متراوحة في طريقة العيش والاتّمام إلى مكان العيش، هي ممارسات حظّت رحالها في حيّات الجاليات المهاجرة محاولة الحفاظ على وجودها رغم مواجهتها للغربة ولفسخها التدريجي من الذّاكرة الجماعية في ظل هيمنة نموذج استهلاكي يدفع إلى إهمال المصلحة العامة وتناسيها.

عبارة "إنقاد الكوكب" على كل الشّفاه.. ولكن في حقيقة الأمر، نحن نحاول إنقاد أنفسنا.. أجسادنا، أطفالنا، فأحياؤنا تختنق، تتعرّض أراضي أجدادنا في جنوب البحر الأبيض المتوسط إلى تصرّف متفاوت. تعاني عائلتنا من صفعات موجات جفاف صامتة، في هذا التّشاق، تقولت. البالغة من العمر 18 سنة:

"ما يُنفِّل صدري خوفاً هو مصير أولئك الذين ليسوا مسؤولين عما يحدث، ولكنهم سيفرون الثمن غالياً، سيفضّلُون إلى هجر منازلهم قصراً لأنّ حياتهم أصبحت غير ممكنة في أراضيهم بسبب أنماط أشخاص آخرين."

لا مجال للشك... يجب أن نقاوم، ولكن قبل شن أي معركة يجب أن نفهم العدة الذي سنواجه، إنّه التّمودج الرّأسمالي المفترس الذي تغدر طمّعة لوبّيات (جماعات الصّفط) تلوّث من دون حسيب ولا رقيب. قد يبدو الاستسلام مُغرياً أمام هذا الوحش الجبار، ولكننا نحمل في قلوبنا مروناً وذكرة جماعية وروحانيات تُسلّحنا بالصبر وتحذّر روح المقاومة في كياننا. إنّ هذه الذّاكرة البيئية، التي أهملت في أغلب الأحيان، لأنّها لا تواكب معايير الغرب، كثُرّ ثمين لا بدّ من استغلاله لنضع معّاً أسس تغيير بيئي يكون أكثر عدلاً وشمولاً.

ليس الأمر حنيناً إلى ماضٍ ولّى، بل يتعلّق الأمر بایكولوجيا متقدّرة في تجارب الجاليات المهاجرة، الشّتات... هي تذكير بأنّه، في ماضٍ قريب أو بعيد، كانت علاقتنا مختلفة بالطبيعة ومن الممكن إحياءها اليوم.

اقتراحات منتقاةٌ

كتاب:
تاریخ حرکات الهجرة (ما بعد) الاستعمارية
في فرنسا من منظور سیاسي، 1920 - 2008
من تأییف: أحمد بوکر وعبد العالی حجات



على مز العشرين سنة الفارطة، شهدت دراسة تاريخ الهجرة في فرنسا نقلة نوعية، فتحولت من موضوع غير شرعي نوعاً ما، في حقل العلوم الاجتماعية في الجامعات، إلى كيان يحظى باعتراف تدیني الان، والدليل على ذلك هو إنشاء "المدينة الوطنية لتأریخ الهجرة". ينذر أن تاریخ الهجرة من منظور سیاسي، أي تاریخ المهاجرين والمهجرات كجهات فاعلة في المجتمع، لا كمجذد موضوع يتطرق إلى سیاسات الهجرة، لم تكتُب معظم مصفحاته بعد. في هذا الصدد، يهدف الكتاب الثاني إلى المساهمة في سد هذه الفجوة من خلال تقديم رؤية شاملة وديناميكية تعرّض تاریخ التّصالات وللّهجرة في الفترة الممتدة ما بعد الاستعمار على مدار القرن الماضي. يجمع هذا الكتاب مساهمات أفضل الخبراء في هذه المسألة من الأساتذة الجامعيين، إضافة إلى دراسات تحليلية للعديد من الشخصيات البارزة في "حركة الهجرة المستقلة". ويكشف في طیاته عن ملامح تاریخ ظلمت ملامحة ولم يسبق للقراء الاطلاع عليه من قبل. يغترب هذا الكتاب أولاً عمل مرجعٍ ينشئ في فرنسا في هذا الشیاق.

يمكن الاطلاع على أرشيفات جريدة بلا حدود في مكتبة La Contemporaine وهي مكتبة وأرشيف ومتحف للعصر الحديث. تحتفظ المكتبة بمجموعة شبة كاملة من إصدارات المجلة، كما تتوفر كذلك على الموقع Odysséo وهو قاعدة بيانات رقمية أنشئت بمبادرة من جمعية Génériques التي توقف نشاطها اليوم. تمكّن هذه المنصة من الاطلاع على مجموعة مهمة من الموارد الرقمية حول تاریخ الهجرة في فرنسا.

على اليمين غلاف العدد المؤرخ في 28 أكتوبر 1980
على اليسار شريط كاسيت "هاديو سیسقة" © والة
IM'média
أنه صفحات العدد من 21 إلى 27 ماي 1982



بالصّور

"أطلقوا عناني لاكتشاف الإنسان، لاحب الإنسان أين ما كان" هي عبارة مقتبسة من أقوال الفيلسوف فرانس فانون يمكن قراءتها في الصفحة الأولى في بعض إصدارات الصحيفة، وهي تجسيدٌ لإيديولوجية التعاونية ذات الصبغة العالمية التي تحفز روح فريق التحرير. ومنذ نشأتها، سعت صحيفة بلا حدود إلى مخاطبة جمهور واسع النطاق يتجاوز حدود الجالية العربية، في رحابها نسمع أصوات البرتغاليين والموريشيوسيين واليهود وسكان جزر الأنتيل. الصحيفة مساحة نهتم فيها بما يحدث في تركيا والبرتغال ونعيّن مراسلاً خاصاً لتغطية أحداث الانتخابات الدينغالية في سنة 1983".

أنيسة دبوسي ماليهو

مجلة بلا حدود

يشهد ثراء هذه الأرشيفات على التراث التقديمة لمشروع مثل بلا حدود وعلى مساهمته في إحداث تغييرات حقيقة على مستوى النقاش وال الحوار في الفضاء العام، وفي المجتمع الفرنسي عموماً في تلك الفترة، فهي بذلك إلى محو كينونة المهاجرين والهجرات من خريطة التاريخ الوطني للأمة، لم تحظ شخصيات فريق بلا حدود رغم ثراء تنوّعها إلا باعتراف لا يغرن ولا يسمى من جوع.

كما يبدو أن بعض أعضاء هيئة تحرير الصحيفة الذين اعتادوا على العيش بعيداً عن عيون وضغوط الحكومة والشرطة، كونهم من أوساط تتم تجربتها في التسعينات، قد اختاروا أيضاً أن يتذكروا آية آثار كانت انضالهم، آملُ من موقعي البسيط هذا أن أُغrieve من خلال هذا المقال المتواضع عن تقديرى لوالدى الزاحل عبد المجيد عمار دبوسي ولرفاقه المناضلين على حد التساوا.

أعده
منشورات، شريط كاسيت، صورة من عهد حركة
الشبيبة العربية (MTA)
هاجر ويندر
أنتاه

صورة لغلاف العدد المؤرخ في 5 ديسمبر 1980
الصفحة على اليمين
صورة لغلاف العدد المؤرخ في 5 ديسمبر 1981
حاملة الشعلة نفسها بدءاً من عام 1986.



أطلقا عانياً لاكتشاف الإنسان، لأحب الإنسان أينما كان، هي عبارة مقتبسة من أقوال الفيلسوف فرانسون يمكن قراءتها في الصحفة الأولى في بعض إصدارات الصحيفة، وهي تحصد الإيديولوجية والناشطين، من بينهم: مانويل ديان، عبد المالك صياد، إدريس البزمي، سعيد بوزيري، عبد العزيز الجزوبي.

وبعد توقف نشر المجلة في عام 1985، واصلت جريدة بركا (Baraka) مسيرتها، تحت عنوان "الحق في التغيير" هذا شعار يرددته جيل ورث التراث التقليدية لحركة العقال العرب (MTA) وقد كان البعض منهم أبناء الحركة كذلك.

تتمثل التضالات الاجتماعية والسياسية جزءاً لا يتجزأ من العمود الفقري للصحيفة، ليلى سبيار مثلاً مسؤولة عن تحرير مقالات منتظمة في ركن عنوان "مذكرات مهاجرة" يدوّي عبره صوت المرأة، بين صدى بعض العنوانين كنغمات شعارات: "ساحر أنفسنا بأنفسنا". ومن البديهي أنه منذ بداية المسيرة من أجل المساواة ضد العنصرية، التزمت الصحيفة بمتابعة مطالب المتظاهرين والمتظاهرات على عين المكان، خطوة بعد خطوة، إلى أن صدر العدد الخاص بشهر ديسمبر/كانون الأول في سنة 1983 تحت عنوان "مائة ألف في باريس" والذي حمل في طياته رسالة دعم من الناشطة جزيل حليمي.

تقديم الصحيفة ركناً للسينما والمسرح وتعلن عن تواريХ عروض فرقة الكاهنة. كما تقترح صفحات أدبية ثرية بأخبار آخر ما صدر من الروايات ومقابلات أدبية مع مختلف الكتاب والكتابات، مثل الطاهر بن جلول وأسيا جبار، إن بعد الثقافي للصحيفة يعكس رؤية معينة للعالم: عالم تكون فيه حقوق الأقليات مهورية ومصونة، بعيداً عن الرؤية التمكينية المهيمنة التي تسجن صورة "العامل المهاجر" في قلب معين.



- 1 مجموعة من إصدارات صحيفة بلا حدود في نسختها الخامسة متاحة على [Odyssée](#).
- 2 صحيفة بلا حدود، الإصدار رقم 5، 9 ماي 1979.
- 3 ماو نسي تونج "صد عيادة الكتاب" في س. جيجيك، ماو، حول الممارسة والتناقض، باريس، لا فاريلن، 2007 ص 71.
- 4 البزمي إدريس، من هم قرآن، صحيفة بلا حدود؟ صدر في مجلة: تكوين المهاجرين، العدد 56، مارس 1984.
- 5 عبد الله مفتيس، وسائل الإعلام والمسيرة من أجل المساواة ضد العنصرية 1983، مقال مشور في ملف 1983، "مسيرة من أجل المساواة في الحقوق وضد العنصرية" تظمها متحف تاريخ الهجرة، 6 القاهرة فرقة مسرحية نشطت بين عامي 1975 و1982، تكون في مفهومها من نس، وتناول وضعية المرأة المهاجرة، أنظر ساليكا عمار، 2013، مسيرة 1983، [مدينة كربيل]، محذر-بنات وأبناء الجمهورية.

جريدة : SANS FRONTIÈRE

فريق تحرّي، فلسفة كيانٍ أممي، ونضالات الجاليات المهاجرة من 1979 إلى 1985

أنيسة دبوسي ماليهو

أنيسة دبوسي ماليهو مسؤولة عن برنامج حقوق الإنسان والعدل التابع لجمعية حقوق المرأة في التنمية (AWID)، وهي جمعية نسوية ناشطة في إطار التضامن الدولي. تتطرق السيدة دبوسي إلى أبحاث تتناول تاريخ والدها التضالي، الزاحل عبد المجيد دبوسي، المعروف بعمان وهو صحفي وناشط في إطار القضايا المتعلقة بالهجرة خلال التسعينيات والثمانينيات في فرنسا.

يتكون فريق التحرير من نخبة من المثقفين الذي حملوا رحالهم في فرنسا للدراسة، من عمال الجيل الأول للهجرة، وكذلك من شباب الجيل الثاني للهجرة الذين وبحوارات ونقاشات الفهم حقوقهم وحددوا صلب مطالبهم بوضوح. إطار نشاط صحيفي بلا حدود يمسُّ فئات متباينة تتكون من أبعاد المتناهية إلا عند وفاة والدي، خلال فعاليات حدث نظمته والدي لتخليد ذكري فقيدنا، كانت أغلب الحضور من المهاجرين والهجرات الناشطين والنشاطات في المجتمع المدني خلال التسعينيات والثمانينيات، يماجرون من أصيلين وأصيلات المغرب العربي على وجه الخصوص: تاريخ من التضالل تجسّد عبر مسرحيات، وتسجيلات إذاعية، وعناوين الأحداث الهامة في الجرائد. كانت سفرة عبر التاريخ لذكرى إبراهيم قيام وثقافة ثانية، وكانت تلك تحية إكرام وإجلال لوالدي.

انجمست إثر ذلك أتفى أثر والدي التضالي في مختلف الحركات التي شارك فيها: الحملات والتحركات المساندة للقضية الفلسطينية في باريس منذ 1968، حركة العقال العرب (MTA)، الإضرابات عن الطعام من أجل تسوية أوضاع المهاجرين والهجرات غير الشرعية، الإضراب العام في سنة 1973 ضد جرائم التمييز العنصري، إنشاء صحف وتأسيس إذاعات حرة المسيرة من أجل المساواة ضد العنصرية في سنة 1983...

(Sans Frontière) التي نُشرت بين عامي 1979 و1985 والتي كان والدي من أحد مؤسسيها، فهي تجسّد بوضوح قضيّاً شغلت بالتشطّه اليساريّن العرب في فرنسا آنذاك. "النشرة الأسبوعية للهجرة والعالم الثالث" عنوان فرنسي تصدر صفحات الجريدة انتلماً من نسختها رقم 36. في الواقع، لا تهتم الجريدة فقط بمسألة ظروف عيش المهاجرين والهجرات، وإنما وبنائهم من الجيل الثاني للهجرة في فرنسا، بل تتطوّر كذلك إلى ملامح المشهد الديمقراطي ووضعيّة حقوق الإنسان في بلدان المهاجرين الأصليّة: شهادات تروي ذياب الغربة و"أنفصال الروح" الناتج عنها، مبادئ توجيهية عملية حول قوانين الهجرة الجديدة، ملف حول المهاجرين المشاركون في إضراب Usinor-Longwy، إدانة جريمة القتل ذات الخلفية العنصرية التي استهدفت عبد القادر لريش في سنة 1980، حوار مع أحد ممثلي شركة Sonacotra (...



تدقق الموصيّع لروي سياق أحداثها بكل سلاسة، فهي تحدثنا عن أحداث انتفاضة الفلاحين في تادلة بال المغرب، والمحكوم عليهم بالإعدام في قفصة في تونس في سنة 1980، وتقديم لنا بياناً تفصيلياً حول إنشاء منظمة التحرير الفلسطينيّة، كما تقترب على القراء مقابلة مع أحمد بن عبد الله مباشرة إثر خروجه من السجن. خطّ الصحفة السياسيّة ثانية لا يتزلّزل ولا يقبل المساومة، وهو يشمل قضيّاً تمسّ بلدان ضفتّي البحرين الأبيض المتوسط على حد السوا...

في قلب النضال من أجل المساواة: الدور التاريخي لمنظمات الشتات

الفصل 1

"الشتات": عينات تحت المجهر؟

لبيو جول

على أرض الواقع، قد تصوّر حكومات دول الاستقبال مصالح "الشتات"، إن كانت هذه المصالح مفيدة لأهدافها الجيوسياسية على نطاق أوسع، ولكن قد تلأجأ حكومات أخرى إلى اعتماد ممارسات قمعية لطمس جهود "الشتات" التضليلية من أجل الحفاظ على علاقات دبلوماسية حسنة مع بلد الأصل. في نفس السياق، لا يمكننا بطبيعة الحال المدور مّا الكرام و عدم لفت النظر إلى حكومات البلدان الأصلية التي تشنّم علاقتها بأبناء وبنات شتاتها بالتدنيب، فهي، وفقاً لمصالحها، تلأجأ إلى أساليب متباعدة للتعامل مع حالياتها في الخارج، أسلالاً تراوّح بين تخويفها واستخدامها واستغلالها للتبرير لمصالحها.

أخيراً وليس آخرّاً، يرفض العديد من الأشخاص المنحدرون من الهجرة والذين يتمسّرون افتراضياً إلى هذه الفئة أن يتم وصفهم اعتماداً على هذا المصطلح، فهم يدحضون مفهوم "الشتات" ويرفضون استخدامه.

بناءً على ما سلف ذكره، إذا اعتبرنا أنّ هذا المصطلح يُستخدم لأغراض دبلوماسية بشكل مُسيّس، ويفُظّف سياسياً بطريقة غير نزيهة، ويعتبر غير دقيق وفق الأبحاث العلمية والأكاديمية، بل حّنّ مثيّراً للجدل ومبوكداً أحياناً من قبل الفئة المعنية، فما الجدوى إذن من التطرق إليه ومحاولته التعقّل لفهمه؟

ليست حاليات الشتات بطبيعة الحال في عزلة عن أصولها، فهي تلعب دوراً مركّزاً في آلية الحفاظ على الذاكرة الجماعية ونقلها من جيل إلى جيل، وفي ترسّيخ العمل التضالي في بلدان الاستقبال. يشارك الأفراد المنتسبون إلى الشتات، بدرجات متفاوتة، في مختلف المبادرات والأنشطة الهدف إلى التّنافع عن الحقوق وتعزيز الحشّ التّشارمي العامي للحدود. لذا، من هذا المنطلق، يسامح التّطرق إلى "الشتات" كمفهوم وكيان حي، في تقديم وصف دقيق يعكس طبيعة التّضاللات التّسليبية، وهي ضلالات تُجسّد حضوراً سياسياً فعلياً وشّلّواز وجوداً ملموساً وليدّ رحلة شاقة وطويلة من المطالب التّاريخيّة خلال العقود الأخيرة.

من الضروري إذاً التّطرق إلى مفهوم "الشتات" بعيداً عن أي مقارنة تبسيطية أو أحادية المنهج، فالشتات ذو تركيبة متّسعة ممتدّة الأبعاد. الشّتات كيّاً يتّجذّب وينتشر باستمراً، فهو يتأثّر بـ"ديناميكيات الشّطّطة، آليات الإندماج في التّسييج العامي، والّتحدّيات والّهزّات العابرة للحدود الوطنية، حّنّ لا تكون أجيال الشّتات مجرد أداة لـ"تّوظيف في إطار استراتيّجيات سياسية أو اقتصادية". هذا ما حرصنا على تعصيده من خلال العدد العاشر لإصدارات الشّبكة الأوروبيّة فرنسا (REF). كان هذا مفزيّاً علّينا.

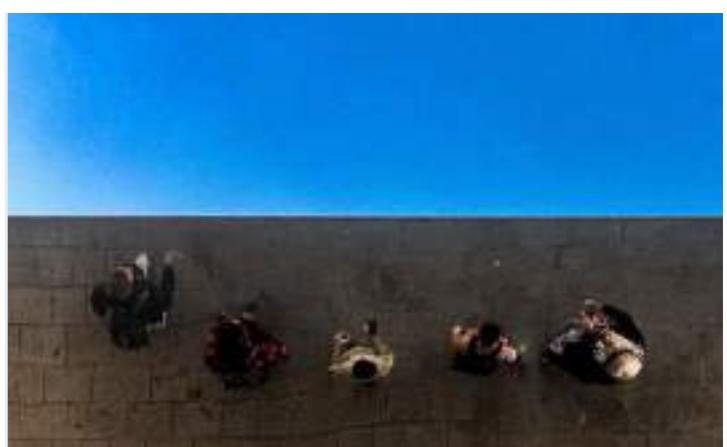
نؤمن كلّ الإيمان بأنّ مفهوم الشّتات، كظاهرة متّسعة ومتعدّدة الملامح، يعكس عمّق النّزام ونضالات المجتمع المدني في بلدان حوض البحر الأبيض المتوسط على المستوى التّسليبي. لذا، يُعتبر التّعمّق لفهمه ودراسته بشكل نقدي وتحليلي من أجل تسلیط الضّوء على محورّته خطوة بـتّاءة لمواجهة تّبارات اليمين المتطرّف والّتصدي للهويّات القوميّة المتّفّقة ولترسيخ التّضامن والّديمقراطية وحقوق الإنسان في منطقة البحر الأبيض المتوسط طبيعة الحال.

برزت في التّسنيّات الأخيرة تحالفات عابرة للحدود الوطنية، هي تتحالف تجاوزت الإطار الضيق لمفهوم "الشتات" المتمحور حول فكرة الهوية القوميّة. في بعض الأحيان، أصبحت الاتّمامات التّسليبية والإيديولوجية والتّقافية تشكّل ركيزة أقوى تُصفل وتمثّل ملامح هوية مشتركة، مما شجّع بعض المهاجرين والمهاجرات، وأبناء وبنات الجيل الثاني وحّنّ الثالث للهجرة، على ترسّيخ انتتمانهم إلى مساحات تسامي وتكافل آخر، وهي مجموعات أو ائتلافات لا ترتبط بالّصّرورة بوطنهم الأصلي. يكشف هذا التّحول على مستوى الاتّمام، أيضاً من تباينات داخل ما يُسّمى بالشتات نفسه، هي تباينات يغذّيها الصراع والّفجوة بين الأجيال والاختلاف على مستوى الرّؤى والّتجارب بين أبناء الجيل الثاني أو الثالث للهجرة، والمهاجرين والمهاجرات الجدد كذلك. مما يفضي في كثير من الأحيان إلى روّيّة متباعدة، بل حتّى متعارضة، تراوّح بين الحبّن إلى الوطن في شكله التقليدي من جهة، والتّقدّم الجذري أو القطبيّة الرّمزية من جهة أخرى.

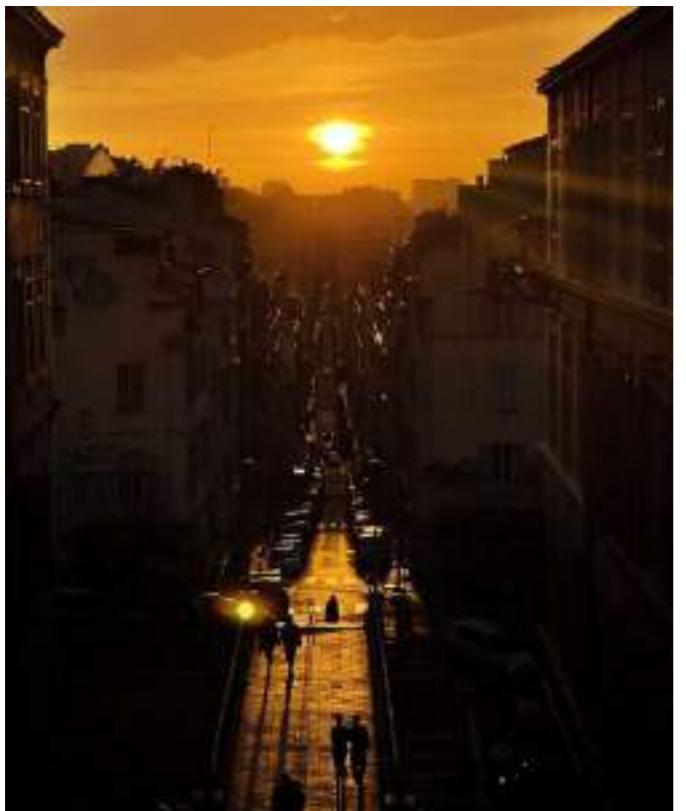
علاوة على ذلك، من الجليّ أنّ دول حوض البحر الأبيض المتوسط توظّف مصطلح "الشتات" كأداة سياسية دبلوماسية يشكّل متّواصل ومستمرّ. يعتّبر البعض فئة الشّتات تهديداً، أمّا البعض الآخر فيلأجّا إليها كادّة يمكن استثمارها، لذا تُعتبر هذه الفئة جزءاً لا يتجزّأ من التّفاشتات والّحوارات والّآليات التّسليبية على مّرّ العقود.

في حقيقة الأمر، يعكس توظيف مصطلح "الشتات" في الساحة التّسليبية نوعاً من التّفاق الواضح، بعبارة أخرى، يندّر مفهوم "الشتات" ضمن اسّتراتيّجية دبلوماسية لتسليط الضّوء على جوانب الهجرة الإيجابيّة، بينما تُوصّف نفس الفئات بـ"المهاجرة" أو "الجالية وليدة الهجرة" عندما يتعلّق الأمر بالاستراتيّجيات ذات الميّفقة القوميّة والأمنيّة. تحمل هذه المقاربة التّسليبية في طياتها تمثيّلاً سلبيّاً جلّياً يخفي شكلاً من أشكال العنف التي تستهدف هذه الفئة، كما تكشف عن منهج واستراتيّجية سياسية تستغلّها الشّرطيات لوضع أسس خطاب مُسيّس حول الهجرة يخدم مصالحها كما تشتّهي كلاماً اقتضاه الأمر.

هذه الفئة من النّاس تعين خارج حدود الوطن الأّمّ لا يمكن اختزال الهجرة كمجّدّ ظاهرة انتقال حفريّ من مكان إلى آخر، فهي تجربة تتأثّر بالّسباق وذات صلة وطبيعة بظرووف سياسية واقتصادية وثقافية يصعب حصرها في قالب واحد، بعبارة أخرى الاتّمام إلى فئة معينة ذات أصل مشترك في بلدان المهاجر.



1 ستيفان دوفوا، أستاذ باحث في جامعة باريس-نانسي، مؤلف كتاب الشّتات (منشورات PUF، سلسلة 2003)، وكتاب التّشتّت: تاريخ استخدامات مصطلح الشّتات (منشورات أمستردام، 2013). فيصل بن عبد الله، رئيس اتحاد اللّبنانيين من أجل المواطنة في الضّفتين (FTCR)، تحقّق ديمقراطياً، قاتلة من أصول كردية وتركية، شاركت في مشروع شبكة REF بعنوان "تأثير" (Taee'hir).
2 "من الّثورة إلى المفنّي: سياسات الشّتات العربي في أعقاب 2011"، 30 جانفي/يناير 2025، مركز البحوث والدراسات حول العالم العربي CAREP، باريس.



أراضي منطقة بوليا الإيطالية، في القاهرة، وبالطبع في تونس. ستناولنا مستجدات الوضع في سوريا، والفتاك الوحشي غير المسبوق الذي يستهدف غزة، والهجمات العنيفة على لبنان كذلك، وستطرّق أيضًا إلى العلاقات بين فرنسا والجزائر، وستتحدّث عن تركيا وعن جاليتها المقيمة في فرنسا.

أخيرًا وليس آخرًا، نرحب في التعبير عن شكرنا الجليل لمؤلفي ومؤلفات المقالات التي صفت هيكل هذا الكتيب ورسمت لامعنة المتعددة. شكرًا لكم جميعًا على تكتمكم وتفانيكم الذي جعل هذا المشروع حقيقة ملموسة. هذه المقدمة، ولidea طموح يهدف إلى مناهضة ظاهرة تفشيّة، ظاهرة تسعى إلى تسيط هوية الأشخاص في شكل كيان حامي وناعم (ما يُعرف بـ "التصنيف الجوهي"). ورغبة ملحة لمكافحة مختلف أشكال الانقسامات التي تفرّقا. حاولنا من خلال هذه الصفحات خلق مساحة تجتمعنا بالخلافنا ويتعدّد خلافاتنا، مساحة ترسّخ رغبتنا في أن تكون مفهومًا. حاولنا إضفاء لمسة من الجمال وخلق بصيص أمل في زمن يشعّ يسُود فيه التشاؤم والوضوح، نرجو أن يكون اجتهدنا، عبر هذه المبادرة الجماعية لإيصال أصواتنا بتونّع أحاجنها وإيقاعاتها ولهجاتها وباختلاف نبراتها، مُثمرًا.

خلال القول، صفحات هذا الكتيب رحلة ذات محطّات عديدة ومتعددة، رحلة تنطّرّق عبرها إلى الشّبكة الفرنسية، والتي تفخر بها فرنسا كلّ الافتخار، أداء ووسائل الضّوء على الأفراد والجهات الفاعلة التي تعمل وشريكها، ففماليوم يواجهون، في الكثير من الأحيان، اتهامات تستهدف شرفهم وزناهم وميادهم، نوّد جمهوريتها؟

الشّعديدة والتنوع سبب وجاهه وجودنا، هي التي تبيّن سبب اعتناقنا لهذه الفلسفة التّشالية وكيفية تجييئنا لها بفضل مختلف المبادرات والأنشطة، ولنسلط الضّوء على الأفراد والجهات الفاعلة التي تعمل معنا يدًا في اليد في هذا المسعى، فيما يلي ستطلعون على تجارب ورحلات مؤلفي ومؤلفات مختلف المقالات التي رأى بفضلها هذا الكتيب النور. تفترّخ علىكم الفاعلة فيها مصدر ثراثنا الذي يستمدّ منه قوتنا لنكون قادرين وقدارًا على تناول القضايا المتّشعبة والتعديّة. تكون الآليات الديموقراطية والعادلة في غياب التنوع والمساواة باطلة... مجرد وهم، التنوع والمساواة الثاني والثالث للهجرة، التّحدّيات المتعلقة بالذّكرة الجماعية ومتختلف التّوايّبات المنثّقة عنها، آية نقل الموروث المعرفى بين الأجيال، مفهوم الآدات والاعتراف بها، الاتّناء والشّرعة، التّضالالت التّاريخيّة والأسكلال الجديدة لحسد الجموع والمناصرة، خاصة لمناهضة العنف القائم على أساس الجنس والعنف الجنسي. ستستطرّق كذلك إلى علاقتنا بالبيئة وبمحيطنا في الفترة ما بعد الاستعمار، وإلى الأحياء التّشالية، وتشعّقات المقيمين والمقيمات في فرنسا، ممن يطلق عليهم أيضًا اسم "الشّتات"، ومتختلف الجمعيات التي تمتّهم كذلك، إنّ التّدّهور الذي يشهّد المخيم التّياسي اليوم أثر على هذه الجمعيات التي أصبحت أكثر هشاشة في الوقت الحالي. لكن، تُعدّ هذه الجمعيات ركناً ثابّاً من تاریخ التّضال في فرنسا، وفي منطقة البحر الأبيض المتوسط أيضًا، دروب نضال من أجل التّحرّر والكرامة والمساواة والاعتراف بحقوق الإنسان للجميع، نسأ على المدافعين والمدافعت عن حقوق الإنسان، ولم ننسّ الفن والشعر كوسيلة من وسائل مقاومة العنف والشعور بالاعتراض. كما ذكرناه سابقاً، رحلتنا رحلة ذات القانون، وكما في مختلف أشكال العنف والتمييز، تعزيز روح المواطنة وتماسك التّسليح الاجتماعي وتوثيق اتهامات الحرّيات هنا في فرنسا، في ضاحية سان دوني، في مدينة أنجي، وكذلك في مدينة بارى في حدودها كذلك، بغية الإبلاغ عنها للسلطات المعنية.

هل من المعقول أن نذكر بأنّ الأغلبية الشّاهقة للجمعيات ملتزمة بالعمل للدفاع يوميًّا على حقوق الإنسان، مثل حق التعليم، والكرامة، والصحة، وغيرها؟

هل يجب حفاظ التّذكير بالالتزامات فرنسا على الصعيد الدولي في هذا المجال؟ قبل كلّ شيء، لا يعتّبز الدفاع عن المبادئ والقيم، التي تجسّد جوهر الماهية الفرنسية، والتي تفخر بها فرنسا كلّ الافتخار، أداء ووسائل تمكّنا من التطبيق الفعلي والملموس لمبادئ المساواة والحرّة والأخوة التي بُنيّت عليها أسس جمهوريتها؟

منذ سنة 2021، لتمكن الجمعيات من الحصول على التّراخيص الازمة وتلقي الدّعم المالي العمومي، عليها (REF)، فتحن نشاطًا في مختلف المناطق الجغرافية، وتنتشر هيكلة عمل متّوّقة، وتنتّل على مختلف المواقع والقضاء في سياق شاشات، وتوظّف طاقات بشريّة من مختلف الأجيال. إنّ تقدّم أعضاء الشّبكة والجهات الفاعلة فيها مصدر ثراثنا الذي يستمدّ منه قوتنا لنكون قادرين وقدارًا على تناول القضايا المتّشعبة والتعديّة. تكون الآليات الديموقراطية والعادلة في غياب التنوع والمساواة باطلة... مجرد وهم، التنوع والمساواة الثاني والثالث للهجرة، التّحدّيات المتعلقة بالذّكرة الجماعية ومتختلف التّوايّبات المنثّقة عنها، آية نقل الموروث المعرفى بين الأجيال، مفهوم الآدات والاعتراف بها، الاتّناء والشّرعة، التّضالالت التّاريخيّة والأسكلال الجديدة لحسد الجموع والمناصرة، خاصة لمناهضة العنف القائم على أساس الجنس والعنف الجنسي. ستستطرّق كذلك إلى علاقتنا بالبيئة وبمحيطنا في الفترة ما بعد الاستعمار، وإلى الأحياء التّشالية، وتشعّقات المقيمين والمقيمات في فرنسا، ممن يطلق عليهم أيضًا اسم "الشّتات"، ومتختلف الجمعيات التي تمتّهم كذلك، إنّ التّدّهور الذي يشهّد المخيم التّياسي اليوم أثر على هذه الجمعيات التي أصبحت أكثر هشاشة في الوقت الحالي. لكن، تُعدّ هذه الجمعيات ركناً ثابّاً من تاریخ التّضال في فرنسا، وفي منطقة البحر الأبيض المتوسط أيضًا، دروب نضال من أجل التّحرّر والكرامة والمساواة والاعتراف بحقوق الإنسان للجميع، نسأ على المدافعين والمدافعت عن حقوق الإنسان، ولم ننسّ الفن والشعر كوسيلة من وسائل مقاومة العنف والشعور بالاعتراض. كما ذكرناه سابقاً، رحلتنا رحلة ذات القانون، وكما في مختلف أشكال العنف والتمييز، تعزيز روح المواطنة وتماسك التّسليح الاجتماعي وتوثيق اتهامات الحرّيات هنا في فرنسا، في ضاحية سان دوني، في مدينة أنجي، وكذلك في مدينة بارى في حدودها كذلك، بغية الإبلاغ عنها للسلطات المعنية.

سعت الشّبكة الأوروبيّة (REF)، وهي ائتلاف يضمّ منظمات المجتمع المدني الفرنسية الشّاهقة في منطقة المتوسط، من خلال تكريس الإصدار العاشر لكتيبها إلى جوهرة المنطقة المتّوّطة والقيمة المضافة التي تقدّمها للديموقراطية الفرنسية، إلى مكافحة الأحكام المُسيّبة والصّور التّنميطية المُتّفّضة والمساهمة في تفكّك وضمّن الخطاب الذي تقدّمها أغلبية البيانات المبنية والبيانات المبنية في فرنسا. خلال العقدين الأخيرين من الزمن، ما فتن المناخ السياسي في فرنسا يتدهور، حيث نفّضت الإجراءات القامعة للمهاجرين والمهاجرات وازدهرت الجدالات ذات الأسلوب اللاذع والتفاشرات ذات التّبرير الحادة التي ما انفكّت تستهدّف قضايا المиграة والأمن، ومكافحة الإرهاب، وسحب الجنسية، وحملمي الجنسية المزدوجة، وسيدة العلامة، ومعلّمة الحجاب، ومفهوم الهوية الوطنية (نعم... مرة أخرى!). هي جدالات ونقاشات ذات إيحادات تحمل في طياتها كراهية تستهدّف الأجانب وعنصريّة واضحه المعامل ولدت انسجامات عميقة تغلغلت في أغوار التّفاصيل ونتجت عنها جراح عميقة في سبيّج المجتمع الفرنسي، وهي بطبيعة الحال جراح لم تُصدّد بعده.

لكلّ إثر انتخابات سنة 2024، شهدنا من جديد عودة منظمات المجتمع المدني إلى الشّاحة التّضالية من خلال إطلاق حملات توعية بأهميّة الدفاع عن المبادئ والقيم التي تُعتبر وليدة قرون من التّضال في التاريخ الفرنسي، فتارّيخ فرنسا عريق في مجال التّفاصيل بحقوق الإنسان. تُعتبر هذه القيم جزءًا لا تتجزأ من الهوية الفرنسيّة، فهي حجر أساس وركيزة من ركائز الديموقراطية في فرنسا. من الصّور الديمocratic قدماً والتحرّك لمواصلة الدفاع عن هذه المبادئ والقيم، التي قد يُنظر إليها كمسّلّمات في كثير من الأحيان، من الصّور الديمocratic قرايتها وفق سياقها الحالي والتّطرّق إليها في الإطار الذي يتضمنها، ومن المهم أيضًا تسليط الضّوء عليها لتجديد الالتزام باتّناها في سياق التّحولات الاقتصاديّة والاجتماعيّة والبيئيّة والمجتمعيّة الزاهنة، كما يجب التّذكير بالأسباب والذّوافع التي جعلتنا نؤمن بها ونصلّد على بادئيّة، ويتوجّب علينا أن نُبيّن تبيّناً واضحًا القيمة المضافة لحقوق الإنسان وللمبادئ التي تجسّد الديموقراطية في حياتنا اليومية، أن نعي أهميّتها عمليًّا وبشكل ملموس. في هذا الصّدد، يجب أن تلعب الجمعيات والنقابات والذّوافع التي جعلتنا نؤمن بها ونصلّد على بادئيّة، ويتوجّب علينا أن نُبيّن تبيّناً يشكّل مثلّ هذا التّصيّب خطّراً على الجمعيات التي تُعتبر صمام أمان ضدّ التّجاوزات وكابحًا أساسياً لضمّان الديموقراطية. ما الذي سيحدث للنّظام العام وكيف ستكون رؤيتنا كمجتمع قيم الجمهورية حين تُصبح التّسلطة بالكامل في أيدي أولئك الذين يعتّرون اليوم حاملي الجنسيات المزدوجة أداءً مهينًا من الداخل، والذّين يتطرّقون إلى قضايا الهجرة من زاوية "الاجتاج الديموغرافي"؟! أوئلئك الذين يَتّهمون الجمعيات المتّبعة عن الجاليات المهاجرة بـ"الانفراق الطاففي"، ويَتّهمون المدافعين والمدافعت عن حقوق النساء والأشخاص من مجتمعات الميم (LGBTQ+) بـ"البيقة الحقّيقية المفرطة" (عبارة أخرى، الحسّاسية المفرطة من التّمييز)، وـ"تهمة الإسلاموسارقة" ... ما هو مستقبل القيم والمبادئ بشكل فطري.

مجتمعنا تحت وطأة كلّ هذه الاتهامات الزّائفة؟

كلمة افتتاحية

ماريون إسفي
ماريون إسفي

«حاولنا من خالل هذه الصّفحات خلق مساحة تجمّعنا بالخلافنا وبتعدّد خلفيّاتنا، مساحة ترسّخ رغبتنا في أن نكون معاً. حاولنا إضفاء لمسة من الجمال وخلق بصيص أمل في زمنٍ بشع يسودُ فيه التشاؤم والرّضوخ. نرجو أن يكون اجتهدنا، عبر هذه المبادرة الجماعية لإيصال أصواتنا بتنوعها، ألحانها وإيقاعاتها ولهجاتها وباختلاف نبراتها، مُثمرًا.»

الفهرس

| | |
|---|--|
| <p>04 - من أجل تبني سياسة ذات صبغة إنسانية: ترسيخ روح التضامن والإشارة</p> <p>103 مدينة أنجية الفرنسية تحضن أبناء وبنات غزّة: لحن سلام يُعزّز تضامنًا مع فلسطين الكنجاتي</p> <p>100 اللاجئون السوريون واللاجئات</p> <p>السوريات، فرصة لبناء سوريا الجديدة</p> <p>فريدرريك أنكاستيل (Revivre)</p> <p>05 - العدالة والسلام: إعادة بناء الثقة في حقوق الإنسان في منطقة البحر الأبيض المتوسط</p> <p>95 حركات التضامن مع فلسطين: صوت العدالة في زمن الصمت</p> <p>يوسف حبس (CDP)</p> <p>توّر العلاقات الدبلوماسية بين الجزائر وفرنسا: أزمة تخدم مصلحة التيارات السياسية المتطرفة</p> <p>على آلة جودي (Riposte internationale)</p> <p>مركز القاهرة بمرسيليا: رحلة نضال من أجل تأصيل ثقافة حقوق الإنسان من المنطقة العربية إلى المهاجر</p> <p>زياد عبد التواب (مركز القاهرة لدراسات حقوق الإنسان)</p> <p>رحلة من بوليا الإيطالية إلى العاصمة الفرنسية: درب مناضلة يجري حبّ البحر الأبيض المتوسط في عروقها</p> <p>جيوفانا تانزاريلا</p> <p>سأرجع إلينا</p> <p>نصرى الصانع</p> | <p>02 - مقاربة تقاطعية ومنهج تفكيكي للاستعمار: المطالبة بحركات نسوية متعددة الملامح في منطقة البحر الأبيض المتوسط</p> <p>136 كسر "قانون الصمت": جمعية Lallab تتصدّى إلى العنف القائم على أساس نوع الجنس والعنف الجنسي</p> <p>Lallab جمعية</p> <p>132 ضاحية سان دوني الفرنسية: مهد الحركة النسوية وليدة الطبقات الشعبية</p> <p>حنان أمقران</p> <p>03 - الذكريات واستعادة الهوية: وهم الهوية الوطنية على أرض الواقع</p> <p>125 إعادة إحياء الثقافة الأمازيغية وبث روح جديدة فيها: الذّاكرة الجماعية كوشم يُنقش على أجسامنا والرسم كلغة من لغات المقاومة</p> <p>صارفة حندالة (المرأة البربرية)</p> <p>121 ...Diasporas ... قصة تبني شرعية</p> <p>مريم طوري (Diasporas)</p> <p>مرسيليا: مهد الجاليات المهاجرة وعقب تراثها الحي</p> <p>سامية الشعابني (Ancrages)</p> <p>115 يوميات إمرأة فرنسية جزائرية: رحلة البحث عن الذات في متاهات الهوية المزدوجة</p> <p>سازة شلال</p> <p>111 الموسيقى الإلكترونية في الجزائر: مساز نهضة مُعرقل</p> <p>أسماء بوكلبي (Aswatt)</p> <p>107 في قلب النضال من أجل المساواة: الدور التاريخي لمنظمات الشّتات</p> <p>جريدة Sans Frontière: فريق تحرّي، فلسفة كيان أممي، ونضالات الجاليات المهاجرة من 1979 إلى 1985</p> <p>أنيسة دبوسي ماليهو</p> <p>من ذاكرة إلى أخرى: إيكولوجيا الشّتات كموروث ثقافي حي يُرثّق</p> <p>سازة ماريا حقوق</p> <p>جمعية العمال أصيلي المغرب العربي في فرنسا (ATMF): استحضار لتاريخ نضالي متعدد</p> <p>ناصر الإدريسي (ATMF)</p> <p>ضغط السلطات على جمعيات الدفاع عن جاليات الشّتات: جمعية ACORT</p> <p>كيان نضالي معارض تحت وطأة تهديد مستمر</p> <p>أوميّت مُتّبِن (ACORT)</p> <p>ذنبة ماء في مياه عكّرة: نضال لمقاومة كل أشكال التمييز</p> <p>جاريمي مارسي (Athlaf KifKif)</p> <p>مسار ائتلاف "J'y suis, j'y vote" للنّضالي: حق التصويت للمقيمين والمقيمات الأجانب في فرنسا</p> <p>حبيبة بغداد ("J'y suis, j'y vote")</p> <p>كلمة افتتاحية ماريون إسفي الشتات": عيّنات تحت المهاجر؟ ليُسو جول</p> |
|---|--|

REMERCIEMENTS

Le REF – Réseau Euromed France tient à remercier chaleureusement celles et ceux qui ont contribué à ce Cahier, et en particulier :

LES AUTEUR·E·S

المؤلفون والمؤلفات

DIRECTION ARTISTIQUE

Ariane Seibert

الإشراف الف

تُغَرِّبُ الشَّبَكَةُ الْأَوْرُومُتَوْسِطَيَّةُ فَرْنَسَا (REF) عَنْ تَقْدِيرِهَا وَشَكَرِهَا الْجَزِيلُ
لِكُلِّ مَنْ سَاهَمَ فِي جَعْلِ هَذَا الْكِتَابَ يَرِي التَّنَوُّرَ عَلَى وَجْهِ الْخَصُوصَنَّ:

ILLUSTRATIONS

Joseph Kaï

الرسوم

RELECTURE

Marion Beauchamp,
Laetitia El Haddad,
Leyane Ajaka, Juliette Roussel,
Lina Reguigui, Hend Hassassi,
Fedoua Boudrebaden,
Soraya Sarmadi, Dada Azouz

L'ÉQUIPE DU REF

فريق الشبكة

الأورومتوسطية

فرنسا (REF)

Sarah Chelal
Léo Jules
Marion Isvi
Swann Harel
Hend Hassassi
Jean-Martin Kpan
Yasmine Taleb

Les Cahiers du REF est une publication du REF – Réseau Euromed France

كتاب Les Cahiers du REF منشور للشبكة الأورومتوسطية فرنسا - الشبكة الأورومتوسطية فرنسا (REF)

TRADUCTION

Aïcha Louz

LES PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

L'Agence française de
développement (AFD), le
CCFD-Terre Solidaire, la mairie
de Montreuil et Open Society
Foundations

الإصدارات الأخيرة



LES CAHIERS DU REF SONT UNE PUBLICATION DU REF - RÉSEAU EUROMED FRANCE

A chaque parution, les Cahiers du REF abordent un sujet qui concerne de manière transversale l'ensemble des organisations de la société civile engagée en Méditerranée.

Coordonné par un comité éditorial composé d'organisations membres du REF, ce dixième numéro des Cahiers du REF aborde la question de l'engagement des diasporas méditerranéennes en France.

En choisissant collectivement de dédier ce Cahier n°10 aux « Fractures françaises, espoirs méditerranéens : luttes citoyennes et héritage de l'immigration », le REF souhaite revendiquer son identité plurielle. Il entend rappeler ce que le monde méditerranéen apporte à la France, en mettant en lumière la multiplicité des engagements et des luttes historiques et actuelles des ressortissants.es méditerranéen.es en France et de leurs associations. Car ces associations, particulièrement fragilisées par la détérioration du climat politique actuel, s'inscrivent pleinement dans l'histoire des luttes françaises et méditerranéennes pour l'émancipation, la dignité, l'égalité et la reconnaissance des droits pour toutes et tous.

كتيب منشور للشبكة الأورومتوسطية فرنسا (REF) - الشبكة الأورومتوسطية فرنسا

يتطرق كل كتيب من إصدارت Les Cahiers du REF إلى موضوع يشمل مختلف الجوانب التي تهم جميع منظمات المجتمع المدني الملتزمة بالعمل التضالي في حوض البحر الأبيض المتوسط.

يسعى هذا العدد الجديد، الذي نسقته هيئة التحرير المتكوّنة من وفد من المنظمات الأعضاء في الشبكة الأورومتوسطية فرنسا (REF) إلى تسلیط الضوء على التزام ونضال الجاليات أصلية منطقة البحر الأبيض المتوسط المقيمة في فرنسا، ما يُعرف كذلك بالشّتات.

سعت الشبكة الأورومتوسطية فرنسا (REF)، من خلال تكريس الإصدار العاشر لهذا الكتيب إلى مسألة "نضالات المجتمع المدني وموروث الجاليات المهاجرة".
آمال نابعة من البحر المتوسط في سياق مجتمع فرنسي يعاني من شروخ عميقة". إلى التأكيد على ثراء هويتها متعددة الملامح. حاولنا كذلك التّكثير بالقيمة المضافة التي يقدمها حوض البحر الأبيض المتوسط لفرنسا من خلال هويتها متعددة الملامح. مختلف أشكال الالتزام والتضالالت التي لا تكتسي طبيعة الحال حلة واحدة. هي مادرات تُجسّد تارياً عريقاً من التضال. نضالات تتواصل إلى يومنا هذا. نضالات مواطنين ومواطنات مقيمين ومقيمات في فرنسا من الجاليات ذات الأصول المتوسطية. هي أيضًا نضالات جمعيات ومنظمات أضفعتها تدهور المناخ السياسي الراهن، لكن إيمانها بأهمية مواصلة الإيمان بأهمية الهوية المتوسطية المشتركة لم يتزعزع. هي كيانات ملتزمة كل الالتزام بالعمل التضالي في فرنسا، وفي جميع أنحاء البحر الأبيض المتوسط، على مرّ عقود طويلة من الزمن. هي جزء لا يتجزأ من تاريخ نضالٍ متجدد، رحلة متواصلة من أجل التحرر، والكرامة، والمساواة، والاعتراف بحق الجميع، باختلافهم، في التّمتع بحقوقهم الأساسية.

Direction

الإدارة

Karim Touche

Coordination

التنسيق

Marion Isvi et Léo Jules

Une publication du
إصدار

Avec le soutien de
مدعوم من قبل

